"La Patrie"
Journal du Peuple

La Patrie

C'EST LOGIQUE
L'augmentation constante et considérable de la circulation de la "Patrie" signifie augmentation de population et d'affaires pour nos annonceurs.

32e ANNEE—No 91 — 1ère SECTION — DE 1 A 8 MONTREAL, SAMEDI 11 JUIN 1910 LE NUMERO : DEUX CENTINS.

Et la garde qui veille aux barrières du Louvre, n'en défend pas nos rois. (MALHERBE)

EDOUARD VII, ROI D'ANGLETERRE DECEDE LE 6 MAI, 1910

LE PAPE LÉON XIII, DÉCEDÉ LE 20 JUILLET 1903

TSE-HZI, IMPÉRATRICE DOUAIRIÈRE DE CHINE, DÉCEDÉ 14 NOVEMBRE 1908

WM. McKINLEY, PRÉSIDENT DES ETATS-UNIS, BLESSÉ LE 6 SEPTEMBRE, MORT LE 14 SEPTEMBRE 1901.

OSCAR II, ROI DE SUÈDE, DÉCÉDÉ LE 8 DÉCEMBRE 1907

DRAGA, REINE DE SERBIE, ASSASSINÉE, LE 10 JUIN 1903

LE NEGUS MENELIK DÉCEDÉ EN MARS 1910

ALEXANDRE, ROI DE SERBIE, ASSASSINÉ LE 10 JUIN 1903

CARLOS, ROI DE PORTUGAL, ASSASSINÉ LE 1ER FÉVRIER 1908

GROVER CLEVELAND, EX-PRÉSIDENT DES ÉTATS-UNIS, DÉCÉDÉ LE 24 JUIN 1908

LÉOPOLD, ROI DES BELGES, DÉCÉDÉ 17 DÉCEMBRE 1909

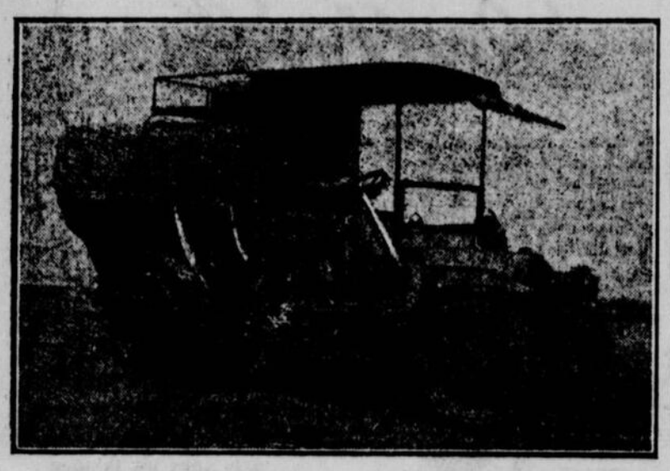
ISABELLE II, REINE D'ESPAGNE, DÉCÉDÉ LE 9 AVRIL 1904

CHRISTIAN IX, ROI DE DANEMARK, DÉCÉDÉ LE 29 JANVIER 1906

VOITURE SANITAIRE AUTOMOBILE

L'automobilisme vient de venir en aide, d'une manière extrêmement intéressante, à la lutte contre la propagation des maladies infectieuses, qui doit être entreprise dès le début et continuée à plusieurs reprises jusqu'à la désinfection finale. Cette voiture automobile, constitue un poste complet de désinfection, capable de se rendre très rapidement dans une ville quelconque, afin d'effectuer, chaque fois qu'il est nécessaire, les opérations d'assainissement obligatoires. C'est là une heureuse initiative, et il serait tout à fait désirable qu'un service analogue fût créé dans tous les départements.

La carrosserie de cette voiture a été établie sur les plans du Dr Ott; elle comporte une étuve démontable Gonin ; deux pulvérisateurs : l'un pour le crésyiol sodique, l'autre pour le lait de chaux ; des seaux, une petite étuve pour la désinfection, des



LA VOITURE SANITAIRE EN ORDRE DE MARCHE

vêtements du personnel, des approvisionnements de désinfectant, etc. Son poids est de 1,500 kilogrammes, et elle marche à la vitesse de 25 à 30 kilomètres par heure.

L'étuve Gonin est bien connue des hygiénistes qui, d'ailleurs, en ont recommandé l'usage. Elle est constituée par deux cuves superposées, l'une servant de couvercle à l'autre qui porte, à cet effet, une gouttière longitudinale, garnie de feutre maintenu constamment humecté, dans laquelle s'engagent les bords du couvercle. On obtient ainsi une fermeture hermétique. A l'intérieur se trouve une étagère démontable destinée à recevoir les objets à désinfecter. Lorsque la voiture automobile est arrivée à sa destination, on sort cette cuve de la carrosserie par l'arrière ; elle est disposée ensuite sur des tréteaux et prête à fonctionner. L'appareil de chauffage comporte un cylindre muni d'une plateforme à sa partie inférieure. Ce cylindre est destiné à conduire la chaleur d'une lampe à essence de pétrole sous pression et à deux becs dans le coffre de chaleur, fixé sur le fond de la cuve. De ce coffre le gaz chaud suit un serpentin qui la laisse s'échapper au dehors ou bien, par la fermeture d'un registre, l'oblige à pénétrer dans l'étuve. Lorsque la température intérieure atteint 85o, on allume deux fumigators contenant du trioxyméthylène, et au bout de deux heures la désinfection des objets placés dans l'étuve est complète.

Revenons à la voiture automobile. La cuve, en sortant de la carrosserie, a mis à découvert une sorte de soute à produits et à accessoires qui en occupe le fond. Enfin, la partie supérieure de cette même carrosserie comporte une galerie sur laquelle sont placés tous les objets nécessaires à un poste de désinfection complet : un pulvérisateur pour l'eau de chaux, un autre pour le crésyiol sodique préparé d'après la formule du Conseil supérieur d'hygiène publique de France et dont le pouvoir antiseptique est suffisant dans tous les cas. Ce désinfectant est un liquide légèrement coloré avec lequel on prépare des solutions à 4 pour 100 ou à 1 pour 100 suivant les cas ; on peut y mettre tremper les linges contaminés ou procéder à un lavage des planchers et des objets ayant séjourné dans la chambre du malade. Enfin, sur cette même galerie se trouvent encore arrimés des seaux, un réservoir à essence de pétrole pour la lampe, une petite étuve pour la désinfection des vêtements endossés par les employés pendant l'opération, et des chevalets.

De chaque côté de la voiture sont disposés trois coffres recevant des fumigators, les effets d'habillements et les objets de toilette des agents.

La petite étuve destinée au service du personnel est constituée par un réservoir renfermant un panier en toile métallique destiné à recevoir les effets ; on chauffe et en quinze minutes la température intérieure atteint 60o. Il ne reste plus qu'à placer le fumigator dans le raccord inférieur et à l'allumer pour que les vapeurs pénètrent dans la cuve et produisent leur effet.

Le Dr Ott, qui a pris l'initiative de la création d'un service de désinfection automobile dans la Seine-Inférieure, indique, dans l'"Hygiène générale et appliquée", la manière de procéder qu'il emploie dans son service. La voiture étant arrivée sur le lieu des opérations, l'agent revêt son costume spéciae procède au chargement de l'étuve, la met en marche et surveille le chauffage jusqu'au moment où la température nécessaire est atteinte. Il peut alors quitter l'étuve et procéder à la désinfection des locaux qui varie suivant les cas : allumage des fumigators dans les pièces contaminées ou lavage, par la pulvérisation, des murs et plafonds. Cette seconde partie de son travail étant terminée, l'agent fait la toilette de ses mains et de sa figure, enlève ses vêtements de protection et les place dans la petite étuve qu'il met en marche. Il a ensuite tout le temps nécessaire pour retirer les objets désinfectés de la grande étuve. Reste à plier bagage, après

LA VOITURE SANITAIRE PRETE A FONCTIONNER

PETITE ETUVE à aldéhyde formique

avoir allumé le fumigator de la petite étuve qui fonctione pendant que le poste se rend sur un autre point du territoire où une opération semblable est à effectuer.

En arrivant à destination, il trouve ses effets protecteurs parfaitement stérilisés puisqu'ils sont restés en contact avec les vapeurs d'aldéhyde de formique pendant toute la durée du voyage. Ces voitures automobiles sont donc fort intéressantes pour les services de l'hygiène. Dans le département de la Seine-Inférieure, où l'on compte annuellement 1,500 cas de maladies contagieuses, trois voitures de ce genre suffiraient pour assurer le service. En quarante-huit heures, la voiture que nous venons de décrire a effectué cinq désinfections échelonnées sur un parcours total de 250 kilomètres.

Dans ces conditions, il deviendrait posible, lorsqu'un cas de maladie contagieuse est signalé, de procéder à plusieurs désinfections en cours de maladie au lieu de se contenter du coup de balai final. Il est bien certain que la contagion est plus à craindre pendant l'évolution du mal que lorsqu'il a disparu, et les mesures prophylactiques doivent être prises surtout pendant cette période.

ETUVE GONIN

COURS DE PHOTOGRAPHIE

TREIZIEME LEÇON

MATERIEL POUR L'OBTENTION DES EPREUVES POSITIVES

Le matériel pour l'obtention des épreuves positives varie naturellement avec chaque procédé et est toujours d'ailleurs peu considérable. — Quelle que soit la méthode à laquelle on donnera la préférence il sera nécessaire de se procurer un ou deux châssis-presses. Ce sont des instruments destinés à exposer à la lumière étroitement accolés l'un à l'autre le cliché négatif et la surface destinées à recevoir l'impression positive. Le châssis-presse le plus simple se compose d'un cadre en bois haut de 8 1-2 x 6 1-2 pouces et munis sur une de ses faces d'une glace porte, Sur cette glace, on pose d'abord le cliché la face sensible tournée en haut, on lui surpose ensuite le papier sensible de façon que les deux surfaces préparées soient en contact puis une planchette double, articulée, s'enfonçant dans le cadre par dessus le tout et maintenue par des ressorts assure la pression. La planchette est articulée afin de permettre à l'opérateur de suivre la venue de l'image sans déranger les rapports du cliché et du papier sensible.

Il suffit en effet de soulever un des pans de la planchette et de jeter un coup d'œil sur une moitié du papier tandis que l'autre est fortement maintenue contre le cliché par le second pan. Ce dispositif varie naturellement ; selon les constructeurs le cadre est plus ou moins haut, les ressorts sont plus ou moins compliqués mais le principe reste le même. Quant aux châssis-presses, dans lesquels il n'existe pas de glace porte et ou par conséquent c'est le lcliché sur verre qui en tient lieu nous n'en conseillons pas l'emploi. D'abord parce que l'on a tout intérêt à se procurer un châssis plus grand que ses clichés de façon à pouvoir se réserver des marges sur l'épreuve même, tirer sur papier gélatiné, etc., ensuite parce que le cliché n'est pas toujours fixé à une glace et que dans ce cas on doit en mettre d'abord une qui n'est pas toujours rigoureusement plane et propre.—Cuvettes. Je ferai la même recommandation en ce qui concerne les cuvettes, c'est-à-dire qu'on devra les acheter de grandes dimensions. Celles en carton durci conviennent très bien pour toutes les manipulations positives.

Le 14me Cours contiendra : Epreuves positives sur papier albuminé.

Prof. L. H. PARADIS.
593 rue Berri.

l'Oncle Isidore

Des trois fieux de la Folette et du prisonnier hongrois, le grand-père Alphonse était le plus éduqué, l'oncle Stanislas le plus matois, l'oncle Isidore le plus hâbleur, et bien que né en pays picard, on eût pu le croire natif de Tarascon. Le petit vin qu'il récoltait dans ses vignes, et dont il consommait, bon an mal an, une vingtaine de pièces pour son usage particulier, avait-il la vertu de l'eau de la Garonne? mais jamais Gascon ne gasconna de façon plus délirante. C'était quelque chose d'inouï, d'étourdissant, de fantastique, et lorsque, par hasard, une petite vérité se glissait parmi ses énormes mensonges, sa femme, debout derrière sa chaise à peine si elle osait s'asseoir devant son seigneur et maître opinait bien vite.

—Ça c'est vrai! vous pouvez le croire.

Mais la chose était si rare, si rare! que les mauvais plaisants attribuaient tout bas le mal de Parkinson, qui lui faisait branler la tête dans ses vieux jours, aux dénégations rentrées de la digne tante, devant les tartarinades de son mari.

Il faut dire pour son excuse que ce perpétuel mirage tenait à de nobles ambitions:

L'oncle eût aspiré à jouer un grand rôle dans sa famille, dans son pays, dans l'histoire, et si le bon Dieu eût daigné le consulter, il eût modestement souhaité naître un Alexandre, un César, un Napoléon!

Il doit y avoir comme cela des âmes qui se trompent d'adresse et sont aussi mal à l'aise dans les corps où elles doivent loger que le maigre Don Quichotte sous les hardes du gros Sancho Pansa.

C'est le mauvais tour qui avait dû arriver à notre héros; il n'avait pu être changé en nourrice, selon les romans du siècle passé, sa bonne femme de mère ayant nourri elle-même ses trois garçons; l'erreur datait de plus haut et un ange facétieux, chargé de la distribution, avait sans doute envoyé dans le giron de la Folette le poupon destiné à quelque grande dame.

C'est pourquoi l'Oncle Isidore, paisible terrien de l'Ile-de-France, et vigneron de son état, ne se trouvait pas à sa place et s'évadait sans cesse de sa modeste sphère sur les ailes de la "folle du logis."

Certes, s'il eût assez vécu pour voir à la dernière Exposition le pavillon de la Hongrie avec ses trésors accumulés comme dans un palais de féerie, il se fût trouvé là comme chez lui et eût envié les brillants hussards, aux uniformes éclatants et aux fabuleuses chevauchées, — peints sur les murs de la grand salle, — dont le sang belliqueux coulait dans ses veines, mais un peu alourdi par le sang plus calme de ses ascendants maternels, ce qui expliquait que, tout en rêvant d'actions héroïques l'oncle fût extrêmement douillet et un tantinet poltron.

Lieutenant de la garde nationale aux beaux jours de cette noble institution, il s'était fait portraicturer en grand costume, l'épée au côté, mais s'il eû fallu la tirer!

Il avait obtenu une médaille de sauvetage pour soins prodigués à un noyé... mais s'il eût fallu le repêcher!

Bref comme Pontérisson, il adorait le panache... mais à condition de ne pas le porter au feu.

—o—

Cependant, l'oncle Isidore connut son heure de gloire embellissant la fin de ses jours et pour lui l'année 1870 n'était pas l' "année terrible", c'était l'année mémorable de son grand voyage en Hongrie...

Depuis qu'il était devenu un homme important, considéré dans sa commune, membre du conseil municipal, ex-officier de la garde nationale avec du foin dans ses bottes, le ruban tricolore sur sa poitrine, il caressait le projet d'une visite au pays de ses aïeux, mais caresse craintive, comme à un cheval rétif, auquel on passe bien la main sur la croupe, mais que l'on ne se soucierait pas autrement d'enfourcher.

—Ça me tient! vois-tu, mon homme, répétait-il au grand-père Alphonse, un peu sceptique, et je ne mourrais pas content si je n'allais pas voir le village où est né notre père.

—Alors, contente-toi, mon ami-contente-toi, répondait philosophiquement son frère, rien ne t'en empêche.

—Ah! si mes enfants étaient seulement élevés!

—Si mon fils était capable de me remplacer!

—Si ma fille était mariée!

Etc., etc.

Et c'étaient sans cesse de nouvelles défaites.

Enfin, un jour vint où son garçon ayant barbe au menton, sa fille étant déjà mère de famille, malgré son esprit imaginatif, il ne trouva plus de prétextes plausibles, et, au Jour de l'An, à la fin du repas de famille, copieusement arrosé de vin clairet, le grand-père Alphonse le taquinant plus que de raison, un grand coup de poing sur la table fit sauter verres, assiettes, bouteilles et l'amphitryon, quelque peu congestionné, jura :

—Ce sera pour le printemps prochain, Jean f... qui s'en dédit.

C'était là engagement solennel qu'il regretta le lendemain, les fumées bachiques dissipées, mais il y avait trop de témoins pour se dérober sans honte et, faisant contre mauvaise fortune, bon cœur, il commença lentement ; oh, très lentement ses préparatifs aussi compliqués que s'il partait au Pôle Nord, au grand désespoir de tante Denise, qui, prenant la chose au sérieux, fourrait force médailles dans ses chemises, ses chaussettes, ses flanelles, avant de les glisser dans sa malle, afin de le préserver de tout accident.

Les jours croissaient, annonçant le printemps, croissaient aussi les appréhensions du pauvre oncle. Il ne dormait plus, ne mangeait plus, se promenait mélancolique dans ses champs, sa maison, son cellier, contemplant ses richesses en soupirant comme Mazarin mourant:

—Il faut donc quitter tout cela!

Ce qu'il regrettait ses fanfaronades! ce qu'il maudissait la Hongrie et ses habitants! ce qu'il eût volontiers renié ses malencontreux ancêtres!

Parlez-moi de Francs-Picards comme les parents de la Folette! Si haut que l'on remontât dans leur lignage, on n'était pas exposé à franchir le Danube et toutes leurs

(Suite à la page 4).

Kellogg's

A prouvé qu'il y avait quelque chose dans un nom, lorsqu'il signifiait "qualité."

TOASTED

"Kellogg's" est l'équivalent de "Qualité" en céréales. La limite même de saveur et de nutrition.

DIX CENTS CORN LE PAQUET

Kellogg's apaise plus que la moitié de la faim et vous "soutient" jusqu'au prochain repas. Le coût est petit. Le goût est grand.

FLAKES

Une bonne qualité de Café ne coûte pas beaucoup plus cher que celui de pauvre qualité. Dans le

Café Seal Brand

vous avez le meilleur que l'on puisse acheter avec de l'argent, et son prix est modéré. Il ne coûte qu'un centin la tasse.

Vendu seulement en boites de 1 et 2 livres.

CHASE & SANBORN, Montréal

LE VIN DES CARMES

Tonique Puissant

Du Vin Pur

Délicieusement aromatisé et combiné avec des plantes médicinales dont l'efficacité a été éprouvée.

LE VIN DES CARMES

vous rendra vos forces perdues; votre pâleur disparaitra et vous reviendrez à la santé.

C'est la Sève de la Vie

LE VIN DES CARMES

est agréable à prendre, facile à supporter; il convient à tous les âges; aux enfants, aux femmes, aux hommes malades, faibles ou convalescents.

Recommandé par les meilleurs médecins et employé dans les hopitaux.

EN VENTE PARTOUT.

A. TOUSSAINT & CIE., —194— RUE ST-PAUL QUEBEC

POURQUOI ETRE MAIGRE

Cela n'est pas naturel, ce n'est pas joli. La maigreur donne un air misérable et repousse au lieu d'attirer.

Aujourd'hui, toute personne qui le veut peut augmenter son poids et développer ses formes sans trop engraisser ; obtenir un buste bien arrondi, des joues rondes et couleur de rose, des bras et des épaules d'une beauté parfaite, par l'usage du "REGENERATEUR MARONI", ancien directeur des recherches scientifiques à Pompéi.

Ce traitement est en usage depuis des siècles chez les Romaines, si renommées pour la splendeur de leurs formes et la beauté de leur teint.

ESSAYEZ-LE GRATIS.

Envoyez vos nom et adresse en y ajoutant 10c pour frais de poste et emballage, et vous recevrez une boite d'essai suffisante pour vous convaincre de son infaillibilité.

Ecrivez aujourd'hui même à Dr MARONI, Dépt. B. 39A Viger, Montréal.

Les HOMMES MAIGRES et débiles trouveront dans ce Régénérateur le meilleur reconstituant de la chair et des forces perdues.

15-s- jno.

Force et Beauté en fait de Lacets de Souliers

Venez voir les NUFASHOND — la nouvelle sorte de lacets de souliers qui font une boucle attrayante sans s'écraser.

Voyez leur forme — fort centre tubulaire, jolis bouts plats.

Voyez leur qualité — tout soie et doublement renforcés là où ils frottent le plus.

Vous comprendrez ensuite pourquoi les LACETS DE SOULIERS NUFASHOND durent beaucoup plus longtemps que les autres et gardent leur beauté, et pourquoi chaque paire porte une

GARANTIE DE 3 MOIS

Lacets de Souliers Nufashond

35c la paire — noirs, tan, sang de boeuf. Chaque paire dans une boite cachetée.

Hector Lamontagne & CO.
292 RUE ST-PAUL.
28-M—11-25-J

SUC MUSCULAIRE de VIANDE de BOEUF CONCENTRÉ & INALTÉRABLE

Recommandé par le Corps Médical dans le traitement de la TUBERCULOSE, ANÉMIE DIARRHÉES CHRONIQUES CONVALESCENCES SURMENAGE — DEBILITÉ ATROPHIE INFANTILE

Gros : Établissements BYLA jeune à GENTILLY près PARIS (Seine)

DIMPORTATION ANGLO-FRANÇAISE 232, rue Lemoine, Montréal.

L. VAILLANCOURT,
CARROSSIER

Toujours en mains, Voitures de livraison de toutes sortes. Réparations à Prix Modérés.

OUVRAGES DE COMMANDES

75 et 77 rue Saint-Timothée, MONTREAL.

TELEPHONE EST 6773 Ci-Devant de la rue St-Louis.

86-s-jno

J.B. Pauzé & Cie, Entrepreneurs Généraux en Construction,

Réparations de tous genres faites rapidement et sous la direction d'ingénieurs et contremaitres compétents.

Estimés fournis.

Bureau, 70 Rue St-Jacques. ma-j-sjno Tel. Bell Main 2951

C'est vous Jeunes Gens ou Hommes

malades faibles et humiliés que nous voulons guérir,—soit de débilité masculine, perte de vigueur, impuissance, soit de la gonorrhée, écoulement ou maladie des rognons ou de la vessie avec les spécifiques

GRATIS Echantillons de l'un ou de l'autre suffisant pour prouver leur efficacité avec brochure explicative traitant de la guérison certaine soit de l'impuissance, soit de la gonorrhée ou de la maladie des rognons. C'est une occasion unique pour le jeune homme souffrant de maladie secrète ainsi que pour l'homme mûr souffrant de débilité musculine de se guérir en quelques jours, à peu de frais et à l'insu de tous. Ecrivez aujourd'hui et ajoutez 10c pour frais de distribution. Adressez Dr Janowski, Boîte 2365, Montréal Dép. 40.

30—s-jno.

PULP MILL WET MACHINES Machinery SCREENS

GRINDERS BARKERS

WATEROUS ENGINE WORKS
Brantford Canada

La Préférence du Médecin

Un des meilleurs médecins de New-York, dit :

"J'aime tant l'effet de Abbey's Salt, que je le prescris en place du Citrate de magnésie, des Poudres de Seidlitz, etc. C'est le meilleur laxatif général que je connaisse."

Pour la bile, constipation, désordres de l'estomac et migraines, l'Abbey's Salt a prouvé son mérite. Plaisant à prendre — vivifiant — d'action douce — et ne gratte pas.

Tous les marchands — 25c et 60c.

Abbey's Effer-vescent Salt

LE ROYAUME DES FEMMES

Demeure isolée

Sur les larges carreaux de tes fenêtres closes,
Palais de granit rouge et de marbre bleuâtre,
Aux alentours peuplés de Cupidons d'Albâtre,
De chimères, de sphinx, de mille étranges dieux,
Séjour que le passant, fier seigneur, humble pâtre,
Contemplent d'un oeil envieux...

Lorsque le crépuscule épand ses rayons roses
Rubis !... Opale !... enfoui dans un vaste écrin vert,
Tu brilles, glorieux de tes métamorphoses,
O joyau de ce lieu désert !

Quel rêve génial conçut ta noble forme,
Ravit tant de beautés au bloc de marbre informe,
Et respectant l'aspect de ton site étonnant
Laissa croître, à son gré, l'herbe, le chêne, l'orme,
Bondir le torrent bouillonnant ?...

Quel caprice royal s'agite en ton enceinte:
Amour jaloux, vainqueur, fuyant l'habile atteinte
Des vils coups de l'envie ?.. Haine d'un monde faux ?
Quels êtres sous ton toît dans l'ivresse ou la crainte
Rêvent de joie et de repos ?...

Exilés, oubliés de la foule perverse,
Marâtre qui s'acharne aux coeurs qu'elle bouleverse,
Nobles amants, restez dans votre éden caché,
Pour que toujours l'amour de son hymne vous berce,
Vous enchante comme Psyché !

Y. Z.

Montréal, 5 février, 1910.

GRAND CONCOURS AU " ROYAUME "

LA PLUS JOLIE LETTRE

LE SOUHAIT LE PLUS ARDENT

Votre souhait le plus cher et le plus beau, ce souhait qui est tout un rêve quelquefois, je voudrais vous entendre raconter dans une de ces jolies lettres que les Canadiennes-françaises écrivent avec tant de finesse et de gaîté. Je remarque fréquemment combien le style épistolaire vous est facile, et avec quel charme vous narrez les moindres incidents dans vos billets aimables. Aussi, je compte faciliter le succès à nombre d'entre vous en vous priant de raconter dans une lettre à quelqu'un qui vous serait cher, ce que vous souhaitez le plus ardemment. Le sujet comporte tous les développements, il s'agit surtout de faire la plus jolie lettre et, en se racontant un peu, même beaucoup, arriver à confier le beau rêve qui dort en soi.

—o—

CONDITIONS DU CONCOURS.

1o.— La lettre ne devra pas dépasser dix pages, format ordinaire du papier à lettre.

2o.— Elle sera rédigée dans la note confidentielle, car il n'y a vraiment qu'à ceux qui possèdent notre entière confiance que l'on ose dire son rêve le plus cher et le plus doux.

3o.— Surtout, les concurrents sont priés de n'écrire que sur un seul côté de la feuille de papier. Tout concurrent qui n'observera pas cette condition sera mis hors concours.

4o.— Le concours ouvert, dès maintenant se fermera le mercredi, 15 du courant.

5o.— Il sera jugé par un jury choisi, et récompensé par des jolis prix. Toute lettre devra s'adresser à

Madame Madeleine,

La " Patrie,"

Montréal.

CONCOURS.

Ne pas oublier la mention du mot " concours " au bas de toute enveloppe contenant un manuscrit destiné au dit concours.

6o.— Avec chaque manuscrit, signé d'un pseudonyme, vous joindrez une enveloppe cachetée qui contiendra à l'intérieur vos noms et votre adresse, et sur laquelle vous écrirez le pseudonyme déjà mis au bas de votre travail.

A travers notre Concours

Quelques jolies lettres cueillies au hasard

MONTREAL, 14-5-10.

Marieville.

Bonne Marielle,

La patience triomphe de tout, n'as-tu souvent murmuré, tout bas. Presque toujours, ton intéressante promesse s'est réalisée, mais, cette fois, aura-t-elle le même heureux succès?... Vraiment, j'ai peur, j'ai grand'peur que non.

Depuis un an, — c'est long, tu sais, — j'attends avec impatience, puis,... je me lasse d'attendre vainement, quand, à l'horizon, surgit une lueur d'espérance, ensoleillant le joli rêve qui dort, au fond de mon coeur, le faisant beau, grand, désirable ! Alors, je commence d'être heureuse.

Mais, avec la rapidité de l'éclair qui sillonne la nue, par un temps d'orage, cette lueur trompeuse s'éteint... et, me plonge, de nouveau, dans l'ombre de l'attente. Oh ! comme le bonheur est chose insaisissable...

Bonne Marielle, laisse-moi tout te confier amicalement ; mais, ferme tes beaux yeux, pour ne pas me distraire, car, vois-tu, ils sont si câlins, tes grands yeux, que leur éclat pourrait bien troubler un peu mes idées.

Sur le sol yankee, se trouve Celui, vers qui, s'envole ma pensée, emportant sur ses ailes rapides, mon coeur désolé d'être si loin de lui. Oh ! Marielle chérie, ne souris pas ainsi, si tu savais combien je l'aime ! Il est si beau ! Son pâle front semble toujours très lourdement chargé d'épais nuages ; ses grands yeux de velours noir sont toujours mélancoliquement tristes ; et, sa voix, c'est si doux ! si tranquille ! c'est presque le gazouillis de l'oiselet ou le murmure du faible ruisseau... Et, après cet examen minutieux, douce Marielle, j'ai vu, sur ce pâle front, dans ces grands yeux, dans cette douce voix, un secret farouche, un secret cruel, enfermé tout au fond du coeur de celui que j'aime tant ; un secret terrible qui le fait souffrir toujours !... Oh ! que ne suis-je le silence, dans l'abîme duquel, il engloutit ce secret. Que ne suis-je son ombre ! mais, non ! Que ne suis-je plutôt, celle qui, par son amour ardent, se placera, tel un voile épais, devant ce secret, pour le lui faire oublier ! Que ne puis-je, sur ses lèvres, ramener le sourire de jadis ? car, enfin, il doit avoir connu des jours meilleurs, de ces jours heureux, où la vie semble passer comme un rêve et où l'on boit à grands traits, à la coupe du plaisir éphémère, sans doute, mais du moins réel. En un mot, Marielle aimée, écoute bien : que ne suis-je l'épouse de Domenico ?—(c'est son nom).

Voilà mon joli rêve, mon grand désir et mon meilleur souhait.

A toi, bonne Marielle, mon meilleur souvenir avec l'assurance de ma profonde amitié.

Au revoir. A bientôt.

MADELON.

—o—

VILLA DE L'AMITIE.

A Mademoiselle Une Telle,

Oui, chère toi, chère et douce amie, il faut, en effet, que ce soit pour toi que j'écrive cette petite confession si personnelle pourtant.

A ta demande je détacherai quelques feuillets de ce livre qu'on appelle "Mon Journal," mais qu'on devrait nommer "Mon Moi écrit." Mais ces notes tu en connais la majeure partie à présent, et voilà pourquoi je ne refuse pas.

Si je ne t'avais pas donné la plus grande partie de mon coeur je te la donnerais! !!...

Il y a de cela quelques années, une mienne amie avait demandé à ses connaissances ce qu'on nomme "Les Confessions" (sans doute tu sais que ce sont différentes questions auxquelles il faut répondre très consciencieusement, des confessions, quoi). Parmi ces questions se trouvait celle-ci: "Quelle est la chose que vous craignez le plus et celle que vous désirez avec plus d'ardeur?" Ma plus grande crainte était, et est encore, la vieillesse avec toutes ses misères, et mon plus ardent désir "Un voyage en Asie"...

Hum! Hum! que je t'entends dire: pour une canadienne-française et un tout petit peu américaine, en v'la un désir. Eh bien oui, c'est ça, tu as bien lu.

Je ne sais vraiment pas quel pouvoir magnétique, quelle force télépathique m'y entraînent, peut-être y retrouverais-je l'endroit où mon âme habita il y a des centaines d'années peut-être aussi l'influence des Pharaons y est-elle pour quelque chose? Peut-être? peut-être c'est L'"Inconnu" comme aime à répéter ce mot notre savant Flammarion que je n'aime pas beaucoup avec ses peurs qu'il nous cause de ce temps-ci.

Cette contrée si fertile en mystères où tous ses monuments, ses rivières, ses déserts ont des attraits inconnus de l'Europe et de la jeune Amérique qui ne sont que dans l'enfance à ses côtés. Je tairai mon admiration sur les pyramides, mon enthousiasme si pieux pour les Saints Lieux. Je ne te dirai pas, non plus, quel plaisir me causerait une visite dans une mosquée, ni l'orgueil que j'aurais de dire: "J'ai vu le tombeau de Godfroid de Bouillon.

Ah! voyager! voyager!!!!

C'est un Américain qui disait : "Knowledge is found, nowadays in travelling." Quoiqu'on en dise, les "Yankees" ne sont pas bons seulement à amasser des millions pour les donner aux Européens, ils connaissent et apprécient ce qui est pratique, admets-le avec moi. J'ai un faible pour "certaine" qualité de mes compatriotes.

Elle avait bien tort, pour une fois, Madame de Staël quand elle écrivait:

"Voyager, est quo qu'on en dise un des tristes plaisirs de la vie."

Il faut qu'elle ait voyagé en bien triste compagnie, ou que son pauvre cœur eût bien souffert de l'exil que lui fit endurer le "Célèbre Corse," pour avoir écrit une telle pensée.

Chose bien simple, à mon avis, les voyages seraient ce qui est plus près du bonheur.

Dans mes voyages...
Pas de naufrages.

Oh! non, me faire manger par les requins. Brrr!!!

Je te vois rire, et même, je t'entends dire certaine chose peu favorable. Tu as demandé et il t'a été accordé, peut-être plus que tu ne demandais.

N'est-ce pas qu'il est permis de rêver, même éveillée? Le rêve si doux de son charme nous enivre.

Maintenant s'il t'arrive, un jour, de m'entendre dire: "Ah! que je suis heureuse," tu diras, ou penseras: Son désir le plus ardent s'est accompli.

Sur ce je t'embrasse, et en retour de cet épître je veux qu'à ta prochaine lettre tu me dises où croirais-tu trouver le "Bonheur" s'il existait? Peut-être prendrions-nous le même bateau, et puisque le mot "Bonheur" existe, il faut que la chose soit quelque part, et je commence, dès aujourd'hui, à le chercher dans le devoir accompli avec joie, je ne sais s'il est là cependant.

"Bonsoir, et gare à la comète.

L'amie de "La Canadienne,"

"BIDDEFORDIENNE."

—o—

Pour moi, chère Madeleine, la tuge ne me dit rien qui vaille, et, n'ayant jamais pu voir égorger un poulet, je ferais un triste chirurgion. Mes idées ne sont pas féministes pour deux sous ; par contre, elles sont féminines dans toute l'acception du terme. Il est bien simple, le désir qui se cache au fond de mon cœur ; cependant, grande amie, je ne vous le dis qu'à voix basse, car il pourrait inquiéter mes héritiers : je voudrais vivre vieille, très vieille ; être d'abord une mère adorée ; puis, "quand mes cheveux blonds seront devenus des cheveux blancs ", je serai celle qu'avec tendresse on appelle "bonne maman", dont l'amour est fait de toutes les indulgences, qui se penche attendrie vers l'enfant qui sera l'homme qui combat ou la femme qui souffre, et baise avec ferveur les petits pieds que tant d'épines déchireront. Etre un jour la tête blanche qui se penche à la fenêtre et guette, entre deux géraniums, l'arrivée des petits ; être la main tremblante qui tend le bonbon sucré après la potion amère, ou fait sa jupe bien large pour protéger le gamin bruyant contre la correction paternelle, est le couronnement que je rêve pour ma vie et souhaite ardemment voir un jour réalisé.

CHIFFON.

—o—

Montréal, 26 mai 1910.

Mlle Julienne Chatigny,
Montréal,

Ma bien chère,

Je sors enfin de mon affection silencieuse, et viens à la volée faire avec toi un brin de causette. Je me réfugié près de ton amitié pour obtenir mon pardon... et... j'ose espérer, n'avoir de toi, que des reproches, avec promesse d'oublier le retard de ma plume. Oh! fais m'en des menaces, amie chérie, elles me sont douces, car elles viennent de toi, et ces papillons noirs ne sauront où se reposer; mais je te prie, laisse-moi ouverte la porte de ton cœur, il fait si bon babiller un peu avec ceux qu'on aime. Que n'y a-t-il de télégraphe au service de l'amitié, alors les quelques minutes de loisir que je puis attraper, seraient toutes pour toi, ma chère.

Très sérieuse, je me dis fort occupée; mes journées entières se passent en études de toutes sortes. Bien souvent ma pauvre tête lassée crie grâce, grâce, mais... non, point de repos, avant de voir la victoire à mes pieds, avant de pouvoir marcher tête haute sur ma gloire. Et alors, oh alors je pourrai prendre le chemin de notre chère France, voir de mes yeux, les rives fleuries de la Seine, voir de mes yeux ce que je vois en rêve depuis si longtemps.

Toi, amie bien-aimée tu comprends ce qui est l'amour de la patrie, tu ne maudirais pas mon sort; et tu me croiras quand je te dirai : je l'adore; mes soucis seront bien vite dissipés quand demain j'aurai ce pauvre argent gagné à la sueur de mon front, et que je pourrai dire: Ma plume n'a servi que la France, mon cœur n'a aimé que la France, mes mains ont été au travail que pour la France.

Amie, tu te sais aimée, oui, je t'aime parce que tu es française, je t'aime pour ton âme patriotique, avec toi je puis parler à cœur ouvert, je puis parler de mes "affections françaises" et... tu vois, chérie, que si je me fais rare, je suis longue... Allons, juge si je suis une grande amie raisonnable, j'impose silence à ma plume dès ici, et je lui recommande d'être dorénavant, moins rare et moins longue, car je ne veux pas être l'auteur de vilains maux de tête à ton adresse! Ah ! que ne suis-je homme pour prendre l'épée et combattre contre les ennemis de notre France chérie, que ne suis-je Samson pour soulever ce maudit espace qui nous sépare et t'embrasser. Je ne veux point manquer à ma parole; vite je me sauve et ferme mon épître par un baiser, je t'envoie mon cœur avec ses affections.

Viens, viens vite me faire visite, il fait si bon te lire.

Aime ceux qui t'aiment.

AIMEE MARIE E. de M.

—o—

Vaudreuil, 26 mai 1910.

Ma Simone,

Hier, la soirée était si délicieusement belle, le ciel si bleu, les étoiles si brillantes, que je m'attardai à ma fenêtre, où je me laissai aller à une douce rêverie.

L'année dernière, à pareille époque, tu étais près de moi, Simone, et comme ce soir, nous songions toutes deux. Et je te demandai: "Quand nous serons grandes, pourrons-nous, encore, nous amuser comme aujourd'hui, serons-nous libres de courir, follement joyeuses, à la recherche des papillons?"... Et devenue songeuse, tu me répondis : "Non Renée, je crois, qu'en grandissant, il faut devenir sérieuse."

—"Alors, repris-je, je voudrais ne jamais grandir, rester enfant toujours. Je voudrais être libre de respirer le bon air à pleins poumons. Oh! oui, mon souhait le plus cher, serait de demeurer éternellement jeune... riant des figures sévères, ne songeant qu'à sourire à la vie, aux oiseaux gazouillant dans les gais bosquets, à la brise caressant mes blonds cheveux, au soleil immense, m'inondant de ses chauds rayons..." Et soudain, comme il arrive souvent aux soirs de grande chaleur, le firmament sembla s'entrouvrir; alors, les mains jointes, mes lèvres murmurèrent: "Dis-moi, ô mon Dieu, comment, il faut s'y prendre pour demeurer jeune... toujours". T'en souvient-il, Simone?...

"RENEE."

—o—

Maman,

Il fait sombre aujourd'hui, maman!! Le soleil n'a pas encore paru, et de larges gouttes de pluie, s'écrasant contre la vitre apportent le noir. Alors je n'ai pu aller sur ta tombe, malgré la soif déchirante que j'avais de courir "chez toi", parce que Papa avait défendu. La petite route conduisant au cimetière, était si trempée.

Et, maman chérie, ce cher pèlerinage manqué, a fait rester dans mon cœur, l'alourdissant de tous les mots consolateurs que je n'ai pas eu, la confidence quotidienne! Même que je ne puis rester ainsi le cœur lourd! Veux-tu, ce qui remplacera le doux entretien coutumier, je vais t'écrire? Il y a si longtemps que je ne l'ai fait! Plus d'un an, je crois. T'en rappelles-tu? Ma dernière lettre, retrouvée hier, au fond de tes vieux papiers, porte la date de 1909, lors de ce mémorable voyage de deux mois, pour lequel j'avais emplié tant et tant de linge dans mes malles, et d'où j'étais revenue, tu t'en souviens encore, après moins d'une semaine. Ce qui vous fit tous tant rire. Folle que j'étais de croire que je pouvais vivre loin de toi ! Et dire qu'il y a maintenant des mois, depuis ton départ!!!

Pourtant mère, en t'écrivant, j'ai l'illusion de t'avoir à mes côtés, d'être à tes genoux. Comme jadis, aux beaux jours anciens du bonheur, tes bras, maternellement caressants, m'étreignent, car tu as remarqué que ta petite enfant replie un coin de son âme, te le dérobe, et que sur son front d'habitude si serein, plane le mystère. Tu n'interroges pas. Seulement tes yeux, tes si beaux yeux noirs, dont je suis impuissante à retrouver la caresse, me regardent, me regardent, attirant mon âme, et d'elles-mêmes, mes lèvres s'ouvrent. Est-ce que l'on refuse son cœur à une mère? Ecoute alors, si tu veux, la confidence de ta petite.

J'ai en moi un rêve, maman, rêve pur et ailé. A personne jamais, je ne l'ai confié. Il est si beau ce rêve, si intime ce souhait, qu'à l'écrire ici, j'hésite, peureuse qu'à le mettre à nu, de mon cœur quelque chose de sa fragile douceur s'envole! Depuis si longtemps qu'il dort, ignoré, dans la naïveté de mon âme aux replis mystérieux de mon Etre.

Je voudrais, maman, vivre de la bonne vie du cœur ! ! Depuis que que tu es partie, pour la belle demeure du Bon Dieu, laissant en moi, si grande la place vide, si affreuse la blessure, je me suis souvent demandé, pourquoi, comme les autres, comme celles qui sont heureuses, je n'avais pas une affection adoucissant celle manquante, disparue, pourquoi je n'avais pas un "ami" très bon, me faisant son unique ambition, sa raison de vivre. Et la réponse n'est pas venue ! Comprends-tu, maman chérie, combien ce serait tendre, de vivre de cette bonne vie du cœur. Je serais tout pour Lui. Il serait tout pour moi, et en échange de cette tendresse offerte sans calcul, je donnerais le meilleur de moi-même, de mon dévouement qui n'aurait pas une arrière-pensée, pas une défaillance. Nous irions tous les deux dans l'étroit sentier de la vie, pleurant quelquefois, car nul n'est exempt des blessures du chemin, forts dans la souffrance, indifférents aux laideurs d'ici-bas, parce que nous serions les deux en une seule âme, dont il est dit par le poète.

Comprends-tu encore, que c'est étrangement triste d'avoir en mon cœur une place vide, un enplus d'affection, et de n'avoir personne à qui ouvrir son cœur, disant en toute confiance: "Vous êtes ici chez vous." D'aller seule, toujours seule, sans une main qui relève, sans un regard ami qui console... Comprends-tu enfin, que c'est cela qui met à mon front le nuage?

Et si tu voulais, petite mère adorée, prendre entre tes mains, le rêve de ton Odile, encore toute palpitante de ses juvéniles désirs, et le porter là-haut... au Maître Suprême, puis demain, à la visite reprise, quand j'irai m'agenouiller près de toi, tu me diras que le Grand Souhait sera exaucé, et que bientôt une affection ardente remplira le vide, me laissant vivre mon rêve. Et nous serons deux alors... dans la reconnaissance!!

Le soleil est revenu, maman! Il ne fait plus noir dehors, non plus que dans mon cœur. J'avais seulement besoin de t'écrire, et de t'avoir dit mes désirs, me fait l'âme plus courageuse. Dis, le crois-tu vraiment "qu'Il'j va venir ?

ODILE.

NOS PATRIOTES

J'ai cité, l'autre lundi, au cours d'une chronique, où il était question du bill Lavergne sur le parler français, les noms de MM. Chapais et de Boucherville, comme ayant vaillamment soutenu au Conseil Législatif, les droits de la langue française. Aux noms déjà cités je suis heureuse d'ajouter ceux des honorables Messieurs Adélard Turgeon, Némèse Garneau, Achille Bergevin, Treffié Berthiaume, Champagne, Ernest Choquet, Cormier, Girouard, Letellier, Pelletier et Ernest de Varennes. Honneur à ces treize braves !

Dans cette même chronique le typo me fait dire l'Assemblée alors qu'il s'agissait du Conseil Législatif. Dont acte.

MADELEINE.

"Guide de l'Etudiant en Médecine"

Sous ce titre, M. le Dr Joseph Gauvreau, régistraire du collège des médecins et chirurgiens de la Province de Québec, vient de publier un opuscule qui n'est que le premier chapitre d'une œuvre intitulée "L'Etudiant en Médecine," que l'auteur se propose de publier bientôt. Ce premier chapitre met l'étudiant en médecine au courant de tous les détails, concernant son inscription, la marche des études, il donne les noms des différents professeurs aux différentes chaires, enfin, il remplit vraiment, ce tout petit livre, le rôle qu'il s'est assigné, de guider l'étudiant dans toutes les difficultés de sa vie universitaire. Je suis sûre, connaissant la haute valeur intellectuelle et morale de M. le Dr Gauvreau que le livre annoncé, pour bientôt, sera pour l'étudiant un réconfort et une aide dans les heures difficiles où il a besoin de bons conseils pour ne pas déroger à ses principes chèrement acquis, et pour rester digne de la place qu'il veut occuper dans le monde, place d'honneur s'il en est une: Sauver des vies!

M. le Dr Gauvreau occupe depuis un an à peine, cette charge de régistraire que ses collègues lui ont confiée, sachant quel collaborateur précieux ils se donnaient et depuis ces quelques mois, l'activité du docteur s'est manifestée par un dévouement inépuisable à l'égard du collège des médecins et chirurgiens, et par sa participation précieuse à l'œuvre qui s'efforce de combattre la mortalité infantile. Dans une récente conférence que la "Patrie" publiait, le docteur Gauvreau dit avec les mots justes, comment il faut prévénir et traiter les maladies infantiles, et comment aussi, les mères vraiment soucieuses de la santé de leurs petits doivent entreprendre la lutte contre la mortalité infantile. Et puis, hier encore, le Dr Gauvreau prouvait tout son patriotisme en acceptant la charge de secrétaire du Comité du Bon parler français de Montréal.

Je suis fière vraiment de constater que par son travail, M. le Dr Gauvreau a pu mettre en pleine lumière, ses grandes qualités intellectuelles, fière, parce que nous sommes des "pays," nés tous deux dans une jolie petite ville du bas du fleuve, fière encore, parce que nos origines sont les mêmes: irlandaise et canadienne; fière, parce que nos pères s'estimaient ; et toutes ces raisons font que loin de la contrée natale nous nous sentons un peu parents par les idées, les goûts, les souvenirs, qu'évoquent les horizons infinis du pays perdu.

MADELEINE.

Joues Roses ou Pales ?

Un moment de réflexion avec votre miroir vous apprendra quel est l'état de votre système. Des joues pâles, un teint terreux, des yeux ternes sont des signes de pauvreté du sang. Il vous faut quelque chose qui fasse circuler beaucoup de sang riche et rouge dans vos veines. A cette fin, prenez les

PILULES BEECHAM

les merveilleuses petites opératrices de sang. Quel que soit ce dont a besoin votre sang, l'estomac le fournira à même la nourriture de chaque jour, quand il fonctionnera bien. Les Pilules Beecham aident à l'estomac à digérer la nourriture et à assimiler les éléments du sang, [illegible] la quantité du sang et en améliorent la qualité. Si vous êtes pâle, faible, languissant ou anémique, quelques doses de Pilules Beecham

Feront Toute la Différence

Préparées seulement par Thomas Beecham, St. Helens, Lancashire, Angleterre.

Vendues partout au Canada et aux Etats-Unis, d'Amérique, en boîte de 25 cents.

Redpath

L'extra Granulé et les autres qualités de sucres raffinés représentent la perfection dans le raffinage du sucre, et sont le résultat de l'expérience et de l'outillage moderne.

Manufacturé par

The CANADA SUGAR REFINING COMPANY, Limited

MONTREAL, QUE.

LA CREME PARISIENNE LUBY

L'article de Toilette favori des Dames. Non seulement un article de toilette indispensable, mais un protecteur et un embellisseur de la peau.

Par l'usage de la Crème Parisienne Luby, plus de teint luisant et graiseux.

Dès les première applications vous constaterez son incontestable supériorité sur toute autre préparation similaire.

Guérison certaine des Boutons, Taches de Rousseur, etc., etc.

ROSEE et BLANCHE

Prix: 50 centins la bouteille.

Refuser toute substitution. Si votre fournisseur ne l'a pas, adressez-vous à

R. J. DEVINS, Ltd., Agents, 25 rue St-Gabriel, Montréal.

69—S-J-jno

FAIT UN JEU DU LAVAGE

Six minutes pour laver une pleine cuvette

Mesdames! voyez comme il m'est facile de faire un gros lavage avec mon moulin à laver 1900 Gravity. Je fais faire quelques tours à la cuvette et ensuite l'appareil de gravité qui est en dessous commence à agir et le reste n'est plus qu'un jeu. Lave une pleine cuvette en six minutes! N'est-ce pas que cela se fait promptement et facilement? The 1900 Washer Co., m'a envoyé cette merveilleuse machine à l'essai. Elle n'a pas demandé de billets ou d'argent d'avance. J'ai payé mon moulin par petits versements hebdomadaires pris sur l'argent qu'il me faisait épargner. Tout le monde est traité de la même façon.

On peut vous en expédier un CRATIS

pour un essai de trente jours tout comme pour le mien. La compagnie vous le fera payer dans les mêmes conditions faciles qu'elle m'a offertes. Le moulin à laver se paiera réellement par lui même en très peu de temps. C'est ce qui est arrivé pour le mien! Je ne voudrais pas $100 comptant pour mon moulin à laver 1900 Gravity si je ne pouvais m'en procurer un autre semblable. Il fait du bel ouvrage—lave tout, depuis les grosses couvertures jusqu'aux délicates dentelles. Toute ménagère fatiguée d'être l'esclave de la cuvette à laver devrait écrire à

M. L. E. BACH, Gérant

The 1900 Washer Co., 357 rue Yonge. TORONTO, ONTARIO

pour demander la magnifique brochure sur le moulin à laver, et la généreuse offre d'un moulin à l'essai gratis.

Mme R. H. FREDERICK

L'offre ci-dessus n'est pas valable à Toronto et Montréal et les banlieues. Des arrangements spéciaux ont été faits pour ces districts.

Succursale à Montréal
664 rue Ste-Catherine Ouest.

A BAS LE RASOIR

A bas les aiguilles électriques et les épilations qui augmentent la croissance des poils follets au lieu de les détruire.

Un paquet d'essai gratis plus $50, de récompense pour une preuve d'insuccès

Toute fille, femme ou homme sans exception, peut maintenant faire disparaître et détruire totalement les poils follets, cheveux ou barbe superflus quelque touffus et durs qu'ils soient, soit du visage, du cou, des bras, ou sur les signes en deux minutes, sans rasoir, sans douleur et sans endommager la peau la plus délicate avec

RAZORINE DU DOCTEUR SIMON PARIS, FRANCE.

Nous n'avons pas peur de la faire essayer, vous n'avez qu'à nous envoyer vos noms et adresses en y ajoutant 10c pour frais de distribution et nous vous en enverrons un paquet suffisant pour prouver son infaillibilité.

Maintenant en vente partout à $1.00 le traitement complet, ou adressez Cooper & Co., Dépt 62 No 203 des Commissaires, Montréal. 48-L-jno

PILULES DU DR MARTEL POUR LES FEMMES

Les meilleures depuis dix-sept ans

Prescrites et recommandées pour les maladies des femmes, un remède préparé scientifiquement, d'une valeur éprouvée. Le résultat qu'on en obtient est prompt et durable. En vente dans toutes les pharmacies. 171-ma-j-o

Le Mécanisme est l'âme d'un piano. Exigez un piano au Mécanisme

"OTTO HIGEL"

Le Secret DE LA PERFECTION du BUSTE ET DE LA TAILLE

Envoyé Gratuitement

Le Système Corsine Français de Mde Thora pour développer le buste est un traitement domestique simple, garanti augmenter le buste de six pouces; il remplit aussi les parties creuses du cou et de la poitrine. Il est employé depuis plus de 25 ans par les principales artistes et les dames de la société. Livre contenant des renseignements complets envoyé gratuitement. Il est très bien illustré de dames photographiées avant et après avoir employé Corsine. Toute lettre absolument confidentielle. Incluez deux timbres et votre adresse.

Madame Thora Toilet Co., Toronto, Ont.

Pour recolorer les cheveux gris sans les teindre

Un traitement d'essai gratis, plus $100 de récompense pour une preuve d'insuccès.

Grâce à un procédé simple, agréable, et peu coûteux, toute femme ou homme peut maintenant redonner à ses cheveux gris ou fanés, ainsi qu'à la barbe, exactement la même couleur qu'ils avaient dans leur jeunesse, soit blond, châtain, brun ou noir, à tout âge, dans tous les cas et sans teinture. De plus, le même procédé employé suivant la direction, détruit vite les pellicules (petites peaux mortes) la démangeaison du cuir chevelu, ainsi que le microbe, qui cause la calvitie ; il arrête rapidement la chûte des cheveux, les empêche de blanchir, de tendre, de casser et fait repousser de nouveaux cheveux abondants, souples et soyeux. Cette précieuse découverte, — faite par le Dr Prosse, de Paris, France, a été consacrée par deux mémoires acceptés par l'Académie de Médecine de Paris, qui lui a donné le nom de LUXURINE du Dr Prosse. — ESSAYEZ-LE GRATIS. Envoyez vos noms et adresse en y ajoutant 10c pour frais de distribution et nous vous en enverrons un traitement suffisant pour prouver son infaillibilité. Adresse : Dr Prosse, Dépt. 64 No 203 des Commissaires, Montréal. Maintenant en vente dans toutes les pharmacies, en deux grandeurs, 50c et $1.00. 73-s-jno

BON - PRIME

La Parfumerie E. Coudray

13 rue d'Enghien, Paris, (France)

envoie comme publicité pour 1 dollar en Bank Note ou mandat International un délicieux étui de style contenant 3 flacons des Parfums Inimitables

LILY OF THE VALLEY
CHEVREFEUILLE
REVE DE REINE

La valeur réelle de cet envoi est de 2 dollars et demi.

Nous sacrifions ainsi 100,000 dollars pour faire apprécier notre fabrication.

Notre maison qui est une des plus importantes du monde compte un siècle de succès.

Demandez gratis et franco un No. de la Reine des élégantes.

79-s-jno.

Votre Buste

développé de 2 à 4 pouces dans un mois.

Une boîte d'essai Gratis pour le prouver.

Plus $50 de récompense

à celle qui ne réussit pas

Quelle que soit la position ou l'état de santé. Aujourd'hui toute fille ou femme sans exception peut infailliblement obtenir un buste ferme, bien arrondi et parfaitement développé, avec le "BUSTINOI" du Dr Simon, de Paris, France; son emploi est favorable à la santé, peu coûteux, recommandé par les facultés de médecine, et spécialement approuvé par l'Académie de Médecine de Paris.

Ça ne coûte absolument rien pour en faire l'essai, vous n'avez qu'à nous envoyer vos nom et adresse en y ajoutant 10c pour frais de distribution, et nous vous en enverrons un échantillon, ainsi qu'un pamphlet traitant de son efficacité. Adressez Dr Simon, Dépt. 60, No 203 des Commissaires, Montréal. SEULEMENT $1.00 POUR UN TRAITEMENT COMPLET. Toutes les correspondances sont strictement confidentielles, et les paquets toujours enveloppés et expédiés de façon à ce que personne puisse en soupçonner le contenu ou la provenance. 46-j-jno

Salons de Coiffure

POUR DAMES

Travail de cheveux en tous genres.

Toupets, Perruques pour dames et messieurs, faits à ordre.

Nous TEIGNONS les cheveux, c'est notre spécialité.

J. PONY,

370 rue Sainte-Catherine Est

Tél. Bell Est 2885

21-25-M—4-11-18-25-J

RICHESSE ET BONHEUR

SI VOUS VOULEZ posséder l'AMITIE, la CHANCE, la RICHESSE, le BONHEUR, la SANTE et la BEAUTE, si vous voulez voir la déveine vous quitter, écrivez à MOORY'S. 16 rue de l'Echiquier, Paris, France, qui vous enverra GRATIS son curieux petit livre. S.— j-n-o

Dr G. H. KENT Dr M. MASSON

Kent & Masson

DENTISTES

ont ouvert leurs nouveaux bureaux, au No 50 St-Denis, (coin Lagauchetière).

88-mje-jno

Histoire Retrospective

La Veillée de Waterloo

Dans la nuit du 15 au 16 juin 1815, on s'amusa ferme à Bruxelles. La duchesse de Richmond donnait un bal auquel avaient été conviés l'état-major particulier de Wellington, quelques officiers supérieurs de l'entourage du général prussien Müffling, des diplomates, enfin le groupe d'émigrés français intransigeants auxquels le retour de Napoléon de l'île d'Elbe avait fait de nouveau passer la frontière française.

Le duc de Wellington, commandant en chef l'armée alliée qui allait livrer les dernières batailles à Napoléon, avait installé son quartier général à Bruxelles et, s'il faut en croire l'Anglais Thackeray, l'armée du généralissime britannique ne rappelait en rien, par ses vertus austères, les troupes spartiates.

"Jamais armée, écrit-il, depuis le règne de Darius, ne surpassa ou n'égala même, par les fastueuses splendeurs de son cortège, celle que le duc de Wellington commandait dans

Dans son émotion, le duc de Brunswick laissa tomber par terre le petit prince de Ligne qu'il tenait sur ses genoux.

les Pays-Bas, en 1815. Les fêtes et les danses se prolongèrent jusqu'à la veille de la bataille."

Celle-ci ne semblait pas imminente à Wellington, qui était assez mal renseigné sur les concentrations prescrites par Napoléon. Le général anglais ne savait pas que déjà nos troupes bordaient la Sambre et se préparaient à marcher sur Bruxelles ; il sentait bien que la tragédie ne tarderait pas à se dessiner, mais il n'avait pas encore pu discerner le théâtre sur lequel elle allait avoir son dénouement.

Aussi laissait-il ses officiers se lancer éperdûment dans tous les plaisirs que pouvait leur offrir, à cette époque, la capitale des Pays-Bas, transformée en camp anglais.

Lorsque la duchesse de Richmond annonça son bal, ce fut une chasse aux invitations qu'on peut difficilement s'en faire une idée.

"On aurait peine, dit encore Thackeray, à s'imaginer les luttes, les prières, les manœuvres auxquelles il faut recourir pour avoir des billets. Les dames anglaises sont seules capables de dépenser tant de diplomatie et d'adresse pour leurs divertissements."

Malgré toutes les supplications, la duchesse de Richmond avait limité à deux cents le nombre de ses invitations ; mais la qualité suppléait au nombre. La liste des danseurs, que les journaux anglais de l'époque ont reproduite, semble une page de l'"Almanach de Gotha". Pas un invité qui n'eût son rang à la cour d'Angleterre et n'eût la prétention de paraître à celle de Louis XVIII, lorsqu'elle aurait réintégré les Tuileries ; car la chose ne faisait aucun doute : dans quelques semaines, au plus tard, les alliés allaient de nouveau rentrer à Paris, amenant avec eux le souverain légitime tristement relégué, pour le moment, à Gand.

Pourtant, dans la journée du 15 Juin, tandis que les tapissiers mettaient la dernière main à la splendide salle de bal organisée en vue de la fête, pendant que les musiques militaires anglaises, gracieusement offertes par Wellington à la duchesse, répétaient leurs valses les plus entraînantes, une rumeur d'inquiétude commençait à se répandre dans la capitale. On avait reçu de vagues nouvelles de l'offensive française, et on réfléchissait avec quelque perplexité que Bruxelles ne se trouve pas à très grande distance de Charleroi et de la Sambre.

Dans la soirée, les bruits fâcheux s'accentuèrent de telle sorte que Wellinton s'en fut trouver le général Müffling et lui dit :

"Il faut absolument rassurer nos amis. Allons donc faire un tour au bal de la duchesse de Richmond, et nous monterons à cheval à cinq heures du matin."

Ainsi fut fait. Les deux généraux firent une entrée sensationnelle dans les salons de la duchesse. Ils constatèrent que leurs officiers valsaient avec rage ; eux-mêmes se montrèrent d'un calme et d'une gaîté qui rassurèrent les plus timorés.

Cependant, vers une heure du matin, un aide de camp arriva, porteur d'une dépêche que Wellington lut à la dérobée derrière une tenture. Le visage du grand chef s'assombrit : Il tendit le pli au duc Frédéric de Brunswick, qui faisait sauter sur ses genoux le petit prince de Ligne.

Le duc allemand était sans doute moins maître de lui que le général anglais, car, à peine eut-il parcouru le message, que, d'émotion, il laissa tomber par terre le petit prince, qui éclata en sanglots.

Les assistants firent cercle, et bientôt le bruit se répandit que les avant-gardes françaises avaient été vues aux environs des Quatre-Bras.

Mais, sur l'ordre de Wellington lui-même, la fête continua, sans qu'on se préoccupât autrement du lendemain.

Le duc et le général Müffling assistèrent même au souper, auquel ils firent honneur.

Au champagne, on alla réveiller la plus jeune fille de la duchesse de Richmond et on lui confia le soin d'attacher, avec ses menottes gracieusement maladroites, l'épée du généralissime.

A quatre heures du matin, la "boute-selle" retentissait dans toutes les rues de Bruxelles, et les jeunes officiers d'état-major couraient rejoindre leurs postes de route, en bas de soie et en escarpins.

Quelques heures plus tard, le duc de Brunswick était tué aux Quatre-Bras. Deux jours après, les officiers anglais se faisaient vaillamment décimer à Mont-Saint-Jean, tandis que par sa ténacité indomptable, Wellington arrachait à Napoléon la victoire, la couronne impériale et changeait le sort du monde.

MIEUX VAUT AUJOURD'HUI QUE JAMAIS — ESSAYEZ-LES.

McCORMICK'S JERSEY CREAM SODAS

Vous en avez savouré un paquet il y a six mois. Ils étaient délicieux, mais ils le sont beaucoup plus aujourd'hui. L'amélioration du procédé et des matières premières a donné à ces biscuits plus de croustillant, une saveur plus exquise et une qualité plus délicieuse. Ils sont supérieurs à tous les autres. Assurez-vous-en en les essayant maintenant.

Elles en ont Guéri des Milliers

Les Fameuses Prescriptions du Père Morriscy Ont Gagné la Confiance de Ceux Qui Les Ont Essayées.

Le Remède "No. 7" du Père Morriscy

Guéri le Rhumatisme et le Mal de Reins.

Il y a diverses manières de soulager le mal de dos et les douleurs du rhumatisme—mais il n'y a qu'une manière de les guérir. Cette manière consiste à débarrasser le sang de l'acide urique empoisonné, qui se fixe aux articulations et aux fibres des muscles, et cause toutes les souffrances. Cet acide urique ne peut être chassé que par les reins.

Ce sont les filtres naturels au corps, qui ont pour fonction d'enlever du sang les tissus usés et autres déchets, qui, si on les laisse, se changent bientôt en poison.

Le Remède "No. 7" du Père Morriscy agit directement sur les reins, les tonifie et leur permet de fonctionner normalement. Il commence immédiatement à chasser l'acide urique empoisonné du sang, et finit par l'expulser complètement, et partout, guérit le rhumatisme.

Les Tablettes "No. 7" sont des plus efficaces et ne sont pas du tout dangereuses.

Prix, 50 cents la boîte.

M. Barbarie, du bureau d'enregistrement, à Dalhousie, Comté de Restigouche, N.B., souffrait depuis des années, lorsqu'un ami lui recommanda le Remède "No. 7" du Père Morriscy. Voici ce qu'il en dit :

Dalhousie, N.B., 14 Avril, 1909.

THE FATHER MORRISCY MEDICINE CO., LTD.

Je souffrais du rhumatisme depuis des années et récemment je dus m'aliter et mander le médecin. Un ami me recommanda votre remède et j'essayai vos Tablettes No. 7 ainsi que votre liniment et je puis les recommander à tous ceux qui souffrent car ils m'ont réellement soulagé et je puis, aujourd'hui, marcher aussi bien que jamais.

Votre tout dévoué,

JOHN BARBERIE.

Le Remède "No. 10" du Père Morriscy

Guérit les Toux et Renforce les Poumons.

L'homme ou la femme qui néglige une toux—qui permet à un rhume ordinaire de suivre son cours—qui ne s'occupe pas d'une douleur à la poitrine, causée par chaque respirations—joue avec la mort.

Le Remède "No. 10" du Père Morriscy, communément appelé "Tonique pour les Poumons", est un des remèdes les plus sûrs et les plus efficaces jamais employés contre ces maladies. Non seulement il soulage la toux et le rhume, mais il reconstitue et renforce tout l'organisme.

Il est combiné d'après la veritable prescription du Père Morriscy, d'herbes, d'écorces et de baumes, et ne contient pas la moindre trace d'opium, de morphine ou de toute autre drogue similaire. En conséquence, il est parfaitement sûr, même pour les bébés.

Bouteille d'essai, 25c. Grandeur régulière, 50c.

M. Aylward se procura le Remède "No. 10" du Père Morriscy juste à temps pour sauver sa vie. Lisez son récit :

Campbellton, N.B. 5 Février, 1909.

THE FATHER MORRISCY MEDICINE CO., LTD.

Durant l'hiver 1907, en travaillant sur la Côte de Gaspé, je contractai un rhume grave qui se fixa sur mes poumons.

De retour chez moi j'écrivis au Père Morriscy lui expliquant mon cas. Je reçus une lettre de lui avec une prescription pour son remède, qui ne pouvait alors être remplie ici. Au bout d'une semaine, je la reçus juste à temps pour sauver ma vie. Après en avoir fait usage pendant un mois, je n'étais plus le même homme.

Votre tout dévoué

JNO. AYLWARD.

Le Remede "No. 26" du Père Morriscy

Guérit le Catarrhe.

Les rhumes de cerveau négligés, mettent bientôt la membrane des passages nasaux dans un état d'inflammation chronique, qui causent presque invariablement le catarrhe. Bien que les premières phases du catarrhe ne soient pas immédiatement dangereuses, elles sont désagréables. Plus les phases avancent plus le mal est ennuyeux, et il dégénère ordinairement en les fatales maladies pulmonaires ou stomacales.

Si on ne l'enraie pas, le catarrhe s'aggrave presque toujours, de sorte qu'il n'est pas prudent de le négliger. D'après le témoignage de centaine de gens des Provinces Maritimes, le Remède "No 26" du Père Morriscy est le remède le plus efficace—un traitement interne et externe combiné.

Les tablettes ingurgitées purifient le sang et donnent à l'organisme une nouvelle vigueur pour causer la maladie. L'onguent, l'appliqué directement dans les narines, nettoie, calme et cicatrise les tissus malades. Il en résulte, dans presque chaque cas, une guérison complète, là même où les autres remèdes ont échoués.

Prix : 50c le traitement combiné.

Le Liniment du Pere Morriscy.

Chasse Maux et Douleurs.

Avez-vous un vrai bon liniment à la maison, pour faire face aux multiples cas d'urgence qui ne manquent pas de se présenter.

Si vous avez une bouteille du liniment du Père Morriscy à votre portée, vous pouvez vous épargner, de même qu'à votre famille, des heures de souffrances inutiles, pour ne pas dire plus. Des centaines de patients de feu le Père Morriscy en ont fait usage pendant des années, et il s'est révélé des plus efficaces pour les muscles en doloris, meurtrissures, coupures, entorses, gerçures des mains, engelures, brûlures, morsures du froid, maux de dents, maux de dos, douleurs des reins, rhumatisme musculaire, enflures, douleurs ou raideurs des articulations, maux de gorge et douleurs à la poitrine. Il est surtout inappréciable contre le rhumatisme, pris à l'extérieur, tout en faisant usage des Tablettes "No 7". Il est également efficace quand on s'en frictionne la gorge et la poitrine, en même temps que l'on prend le remède "No 10" du Père Morriscy contre les toux et les rhumes.

Le liniment du Père Morriscy est propre et agréable à prendre et c'est un splendide liniment pour se frictionner.

25 cent la bouteille.

Ces remèdes ne sont ni nouveaux, ni des "guérit-tout". Chaque prescription fut préparée scientifiquement par feu le Père Morriscy pour guérir une certaine sorte de maladie. Chaque prescription fut essayée pendant des années et il fut constatée, sans l'ombre d'un doute, qu'elle guérit cette maladie. Chaque remède est en conséquence, digne d'occuper une place dans la pharmacie de famille afin de répondre aux besoins qui peuvent se présenter soudainement. Procurez-les vous de votre marchand, ou de la 72F

FATHER MORRISCY MEDICINE CO. LTD., • • • • CHATHAM, N.B.

Bizarreries de la Nature

Une constatation des plus intéressantes a été faite au musée d'histoire naturelle de Londres, par la comparaison entre un éléphant et une souris. Le petit animal est d'une longueur d'environ le cinquième de l'œil du gros pachyderme.

Ces deux animaux ont été placés l'un près de l'autre et examinés sur la demande d'un savant anglais.

Tous deux sont d'une structure identique. La petite souris a pratiquement les mêmes os, muscles, vaisseaux sanguins et nerfs que l'on peut trouver chez son énorme voisin.

Il Souffrait de Douleurs Terribles de ses Reins

Il n'y a peut-être pas d'autres organes qui travaillent aussi ardument que les reins pour préserver la santé générale de l'organisme, et la plupart des gens souffrent de quelque genre de maladie des reins, sans le soupçonner.

Il n'y a pas d'autres moyens d'éliminer les poisons des reins accumulés par le système que par les reins. Pour cela il n'y a pas de remède aussi efficace que les Pilules de Doan pour les Reins.

Elles aident aux reins à rejeter les impuretés acides et empoisonnées qui s'y sont accumulées, nettoyant ainsi les reins, la vessie et les conduits urinaires.

Les pilules de Doan pour les reins sont entièrement végétales et vieux comme jeunes peuvent les prendre en toute confiance.

M. Dougald A. McIsaac, Broad Cove Baulne, N. E., écrit : "Je souffrais de maladies des rognons depuis neuf mois; j'endurais des douleurs si terribles tout le temps, à la chute des reins, que je pouvais à peine marcher. Après avoir pris deux boîtes de Pilules de Doan pour les reins, je commençai à me sentir mieux portant. Durant l'intervalle de mon traitement avec trois boîtes, je fus complètement guéri."

Prix, 50 cents la boîte, 3 boîtes pour $1.25, ou chez tous les marchands, ou encore envoyées directement par la poste par The T. Milburn Co., Limited, Toronto, Ont. En donnant votre commande, spécifiez les "Doan."

L'ONCLE ISIDORE

(Suite de la page 2)

tombes tenaient sur les bords de l'Oise.

Mais l'"Esclavonie!" ça vous avait un parfum barbare à faire frémir!...

Et il fallait s'en aller là, tout seul!

Il essayait d'entraîner son frère Alphonse :

—Je te paierai le voyage! proposait-il généreusement.

—Mais mon ami, je ne peux pas fermer boutique pour aller me promener au bout de l'Europe. Mes clients ne m'attendraient pas comme tes terres au soleil. C'est fantaisie bonne pour un Crésus comme toi.

L'autre flatté faisait sonner son gousset avec un soupir mal résigné.

Maintenant le printemps touchait à sa fin, l'été s'avançait à grands pas et le voyageur n'était pas encore en route...

On commençait à se gausser de lui dans le village; les gamins lui cornaient aux oreilles :

"Bon voyage! monsieur Dumollet!"

Les filles ricanaient sur son passage, ses amis ne l'abordaient plus qu'avec des questions ironiques sur les pays des Turcs (l'instituteur consulté ayant déclaré que l'Esclavonie n'était séparée de l'Empire ottoman que par le fleuve la Save) —et les voisines, du pas de leur porte, interpellaient chaque matin la tante Denise en lui criant :

—C'est-y pour aujourd'hui?

A tout prix, il fallait en finir, et, au début de juillet l'oncle prit son billet pour Vienne, première étape de son voyage.

—o—

Un conscrit de la rue du Sentier fût moins ébahi devant les pyramides "du haut desquelles quarante siècles "contemplaient", que l'oncle Isidore se réveillant dans la ville de Habsbourg.

Quoi! c'était lui, c'était bien lui qui se promenait au Prater, les mains dans ses poches comme un grognard d'après Wagram, qui voyait défiler les blancs uniformes rougis à Solférino et Magenta, qui foulait le pavé où quarante ans auparavant Caracolait le fils de l'"Autre."

Bonapartiste dans l'Ame, il connaissait suffisamment la légende de l'Aigle et de l'Aiglon pour détester les Autrichiens... mais non les Autrichiennes qu'il trouvait fort avenantes et la bière blonde qui moussait comme le champagne; aussi se fût-il endormi dans les délices de Capoue, sans la voix impérieuse qui lui criait: "Marche! Marche!" sous peine de déchoir dans l'admiration de ses concitoyens.

Il avait rencontré à son hôtel un jeune Tchèque, commis-voyageur de son état qui parlait français et connaissait parfaitement la région des confins militaires, où il allait s'aventurer. Il lui avait fourni, avec beaucoup d'obligeance, force détails plus ou moins rassurants.

Le voyage était long et fatigant, il fallait franchir forêts et montagnes, faire une partie du chemin en voiture, en traîneau ou à cheval. — Sans doute la tribu serait heureuse et fière de revoir l'un des siens, mais les mœurs patriarcales étaient aussi fort primitives, le confortable faisait absolument défaut, les hommes ne connaissaient que la chasse et la guerre, vivaient dans des cabanes appelées "czardas", élevées sur pilotis, à cause des inondations, couchaient sur des peaux de bêtes, et, sauf le curé qui parlait latin, un étranger ne trouvait personne pour lui répondre.

L'oncle, qui n'avait rien d'un latiniste, fit la grimace à cet exposé peu séduisant.

Risquer de telles fatigues, de tels dangers pour l'unique gloriole d'envoyer à sa femme une lettre datée de "Gondincze", régiment frontière, de Brode, Esclavonie, royaume de "Hongrie" (elle était déjà toute prête!) c'était vraiment un peu cher et ce diable de voyage qui lui coûtait tant d'écus pourrait bien lui coûter d'avantage encore.

Et pourtant! quelle satisfaction de clore le bec aux railleurs! d'ébouir l'instituteur! Bien sûr! il serait le premier personnage de sa Commune; toutes les ambitions lui seraient permises au retour...s'il revenait!

Car enfin, là-bas, tout seul au milieu de ces sauvages, s'il lui arrivait malheur? s'il tombait malade? qui le soignerait? qui lui fermerait les yeux s'il venait à trépasser..... sur une peau de bête?...

Et il songeait avec attendrissement à son moelleux lit de plumes à son édredon bien chaud, aux tisanes et aux cataplasmes où excellait tante Denise.

Il est vrai que ce bon jeune homme, si instruit, si complaisant, s'offrait à lui servir de guide et d'interprète, mais, après tout il ne le connaissait pas autrement et il avait lu dans les almanachs de terribles histoires de voleurs captant ainsi la confiance de riches voyageurs pour les assassiner et les dépouiller.

Il en frissonnait dans ses draps.

Que faire? que décider?

Accepter ? il n'osait, reculer? il ne pouvait sans honte pour l'uniforme qui lui valait la considération de la table d'hôte.

Toute la nuit se passa à ruminer sa réponse.

Au matin, on frappa à sa porte, le jeune Tchèque entra, un journal à la main.

— Capitaine (capitaine faisait mieux que lieutenant et à un galon près !) une grave nouvelle : la guerre est déclarée entre la France et la Prusse.

L'oncle eut un cri du cœur :

—Quelle chance !

C'était la solution inespérée, le prétexte honorable pour boucler ses malles, rentrer chez lui un officier français se doit à sa patrie.

L'autre le regardait avec admiration :

Quel héros ! sous cet air pacifique.

—Je vous comprends, monsieur, dit-il avec politesse et je regrette doublement un compagnon de route tel que vous.

L'oncle répondit avec cordialité ; délivré de ses appréhensions chimériques, il rougissait de ses injustes soupçons à l'égard de cet aimable garçon qui avait décidément une bonne figure.

—Tenez, mon jeune ami, dit-il mis en confiance, puisque, plus heureux que moi, vous allez à Gondincze, rendez-moi un service..... Oh ! presque rien...une lettre à mettre à la poste pour ma femme qui tient à voir le timbre de là-bas... Vous y joindrez quelques photographies des naturels du pays..., pour le costume.

—Volontiers, monsieur.

Un copieux déjeûner, offert par le capitaine, scella cette promesse, on sabla le champagne à la revanche de Sadowa et, tandis que l'un filait vers la frontière turque, l'autre se dirigeait à petites journées vers la frontière française pour ne pas arriver avant sa lettre.

Ce fut ainsi que (preuve irréfutable !) tante Denise put montrer, aux voisins ébahis, une épître timbrée de Gondincze et commençant par ces mots :

Chère épouse,

C'est des confins du monde civilisé que je mets la main à la plume !...

Malheureusement, son retour, hâté par les événements, ne produisit pas la sensation espérée ; dispersés au vent d'orage, il ne trouva guère d'auditeurs pour écouter le récit de ses aventures au bruit des obus prussiens.

Mais il se rattrapa plus tard et j'entends encore sa voix claironnante aux grands repas de famille :

"—Lorsque j'arrivai en Esclavonie, ainsi nommée parce que l'esclavage y règne encore ...

ARTHUR DOURLIAC.

Les COLIQUES chez les ENFANTS

Bébé Antoinette Jolicœur

Quand l'enfant pleure, c'est, les trois quarts du temps, parce que les Coliques l'empêchent de dormir. Quelques goutes de

Sirop d'Anis Gauvin

administrées immédiatement calmeront ses Coliques et ses pleurs et après quelques heures d'un sommeil réparateur, lui rendront la gaité.

Le Sirop d'Anis Gauvin est aussi recommandé dans les cas de Diarrhée Dysenterie, Manque de sommeil, Dentition douloureuse, Coqueluche, Rhume, Bronchite et la plupart des Maladies du jeune age.

EN VENTE PARTOUT : 25c LA BOUTEILLE

M. J. N. JOLICOEUR, 83 rue Fabre, Montreal, nous écrit : Grâce à votre excellent Sirop d'Anis Gauvin, notre bébé a été heureusement préservée de bien des indispositions et maladies auxquelles sont exposés les enfants en bas âge. Il est prudent, quand on élève une famille d'avoir toujours une bouteille de ce précieux remède à la maison.

Votre tout dévoué, J. N. Jolicœur, Montréal, 3 Juillet 1909

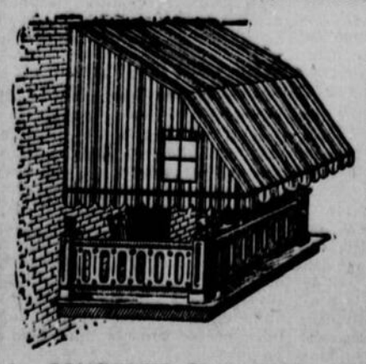
Les MALADIES NERVEUSES Ne résisteront pas a l'emploi judicieux des merveilleux CACHETS GAUVIN contre le mal de tête : effet magique, soulagement immédiat et guérison rapide. En vente partout 25c la boite

J. A. E. GAUVIN, PHARMACIEN-CHIMISTE.

850 RUE STE-CATHERINE EST, MONTREAL.

L'Auvent le plus Pratique est l'Auvent A Comble Francais

(Système breveté)



AVANTAGES :

S'adapte à tous les balcons.

A grandeur égale donne plus d'espace et plus d'air.

Permet d'ouvrir les portes extérieurement sans être relevé.

Permet de s'avancer au bord du balcon sans être gêné.

Se relève en cas de pluie sans former de poche.

Ne gêne jamais la vue et protège, à tout angle, du soleil.

C'est en un mot, l'auvent le plus hygiénique, le plus élégant, le plus durable et ainsi le plus économique.

Téléphonez-nous ou écrivez-nous.

La COMPAGNIE D'AUVENTS DES MARCHANDS Limitée

Tél. Main 3329. 25, rue Notre-Dame Est. Montréal.

Le Magazine de la "Patrie"

La Maîtrise des Eaux

Digue géante Roosevelt et poteaux meurtriers

Jusqu'à présent les Etats-Unis s'étaient contentés d'arroser les terres arides de l'ouest canadien, avec leur propre pouvoir d'eau et de transverser ces terrains dénudés en vallées fertiles et d'un coup d'œil agréable.

Actuellement les Etats se disposent à établir des pouvoirs d'eau pour arroser la vallée de l'Arizona et, notamment, 10,000 acres de terre dans la réserve Indiennes de Pena, qui sera divisée en petites fermes et cultivée par les Penas et les Maricopas.

Les travaux de la digue Roosevelt, près de Phœnix, développera de Ppœnix, et une énergie plus étendue pourra être obtenue de même source pour fournir la lumière et l'énergie aux fermes de la vallée.

Les fermiers de la vallée pourront jouir de tous les avantages qu'un supplément d'électricité peut fournir.

Non seulement ils auront l'électricité nécessaire pour éclairer leurs fermes et leurs dépendances, mais ils auront du pouvoir pour la cuisine, le nettoyage et la mise en action de toutes les machineries de la ferme depuis le hache-paille de la grange jusqu'aux barrattes de la beurrerie.

Fig. 1.—VUE DE LA GRANDE DIGUE ROOSEVELT, MONTRANT LE RESERVOIR PARTIELLEMENT REMPLI.

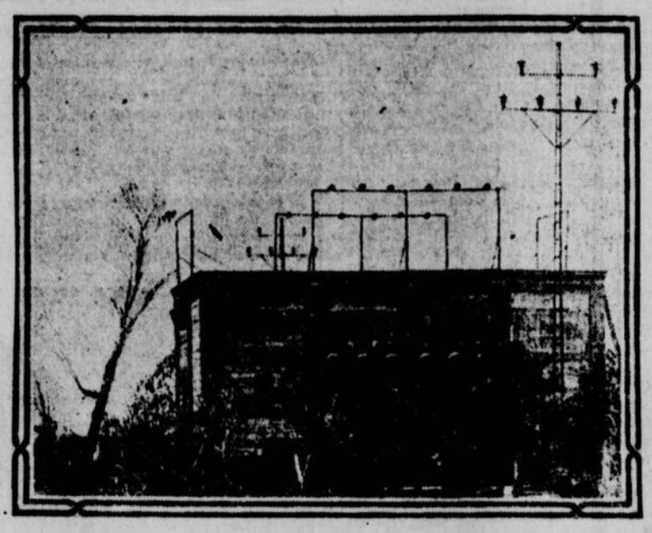


Fig. 4.— STATION DE TRANSMISSION POUR LE SERVICE ELECTRIQUE DANS LA VALLEE DE SALT RIVER.

Fig. 2.— TRANSMISSION DE L'ENERGIE ELECTRIQUE A TRAVERS LA VALLEE DE LA "SALT RIVER."

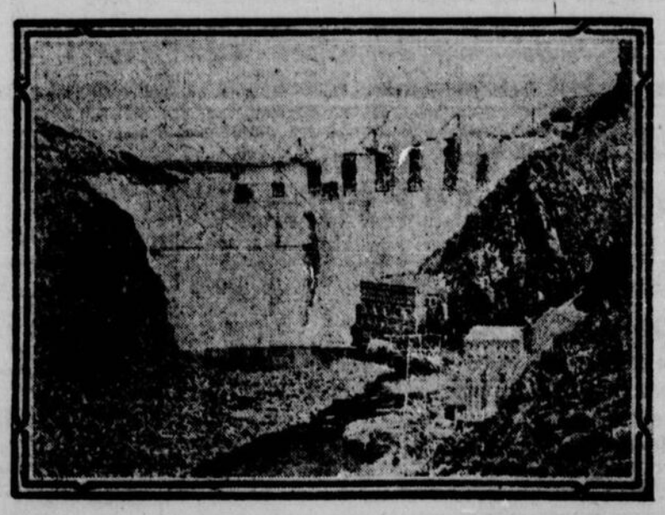


Fig. 3.— LA DIGUE ROOSEVELT VUE D'EN BAS, ET L'USINE ELECTRIQUE.

Fig. 5.— LES DANGEREUX POTEAUX ELECTRIQUES, QU'EN DEPIT DES SIGNAUX, DES IMPRUDENTS ESCALADENT ET TOMBENT FOUDROYES.

Les petits oiseaux chanteurs et les aigles superbes subissent le même sort, et bon nombre sont tombés près de l'usine électrique.

A environ 70 milles nord de Phœnix se trouve une gorge de montagnes. La digue Roosevelt est actuellement presque complète à travers ce torrent. Elle s'élève à 284 pieds au-dessus du lit de roc sur 168 pieds de base et 20 pieds à la crête.

Cette digue donnera un réservoir de 1,300,000 pieds de surface. Ce qui permettra d'irriguer un espace de 1,300,000 acres de terre sur un pied de profondeur.

Les travaux de la digue Roosevelt, près de Phœnix, développera 26,000 chevaux-vapeur. Une partie de cette énergie servira à l'irrigation de 52,000 acres qui sont au-dessus du niveau rocailleux du canal. Une autre partie de l'énergie acquise sera utilisée pour pomper l'eau pour arroser la vallée de l'Arizona et, notamment, 10,000 acres de terre dans la réserve Indiennes de Pena, qui sera divisée en petites fermes et des murs pour la réserve de Pena.

En outre, déjà une partie de cette énergie a été louée sous contrat, pour servir à l'éclairage de la ville

Conducteurs de peuples

LES CHEFS D'ETAT DES HUIT GRANDES PUISSANCES

LES CAPUCINES

Leur histoire, leur culture

Il serait superflu de faire le portrait et l'éloge des capucines ; tous les amateurs d'horticulture connaissent ces plantes gracieuses et savent de quel secours elles peuvent être, en raison de leur nature grimpante, pour la décoration des treilles, des berceaux, des balcons, des fenêtres, et pour la formation pittoresque de rideaux de verdure qui se piquent, durant toute la belle saison, de corolles nombreuses et aux couleurs éclatantes.

Les capucines composent pour le botaniste le genre Tropœolum, qui constitue à lui seul la famille des Tropéoles. Ce nom, adopté par Linné, signifie "petit trophée" ; il dérive du grec "rponaiov, 'et fait allusion aux instruments belliqueux dont la structure des capucines réalise la figure : leurs feuilles imitant des boucliers, et leurs fleurs, grâce à l'éperon dont elles sont munies, simulant des casques.

Quant à la famille des Tropéoles, aujourd'hui isolée, elle semble assez étroitement apparentée à celle des Géraniacées, à laquelle les anciens botanistes la réunissaient : la transition se fait par le genre Pelargonium, où, comme chez les capucines, la fleur offre une symétrie non rayonnante, mais bilatérale.

Le genre Tropœolum a pour patrie exclusive l'Amérique du Sud ; la région des Andes est particulièrement favorable à son développement. C'est de là qu'ont été introduites les diverses espèces cultivées dans nos jardins.

La petite capucine, Tropœolum minus L., se distingue au point de vue botanique par ses feuilles peltées, ondulées, et ses pétales terminés en une pointe étroite. Elle est originaire du Pérou ; elle fut signalée dès 1580 par le célèbre botaniste de Malines, Rembert Dodoens (plus connu sous le nom de Dodonœus), qui l'avait vue cultivée dans un jardin de Cologne, où elle était née de graines importées d'Espagne.

Dodonaeus la désigna sous le nom de Nasturtium indicum, cresson d'Inde, en se basant uniquement sur l'analogie de saveur qui existe entre les capucines et certaines crucifères piquantes, comme le raifort, le cresson. La classification actuelle ne tient pas compte de cet élément, et, sur la considération de la structure des divers organes floraux, éloigne impitoyablement les Tropéolées des Crucifères. On voit que les anciens botanistes, pour qui l'étude des plantes n'était qu'une branche de la médecine et présentait avant tout une importance thérapeutique, n'avaient pas les mêmes scrupules scientifiques—que nous voyons les insectes, d'ailleurs, se refuser aussi à partager.

En effet, les chenilles des piérides qui, normalement, sont astreintes à vivre aux dépens de nos crucifères potagères, trompées par une ressemblance de saveur, se jettent avidement sur les capucines, et il est parfois difficile de défendre ces plantes contre leurs attaques, en principe réservées aux choux et aux navets.

La seconde capucine fut l'espèce vulgaire, Tropœolum majus L., aujourd'hui cultivée partout, et qui a donné lieu, par hybridation ou variation, à tant de races intéressantes. Elle a, comme sa parente T. minus, les feuilles peltées et ondulées, mais ses pétales sont arrondis et obtus. Elle provient aussi du Pérou.

La capucine étrangère, dite encore capucine voyageuse, pagarille, pèlegrine, pèlerine, est vulgairement désignée sous le nom de 'capucine des Canaries, encore qu'elle soit originaire du Mexique. C'est une jolie plante à tiges grêles, flexueuses, grimpantes grâce à leurs pétioles, et atteignant facilement plusieurs mètres de long ; ses feuilles, d'un vert tendre, sont divisées en cinq ou sept lobes assez profonds, divergents comme les doigts étalés de la main ; ses fleurs, assez petites, ont un calice recourbé à l'extrémité, et une corolle jaune dont les deux pétales supérieurs, déchiquetés à la marge, se relèvent en ailes, tandis que les trois inférieurs se dirigent en avant, réduits à une étroite languette garnie vers le bout de cils crépus.

La capucine à fleurs d'or a pour patrie les zones tempérées de la province de Bogota, dans la Nouvelle-Grenade. Elle appartient, comme la précédente, au groupe des formes à tiges grêles et débiles dessinant de gracieuses courbes. Ses feuilles sont

Fig. 1.—Variété hybride de "Tropaeolum majus."

peltées, sensiblement entières au bord, et à contour triangulaire ; d'un vert pâle en dessus, elles offrent en dessous une teinte glauque, et brillent, sous l'influence de la lumière, de reflets métalliques roses. Ses fleurs, d'un éclatant jaune doré, sont remarquables par leurs pétales denticulés au sommet, les deux supérieurs veinés d'orangé plus courts que les lobes du calice.

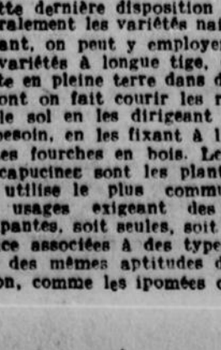


Fig. 2.—Capucine des Canaries.

Une espèce du Pérou, T. tuberosum, à feuilles divisées en cinq lobes et à pétales dentés, produit sur sa racine des tubercules que les indigènes font cuire et mangent comme des pommes de terre.

Les diverses espèces et variétés de capucines, grimpantes et naines, ont un emploi fréquent dans la décoration des jardins, emploi qui, en dehors de leurs qualités ornementales, se justifierait encore par la facilité de leur culture et le peu de soins qu'elles exigent.

Ces plantes se sèment ordinairement en mai, soit en place, soit en pépinière ; il faut fournir aux graines un sol léger et meuble et une bonne exposition. Les jeunes individus issus des semis en pépinière se mettent en place peu de temps après la germination. Les pieds doivent être espacés de 0,5 m s'il s'agit de garnir des murailles ou des treillages, et de 0,6 pour former des massifs.

Cette dernière disposition réclame généralement les variétés naines; cependant, on peut y employer aussi des variétés à longue tige, que l'on plante en pleine terre dans des pots et dont on fait courir les rameaux sur le sol en les dirigeant et, s'il est besoin, en les fixant à l'aide de petites fourches en bois. Les grandes capucines sont les plantes que l'on utilise le plus communément aux usages exigeant des espèces grimpantes, soit seules, soit de préférence associées à des types jouissant des mêmes aptitudes de végétation, comme les ipomées ou volubilis, les haricots d'Espagne.

On peut en obtenir des buissons décoratifs très pittoresques en les plantant en touffes sur des pelouses, autour de rames auxquelles elles s'accrochent et qu'elles cachent rapidement sous un rideau de feuilles et de fleurs. Elles sont très aptes aussi à jeter des guirlandes gracieuses parmi les branches des petits arbres plantés en qosquets ou en massifs. Leur floraison a lieu, en plein air, depuis juin jusqu'en septembre, et se prolonge même souvent jusqu'aux gelées ; les fleurs coupées peuvent entrer dans la confection des bouquets. On sait l'usage que la cuisine fait des boutons et des jeunes fruits confits dans le vinaigre. En Flandre, les fleurs de capucines servent à décorer les salades et à parer les mets.

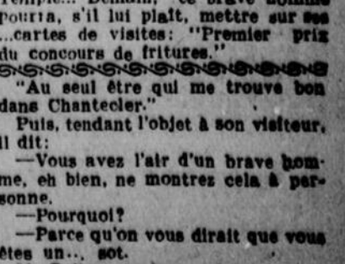
Les capucines aiment la chaleur, le grand air, un sol léger et très nutritif ; cependant, elles savent s'accommoder de circonstances moins favorables, et réussissent suffisamment en tous terrains sains et à toutes les expositions qui ne sont pas trop ombragées. La capucine des Canaries, qui est très décorative à la condition d'avoir une abondante végétation, a des exigences

Fig. 3.— "Tropaeolum chrysanthum"

un peu spéciales : il faut lui fournir une terre fraîche et légère, une exposition à la fois aérée et abritée, et elle réclame pour prospérer un climat un peu humide.

Mais, en somme, ces plantes sont très rustiques, et c'est ce qui explique leur succès.

SCIE AUTOMOBILE



Un forgeron entreprenant, M. JOSEPH RIX, de Millers Falls, Mass., vient d'inventer une scie à bois système auto des plus pratiques comme le démontre la vignette ci-contre.

Un concours original, c'est celui dont la petite commune de Bagnolet célèbre par Paul de Kock, a été, hier, le théâtre.

Ce n'était pas un concours de poésie, ni de chant, ni de danse, ni de boules, toutes choses que l'on voit fréquemment, mais un concours de pommes de terre frites.

Sous des parasols pourpres, des gens ceinturés de tabliers blancs surveillaient avec une gravité diplomatique la cuisson des tubercules coupés en rondelles minces qui chantaient joyeusement dans la graisse bouillante. Et une odeur un peu âcre montait dans l'air parfumé de jacinthes et de lilas.

Lorsque les "frites" furent dorées à point, les membres du jury passèrent devant chaque concurrent, en grignotèrent avec conviction les petites rondelles croustillantes. Ensuite ils délibérèrent solennellement sur l'attribution des récompenses. Le premier prix échut à un marchand de pommes frites du quartier, du Temple... Demain, ce brave homme pourra, s'il lui plaît, mettre sur ses ...cartes de visites: "Premier prix du concours de fritures."

"Au seul être qui me trouve bon dans Chantecler."

Puis, tendant l'objet à son visiteur, il dit:

—Vous avez l'air d'un brave homme, eh bien, ne montrez cela à personne.

—Pourquoi?

—Parce qu'on vous dirait que vous êtes un... sot.

M. Guitry employa même un terme plus énergique.

A l'une des dernières représentations de "Chantecler", un spectateur enthousiaste se précipite dans la loge de M. Guitry, lui disant son admiration. Puis tirant de sa poche une photographie de M. Guitry,. il supplia celui-ci de la signer.

M. Guitry prit la photographie et écrivit:

(Suite)

MONTFORT

—M. et Mme R Grothé et ses jolis bambins étaient en promenade ici dimanche dernier.

—M. W. Jalbert, avocat, et Mme Jalbert, étaient dimanche dernier les hôtes de M. P. O. Grothé.

—La famille Théodore Grothé est attendue sous peu pour y passer la belle saison.

—M. C. Gagné et Mesdemoiselles A. et R. Bigué, étaient de passage ici dimanche, les invités de Miles Dubreuil.

—M. et Mme Jos. Gauthier et ses jolis bambins étaient de passage ici dimanche.

—M. et Mme F. A. Grothé et famille ouvriront leur coquette villa au commencement de juin.

—Les familles Leclaire, Lagus, et Gascon sont attendues pour l'été.

M. et Mme A. Mercure et famille, sont arrivés la semaine dernière à Cartierville pour passer les mois de chaleur dans leur "Villa Littoris".

—M. et Mme E. Gohier, de St-Laurent, et leur famille arriveront bientôt dans la "Villa aux Cailloux".

—M. et Mme E. Deguire, et famille sont rendus à leur "Villa Olivier".

—Le notaire Lesage et sa famille passent les mois de villégiature à Cartierville.

—M. Champagne, marchand et Mme Champagne de Sainte-Cunégonde et leur famille sont à Cartierville pour l'été.

—M. et Mme P.Gauthier, étaient les hôtes de M. F. A. Gauthier,peintre.

—M. E. Deguire, E.E.P., était de passage ici dimanche dernier.

—M. et Mme A. Mercure sont allés au Grand Séminaire de Montréal dimanche.

—M. Wilson, de la maison "Wilson Garrages" est attendu ci ainsi que sa famille; ils occuperont la résidence de M. L. Robert avenue Montcalm.

—Miles A. et Y. Grothé étaient de passage ici cette semaine.

M. l'abbé McCrory, de éla paroisde Saint-Michel de Montréal, accompagné du Rév. Père Elliott, étaient les hôtes des prêtres de l'Orphélinat la semaine dernière.

—M. W. S. Harper et Miles Wans et Harper, était à l'hôtel, pour une couple de jours la semaine dernière.

—M. T. Rochon, inspecteurs des écoles bilingues de l'est de l'Ontario résidant à Clarence Creek, Ont.,est arrivé cette semaine à Montfort, pour y passer la belle saison. M. Rochon choisit Montfort de préférence aux autres places environnantes parce que dit-il, Montfort possède l'altitude convenable pour les personne dont les voies respiratoires sont faibles et malades.

—M. et Mme J. Lanctôt étaient ici dimanche, en route pour Chapleau.

L—Mme Louis Barré a visité Montfort dimanche dans le but de venir y passer la belle saison. Elle a pris ses appartements à l'hôtel Montfort et arrivera sous peu.

—M. et Mme J. Louis Décarie, de Maisonneuve, sont à l'hôtel pour une couple de semaines.

—Mlle Jeanne Lecavalier, était au nombre des vis teurs du samedi.

—M. J. O. Dion, de Montréal, était ici pendant la dernière semaine.

—M. W. Williamson, président de la "Laurentian Lumber Co.", était à Montfort jeudi.

—Mlle Joséphine Hudon, de Coteau Landing, passera quelques jours à Montfort avant de retourner dans sa famille.

—M. P. H. Lambert est à se faire bâtir un magnifique chalet à Newago.

—M. Jean B. Richard, de Québec, était au nombre des visiteurs du samedi.

—Mme J. B. Lauzon, ainsi ainsi que Mlle Blanche Lauzon, étaient de passage à Montfort la semaine dernière.

—M. George Garrow est à faire agrandir sa maison il a ajouté une étage et de larges vérandahs et sera prêt à recevoir des pensionnaires sous peu.

—M. James Bolton est à se faire bâtir un grand cottage à Newago.

—M. Jacques Montpetit, qui était dans nos parages ces jours derniers, est retourné dans sa famille à Fall River, Mass.

—M. Jos. A. Cléroux, de Montréal, était ici mardi.

—Mme Pierre Desrosiers et sa famille sont attendus prochainement à Montfort.&

—M. P. R. Coffin, était à Montréal ces jours derniers.

—M. Arthur Millette, ainsi que Mme Louis Millette, sont partis pour Montréal lundi, et ne seront de retour que vers la fin de la semaine.

—Mme et Mlle Payne étaient ici samedi et dimanche, elles sont retournées lundi à Philadelphie et nous reviendront dans une couple de mois.

—Le capitaine et Mme W. Mason, de Montréal, sont arrivés samedi et passeront une semaine à l'hôtel.

—Mme J.-C. McRea, de Lachine, s'est aussi enrégistrée pour une semaine à l'hôtel.

—Parti en voyage de noces: M.-E.-C. Rochon, d'Ottawa, a dû, à cause du mauvais temps changé son itinéraire, Il est venu passer quelqdes jours à l'hôtel Montfort, où est actuellement son père, M. T. Rochon, M. et Mme Rochon croient que lorsque les avantages et les beautés de Montfort, seront plus connus, plus de touristes viendront en jouir. Dimanche voir M. et Mme Rochon sont partis pour Québec.

— M. et Mme J.-W. Dansereau sont ici en visite pour quelque temps.

—M. Mme et Mlle St.Louis, de Magog, sont à l'hôtel Montfort pour une couple de semaines.

—MM. Jean Robichaud et J.-C. Hudon, de Montréal étaient de passage à Montfort pendant la semaine

—Mme et Miles Marion, de Westmount, ont visité Montfort, cette semaine dans le but de se choisir un site pour y passer l'été. Elles ont pris leurs appartements à l'hôtel Montfort. K

—M. J.A.B. Lefebvre était ici pour la fin de la semaine.

—M. et Mme L. de S. Renaud étaient de passage à Montfort, samedi, en route pour Newago.

—Mesdemoiselles Millaire sont attendues prochainement, dans leur cottage "Villa Mon Repos."

—M. Louis C. DeLorimier, est à se faire bâtir un cottage à Newago. Il sera terminé dans une couple de semaines.

STE MARGUERITE, LAC MASSON

M. Raoul Fournier, de Montréal, était de passage ici au cours de la semaine dernière.

—Nous avons remarqué encore le passage de M. le docteur Collerette, de la Pointe St-Charles, qui est venu retenir un logis pour la saison de villégiature.

—M. Guilbert Coupal est en visite chez son beau-frère, M. le Dr Grignon.

—M. le docteur Lapointe était encore un de nos visiteurs la semaine dernière.

—C'est à pleine voiture que sont venus des excursionnistes pour le lac Charlebois et le lac des Iles, le jour de l'enterrement de notre souverain Edouard VII et celui de la fête de la Reine. Plusieurs ont fait des pêches miraculeuses.

—Remarqués en pension au couvent: MM. Lamothe et Henri Labelle.

—M. l'ex-recorder Poirier est actuellement rendu à sa résidence d'été à laquelle il fait ajouter une magnifique aile.

—M. Arthur Villeneuve est actuellement parmi nous. Il fait agrandir son système d'aqueduc.

—Un barbier dont j'ignore le nom et un Chinois dont je ne sais pas le nom davantage, viendraient s'établir ces jours-ci pour exercer chacun leur profession.

—Mlle Buck, de St-Jérôme, est l'hôte de son parent M. Arthur Villeneuve.

—M. Ohms, de Montréal, accompagnait M. le Dr J. .O. Lapointe, dimanche dernier pour son voyage au lac Masson.

—La maison privée de M. Patrick Schaffer, est louée encore cette année à M. le protonotaire Morin, de St-Jean, qui nous arrivera au commencement de juin.

—Un restaurant s'est ouvert à la gare il y a quelques jours, pour la commodité des voyageurs. Qui sait si le C.P.R. ne nous gratifiera pas bientôt de son "Ten minutes pour lunch". Ste-Agathe n'a qu'à se bien tenir!

—On chuchote que rivalisant avec sa voisine, Ste-Agathe, notre village aura bientôt un magnifique sanatorium. Du moins, un médecin de la rue Notre-Dame, Montréal, ne nous cache pas qu'il caresse le rêve d'en construire un sous peu, en contemplant la magnificence de nos sites.

—Le "Bellevue" est ouvert depuis quinze jours. Déjà on y afflue; la saison de villégiature s'annonce plus prospère que jamais pour Ste-Marguerite.

—Sa Grandeur Mgr Paul Bruchési doit être ici dimanche prochain, en visite pastorale.

—MM. Amédée Lebrun et Emery Lajoie, sont en promenade chez leur beau-frère M. Pierre Scheffer.

—Se sont enregistrés à l'Hôtel Gauthier: MM. N.-Z. Frye, de Montréal; A.-V. Roy, de Montréal ; Joseph Versaille, de Montréal; J.-A. Naud, de Montréal; L.-E. Poirier, de Montréal ; J.-A. Chevrier, de Montréal; Isidore Sanche, de Saint-Jérôme; Joseph Dumouchel, de Belisle Mill; M. S.-G. Hyman, de Montréal ; R. Mendell, de Montréal; M. et Mme MacDonald, de Toronto ; le Dr et Mme Le Gro, de New-York ; (Haverhill), M. Charles Summer, de New-York, M. Georges Geaton, de New-York ; M. H. Quevillon, de Montréal ; M. James Walker, de Montréal; M. et Mme Raddon, de Westmount, (Montréal) ; M. J.G. Dubeau, de Montréal; M. Emile Gendron, de Montréal; M. J. A. Tétreault, de Montréal; M. S. Hyman, de Montréal M. A. Thériault, de Rimouski ; M.E.-F. Brown, d'Ottawa ; M. Thomas Dionne, de Cacouna; M. J.-H. Vigneau, de Trois-Rivières ; M. R. Castonguay, de St-Jérôme; M. Alfred Viau, de St-Jérôme ; M. J. Wall, de Montréal; M. Gitz Reid, de Montréal; M. C. Cameron, de Montréal; M. C. B.-Godwin, de Montréal; M. J.R. Henry, de Montréal; M. J. Kendell, de Montréal; M. S.-W. Wiggritt, M.-Mctoyen, de Haverhill; M. H. Dan, de Haverhill; M. Léon Raoul Masson, de Montréal; M. Emile Desjardins, de Ste-Thérèse de Blainville ; M. F. Smith, de Ste-Thérèse de-Blainville; M. Léon Pepin, Ste-Thérèse de Blainville; M. F.-X. Turgeon, de Montréal, M. le Dr F.-X.-Turgeon, de Montréal; M. Raoul Fournier, de Montréal; M. et Mme Léopold Pepin, de Scotstown; M.V. E. Traversy, et M. et Mme G.-S. Cuvillier, de Montréal.

Sont arrivés au Lac Masson pour la belle saison:

—Dr J. O. Lapointe et sa famille

—Dr J. W. Collerette et sa famille.

—Madame Albert Holmes et sa fille Marguerite, de la Pointe Saint-Charles.

—M. J. A. Morin, notaire et sa famille, ont pris possession de leur résidence d'été.

MM. Adélard Taillefer, Albert Taillefer, Armand Taillefer, Aldéric Saint-Louis, J. A. Gunn, tous de Montréal, sont à l'hôtel Bellevue.

—M. et Mme Taschereau, M. et Mme Massue, Dr Desjardins et sa famille.

Sont à la pension Racette :

M. J. Déguire.

M John McKenzie a ouvert son cottage pour la saison.

—Dr Raoul Masson et sa famille,

—Mme juge Poirier et sa famille.

—M. R. Daddon, secrétaire des écoles de Westmount et sa famille, ont pris possession de leur résidence.

Sorel

"La Pointe" de St-Joseph de Sorel et les Iles commencent à recevoir leurs hôtes accoutumés. Les chalets se peuplent, les bateaux et palais flottants sillonnent les divers chenaux des îles et partout, en dépit de la température inclémente, il règne beaucoup d'animation.

—M. Arthur E. Pontbriand et sa famille se rendent prochainement à Ste-Anne de Sorel, où ils ont fait faire une jolie toilette à leur confortable chalet. C'est là qu'ils passeront la belle saison.

—M. Philippe Beauchemin a placé son palais flottant au chenal du Maine à une courte distance de l'Ile Ste-Croix.

—M. Fred. Bridges et sa famille occuperont, cet été le chalet Rankin, à "La Pointe".

—Le "Chalet Blanc", à La Pointe aura, encore cette été ses hôtes accoutumés: M. le député provincial Daignault, M. Marcil, député de Bagot, MM. Fréchette et Têtreault, de Montréal, et M. le maire Désiré Champagne, de Saint-Joseph. Ce Chalet, l'un des plus beaux et des plus spacieux de "La Pointe", occupe un site élevé qui commande une vue magnifique du fleuve et des îles.

St-Eustache

Etaient de passage à l'hôtel Bellevue, à Saint-Eustache, dimanche dernier: Le chef Carpenter et son assistant, V. Gaudet, Louis Payette, ex-maire de Montréal, Mlle Irène Moore, M. et Mme Trudel, M. Bomau M. Pépin organiste, de Montréal ainsi que M. Hector Philié, Maurice Aupharel, MM. Laberge, Quévillon, Constantin, Simard, Lavigne, voyageurs de commerce, M. Berthiaume, du Nominingue, MM. Paul Larose, C. A. Racine, Joseph Hoffman, A. Lefebvre M. et Mme Jolicœur, M. et Mme R. Martin,René Bélanger, Léon Fréchon, M. Lalonde, Jos Desjardins de Sainte-Thérèse.

Papineauville

—Mme S.-G. Laviolette, mairesse de St-Jérôme, M. Dr G.-G. Smith, de L'Orignal et M. Chs. MacKay, d'Ottawa et sa famille sont venus passer le Victoria Day chez leur mère, Mme John H. Mackay.

—Mme Robinson, qui est en villégiature ici est allée passer le Victoria Day à sa résidence à Montréal.

—M. Alfred Bélanger, qui exploite des mines de calcite dans la région de Cowganda est venu passer quelque temps chez son frère M. A. O. Bélanger, propriétaire de l'Hôtel Commercial.

—M. Samuel Hillman est revenu jeudi dernier d'une promenade à Montréal et St-Jérôme.

—M. H. Masse, comptable au C.P. R., était ici dimanche dernier pour affaires personnelles.

—M. John Matte, gérant de la Banque Union du Canada, à Plantagenet, Mme et Melle Matte, MM. St-Louis et M. Cadieux, commis à cette banque étaient ici dimanche dernier.

—Melle Marie Séguin, institutrice à Ste-Rose DeLima est venue passer le dimanche chez son père M. J.V. Séguin, boulanger.

Lachute

M. Félix Routhier de Montréal était l'hôte de son oncle, M. Isidore Carrière, dimanche.

M. Henri Lavigne, d'Ottawa,était en promenade chez ses parents ces jours derniers.

Mme R. Bellemarre, de Montréal, est l'invitée de Mme J. E. Valois, pour une quinzaine.

Mlle Thérèse Carrière, de Ste-Scholastique, était en visite chez ses parents dimanche.

M. Rodrigue Charlebois était de passage, samedi.

Mlle Eugénie Berthiaume est allée passer quelques jours à St-Hermas, dans sa famille.

M. Maurice Aubry, d'Hawkesbury, est l'invité de sa sœur, Mme Jules Roby, pour quelques jours.

M. Moïse Paquette est allé à Montréal, lundi, par affaires.

Le Dr A. Gaudry est allé passer le dimanche à Montréal.

Mme A. Bouthilier est partie pour une promenade de quelques jours à Montréal.

Mlle Annette Lafleur est revenue d'une promenade à Buckingham, où elle était l'invitée de Mlle Alice Brassard.

M. Eugène Laframboise, de Ste-Scholastique, était l'invité de M. Harry Ayers, dimanche dernier.

M. et Mme Pierre Paquin sont de retour de leur voyage de noces.

M. A. Lafond et sa sœur, de St-Hermas, étaient les hôtes de leurs cousines, Mlle Lacasse, dimanche dernier.

Mlle Emélia Raymond est revenue d'une promenade à Montréal.

M. et Mme O. Paquette et leur fillette Pauline ainsi que Mlle Jeanne Lavigne sont allés à Ste-Rose dimanche dernier.

M. Henri Dumouchel, de la Banque d'Ottawa, est allé passer le dimanche à Ste-Scholastique.

Mme J. Constantin et sa fille, de Montréal, sont en promenade chez des amis pour quelque temps.

Mme Harry Ayers est allée à Montréal, la semaine dernière.

Mme Paiement, qui était en promenade chez sa fille, Mme L. L. Legault, est retournée à Montréal lundi dernier.

M. Napoléon Gamache, est allé passer le dimanche à St-Jérôme, chez des amis.

—L'avocat J. L. St-Jacques, de Montréal, était de passage ici samedi.

—M. Thomas Gauthier, voyageur de commerce, était dans notre ville lundi et logeait au "Rodrigue House."

—Mlle M. Cyr, de St-Hermas était l'invitée de sa sœur, Mme Filion, dimanche.

—M. O. Charbonneau et sa famille, de Montréal, sont arrivés dans notre petite ville pour y demeurer.

—Mme Holland et famille de Montréal, sont arrivées parmi nous pour y passer la belle saison à leur villa "Ivan Bowel."

—Mme Cousineau est allée passer une huitaine à Montréal, chez des parents.

Mme J. R. McQuat est allée passer quelques jours à Hawkesbury et sera l'hôte de sa famille, Mme Dr Rutherford.

—M. C. Lapointe, de Terrebonne, est dans notre ville, pour quelques temps et loge au Windsor.

—Etaient de passage ici ces jours derniers.

—MM. Robert, A. Stewart, T. Fraser, L. McCoy, S. Barron, A. Godin, L. Fortier, de Montréal.

—M. Omer Laviolette, est allé passer quelques jours dans sa famille à Clarence Creek.

—M. L. P. Beauchemin, est allé à St-Hermas, dimanche dernier.

St-Rémi

Le temps froid et la température pluvieuse de ces jours derniers ont empêché nombre de personnes qui ont l'habitude de venir passer leur samedi et dimanche en villégiature, ici, chaque année, quand la saison d'été nous arrive.

Nous remarquions, dimanche, de passage ici : Mlle Maria Lefebvre, en promenade chez M. Hormisdas Marotte, de la Côte Sainte-Thérèse; Mme D. Bisson, chez M. Frs Arrel, de la Côte Sainte-Thérèse ; M. Ed. Charles Gagnon, de la maison Jos. Ward & Cie, de Montréal, était l'hôte de son père, M. P. Gagnon, de Bonneville, Gagnon & Cie.

—M. Lorenzo Bédard, marchand, de Saint-Isidore, était de passage, ici, dimanche, en promenade chez sa mère, Mme veuve C. A. Bédard.

—Jeudi dernier avait lieu l'assemblée des actionnaires de l'association athlétique dans le but d'organiser les joûtes de base-ball pour la saison 1910, voir à préparer leur terrain pour l'ouverture du parc, etc. La date d'ouverture n'est pas encore connue officiellement. On nous promet qu'elle le sera sous peu.

UN MAGISTRAT BIEN CONNU SAUVE COMME PAR MIRACLE

Réduit à un Squelette et les Médecins Déclarèrent son cas Incurable

DIT QU'IL DOIT SA VIE A " FRUIT-A-TIVES "

La déclaration signée par le magistrat Speers, illustre les propriétés curatives et toniques infaillibles de "Fruit-a-tives" — le merveilleux remède aux fruits qui a donné la santé et la vigueur à des milliers de personnes dans tout le Canada.

M. HENRY SPEERS, J. P.

Moorefield, Ont., 25 Mars 1909.

"Je sens que ma complète guérison du mal qui semblait devoir amener infailliblement ma mort, est pratiquement un miracle. Je souffrais de pénibles indigestions depuis environ deux ans, et j'étais devenu presque un squelette. Deux médecins d'expérience déclarèrent mon cas incurable. Ils ne pouvaient rien faire pour moi, disaient-ils, parce que mon cœur était affecté. Je compris que ma mort était prochaine. Non seulement j'avais consulté les médecins, mais j'avais essayé nombre de remèdes et de traitements, mais ma santé ne s'améliorait pas. Mon fils me demanda d'essayer les "Fruit-a-tives", et dès que je me mis à prendre ces merveilleuses tablettes je me sentis mieux et graduellement ce remède me guérit complètement et j'ai gagné plus de trente livres. Je suis bien portant, grâce aux "Fruit-a-tives". Je me sens si bien portant que j'ai vendu ma ferme et acheté 200 acres de terre de plus. Je fais cette déclaration volontairement, pour le bien de l'humanité, car je suis convaincu que ma guérison est un miracle et il n'y a aucun doute pour moi : Fruit-a-tives est un remède étonnant pour les maladies d'estomac.

HENRY SPEERS, J. P.

Les "Fruit-a-tives" ont guéri M. Speers parce que les "Fruit-a-tives" sont le plus extraordinaire tonique du monde entier pour l'estomac, le cœur et les nerfs. Les Fruit-a-tives agissent directement sur l'estomac, assurent une bonne digestion, régularisent les fonctions des intestins et des reins, purifient le sang et soulagent l'irritation alarmante du cœur.

Les "Fruit-a-tives" sont le seul remède du monde qui soit fabriqué avec des sucs de fruits. Grâce à la merveilleuse découverte d'un médecin bien connu, les jus de fruits sont combinés avec des toniques pour le cœur et les nerfs de telle façon qu'un nouveau composé se trouve formé. C'est ce nouveau composé — une des plus grandes découvertes de notre époque — qui a sauvé des milliers d'existences. C'est là la raison pour laquelle les "Fruit-a-tives" guérissent là où les autres remèdes échouent — c'est là ce qui fait que les "Fruit-a-tives" procurent un soulagement immédiat même quand les médecins ne peuvent soulager le mal. Nous déclarons, sans hésiter, que les "Fruit-a-tives" guériront positivement tout cas d'indigestion et de dyspepsie, si on les emploie convenablement.

Rappelez-vous qu'il n'y a rien autre chose qui soit "aussi bon" ou "exactement la même chose" que les "Fruit-a-tives". Insistez pour avoir les "Fruit-a-tives" et veillez à bien acheter les véritables. 50c la boîte, 6 boîtes pour $2.50, ou boîte d'essai 25c. Chez tous les marchands ou envoyés franc de port sur réception du prix par Fruit-a-tives Limited, Ottawa.

REG° TRADE MARK
"Cravenette"
PROOFED BY THE Cravenette Co. LTD

Non véritable sans cette marque

"Cravenette"

est maintenant aussi bien connue que pour un grand nombre de personnes, elle est tout simplement synonyme de drap imperméable.

"Cravenette" a cette signification et beaucoup plus encore.

Elle signifie que le tissu dont elle est le est faite a été rendu imperméable pour le procédé breveté spécial que seule la Compagnie Cravenette peut employer, procédé qui rend le drap absolument et permanemment imperméable mais le laisse léger et poreux.

Beaucoup de draps et de vêtements sont vendus sous le nom de "Cravenette" ou comme "tout aussi bon", et qui ne sont ni en "Cravenette" ni "tout aussi bons." Leur infériorité se manifeste après qu'ils ont été mouillés quelques fois

Pour vous protéger, la marque de commerce enregistrée "Cravenette" est étampée sur l'envers de chaque verge de véritable "Cravenette" et à l'intérieur du collet de chaque imperméable en véritable "Cravenette".

On peut obtenir de plus amples détails de la Cravenette Co., Limited, 39 Wall St., Brandford, Angleterre 14

Un Nouveau Style de Poele a Gaz

Double dessus pour cuire. Pas besoin de s'incliner pour faire cuire.

Fabriqué au Canada.

Le modèle H est un nouveau poêle à gaz, style 1910. Il aura bientôt une grande popularité. Avec le modèle H vous pouvez faire cuire un repas avec beaucoup d'aise et de commodité. L'espace ne sera jamais encombré. Le dessus est double,égal à huit brûleurs et un brûleur à mijoter. Remarquez la position commode des fourneaux à cuire et à griller. Pas besoin de s'incliner pour y mettre ou en retirer les pâtés, gâteaux, steaks, etc.

Le gril et les lèche-frites sont légèrement recouverts d'émail blanc. Vous pouvez les laver et les nettoyer tout comme vous le feriez d'une casserole émaillée. Vous pouvez changer l'action "circulante" de votre fourneau en action "directe" en déplaçant simplement une coulisse.

Allez voir le modèle H à l'agence McClary la plus proche. Voyez aussi les sept autres styles de poêles à gaz McClary. On peut avoir chaque style avec ou sans deux brûleurs d'extension, thermomètre de fourneau, bouilloire à eau, réservoir, tablette élevée, réchaud élevé et dessus baldaquin Peut être changé du gaz artificiel au gaz naturel en quelques minutes.

Les poêles à gaz McClary sont modernes sous tous rapports. Votre argent ne peut acheter de meilleure valeur.

McClary GAS Ranges

London, Toronto, Montreal, Winnipeg, Vancouver, St. John, N. B., Hamilton, Calgary.

Souffrez-vous de Maux de Tête?

Il y a peu de gens qui n'ont jamais éprouvé un mal de tête quelconque, provenant d'une cause ou d'une autre. Cela a son effet à tous les âges et en même temps pour tous les sexes ; cependant le sexe féminin éprouve le plus la maladie par cause d'un développement nerveux plus accentué et d'une organisation plus délicate du système. Ceux qui ont aussi un tempérament nerveux ou qui ont des études à faire, des habitudes sédentaires sont sujets la contracter.

L'attaque d'un mal de tête signifie presque toujours pour nous qu'il existe une autre maladie, dont nous ne soupçonnons pas l'existence, qui opère son influence néfaste en attendant peut-être une occasion d'éclater au grand jour.

Burdock Blood Bitters a, durant des années, guéri tous genres de maux de tête, et si vous vouliez ne lui donner qu'un essai, nous sommes convaincus qu'il fera pour vous ce qu'il a fait pour des milliers d'autres.

Migraine et Constipation Guéries

Mme John Connors, Burlington, N. E., écrit: "Je souffrais depuis longtemps de constipation et de maux de tête. Après avoir essayé différents remèdes de médecins, un ami me conseilla l'essai de Burdock Blood Bitters. Je constate que je suis complètement guérie après en avoir pris trois bouteilles. Je puis en toute sûreté le recommander.

En vente par tous les marchands. Fabriqué seulement par The T. Milburn Co., Limited. Toronto. Ont.

PROCUREZ-VOUS une de nos MAGNIFIQUES BALANCOIRES pour les VACANCES

Vous aurez en même temps que la solidité et la durabilité, le confort et l'élégance.

C'est absolument ce qu'il y a de plus nouveau.

Une de ces balançoires donnera une plus belle apparence à votre parterre tout en vous permettant de vous récréer très confortablement

Nous avons un stock considérable et nous pouvons faire prompte livraison.

$15.00 — SEULEMENT — $15.00

Ecrivez-nous pour plus de détails.

P. P. Legaré QUÉBEC
MANUFACTURIER & NÉGOCIANT
273 A 287 RUE ST. PAUL & 32 A 38 RUE ST VALIER

Le Nid

Le Voyageur Silencieux

Un de ces trains de banlieue qui nous font regretter les bonnes pataches de nos aïeux. Vitesse maxima: 6 kilomètres à l'heure. Wagons incommodes, sales. Glaces à ce point couvertes de poussière, qu'elles semblent en verre dépoli.

Au moment où retentit le sifflet du départ, une portière s'ouvre brusquement, et une jeune femme, très élégante, s'engouffre dans un compartiment déjà complet. Regards mauvais à l'adresse de l'intruse, qui prévient les protestations en déclarant qu'elle restera debout. Cette résignation provoque un revirement subit dans les sentiments des voyageurs, et lui conquiert les sympathies... La dame est petite. Elle est habillée avec chic... Tous les messieurs se sentent soudain le désir de lui être agréable...

Un monsieur se penche vers son voisin et propose : "Nous pourrions peut-être nous serrer... pour faire à madame une petite place..."

Le voisin de mise propre mais vulgaire, ne répond pas, et ne se dérange pas.

Le Monsieur aux moustaches, vexé élevant la voix. — Pardon, Monsieur !... Voudriez-vous avoir l'obligeance de vous pousser un peu... pour que madame puisse s'asseoir ?

Le voisin l'examine avec des yeux sans expression, — et ne bouge pas d'une ligne.

Le Monsieur aux moustaches, se fâchant. — Ah ! ça ! Dites donc!... Vous pourriez au moins répondre !

La Dame, intervenant. —Oh! Monsieur,je vous en prie... Le trajet n'est pas si long...

Le Monsieur aux moustaches, se levant. — Voulez-vous accepter ma place, Madame ?

La Dame — En vérité, je suis

Le Monsieur insiste, du geste. La Dame s'assied.

La Dame — Oh ! je vous remercie...

confuse... Vous êtes trop aimable...

Le Monsieur aux moustaches. Il faut bien l'être pour ceux qui ne le sont pas ! (au gros homme que cette allusion pourtant claire ne semble pas émouvoir) . C'est pour vous que je dis cela, Monsieur !

Tous les yeux se braquent sur l'interpellé, qui, gêné regarde l'extrémité de ses souliers.

Une vieille Dame, soupirant. — Ah ! la complaisance est une vertu qui se perd...

Un vieux Monsieur — A qui le dites-vous ?... Sapristi !... Il est pourtant des services que l'on ne devrait pas hésiter à se rendre !

Le Monsieur aux moustaches. — On ne peut même pas appeler un service ce que j'ai demandé à mon obligeant voisin !... Remarquez que, sans être gêné, on peut tenir six sur cette banquette !

Le vieux Monsieur — Du reste, pour quelques minutes que dure le voyage...

La vieille Dame. — Quelques minutes ?... Ça, on ne sait jamais. Sur notre belle ligne, nul ne peut se vanter de dire à quelle heure un train partira, ni à quelle heure il arrivera !

Le Monsieur aux moustaches.—Et quand bien même on resterait longtemps en route !...

Et quand bien même on serait gêné !... Est-ce que la plus élémentaire politesse ne commande pas ?... (toisant le gros homme qui s'obstine à garder le silence) . Mais je perds la tête !... Je parle de politesse à Monsieur ?... C'est du chinois pour lui !... (sarcastique) . Il ne sait qu'une chose, ce Monsieur!... se taire !... Et il a joliment raison de ne pas ouvrir la bouche !... Car ce serait certainement pour dire des stupidités, aussi lourdes que sa grotesque personne ! (menaçant) . Au surplus, il vaut mieux qu'il persévère dans son rôle de carpe !... Une conversation entre nous pourrait mal finir... pour lui !

(Murmure approbateur. — Le gros homme demeure impassible.)

La Dame — Je suis désolée d'être la cause de cette discussion...

Le Monsieur aux moustaches. — Une discussion ?... Où cela, Madame ?... Pas ici, assurément !... Jusqu'à présent, j'ai parlé tout seul... Monsieur a fait preuve d'une réserve aussi extraordinaire que prudente ! (avec mépris) . Ce silencieux individu est sans doute un étranger...Un Français ne se conduirait pas de la sorte !

La vieille Dame — Monsieur n'est pas un banlieusard. Sans quoi, il serait habitué à voir six personnes assises sur les banquettes qui n'en doivent recevoir que cinq !

Le Monsieur aux moustaches. — Je vois ce que c'est !... Monsieur ayant payé sa place, estime qu'en en cédant quelques centimètres, il perdrait de l'argent... Espèce de croquant, va !

(Et pour bien marquer le dégoût que lui inspire le gros homme vulgaire, le monsieur aux moustaches lui tourne ostensiblement le dos...Le voyage s'achève sans autre incident. A l'arrivée à Paris, le monsieur aide galamment la dame à descendre de wagon) .

La Dame, très gracieuse. — Encore merci, monsieur !... Je suis désolée que par ma faute... Je ne croyais pas que ce compartiment fût complet... Sans cela, je ne me serais pas permis d'y monter...

Le Monsieur aux moustaches. — Ne le regrettez pas !... Vous m'avez fourni l'occasion de donner une leçon à un mufle !... Et j'adore ça! (Prenant de nouveau à partie le gros hommes vulgaire qui s'en allait d'un pas tranquille). Avant de nous séparer, Monsieur, je tiens à vous féliciter de votre patience grande ! (Un attroupement se forme) . Elle est merveilleuse votre patience !... Il faut vraiment que vous n'ayez pas de sang dans les veines... (encouragé par les ricanements de la galerie) . Espèce de pleutre ! Je ne sais ce qui me retient de vous corriger !... Car vous m'exaspérez à la fin, avec votre air de vous ficher du monde !... (Il brandit une canne menaçante) ... Et je ne serais pas fâché de savoir à qui j'ai affaire!... Voici ma carte, mônsieu !...

Le gros homme vulgaire prend la carte qui lui est tendue, la regarde, la met dans son portefeuille, puis de la poche intérieure de son veston, il sort une large pancarte, qu'il présente au monsieur à moustaches.

Le Monsieur aux moustaches. — lisant stupéfait — Eusèbe CHAPOTOT, sourd-muet, se recommande à votre générosité.

La galerie s'esclaffe.

Le Monsieur aux moustaches, hors de lui. — Imbécile !... Triple imbécile !... Vous trouvez ça malin de me laisser vous parler pendant deux heures !...

Vous ne pouviez pas le dire plus tôt, que vous étiez sourd-muet !

E. G. GLUCK.

LE MONUMENT
Dollard des Ormeaux

Mes chers petits neveux et mes chères petites nièces, un appel éloquent s'est fait entendre, et voilà que votre enthousiasme s'est révélé ardent et sincère. Aider à l'érection du Monument à Dollard et à ses seize compagnons, voilà le projet qui nous préoccupe en ce moment, projet qui élève vos jeunes cœurs vers le respect dû aux héros de notre chère patrie. Vous savez tous, mes chéris, que sans le dévouement sublime de Dollard et ses amis, la colonie naissante aurait été anéantie par les Iroquois. Il s'agissait de prouver à cette tribu sauvage que les Visages Pâles ne se laissaient pas vaincre, fussent-ils un contre mille. Aussi, lorsque la nouvelle arriva à Montréal que les Iroquois, sachant la ville à peu près privée de garnison, se proposaient de l'attaquer par la route du Long Sault, M. de Maisonneuve vit venir à lui le tout jeune commandant du Fort, qui venait offrir sa vie et celle de seize autres héros pour sauver Montréal. M. de Maisonneuve hésitait à accepter un aussi terrible sacrifice, mais Dollard insista...

Alors, le lendemain, aux pieds des autels, Dollard et ses amis reçurent les secours divins, et tous ceux qui étaient là, pleuraient, sachant bien que les victimes ne reviendraient jamais, et que le prêtre leur avait donné le Pain des Forts... en viatique.

Et ceux-là qui sont allés combattre les Iroquois au Long Sault, ne sont jamais revenus, mes chers petits, ils sont morts pour la patrie, au champ d'honneur, et c'est vers eux, vers leur gloire que les siècles ne sauraient oublier, c'est pour consacrer dans le bronze, leur souvenir héroïque, que l'Association catholique de la Jeunesse fait un appel vers vous. Je voudrais, mes chéris et mes chéries, que le "Nid" contribuerait à cette belle œuvre nationale, et j'ai cru qu'en ouvrant ici, une souscription, les petits s'empresseraient de s'inscrire pour aider de leurs sous, à la consécration d'une grande gloire nationale. Il faut être fiers, mes chers petits, des héros et des héroïnes du Canada, et le meilleur moyen de bien apprendre notre histoire, c'est de vous intéresser au succès d'une œuvre se rapportant à la page la plus sublime, je crois, des temps héroïques.

Privez-vous d'un bonbon, d'un fruit, dites : " Je garde ces quelques sous, pour le Monument Dollard ". Inspirez aux petits enfants qui vous entourent le même sentiment, organisez de petites collectes, avec l'assentiment des parents, bien entendu, et adressez le tout à tante Zanne, afin que vos noms soient inscrits dans notre page, puis remis avec votre offrande, aux promoteurs de cette noble entreprise. Votre offrande, si petite soit-elle, mes chéris, prouvera votre bon cœur et votre patriotisme, et n'ayez pas honte de contribuer, ne serait-ce que d'un sou, au succès de cette grande et belle idée !

TANTE ZANNE.

NOTE. — Le coupon ci-dessous vous aidera à faire votre envoi.

Coupon de Souscription au Monument Dollard.

Nom de l'enfant.. ....

Son adresse. ....

Montant. ....

Adressez à " TANTE ZANNE,"
" Le Nid,"
La " Patrie,"
Montréal.

Deux Jeunes Ménages

(Suite)

—Mais lorsque tu reçois ou que tu vas en soirée, ces devoirs de nourrice doivent être un véritable ennui ? reprit madame Melville.

—On reçoit moins souvent, et on quitte les réunions un peu plus tôt, répondit Amélie ; c'est là un bien léger sacrifice, et je t'assure que, ni moi ni mon Albert, n'avons jamais songé à regretter ces heures que nous dérobons aux plaisirs, pour les passer près du berceau de notre enfant.

—J'aime beaucoup ma fille, mais je t'avoue, mon amie, qu'il me serait impossible de m'oublier ainsi pour elle, repartit Juliette en riant.

La petite Lucie s'étant endormie, sa mère la porta dans la chambre à coucher, et vint un instant après, rejoindre son amie.

Comme M. Delcourt, c'est ainsi que se nommait le mari d'Amélie, s'était retiré dans son étude, pour y écrire plusieurs lettres pressantes, les deux jeunes femmes purent reprendre sans contrainte leur conversation.

Malgré les précautions que semblait prendre madame Melville pour ne point laisser deviner à son amie que la discorde était venue troubler son intérieur, cette dernière ne tarda pas à être convaincue que sa pauvre Juliette n'était pas heureuse et elle résolut de saisir toutes les circonstances, afin de la guider dans la conduite qu'elle avait à tenir ; car elle ne doutait pas que le caractère impérieux de la jeune femme ne fût la seule cause de la désunion qui semblait exister entre elle et son mari.

De son côté, Juliette se sentit toute préoccupée, lorsqu'après avoir embrassé son amie, elle alla se reposer dans le bel appartemant qui lui avait été préparé, et où sommeillait déjà sa petite Clara, sous la garde de sa nourrice.

—Notre mission d'épouse et de mère exige-t-elle donc de nous cette abnégation constante, ce dévouement sans bornes, que je remarque chez mon amie ? pensait-elle avec amertume.

Décidément, je n'aurais pas dû me marier, car, je le sens, jamais je ne pourrai me soumettre à des devoirs aussi difficiles, aussi compliqués.

Alors son regard s'arrêtait attendri sur le visage souriant de son enfant endormie, et l'amour maternel faisait taire un instant en son cœur tout sentiment d'orgueil et d'égoïsme. Elle se repentait de n'avoir pas nourri elle-même sa fille, et se promettait de s'en occuper à l'avenir avec plus de sollicitude.

Mais si le souvenir de ses luttes avec son mari lui revenait à l'esprit, sa vanité renaissait tout à coup et la faisait chanceler dans ses louables résolutions.

— Non, non, la paix ne saurait régner dans notre maison, se disait-elle. Il me faudrait la résignation d'une sainte pour supporter, sans me fâcher, les nombreux défauts de monsieur Melville; je ne le pourrai jamais.

Juliette passa ainsi plus de deux heures à lutter entre les déplorables tendances de son caractère et les salutaires impressions qu'avaient faites sur elle les paroles et l'exemple de la bonne Amélie; aussi son sommeil fut-il troublé par des rêves pénibles.

Le lendemain, les deux jeunes femmes, après avoir fait différentes visites à des amies, se rendirent aux Tuileries avec leurs petites filles.

— Que tu es heureuse, Amélie, que tu es heureuse d'habiter ce brillant Paris! s'écria Juliette lorsqu'elle se trouva avec son amie au milieu de la foule élégante des promeneurs.

Puis elle ajouta en souriant:

— Si tu savais combien je m'ennuie à Marseille, tu me plaindrais d'être forcée d'y demeurer.

Ces dernières paroles avaient été prononcées avec une telle expression de tristesse et de regret, qu'Amélie en fut vivement émue.

— Si tu jouissais d'une paix parfaite dans ton intérieur, ton mari et ta fille te suffiraient pour embellir toute espèce de séjour, ma pauvre Juliette, répondit-elle avec douceur; je suis donc convaincue que tu as des peines secrètes, et je te supplie, au nom de notre amitié, de ne pas me les laisser ignorer plus longtemps; car je commence à m'inquiéter sérieusement de te voir triste et préoccupée.

Et, sans attendre la réponse de madame Melville, elle dit aux bonnes de continuer à ramener les enfants, et avança deux chaises près de l'un des orangers.

— Ne nous sommes-nous pas promis mille fois de ne jamais avoir de secret l'une pour l'autre, ma Juliette? reprit-elle en s'asseyant. Pourquoi donc manquerais-tu de confiance en moi?

Mme Melville s'était placée auprès de son amie, et paraissait assez embarrassée.

— Tu sais, ma bonne Amélie, combien je craignais en me mariant de n'être point aimée de l'homme auquel j'unissais ma destinée, murmura-t-elle d'une voix tremblante d'émotion; eh bien! mes craintes ne se sont que trop réalisées; monsieur Melville est un agent d'affaires, mais non un époux tel que le désirait mon cœur.

— Peut-être es-tu trop exigeante, ma pauvre amie? reprit madame Delcourt en souriant. Comme toi, j'éprouvai, dès les premiers mois de mon mariage, une sorte de jalousie chaque fois qu'Albert me quittait pour retourner à son étude, ou me privait de quelque partie de plaisir, sous prétexte qu'il avait à terminer des affaires importantes. Mais je n'ai pas tardé à reconnaître que j'avais tort; car enfin, n'est-ce point par dévouement pour nous et pour nos enfants, que nos maris se livrent à ce travail incessant? Je l'ai compris, et, depuis, loin de songer à me plaindre de ce que j'avais d'abord regardé comme des preuves d'indifférence, je me sens plutôt disposée à l'aimer davantage, les jours où je le vois déployer tant de courage pour assurer la prospérité de son étude. Réfléchis bien, ma Juliette; tu ne te seras sans doute pas fait cet raisonnement; tes reproches auront paru injustes à ton époux, et il s'en sera irrité; mais cela ne prouve nullement que son affection pour toi ne soit pas aussi profonde que peut le désirer ton cœur.

— Tu ne saurais juger de son caractère par celui de M. Delcourt, qui toujours te revient joyeux et aimable, repartit Juliette; lui, au contraire, ne rentre jamais qu'avec l'air sérieux et froid d'un magistrat prêt à siéger dans une audience. Il lit durant des heures entières à mes côtés, sans m'adresser la parole, et, s'il me l'adresse par hasard, c'est toujours avec le ton d'un précepteur qui conseille son élève, si bien que je préfère encore son silence. Quand je le gronde, ou que je persiste à vouloir faire une chose qu'il désapprouve, il ne se donne pas même la peine de se fâcher; il sourit, m'appelle enfant gâtée, petite pensionnaire, et se remet à lire, sans paraître remarquer l'irritation dans laquelle viennent de me jeter ses humiliants procédés. Plusieurs fois j'ai fait des crises de nerfs, mais il n'en était pas plus ému. Il m'embrassait, cherchait à me prouver que j'étais déraisonnable de me rendre malade, et là se bornait sa sollicitude. Tu le vois, ma bonne Amélie, il ne m'aime pas!... jamais il ne saura me rendre heureuse.

— N'as-tu pas essayé, pour l'attendrir, d'employer d'autres moyens que celui des crises de nerfs, mon amie? demanda madame Delcourt. Certaines natures qui demeurent insensibles en présence de ces partis extrêmes, se verraient vaincus par la moindre parole de tendresse, par la moindre attention.

— Malheureusement, monsieur Melville n'est pas de ce nombre, s'empressa persuadée aussi ai-je toujours pressa de répondre Juliette. J'en évité avec soin d'avoir pour lui tous ces égards dont tu parles; car il n'y aurait vu qu'un acte de faiblesse ou de soumission de ma part, et je me serais ainsi exposée à tomber tout à fait sous sa tyrannie.

— Allons, nous reparlerons souvent de ce tyran-là, dit madame Delcourt en souriant; seulement je t'avouerai, ma chère Juliette, que, malgré tout ce que tu viens de me dire, je suis certaine de sa conversion, dès que tu consentiras à y concourir.

Ici la conversation fut interrompue par les cris de Lucie et de Clara, qui, ayant aperçu leurs mères près de l'oranger, s'agitaient sur les bras des bonnes, pour les forcer à s'arrêter.

IV

M. MELVILLE.

Le lendemain, il y eut, chez monsieur Delcourt, une soirée brillante en l'honneur de madame Melville, et les jours suivants furent également marqués par de charmantes fêtes et d'agréables parties de campagne.

Amélie aurait bien désiré avoir l'aide de sa bonne mère en ce moment difficile, mais monsieur et madame d'Erival étant partis depuis une semaine pour les eaux d'Aix, elle dut se résigner à organiser, à elle seule, ces nombreuses réunions.

Monsieur Melville avait écrit déjà plusieurs fois à sa femme pour l'informer de ce qui se passait à la maison, et la prévenir qu'il comptait toujours se rendre à Paris à la fin du mois, comme il le lui avait promis; mais madame Melville ne paraissait pas désirer l'arrivée de son mari.

Heureuse de jouer le premier rôle dans toutes les réunions qui se faisaient, à cause d'elle, chez son amie, elle s'effrayait de se voir forcée, bientôt peut-être, de retourner à Marseille, et, cette fois,elle souhaitait vivement qu'une affaire importante vint retarder le voyage de monsieur Melville; car, d'après ce qu'elle lui avait déclaré, elle ne devait quitter Paris que lorsqu'il viendrait la chercher.

Malheureusement pour elle, les comptesdu banquier se trouvaient parfaitement en règle à la fin du mois; aussi ne tarda-t-il pas à annoncer son arrivée.

Monsieur et Madame Delcourt l'accueillirent avec le plus aimable empressement, et la pauvre Juliette, malgré l'amertume de sa déception, fut bien forcée de se joindre à eux, pour faire à son mari, les honneurs de la maison.

—Ne nous viendras-tu pas en aide, afin que notre hôte soit dignement reçu, paresseuse amie? lui disait gaiment Amélie. A toi de servir le thé, à toi aussi de donner des ordres à la cuisinière, selon les goûts de ton seigneur et maître.

Monsieur Melville souriait de la petite moue que faisait alors sa femme, tout en se prêtant à ce que Madame Delcourt exigeait d'elle ; mais il ne se permettait pas de relever les expressions de seigneur et maître, car il savait que, dans sa bouche, elles paraîtraient à l'ombrageuse Juliette un abus d'autorité impardonnable.

—Comment! c'est là le tyran insensible et sans cœur dont tu me parlais, ma chère Juliette ? dit Amélie à cette dernière, un jour que MM. Delcourt et Melville venaient de les laisser seules. Décidément, je te donne tous les torts, de plus, je te préviens que je suis prête à te déclarer la guerre, si tu ne me promets pas de mettre de côté tes injustes préventions à son égard, et d'être enfin pour lui une gentille femme, bien aimante, bien attentive.

—Impossible, Amélie, impossible! répondit impétueusement madame Melville; si tu avais été témoin de ce que j'ai eu à souffrir depuis notre mariage, tu ne songerais pas à me faire une telle proposition.

—C'est précisément dans l'espoir de t'arracher à ce long et cruel martyre, que je te prie en grâce, ma Juliette, de ne plus obéir aveuglement au déplorable entraînement de ton caractère, qui, tu le sais, a toujours été très volontaire. Ton mari a sur toi la supériorité qu'a naturellement le mari sur sa femme; il a trente-cinq ans, tu n'en as que dix-huit; il connaît le monde, tu ignores absolument les dangers qu'il peut offrir à une jeune femme sans expérience; pourquoi continuerais-tu à te révolter à l'idée que ton premier devoir d'épouse est la soumission? Monsieur Melville est un homme sérieux, à la vérité, mais je l'ai bien étudié, et je crois pouvoir t'affirmer que, sous cette froideur apparente, dont tu te plains,il cache un cœur sensible et bon. Reviens donc de ton erreur, mon amie et ne sacrifie pas plus longtemps ton bonheur à de faux principes de vanité et d'indépendance.

—Eh bien! j'essaierai de mettre à profit tes conseils, ma chère Amélie, dit Madame Melville; mais je te préviens que ce sera plutôt pour te faire plaisir, que dans l'espoir de gagner le cœur de mon mari, car je crois ce miracle presque impossible.

Une heure après, les deux jeunes familles se rendaient à Versailles pour y voir jouer les eaux, et madame Melville commençait ce qu'elle appelait sa difficile épreuve sur son insensible époux.

Monsieur Melville ne sut trop que penser d'abord à la vue de cette transformation subite du caractère de sa jeune femme; mais il l'admirait avec une telle expression de bonheur, pendant qu'elle souriait ou lui adressait d'aimables paroles, il répondait à ses premières avances d'une façon si charmante, que la fière Juliette fut bientôt forcée de s'avouer en secret, que madame Delcourt pourrait bien ne pas s'être trompée dans la favorable appréciation qu'elle avait faite du cœur de son mari.

Cependant, une circonstance imprévue devait, dès le lendemain,renverser complètement les salutaires résolutions qu'avait prises l'impérieuse jeune femme, pendant cette heureuse journée.

A peine était-on réuni à la salle à manger, qu'une lettre fut remise à monsieur Melville.

(A suivre)

LA PUNITION

Toto et Tutur sont deux petits garçons qui font la désolation de leurs parents. A l'âge de huit ans, ils ne savent pas encore lire couramment. C'est honteux. Le maître d'école les chasse de la pension en les coiffant d'un bonnet d'âne ridicule.

Leurs parents navrés, les mènent chez le curé du village qui les sermonne paternellement. Puisqu'ils se dissipent en classe, c'est lui-même qui leur donnera des leçons, et il sera sévère. Les deux garnements n'ont qu'à se bien tenir.

Totor et Tutur ont d'abord un peu peur de la robe noire du bon curé. Pourtant, ils s'habituent bien vite à leur nouveau professeur. Tutur se risque même à lui faire, par derrière, un pied de nez, croyant bien ne pas être vu.

Mais le curé l'a aperçu. Tutur est mis au pain sec et à l'eau le soir au dîner, pendant que ses parents se régalent d'un succulent poulet, auquel succède bientôt une délicieuse crème au chocolat. Après quoi on le fait coucher seul, sans lumière.

Tutur, ayant dîné légèrement, sent au milieu de la nuit la faim le tenailler. Il s'entête à ne rien dire, mais il jure de se venger.

Le lendemain est un jeudi. Les enfants n'ont pas été sages toute la semaine. Malgré leurs armes, ils seront privés de jouer toute la journée, ce qui est d'autant plus triste que le soleil est radieux.

M. le curé a obtenu pourtant des parents d'emmener Totor et Tutur en promenade, à condition de leur faire tout en marchant une leçon de choses. La forêt est toute proche. Tutur, lui, ne pense qu'à jouer un mauvais tour à son professeur.

Voulant cueillir une fleur sauvage pour la montrer à ses élèves, le curé s'arrête un instant. Pendant ce temps, Totor et Tutur complotent à voix basse de s'échapper; leur professeur sera sûrement grondé bien fort, quand il reviendra seul, sans les deux enfants!

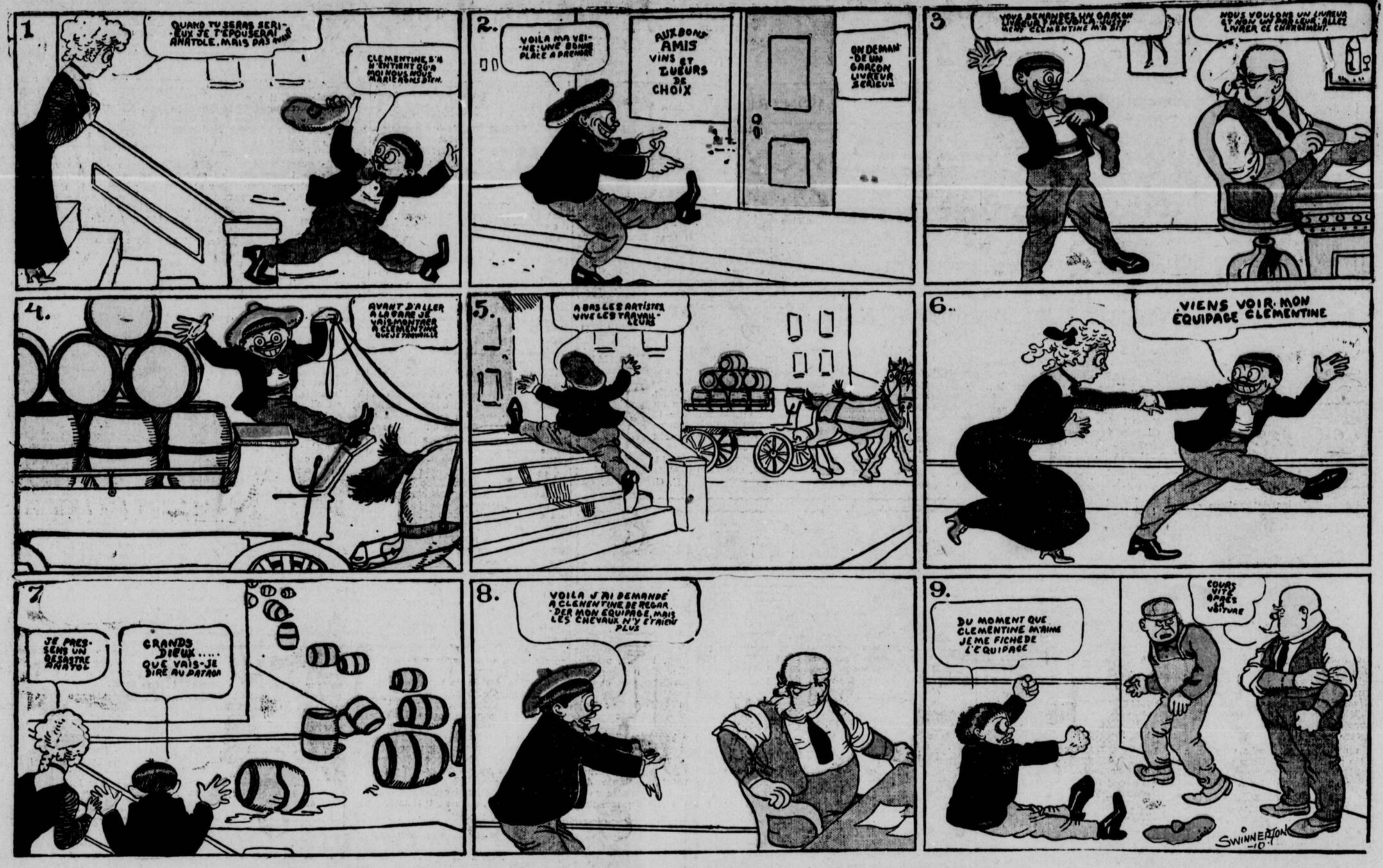
La promenade continue. Totor et Tutur paraissent très attentifs. A un moment, Tutur demande poliment au curé le nom d'un oiseau qu'il dit voir tout en haut d'un arbre, derrière les feuilles les plus élevées, là-haut! à-haut!

Pendant que le curé, le nez en l'air, s'évertue à découvrir l'oiseau imaginaire, Totor et Tutur s'enfuient sans bruit, en courant sur la mousse épaisse qui assourdit leurs pas; ils disparaissent bientôt derrière le feuillage.

Soudain, les deux complices sont arrêtés par une profonde tranchée. "Laisse-toi aller au fond en te pendant à cette branche, dit Tutur à Totor, j'en ferai ensuite autant. Une fois de l'autre côté, nous serons bien d'atteinte. Mâtons-nous!"

Totor, au fond du fossé, lâche la branche. Elle se défend et frappe au visage Tutur, qui se met à hurler. Le curé accourt et étanchant le sang coulant du nez du mauvais garnement, il lui rappelle qu'"une mauvaise action est toujours punie."

Les Aventures d'Anatole



Cinématographie:

Montrant Un Jeune Placier Cherchant à Faire des Affaires:

"La Patrie"
Journal du Peuple

La Patrie

EN VILLEGIATURE
La " Patrie " vous apporte toutes les nouvelles, dont il importe que vous soyez tenus au courant.

32e ANNEE—No 91—2ème SECTION — DE 9 A 32 | MONTREAL, SAMEDI, 11 JUIN 1910 | LE NUMERO : DEUX CENTINS

La trente et unième Convention des Forestiers Canadiens

Plus de quatre cents délégués représentant des cours de toutes les provinces du Canada se réuniront mardi prochain à Montréal, au Monument National

Mtre ALFRED DURANLEAU, L. L. M., député de district du haut chef, division Nord, et président du comité de réception.

Plus de quatre cents délégués des cours de l'Ordre des Forestiers Canadiens dans toutes les provinces du Canada se réuniront en convention, mardi prochain, au Monument National.

Ce sera la trente-et-unième convention annuelle et elle durera presque toute la semaine.

Un comité de réception, dont Mtre

M. C. E. BRITTON, Gananoque, Ont., membre du comité exécutif— Ordre des Forestiers Canadiens.

Alfred Duranleau, L. L. M., député de district du haut chef pour la division Nord, a été nommé président et qui est composé d'un représentant de chacune des cours de Montréal, soit environ quarante membres, se prépare à recevoir les délégués chaleureusement.

Le jour de l'ouverture de la con-

M. D. ALLAN, Grimsby, Ont., haut vice-chef — Ordre des Forestiers Canadiens.

M. J. A. STEWART, Perth, Ont., haut-chef — Ordre des Forestiers Canadiens.

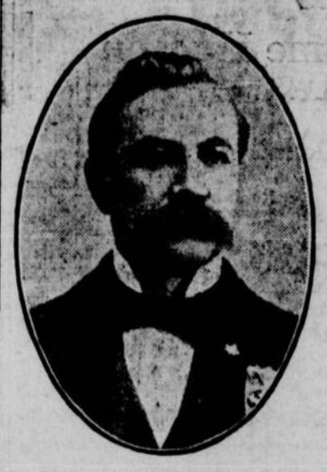
vention une grande fête de nuit sera donnée en leur honneur au Parc Dominion. Ce sera l'une des plus belles démonstrations de l'année à ce lieu populaire d'amusement.

Le lendemain, mercredi, les délégués seront les hôtes de notre conseil municipal. A midi, il y aura réception en leur honneur à l'hôtel de ville. Puis des voitures seront mises à leur disposition et l'on fera une promenade à travers les rues de la ville et au Parc Mont-Royal où un lunch leur sera offert par nos édiles.

Tous les jours, à l'exception du mardi soir et du mercredi après-midi, seront consacrés à des séances de travail qui se termineront par l'élection des officiers pour l'année 1910-1911.

C'est la troisième fois dans l'histoire de cette société que la convention annuelle a lieu dans la province de Québec. L'an dernier elle avait lieu à London, Ont.

L'Ordre des Forestiers Canadiens a été fondé en 1879 à Brantford, Ont. C'est encore dans cette ville que se trouve aujourd'hui son siège



M. GEO. FAULKNER, Brantford, Ont., haut secrétaire — Ordre des Forestiers Canadiens.

social. Il recrute ses membres exclusivement chez les Canadiens. Dès le moment de sa fondation, il est entré dans la voie de la prospérité et n'a cessé d'y marcher.

Aujourd'hui le nombre des membres dans tout le Canada est d'environ 80,000 dont un cinquième est formé par des Canadiens-français.

Le 31 décembre 1909 le rapport du trésorier indiquait que la balance du fonds d'assurance s'élevait au chiffre considérable de $3,002,308.29, ce qui est une ugmentation de $273,-359.75 sur l'année précédente.

Le fonds pour les malades était alors de $170,773.82. C'est-à-dire qu'il dépassait celui de l'exercice financier précédent d'un montant de $27,967.

Les officiers actuels sont MM. J. A. Stewart, Perth, Ont., haut chef; D. Allan, Grimsby, Ont., haut vice-chef ; George Faulkner, Brantford, Ont., haut secrétaire ; Robert Elliott, Brantford, Ont., haut trésorier ; Dr U. M. Stanley, président du bureau des médecins examinateurs ; W. L. Roberts, Brantford, Ont., haut auditeur élu ; William

M. ROBERT ELLIOTT, Brantford, Ont., haut trésorier — Ordre des Forestiers Canadiens.

M. W. M. COUPER, Montréal, membre du comité exécutif — Ordre des Forestiers Canadiens.

Walker, Ont., haut régistrateur.

Le comité exécutif se compose du haut chef, M. J. A. Stewart, Perth, Ont. ; du haut vice-chef, M. D. Allan, de Grimsby, Ont., et de MM. C. E. Britton, de Gananoque, Ont. ;

Mtre J. A. A. BRODEUR, Montréal membre du comité exécutif — Ordre des Forestiers Canadiens.

M. A. P. VAN SOMEREN, McLeod, Alberta, membre du comité exécutif — Ordre des Forestiers Canadiens.

J. A. A. Brodeur, de Montréal ; A. P. Van Someren, de McLeod, Alta.; W. M. Cooper, de Montréal, et R.

M. R. W. WIGMORE, St-Jean, N.-B., membre du comité exécutif — Ordre des Forestiers Canadiens.

W. Wigmore, de St-Jean, N.-B.

Tous ces officiers seront présents. La convention sera des plus brillantes tant au point de vue du nombre des délégués qu'au point de

M. CHARLES MEESE qui briguera les suffrages des électeurs du quartier de la Longue-Pointe.

vue de leur haute situation dans la hiérarchie sociale.

Le comité de réception n'épargnera rien pour recevoir avec éclat les quatre cents délégués.

Le "Travailleur" de Chicoutimi, vient d'entrer dans sa sixième année. Tous nos compliments.

Les Veuves des Rois

A l'ombre des trônes sur lesquels elles se sont assises, six reines veillent avec soin sur les générations qui leur succèdent

Avec le décès d'Edouard VII, le nombre des riches douairières, de l'Europe est porté à six : les veuves augustes sont : S. M. la Reine Alexandra, d'Angleterre et sa sœur, l'Impératrice Marie-Feodorowna, de Russie, après avoir connu les mêmes joies, elles sont aujourd'hui courbées sous la même souffrance. S. M. la reine Marie-Christine d'Espagne, S. M. la reine Marguerite d'Italie, S. M. la reine Emma, de Hollande, et S. M. la reine Amélie, de Portugal.

Le temps n'est pas encore loin où la reine Alexandra d'Angleterre n'était encore que princesse de Galles. Alors comme aujourd'hui, sa beauté faisait impression sur le monde, et des bénédictions montaient vers elle, pour sa bonté, son infatigable bienveillance à tous, son extrême charité. Possédant au suprême degré le sentiment de la famille, elle recherchait toutes les occasions de se réunir à sa sœur, cruellement éprouvée, elle aussi, bien des années auparavant, par la mort de son impérial époux, le tsar Alexandre III. La princesse et l'impératrice formaient alors un groupe charmant, que la gravure a popularisé ; elles forment aujourd'hui que les vicissitudes de l'existence les ont mises au même rang dans la hiérarchie princière, un groupe des plus touchants, vers lequel monte un unanime hommage de respectueuse sympathie.

Une des reines douairières, que rien ne semblait prédestiner de si bonne heure à ce rôle douloureux, c'est la reine Amélie de Portugal, qu'une effroyable tragédie priva inopinément de son mari et de son fils aîné. Les balles de quelques forcénés convertirent en un instant, le bonheur intime dont se berçait sa vie, en une douleur que rien ne saura atténuer. Depuis son veuvage, refoulant ses douleurs et ses larmes elle s'est appliquée à faire du Roi Manuel, un roi juste et bon. Elle est le bon ange et l'idole des Portugais.

C'est le revolver d'un lâche assassin qui a fait veuve la reine Marguerite d'Italie. On se rappelle l'odieux crime de Bresci contre le roi Humbert. Depuis ce jour fatal, S. M. la reine Marguerite s'est tenue volontairement éloignée des affaires publiques. Elle partage son temps entre la charité, l'art et les excursions en automobiles, pour lesquelles elle partage les mêmes enthousiasmes que son fils. Sa belle physionomie au type parfait de la beauté italienne, s'illumine parfois d'un doux sourire, d'une caresse de ses yeux noirs ; mais tout de suite, son visage, obstinément voilé de deuil, reprend l'expression de tristesse que lui a donné le sombre drame dont elle fut la seconde victime et le cher souvenir de l'époux aimé.

On ne saurait trop admirer la magnifique et touchante figure de la reine douairière d'Espagne, Marie-Christine, qui a su faire face avec un courage sans égal, une noble dignité et un merveilleux talent politique aux difficultés que la destinée s'est cruellement complue à accumuler devant elle. Veuve très peu de temps après son mariage, avec d'imprécises espérances de maternité, seule pour gouverner et diriger un peuple divisé par les partis, agité par les passions politiques, où elle était nouvelle venue, elle a donné à l'Espagne le roi Alphonse XIII dont la bravoure et la crânerie, la haute intelligence, l'esprit aimable et profond ont séduit le monde entier et réconcilié les opinions les plus opposées dans une même foi en l'avenir du pays.

La reine-mère des Pays-Bas, connut aussi, avec les soucis du pouvoir, le difficile devoir de pétrir une âme de reine pour un peuple qui remettait ses destinées entre de petites mains enfantines ; on sait aussi avec quel tact, quelle générosité et quelle délicatesse elle s'en est acquittée. Aussi les Hollandais associent-ils dans leur vénération la reine Emma à la charmante petite reine Wilhelmine, qui est leur bonne fée.

De gauche à droite, en bas : La Reine Alexandra d'Angleterre, l'Impératrice Marie de Russie, la Reine Amélie de Portugal, la Reine Marie-Christine d'Espagne. En haut : la Reine Marguerite d'Italie, la Reine Emma de Hollande.

CANDIDAT DANS LA LONGUE-POINTE

Plus la date des élections approche dans les nouveaux quartiers annexés à la ville de Montréal, plus les candidatures se dessinent.

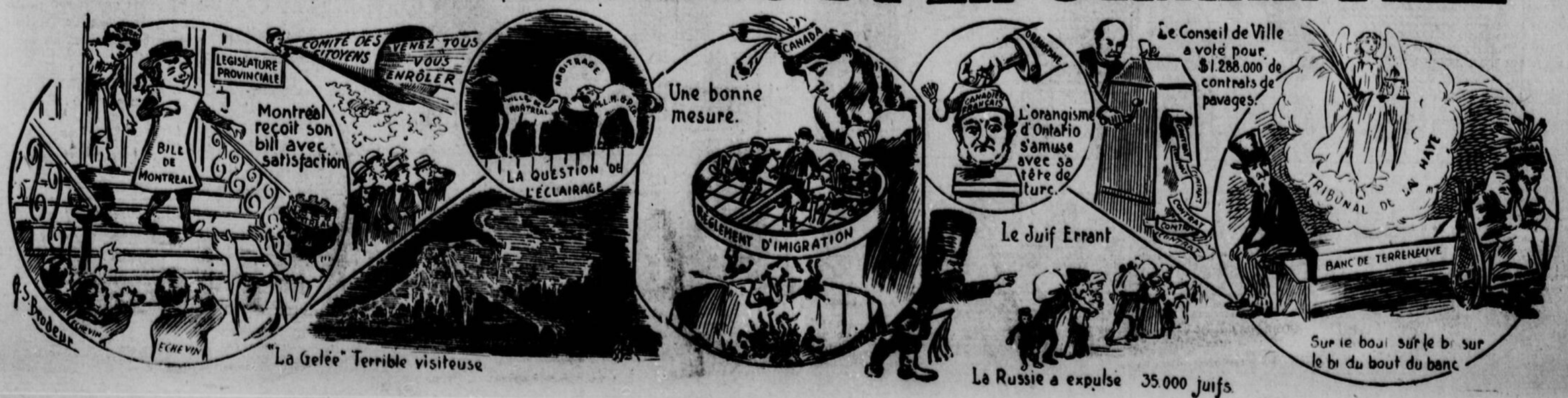
Dans le quartier de la Longue-Pointe par exemple le siège échevinal ne manquera pas d'aspirants. L'une des dernières candidatures sérieures que l'on nous prie d'annoncer est celle de M. Charles Meese, un ancien cultivateur qui habite cette division depuis cinquante ans.

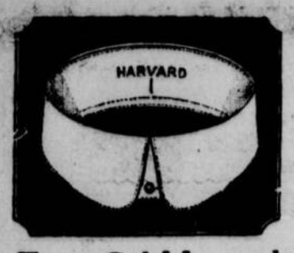
M. Meese qui est présentement président de la commission scolaire de sa municipalité, charge qu'il occupe depuis cinq ans, nous déclare qu'il est sur les rangs pour y rester et qu'il combattra jusqu'au bout contre n'importe quel adversaire.

M. Meese se présente de plus comme candidat ouvrier et sollicite de la classe ouvrière qu'il a toujours favorisée, l'appui qu'il prétend être en droit d'avoir. Il commencera tout de suite sa campagne.

L'hon. M. Templeman est parti pour la Colombie Anglaise où il passera quelques mois, afin de remettre sur un meilleur pied l'organisation libérale de cette province.

LES ÉVÉNEMENTS DE LA SEMAINE





Faux-Col Harvard
DE
TOOKE
2½ pouces de haut
Fait en quarts de points
12½c chacun.

DEUX CHOSES CERTAINES

L'évidence est écrasante devant nous dans les heures d'activité de nos trois magasins, que nos prix sont extrêmement populaires, et, que nos Chemises, Cravates, Cols, Etc., le sont tout autant. La plupart des hommes peuvent vous dire pourquoi, ou nous commandons un examen à n'importe quel moment.

R. J. Tooke, LIMITED
177 rue ST-JACQUES
493 rue Ste-Catherine ouest
473 rue Ste-Catherine Est

DES FAVORIS COTES A 1 POUR 20

Peccari et Campbell archi-favoris, représentants de l'écurie McKruzie, gagnent difficilement sur Bower et Virginal.

BELLE COURSE DE CALLIS ORMSBY

Les dernières courses aujourd'hui.

Pour la première fois, depuis une semaine, la journée d'hier s'est passée sans pluie. C'est un fait si extraordinaire, que nous tenons à le mentionner. Ceci n'a pas beaucoup favorisé les parieurs qui avaient engagé le plus fort de leur montant d'argent sur les favoris, cotés d'une façon déraisonnable.

Les bookmakers, pas tous, mais la majorité, arrivent à Blue Bonnets avec deux ou trois cents dollars dans leur sac, et calculent qu'avec une poignée de trente sous ils pensent se refaire des pertes de la veille.

Ne pouvant être libéraux dans leurs cotes, ils nous collent des 1 pour 10 comme la chose s'est présentée hier et invariablement gagnent ce qu'ils ont perdu.

Nous ne les blâmons pas trop, mais après tout ça ne fait pas l'affaire de tout le monde.

Les courses d'hier, entreprises sur une piste plutôt lourde, bien qu'il eut fait soleil toute la journée furent ordinaires. Il n'y avait que très peu de chevaux et aucun record fut égalé ou abaissé.

Les steeplechases ont fourni l'épreuve de la journée. Sept bons chevaux partirent et terminèrent tous la course sans accident.

Merrymaker qui avait fait de si belles courses à Woodbine, fut jouée considérablement, mais désappointa ses admirateurs en ne pouvant même pas se placer.

High Hat fut épatant dans cette épreuve.

La course de la journée, fut la septième. Il n'y avait que 8 partants, mais c'étaient trois "tanants", je ne vous dis que cela.

Collis Ormsby Merlman et Chepontuc, furent tous à tour en évidence, et ce n'est que sur la fin que Collis dépassa Chepontuc ne gagnant que par une tête.

Pocotatigo ouvert à 5 pour 1 gagna le plus aisément par au moins longueurs. Toutes les autres épreuves furent également intéressantes. Cet après-midi, il y aura huit courses au programme, juste de quoi perdre ou gagner tout son argent.

SEPTIEME REUNION DE BLUE BONNETS

SIXIEME JOURNEE.— VENDREDI 10 JUIN 1910

TEMPS NUAGEUX. PISTE LOURDE

PREMIERE COURSE — 5 furlongs — Bourse, $500 — Chevaux de 2 ans — Bon départ. — Victoire facile. — Vainqueur, Duncan Campbell, issu de Handspring-Pond Lily. — Temps : 26, 53, 106 4-5.

	D.	1-2	3-4	L. D.	Fin.
Dunc Campbell, 118, G. Burns	4	4	2c	2 1	1 1
Satin Bower, 107, McCarthy	1	1c	1 2	1c	2 1
Virginal, 110, Pease	3	2 2	3 1 1-2	3 4	3 1-1-2
Peccavi, 115, Taplin	2	3 3	4	4	4

Dunc Campbell fit une course d'attente poursuite derrière Satin Bower jusque dans la ligne droite où il devança Satin Bower. Il gagna par une longueur sous le fil.

DEUXIEME COURSE — 5 1-2 furlongs — Bourse $500 — Chevaux de 3 ans et plus — Bon départ —Victoire facile — Vainqueur John Griffin, issu de One Dime-Pocatella. — Temps : 54 2-5, 49 4-5, 110.

John Griffin II, 111, Davenport	2	1 2	1 1	1 1	1 4
Fountain Square, 90, Taplin	1	4 1	3 4	3 2	2 3
Belle Kingston, 93, Forehead	3	2 3	2 1-2	2 3	3 5
Love Watches, 98, Adams	4	3c	4 4	4 5	4 3
Carroll, 99 1-2, Pease	5	5	5	5	5

John Griffin se révéla bon coureur et battit finalement son suivant Fountain Square par 4 longueurs à l'arrivée.

TROISIEME COURSE — 1 mille — Bourse $400. — Chevaux de 3 ans et plus — A réclamer — Bondépart — Victoire facile — Vainqueur, Pocotaligo, issu de Mexican Star Dreamer—Temps, 25, 52, 120, 146.

Pocotaligo, 102, Pease	2	1 4	1 8	1 6	1 6
Biblick, 107, Goldstein	1	3t	3 5	2 4	2 6
Olive Ely, 104, Davenport	4	2 1 1-2	2 1-2	3 1 1-2	3 1 1-2
Gright Start, 88, Phair	3	5	5	4 1-2	4 4
Merry Gift, 102, Adams	5	4 6	4 2	5	5

Pocotaligo se détache de son champ au premier furlong et ne fut jamais inquiété.

QUATRIEME COURSE — 5 furlongs—Chevaux de 2 ans et plus. — A réclamer — Bon départ — Victoire facile — Vainqueur, Lescar, issu de Filligrane-Short Cake, entraîné par W. Walker. Temps, 25 2-5, 51, 104.

Lescar, 108, Pease	1	1c	1 1	1 2	1c
Eagle Bird, 107, Davenport	2	2 1 1-2	2 3	2 1	2c
Judge Monck, 110, G. Burns	3	3 3	3 3	3 6	3 12
Borrower, 108, Goldstein	4	4	4	4	4

Lescar démarra à grande allure et tint son champ à distance jusque dans la ligne droite où Eagle Bird se rapprocha d'une façon très dangereuse. Lescar gagna par une encolure.

CINQUIEME COURSE, environ 2 milles, steeplechase — Bourse $500 — Chevaux de 4 ans et plus — Bon départ — Victoire facile — Vainqueur High Hat. Temps : 4.32.

High Hat, 132, McKinney	1	1 1-2	2 3	2t	1 3
John Dillon, 145, Ryan	4	2 3	1 2	1c	3 20
Dr Kock, 14 , Corbley	3	3 1 1-2	4 10	4 10	4 10
Impertinence, 143, Pemberton	7	6 50	5 25	5 40	5 50
Kings Guinea, 145, McClain	6	7	7	6 20	6 20
Merrymaker, 145, Mahhenderson	2	5 1	6 10	7	7

High Hat fut assez maître de la course, mais Dr Koch le fit craindre un moment. Arrivé en flat High Hat se montra supérieur à son champ et gagna par 3 longueurs.

SIXIEME COURSE, 6 furlongs — Bourse $400 — Chevaux de 3 ans et plus— Mauvais départ. — Victoire facile — Vainqueur, Mon Ami, issu de Roanerges-Betty Barry, entraîné par T. Milburn. Temps : 25, 51, 118 1-5.

Mon Ami, 96, O'Connor	2	1c	1 3	1 1	1 2
Ed. Keck, 91, Phair	1	3 1	3 2	2 2	2 6
Judge Lassing, 86, Adams	7	6 5	4 6	3 3	3 2s
Kid 94, Pease	3	2 5	2 2	4 12	4 6
Laughing Eyes, 110, Upton	5	5 1	5 1	5 8	1 1s
Giddy Girl, 106, Don	4	4 2	6 10	6 10	6 6
Copper Princess, 101, Hammond	6	7	7	7	7

Mon Ami n'eut rien à craindre après le démarrage et gagna par deux longueurs devant Ed. Keck.

SEPTIEME COURSE, 1 1-8 milles.—Bourse $600 — Chevaux de 3 ans et plus ; à réclamer—Bon départ — Victoire facile —Vainqueur Collis Ormsby, issu de Sidney Lucks-Frances Dillon, entraîné par M. Burns. Temps : 26, 52.2, 120, 146, 200.

Collis Ormsby, 101, O'Connor	1	2t	2 10	2 15	1t
Chepontuc, 99, Pease	3	2 1	1 2	1 2	2 12
Merman, 84, Phair	2	3	3	3	3

Collis Ormsby fit une course surprise — après avoir suivi Chepontuc pendant une bonne partie de la course il se détacha de la ligne droite pour gagner une tête.

LES INSCRITS D'AUJOURD'HUI

1ère course, chevaux de 3 ans et plus à réclamer, 7 furlongs : Ed. Keck, 90 ; Grania, 102 ; Elfin Beau, 104 ; Osorine, 106 ; Jane Swift, 107 ; Busy, 107.

2ème course, chevaux de 2 ans, à réclamer, 5 furlongs ; Decenevi, 9 ; Missive, 99 ; Miss Detroit, 104 ; Tender, 104 ; Supple, 104 ; Fleece, 107 ; John Pendergast, 107 ; Defier, 107 ; C. A. Morgan, 107 ; Lescar, 107.

3ème course, chevaux de 3 ans et plus, handicap, 1 1-4 mille : Arondack, 93 ; Granda, 103 ; Collis Ormsby, 101 ; Duke of Roanoke, 107 ; Lady Esther, 108, Orcagna, 109.

4ème course, chevaux de 3 ans à réclamer, un mille : Radation, 86 ; The Golden Butterfly ; 92 ; Col. Ashmeade, 94 ; Fearnaught Sou, 98 ; Compton, 103 ; Merman, 103 ; Col. Jot, 104, Detroit, 106.

5ème course, steeplechase du Prince de Galles, handicap, chevaux de 4 ans et plus, environ 2 1-2 milles : Byzantine, 139 ; The Shaughraun, 142 ; Nat "B", 144 ; Gild, 138 ; Minto, 143 ; Class Leader, 142 ; Fincastle, 144 ; Dr Pillow, 153.

6ème course, chevaux de 3 ans et plus à réclamer, 7 furlongs ; Compton 103 ; Zacatecas, 103 ; Mon Ami, 105 ; Bamboo, 106 ; Silk Hose, 108 ; Pocotaligo, 108 ; Sight, 110 ; Lady Irma, 110, Grimaldi, 111 ; Coaney, "K", 118 ; Ruble, 120 ; Light Wool, 121.

7ème course, chevaux de 3 ans et plus aux propriétaires de la province de Québec, 6 furlongs :

Carolina, 103 ; Victorix 103 ; Copper Princess, 107 ; Silk Hose, 107 ; Jack Dennerlen, 105 ; John C. Rice, 110 ; Autumn King, 110 ; Nathan Hale, 105, Kernochan, 105 ; Solly "M", 113, Star Emblem, 110.

8ème course, chevaux de 3 ans et plus, à réclamer, 1 mille ; Radation, 84 ; Col. Ashmeade, 87 ; Merman, 88 ; Occidental, 96 ; Shapdale, 100 ; Joe Rose, 104 ; Ethon, 107 ; Nibltck, 108 ; Lawton Wiggins, 110.

La Boxe

MILWAUKEE, Wis., 11 — Après six rondes d'un exc taut combat entre Jac Redmond et Ad. Wolgast, ce dernier constata que son bras gauche était fracturé. Il continua bravement à se battre avec un seul bras jusqu'au moment où le referee interrompit l'affaire

HORS DE COMBAT

NEW-YORK, 11 — Stanley Ketchel a mis Jim Smith, de New-York, hors de combat à la cinquième ronde d'une bataille qui devait en durer dix et qui avait lieu sous les auspices du National Sporting Club.

Un gros évènement

Allons à Maisonneuve cet après-midi où se jouera la partie

Cornwall vs National

AU NATIONAL AUJOURD'HUI

Le gros évènement de la journée pour tous les citoyens de nationalité Canadienne-française, c'est sans aucun doute la joûte de crosse entre les Cornwall et le National à Maisonneuve. En conséquence nous exhortons nos lecteurs à ne pas manquer l'occasion d'aller applaudir et encourager les nôtres à la victoire.

La première partie commencera à deux heures.

Voici la liste des entrées dans les courses qui seront disputées cet après-midi au National :—

1 MILLE

26—R. Robillard, St-Patrick.
28—G. Walker, St-Patrick.
8—E. Fabre, National.
9—F. Lauzon, National.
4—H. Maurault, National.
6—J. E. Langlois, National.
5—M. Lemieux, National.
12—A. Stevens, Gordons.
13—W. Showers, Gordons.
14—W. H. Mundelow, Gordons.
15—L. Daoust, Gordon.
16—D. Perreault, Gordons.
17—E. Dickson, Gordons.
18—E. Cartwright, Gordons.
19—W. Tanner, Gordons.
20—F. S. Gale, Gordons.
21—C. E. Baker, C.W.Y.M.C.A.
22—R. Bell, C.W.Y.M.C.A.
23—Hydenman, C.W.Y.M.C.A.
24—W. Burke, C.M.Y.M.C.A.
25—S. Sandwell, C.W.Y.M.C.A.
29—T. Baker, Independant.
30—W. Kerr, M.A.A.A.
31—A. H. Cole, M.A.A.A.

220 VERGES

1—H. Hébert, National.
2—R. Laforce, National.
3—A. Hébert, National.
7—E. Hamelin, National.
27—P. Kennedy, St-Patrick.
10—T. Kearns, Gordons.
11—H. Crook, Gordons.
36—J. A. Platt, M.A.A.A.
32—R. L. Gale, M.A.A.A.
33—F. Pease, M.A.A.A.
34—J. Steak, M.A.A.A.
35—W. H. McKenzie, M.A.A.A.

440 VERGES

1—H. Hébert, National.
3—A. Hébert, National.
4—H. Maurault, National.
36—T. A. Platt, M.A.A.A.
32—R. Gale, M.A.A.A.
33—F. rease, M.A.A.A.
34—T. Speak, M.A.A.A.
55—W. H. McKenzie, M.A.A.A.
10—T. Kearns, Gordons.
11—A. Stevens, Gordons.
12—H. Crook, Gordons.

Par un point seulement

Les Royal sont de nouveau défaits par les champions, 2 à 1

AU PARC ATWATER

Montréal a subi une autre défaite hier après-midi aux mains des Rochester, dans une partie qui fut plus ou moins contestée et dans laquelle les visiteurs eurent l'avantage tout le temps.

McConnell et Winters furent les lanceurs de part et d'autre. Le premier est la plus grosse pièce d'artillerie des champions de l'an dernier. C'est un des meilleurs pitchers de la ligue de l'Est. Il a de l'endurance, de l'habileté et surtout de la rapidité. Il eut toujours le dessus sur son adversaire. Il faiblit une tant soit peu à la cinquième,mais il se ressaisit vite et tint les nôtres presqu'à sa merci, ne leur accordant en tout et partout que cinq coups bien distancés. Il fut aussi fort au bâton, Winters, par contre, fut plus généreux et vit ses balles frappées en lieux sûrs, pas moins de onze fois. Il eût un excellent support, ce qui fait que lescoren'a pas été plus élevé.

Le remaniement qu'on avait fait effectuer pour la partie de jeudi,n'eût pas le don de plaire, il faut croire, au gérant Barrow, car notre équipe hier, était composée comme à l'habitude. Yeager retournant au troisième et Nattress jouant au "short stop". Ce dernier, pour la première fois depuis bien longtemps, a joué d'une manière impeccable. Des cinq "hits" de nos joueurs l'un est à son crédit, et deux autres à celui de Hunter, notre nouveau joueur de champ central.

Montréal faillit compter à deux ou trois reprises différentes, mais l'incompétence de nos joueurs à frapper en temps opportun, mais surtout, à courir convenablement les buts, a été la cause de leur défaite. Pour nous c'est là le "quio", le pourquoi de cette nouvelle dégelée.

Si les Hustlers continuent à jouer de cette façon, nous sommes positifs que d'ici quelque temps ils seront à la tête de la ligue. Leur équipe est une des mieux balancée que nous ayons vue cette année au parc Atwater. Tous jouent avec un entrain et une fougue que nous aimerions rencontrer chez les nôtres.

C'est la deuxième partie de la série que Montréal perd. Osons espérer qu'il gagnera au moins les deux autres, celle d'aujourd'hui et celle de demain.

Rochester gagna le premier à la cinquième de la façon suivante: Pattee fut "passé". Il avança au second sur le sacrifice de Blair, puis toucha le "home" sur un coup simple de McConnell dans le champ de droite. Ce dernier compta lui-même sur un deux buts de Mueller sur le terrain de Jimmy Jones. Résultat: deux points.

Montréal enregistra un seule et unique course à la cinquième alors qu'il suit: Deal prend son premier but sur 4 balles, avance au second sur un coup de Smith à Looley que celui-ci manque, puis se rendent tous deux l'un au troisième et l'autre au deuxième en "volant". Pattee ne pouvant tenir le lancer de Blair,Deal est rendu au home sur un coup de Curtis, notre "cap" se rendant au troisième, puis comptant notre unique point sur un "wild pitch" de McConnell.

Malgré de belles chances dans les reprises subséquentes, nos hommes en restèrent là.

Résultat final: 2 contre un en faveur de Rochester.

Voici le résultat détaillé de la joûte:

ROCHESTER

	AB.	R.	H.	PO.	A.	E.
Moeller, c.f.	5	0	3	2	0	0
Tooley, s.s.	4	0	1	0	4	0
Batch, r.f.	5	0	0	2	0	0
Pattee, 2b.	3	1	0	3	2	1
Alperman, 3b.	4	0	1	3	6	0
Osborne, l.f.	4	0	1	0	0	
Spencer, 1b.	3	0	2	14	0	0
Blair, c.	3	0	1	3	5	0
McConnell, p.	4	1	2	0	8	0
Totaux	35	2	11	27	22	1

MONTREAL

	AB.	R.	H.	PO.	A.	E.
Demmitt, r.f.	3	0	0	3	1	0
Nattress, s.s.	3	0	2	1	2	1
Hunter, r.f.	4	0	2	1	0	0
Yeager, 3b.	4	0	0	1	2	1
Jones, c.f.	3	0	0	18	1	0
Smith, 2b.	3	1	0	1	3	1
Curtis, c.	2	0	1	2	2	0
Winter, p.	2	0	0	1	5	0
Totaux	28	1	5	27	16	3

Score par innings —

Rochester	000020000—2
Montréal	000010000—1

SOMMAIRE

Deux buts, McConnell. Premier but sur erreurs, Rochester, 2. Laissés sur les buts, Rochester, 10 ; Montréal, 5. Buts sur balles, de McConnell, 3 ; de Winter, 1. Frappé par le pitcher, Nattress. Buts volés, Hunter, Deal, Smith. Doubles jeux, Nattress, Smith et Deal ; Alperman et Spencer. Buts sacrifiés, Blair, Tooley, Winter. Struck out, par McConnell, 2. Wild pitch, McConnell. Wild pitch, McConnell. Temps, 1.45. Umpires, Stafford et Halligan.

TORONTO

	AB.	R.	H.	PO.	A.	E.
O'Hara, c.f.	4	0	1	2	0	0
Shaw, r.f.	4	0	0	2	0	0
Delehanty, lff.	4	0	2	0	0	0
Grimshaw, 1b.	4	0	2	10	1	0
Fitzpatrick, 3b.	4	0	2	4	2	0
Mullen, 2b.	3	0	1	5	3	0
Vaughan, s.s.	3	0	0	1	2	1
Slattery, c.	3	0	0	3	2	0
McGinley, p.	2	0	0	0	4	0
Smith, p.	0	0	0	0	1	1
xMcDonald	1	0	0	0	0	0
Totaux	32	0	8	27	15	2

BUFFALO

	AB.	R.	H.	PO.	A.	E.
Henline, l.f.	5	2	2	3	0	1
Starr, s.s.	4	1	0	1	4	0
Starr, s.s.	4	1	0	1	4	0
Corcoran, 3b.	5	1	2	0	0	0
McCabe, r.f.	5	0	3	0	1	0
White, l.f.	4	1	1	3	0	0
East, 2b.	3	0	1	4	2	1
Sabrie, 1b.	3	1	2	12	1	0
Williams, c.	2	0	0	3	0	0
Vowinkle, p.	4	0	0	1	3	0
Totaux	35	6	11	27	11	2

xFrappa pour McGinley à la 8e inning.

Score par innings :

Buffalo	100000122—6
Toronto	000000000—0

SOMMAIRE

Deux buts, O'Hara, White, McCabe. Premier buts sur balles, de McGinley, 2 ; de Vowinkle, 1. Buts, de McGinley, 9 en 8 innings ; de Smith, 2 en une inning ; de Vowingle, 3. Struck out, par McGinley, 2 ; par Vowinkle, 1. Doubles jeux, Mullen à Grimshaw. Frappé par le pitcher, Sabrie. Buts sacrifiés, Mullen, Vaughan, Starr, Williams. Temps, 2 heures. Assistance, 2,500. Umpires, Murray et Kelley.

A Baltimore —

Score par innings :

		R.	H.	E.
Newark	002101000—4	11	1	
Baltimore	000000020—2	7	1	

Batteries : Mueller et Crisp ; Vickers, Adkins, Mallery et Byers.

POSITION DES CLUBS

	Gag.	Perd.	Perc.
Newark	27	18	.600
Toronto	26	19	.578
Rochester	24	19	.558
Providence	20	18	.526
Buffalo	20	20	.500
Baltimore	19	22	.463
Montreal	14	23	.378
Jersey City	15	26	.366

PARTIES D'AUJOURD'HUI

Rochester à Montréal.
Buffalo à Toronto, Deux parties.
Baltimore à Newark, deux parties.
Providence à Jersey City, deux parties.

LIGUE NATIONALE

St-Louis-Brooklyn — Partie remise, pluie.

	R.	H.	E.
Chicago	020000040—6	8	2
New-York	104000000—5	8	2

Batteries : Pfeister, Richie, Brown et Archer ; Mathewson et Myers.
Umpires: O'Day et Brennan.

POSITION DES CLUBS.

	G.	P.	P.C.
Chicago	28	15	.651
New-York	28	17	.622
Cincinnati	22	19	.536
Pittsburg	21	19	.523
St-Louis	21	24	.467
Brooklyn	20	25	.444
Philadelphie	16	24	.400
Boston	16	29	.355

PARTIES D'AUJOURD'HUI

Cincinnati à Boston
Pittsburg à Philadelphie.
Chicago à New-York
St-Louis à Brooklyn.

LIGUE AMERICAINE.

A Détroit—

Score par innings—

	R.	H.	E.
New-York	0010000020—3	5	4
Détroit	1100010001—4	7	2

Batteries : Ford et Sweeney, Mullin et Schmidt.
Umpires : Egan et Evans.
A Cleveland:—

	R.	H.	E.
Cleveland	20100000x—3	7	1
Boston	000100000—1	4	3

Batteries : Falkenberg et Bemis ; Collins et Kleinow.
Umpires : O'Loughlin et Perrine.
A Chicago —

	R.	H.	E.
Chicago	000000000—0	1	3
Washington	000000001—1	3	1

Batteries : Walsh et Black ; Walker et Street.
Umpires : Dineen et Cooley.

POSITION DES CLUBS.

	Gag.	Perd.	P.C.
New-York	27	12	.692
Philadelphie	27	13	.675
Détroit	30	17	.638
Boston	22	21	.512
Cleveland	17	20	.459
Washington	19	26	.422
Chicago	15	24	.385
St-Louis	8	32	.200

PARTIES D'AUJOURD'HUI

Washington à Chicago.
Philadelphie à St-Louis.
New-York à Détroit.
Boston à Cleveland

TRIBUNE LIBRE

Trois-Rivières, site idéal pour un tournoi d'aviation

Monsieur le Rédacteur de la "Patrie",

La ville de Trois-Rivières possède dans ses limites le plus beau champ d'aviation que l'on puisse concevoir. La nature a tout disposé à souhait. L'amphithéâtre par ses côteaux est immense. Ses degrés sont spacieux, larges et bien échelonnés. La plaine à leurs pieds est vaste, unie et sans obstacle, contournée du côté du nord-ouest par de belles collines s'élevant graduellement à l'intérieur des terres à perte de vue. Le fleuve St-Laurent, du côté sud-est avec ses deux milles de largeur, présente à l'intrépide planneur la plus fascinante surface du monde, où des milliers de spectateurs sur ses flots seraient tous des sauveurs aux infortunés aviateurs cassant leurs ailes.

Cette plaine de forme ovale, piquée des deux côtés par de magnifiques fermes, atteint une longueur d'une douzaine de milles à l'embouchure du lac St-Pierre sur environ six à sept milles de largeur si l'on y ajoute la largeur du fleuve. Ceux qui connaissent tant soit peu notre ville (ils sont légion) voient tout de suite la beauté, la magnificence du site où des millions de spectateurs pourraient jouir d'un tel tournoi. On pourrait-on trouver un point de départ et d'arrivée pour rivaliser avec le nôtre, où dix, vingt, même cinquante aviateurs placés soit sur le premier côteau, soit sur le deuxième, soit sur les terrains du camp militaire, pourraient sans entraves s'élancer dans l'espace et atteindre à quelques verges de distance une élévation de cent à deux cents pieds.

Croyez, monsieur le rédacteur, au dévouement de votre tout dévoué serviteur,

UN TRIFLUVIEN.

AMUSEMENTS.

PARC DOMINION
SEMAINE DU 13 JUIN
CUNNINGHAM, le Grand Artiste sur le FIL de FER AERIEN
MARDI SOIR, — 14 JUIN, — SOIREE DES FORESTIERS.
VISITEZ, la Grotte, Merryland, le tremblement de terre et Superba la belle représentation.
15 acres d'amusements pour 10c et chaque jour est un jour de congé au Parc Dominion.

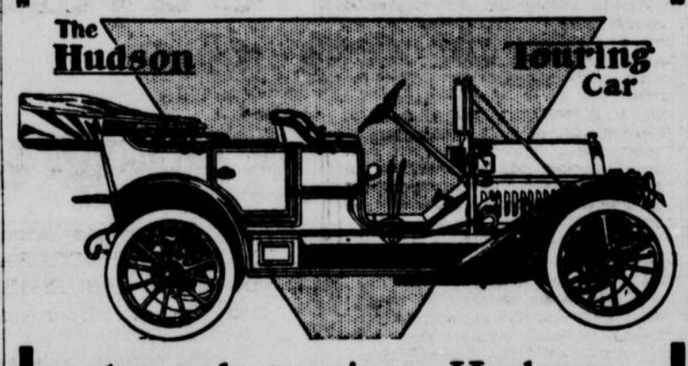
Parc "King Edward"
(ILE GROSBOIS)
Jusqu'à ce que les travaux soient plus avancés sur le Parc "King Edward," (anciennement l'Ile Grosbois) les bateaux circuleront comme suit: Samedi et Dimanches, Samedi: 10.30 a.m., 2., 3.30 et 5.00 p.m.
Dimanche: 11 a.m., 12.30, 2.00, 3.30 et 5.00 p.m.
Les bateaux partent du quai Racine, en face des "Locomotives Works," rue Notre-Dame Est.
Prix 20c Aller et Retour. Enfants, Moitié Prix.
Nous pouvons maintenant faire des arrangements pour des pique-niques à des prix spéciaux. 90—2

PRINCESS
Ce soir—Matinées: Mardi, Jeudi, Samedi.
La Troupe RYAN dans "WE ARE KING"
Soirées : 10c, 20c, 30c. Matinées: tous les sièges 10c.
Semaine prochaine: — ST-ELMO.

FRANÇAIS
Semaine du 13 juin
PROCHAINEMENT CHIQUITA
Martini & Maxmillian
Raymond & Hess
Sam Barton
Wally Bros.
Joe Herdman
McGarry & McGarry
Walker & Ill
Winnie Crawford
Alexia
Desauen & Whitney
PROCHAINEMENT CHIQUITA
Matinees 5c et 10c. Soirees 5c, 10c, 20c
Prochainement — CHIQUITA

TOUT membre de la famille prendra avec plaisir un verre de lager Bohémienne Ekers (*Ekers' Bohemian Lager*) comme boisson d'Eté. Il n'y a rien de tel pour désaltérer dans un jour de chaleur.
THE NATIONAL BREWERIES Limited.

PARC SOHMER
Ouvert tous les jours
3 p.m. et 8 p.m.
ADMISSION, 10c.
ENFANTS, (après-midi) 5c.
86-jno

Livraison immédiate des Autos suivants:


Auto de tourisme Hudson
Auto de tourisme E.M.F.
Auto de tourisme Chalmers de "40" à 7 places
Runabout Hupmobile
WILSON AUTOMOBILE Co.
97-101 Rue Osborne.

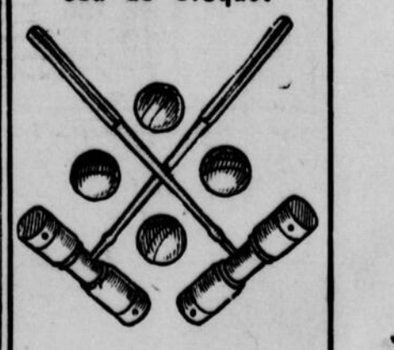
MONTREAL JOCKEY CLUB
1ère COURSE
Tous les jours à 2:30hrs.
BLUE BONNETS COURSE
(Piste de Blue Bonnets)
19 REUNION DU PRINTEMPS 10
Du 4 au 11 Juin
COURSES et STEEPLECHASES
Tous les jours. Beau ou mauvais temps.

Trains spéciaux avec chars pour membres, quittant la gare Windsor tous les jours, à 1.40 p.m., et 3 p.m., directement au champ de courses revenant après les courses. —Charg électriques directs de Victoria Sq., via Bleury, à 5 minutes d'intervalle, de midi à 3 p.m. Après cette heure, service spécial de l'Ave. Mont-Royal.—10c de passage simple sur chars directs, pas de transfers. Admission (grande entrada comprise) $1.00. Sièges de loges $1.00, loges (saison) $25.00. En vente au bureau du Star, coin Peel et Ste-Catherine. 19-13

POUR VOS VACANCES ET VOS EXCURSIONS DE PECHE

FAITES USAGE DU
"Sportsman Fly Repellent"
antiseptique et antimoustique et vous éviterez les piqures des moustiques, mouches noires et autres insectes nuisibles.
Cette nouvelle préparation chimique est recommandée par les sportsmen les mieux connus du Canada et des Etats-Unis. Son odeur est agréable et n'est aucunement nuisible à la peau la plus fine.
Cette pâte ne se décompose ni ne se liquifie sous l'effet du soleil. En vente chez tous les principaux marchands du Canada et des Etats-Unis. Prix 25c, sans frais de poste. Pour les prix du gros, s'adresser à H. Hains, gérant général de The Sportmen's Fly Repellent Co., 37 rue Couillard, Québec.
La Fly Repellent est la seule pâte à mouches employée par les ingénieurs du Transcontinental. 8-11-13-15-8-20-22-25-27-29-2-4

YATCHS
En acier pressé "Mullins"
Complets de toutes grandeurs
- Agents Généraux pour - Moteurs à Gazoline 'VIM'
Aussi Chaloupes à fonds plats—Articles de Chasse et de Pêche de toutes sortes.—Fournitures d'Aqueducs—Tuyaux, Valves etc., etc. Peintures, Vernis, Vitres, etc., etc.—Ferronnerie Générale. — Attention spéciale donnée aux Commandes envoyées par malle. . . .
I. L. LAFLEUR, LIMITEE
362-366 Notre-Dame Ouest, Montréal.
86-s-jno

Avis aux Amateurs du Jeu de Croquet

La maison Nap. Tourangeau & Cie est en mesure, comme par le passé. de fournir aux joueurs de croquet des billes en gaiac brésilien de qualité supérieure ainsi que maillets de fabrication exceptionnellement soignée.
Nap. Tourangeau & Cie,
Fabricants de Membres Artificiels
361a rue St-Jacques, - Montréal

INJECTION BROU
procure un soulagement rapide et efficace dans les inconvénient, dans les
CAS LES PLUS OBSTINES
Pas d'autres traitement requis.
En vente chez tous les pharmaciens

LES CHAMPIONNATS CANADIENS

Ils seront disputés à Montréal en septembre à la M. A. A. A.

L'assemblée d'hier

LE 24 SEPTEMBRE 1910

Les championnats de courses à pied sauts, etc., se disputeront à la M.A.A.A. le 24 septembre. Il en a été ainsi décidé hier soir à l'assemblée du bureau des Gouverneurs de l'Association Athletique Amateur du Canada. Pour la première fois depuis de nombreuses années, il nous sera donné de voir les plus fameux athlètes d'Ontario et de l'Ouest concourir contre les nôtres.

Permission a été donnée au National et à la M.A.A.A. d'avoir des courses à pied entre chaque quart des parties de crosse. Assistaient à l'assemblée d'hier : M. E. Herb Brown, président de l'union de Québec ; Percy Molson et J. W. Moffatt, M.A.A.A. ; H. H. M. Andrews et L. B. Brown, Westmount A.A.A. ; K. W. Dowie, McGill Athletic Union ; R. Dumouchel, A.A.A. Nationale ; R. H. Dawson, Amateur Harrier Union de Montréal ; W. H. Petch, Canadian Snowshoe Union ; E. A. McKenzie, Brockville Harrier Clug ; U. Leclaire, Montréal Police A.A.A. ; et Arthur Plow, secrétaire.

Au Parc St-Laurent

Une autre matinée de courses au trot et à l'amble demain

LE PROGRAMME

TROT ET AMBLE

Demain après-midi, les amateurs de chevaux qui se rendront à St-Laurent seront témoins d'une série de courses au trot et à l'amble comme ils en ont toujours eues à cet endroit, ce qui n'est pas peu dire. Deux bonnes classes et un match en buggy seront au programme de la journée. C'est notre ami St-Vincent qui est l'organisateur de ces courses et ce fait seul nous permet de croire que la réunion de demain après-midi obtiendra un succès éclatant.

PROGRAMME DES COURSES A ST-LAURENT, DIMANCHE 12 JUIN 1910:

Classe nommée, $50.00—
Delorimier Boy, O. Gendron.
Rival Boy, R. Poitras.
St-Henry Boy, H. Hemond.
Dolly Girl, E. Maréchal.
Bell Girl, M. Duquette.
Trinlat, M. Castonguay.
Classe nommée, $50.00—
Cartierville Boy, R. Renaud,
Pitt Burn, Z. Corbeau,
Nitchy, R. Carto.
Kings Maid, B. Boyer.
Noble Prince, M. Fortin,
Dr Jack, M. Gendron,
Nellie Kingsley, A. Guilbault.
General Antidote, A. Laplante.
Il y aura aussi une classe de buggy.

IL MEURT SUBITEMENT A SA PENSION

On a transporté cette nuit, à la Morgue, le cadavre de William Beauchamp, un tailleur, âgé de 30 ans, mort subitement à sa pension, No 340 Boulevard Saint-Laurent.

AU CONCOURS D'AVIATION

MACHINES ET AVIATEURS, QUI VONT Y PRENDRE PART. — AEROPLANES ET DIRIGEABLES —LES FEMMES AVIATEURS.

Au nombre des aéroplanes qui doivent évoluer ici on compte quatre machines Wright, pour lesquelles des attractions spéciales ont été préparées par le comité d'organisation du meeting d'aviation qui doit avoir lieu du 25 courant au 4 juillet. Ces quatre machines américaines feront de remarquables sorties dans les airs et accompliront des exploits d'endurance et de longs parcours. Outre cela, une chose qui n'a jamais été tentée auparavant dans aucun meeting aérien, sera portée au programme : cet événement consistera dans une envolée de nuit. Les machines qui seront employées sont de la dernière construction et comportent tous les derniers perfectionnements, de sorte que tous ceux qui les verront pourront être convaincus de voir les dernières nouveautés dans ce genre. Les machines ont une grande surface de développement, et mesurent trente-neuf pieds d'un bout à l'autre des ailes. Chacune de ces machines peut porter deux passagers en outre de l'aviateur qui dirige la machine. Des manoeuvres d'une nature excessivement compliquée et efficace seront effectuées au meeting. S'élever dans les airs à une altitude de plus de mille pieds et redescendre avec la plus grande aisance, feront partie des exploits fascinants des aviateurs qui dirigeront les quatre machines Wright.

Parmi les autres machines qu'on verra à cette exposition, on compte deux dirigeables et deux ballons sphériques. Outre les aéroplanes et les autres machines plus lourdes que l'air, ces quatre ballons seront les seuls qui se maintiendront en l'air à l'aide de gaz. Dans ces machines toutes les nouvelles inventions pour la direction, des machines volantes ont été appliquées et elles sont construites tout différemment et elles diffèrent essentiellement des biplans et des autres machines volantes.

Le conducteur d'un des dirigeables sera Cromwell Dixon, un écolier de Columbus, de 17 ans. Ce jeune aviateur a été le premier favori du public au meeting tenu à Latonia en novembre dernier. Il est reconnu pour avoir un courage superbe, un excellent jugement et être un opérateur des plus habiles. Le jeune Dixon a construit son dirigeable qu'il apportera, ici et il conduit lui-même sa machine. Il ne craint aucun danger et déborde d'ambition. Il monte à califourchon sur sa grande machine et se comporte avec elle comme s'il conduisait un pur sang sur le turf dans une grande épreuve. Il a fait une envolée de deux milles en moins de dix minutes l'année passée, et il semble devoir devenir un aviateur fameux. Il s'élève à une hauteur de 800 pieds et a fait avec son dirigeable des manoeuvres qui n'ont jamais été tentées auparavant par des gens ayant le double de son âge.

Fred. L. Owens est le second homme qui doit venir avec un dirigeable. Il a fait plusieurs vols heureux au-dessus de la ville de Newark et a contrôlé sa machine assez bien la semaine dernière pour atterrir sur le toit d'un magasin départemental, aussi légèrement que le fait une mouche pour se poser. Il a atteint diverses altitudes allant jusqu'à plus de mille pieds.

Les travaux préparatoires pour le meeting sont en voie d'exécution afin de mettre le champ d'aviation en état. Plusieurs centaines d'hommes sont à l'ouvrage pour l'érection du stand géant. Le bois arrive sur place par chargements entiers. Le beau temps est un des principaux éléments nécessaires pour l'avancement rapide des travaux.

Miss Alice Potter, d'Elgin, prendra probablement part au meeting de Montréal. Elle est également anxieuse de concourir pour le prix de $25,000 dans l'épreuve de New-York à Chicago, si les délégués de l'Aero Club décident que les femmes seront admises dans les courses avec prix. Miss Potter est bien connue comme chauffeuse d'automobile, elle a établi un record dans une course entre Chicago et New-York.

Jusqu'à présent, Mme de la Roche était considérée comme la seule femme aéroplaniste ; c'est-à-dire qu'elle est la seule femme ayant obtenue une licence d'aéronaute de l'Aero Club français. Elle a prouvé son habileté à gouverner un aéroplane en conduisant sa machine autour de la piste à Héliopolis, quatre fois, couvrant une distance de douze milles.

PETITE NOTE

MM. A. Raymond, d'Iberville, et A. Payette, de St-Jacques. Vos problèmes sont maintenant épuisés. Comme vous en avez toujours sur le métier, seriez-vous assez bons de m'en faire parvenir ?

LE PARC " KING EDWARD "

(ILE GROSBOIS)

La renommée du Parc "King Edward", île Grosbois, s'accroit tous les jours, et nombreux sont les citadins en quête de repos, de bon air et d'amusements qui profitent du samedi et du dimanche, pour visiter ce paysage enchanteur.

Puis rendus sur l'île, ceux qui veulent se récréer tout en se reposant, ne manquent pas de visiter la ménagerie du colonel Ferrari, maintenant installée sur l'île. Cette ménagerie est la plus complète qui soit sur le continent américain, et les représentations qui sont données dans l'arène, par les dompteurs de lions et de tigres et par "Princess Dixie", la fameuse dompteuse de panthères, sont des plus sensationnelles en même temps que des plus instructives.

Pour l'horaire des bateaux, voir l'annonce dans la colonne des amusements.

Toutes communications concernant le jeu de dames, doivent être adressées à M. J. A. Bleau, (Banque de Montréal), Montréal.

AU CLUB DUVERNAY — GENDRON FETE.

Mercredi soir dernier, il y avait encore fête au Club Duvernay. Cette fois c'est le retour du vainqueur et du champion d'Amérique que l'on fêtait. Bleau qui avait eu la forte tâche d'entraîner le champion pour son match et qui a eu le plaisir d'accompagner son héros dans sa petite excursion de Nashua a eu aussi sa part de fête. On ne fait pas les choses à demi au club Duvernay. On nous gâte. Et c'est un vrai plaisir que de naître champion, dans un club semblable. Heureux John va ! Et dire, que tout ce bonheur est dû au défunt champion Peltier. Faites-lui brûler un cierge John, vous lui devez bien ça ? Nous disions donc que le club Duvernay faisait les choses royalement, car après avoir présenté une bourse de $25.00 à l'aspirant champion avant son départ, pour défrayer ses frais de déplacement, voilà qu'à son retour on lui présente une magnifique pipe "Calabash" comme souvenir de son élévation au championnat et à M. Bleau une boîte de cigares Fortunat. C'est une marque de considération et d'estime qui ne saurait être oubliée de la part de ceux qui en furent l'objet et qui conserveront quoiqu'il arrive, un bon souvenir de leurs camarades du club Duvernay. Gendron s'efforcera de mériter la confiance qu'on a mis en lui et Bleau l'aidera dans la mesure de ses forces à enlever de nouvelles victoires. C'est le paiement que nous offrons à nos bons amis du club pour leur bonté à notre égard.

M. John Gendron dont la carrière vient de commencer sera un champion idéal.

C'est un modeste, un humble, qui n'a pas la prétention de pulvériser un adversaire en le regardant. Il sait perdre comme il sait gagner. C'est le type du vrai sportman et le club Duvernay est fier de l'avoir dans ses rangs. Gendron ne sera pas un champion "mannequin". Il sera digne. Il répondra présent à chaque appel qu'on fera de son nom, ayant su se faire de sincères et dévoués amis sur lesquels il peut compter en toute circonstance. Il peut sans crainte attendre de pied ferme les attaques des plus puissants joueurs du monde. Le club Duvernay sera là !

Nous prions les membres du club Duvernay d'accepter les remerciements de LA PATRIE pour les égards et les bontés qu'ils ont prodigués au champion Gendron et à notre chroniqueur, M. Bleau, pour leur bon travail (couronné de succès) à ramener le "Titre" à Montréal.

CHAMPIONNAT DE NEW-HAMPSHIRE

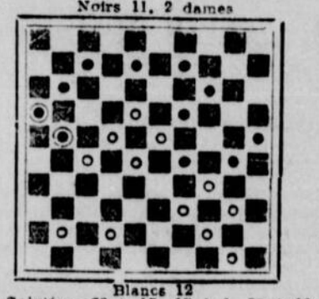
M. H. Gaudette, le dévoué secrétaire du club de dames "Maillé", de Nashua, a gagné le championnat de New-Hampshire, pendant que notre ami M. Gendron gagnait celui d'Amérique.

M. Gaudet a gagné dans la 4e partie, tout comme M. Gendron — son adversaire était le champion, M. Jos. Vézina, de Penecook. Le match fut très contesté et le résultat fut incertain jusqu'au dernier moment. M. Gaudet gagna la partie de détail et le championnat.

M. Gaudet, que nous avons eu le plaisir de féliciter avant notre départ, nous prie de dire qu'il est prêt à accepter n'importe quel défi des amateurs de New-Hampshire aux mêmes conditions que le précédent champion, $10.00 d'enjeu, etc. Cependant, comme il a entendu parler d'un fort à bras de Manchester, il nous dit qu'il aurait les meilleures dispositions à lui donner satisfaction, et il nous a nommé M. Raymond. Avis donc à ce monsieur qu'il sera accepté d'emblée s'il veut se risquer.

Problème français No 728 composé par Nap. Brochu, Lévis.

Noirs 11, 2 dames

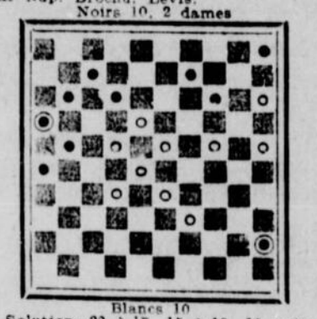


Blancs 12

Solution—22 à 17, 17 à 6, 28 à 18, 39 à 28, 44 à 11, 6 à 1.

Problème français No 729 composé par Nap. Brochu, Lévis.

Noirs 10, 2 dames



Blancs 10

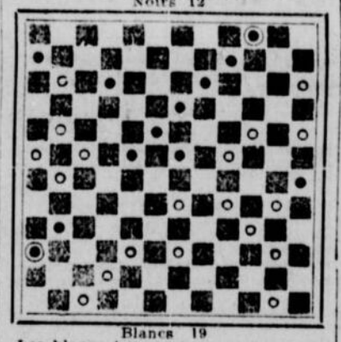
Solution—22 à 17, 15 à 10, 10 à 17, 28 à 23, 38 à 4.

Les blancs jouent et gagnent.

Problème Canadien No 967, composé par M. W. Beauregard, Holyoke.

Une fantaisie originale de M. Beauregard ex-champion d'Amérique, que nous soumettons à nos solutionnistes.

Noirs 12



Blancs 19

Les blancs jouent et gagnent.

Solution—25 à 20, 38 à 31, 31 à 25, 47 à 40 33 à 40, 30 à 24.

PETITES NOTES.

Au moment où nous écrivons ces lignes (jeudi soir) nous n'avons pas encore reçu la 2e partie du match Gendron Beauregard que nous avons prêté à un ami pour l'étudier. Il vous sera donc impossible d'en faire l'analyse si toute fois nous la recevons (vendredi matin) car il nous faudra l'envoyer immédiatement aux compositeurs. C'est très regrettable, ce contre temps. Mais que voulez-vous faire contre l'imprévu.

—o—

M. Pierre Boisvert du club Duvernay a été en pique-nique à Joliette il y a une quinzaine de jours et il paraît qu'un M. St-George lui a passé les "leignes". Pas content du tout, M. Boisvert, il a annoncé aux spectateurs consternés, qu'il retournerait à Joliette avec les Boulés du club et que là et alors, les nassaieurs joueurs de Joliette verraient qu'on ne se chauffe pas seulement avec du bois vert—au club—et c'est demain dimanche que doit avoir lieu la 2e excursion. Il va y avoir des pleurs et des grincements de dents. En garde, Messieurs de Joliette, ça ne sera pas drôle.

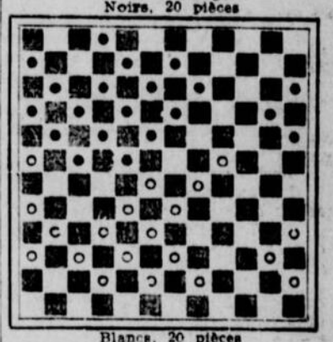
—o—

Nous disions samedi dernier dans notre chronique sur le match Gendron-Beauregard, que toutes les quatre parties auraient été nulles etc. Nous aurions du faire exception de la 4ème et dernière partie, car cette partie aurait été gagnée par M. Gendron quand bien même M. Beauregard n'aurait pas fait l'erreur que nous mentionnions, car la partie a été depuis reprise par des maîtres, et la position de Gendron est tellement forte qu'il gagne par la force du pion (du jeu). Nous avions fait cette affirmation sur la foi de quelques joueurs de Nashua qui avaient repris la partie au moment de l'erreur et qui nous avait dit qu'elle aurait été nulle sans la faute commise, et ce n'est que rendu à Montréal après une étude approfondie qu'on prouve qu'il n'y a pas d'échappatoire.

Nous conseillons à M. Beauregard de remettre cette position sur le métier et d'étudier cette partie minutieusement. Et il s'apercevra qu'il n'a pas perdu par une simple erreur.

DEUXIEME PARTIE — BEAUREGARD VS GENDRON

M. W. Beauregard
Noirs, 20 pièces



Blancs, 20 pièces
M. J. Gendron

Continuation : Blancs. M. Gendron	Noirs. M. Beauregard
	32 à 28
45 à 32	25 à 28
50 à 45	20 à 25
31 à 29	14 à 25
45 à 32	25 à 38
56 à 50	13 à 20
50 à 44	24 à 29
35 à 24	30 à 17
54 à 48	9 à 14
64 à 59	16 à 25
60 à 54	25 à 26
40 à 35	28 à 41
48 à 35	2 à 9
59 à 52	7 à 13
66 à 60	22 à 28
33 à 28	27 à 16
44 à 37	21 à 27
37 à 31	16 à 23
62 à 56	27 à 34
56 à 50	26 à 32
50 à 45	15 à 21
57 à 50	21 à 27
49 à 44	38 à 49
43 à 36	20 à 26
63 à 57	14 à 21
31 à 25	9 à 15
25 à 38	33 à 44
50 à 37	26 à 33
37 à 31	34 à 40
46 à 35	33 à 39
45 à 34	27 à 29
56 à 50	18 à 24
50 à 45	29 à 36
55 à 49	36 à 41
45 à 38	17 à 23
51 à 45	13 à 20
38 à 32	28 à 28
57 à 51	21 à 26
32 à 21	15 à 26
45 à 39	10 à 15
51 à 46	24 à 29
46 à 40	15 à 21
40 à 34	28 à 36
60 à 53	29 à 36
58 à 51	19 à 25
51 à 45	25 à 32
54 à 48	41 à 54
34 à 27	21 à 34
39 à 30	26 à 33
30 à 24	33 à 38
45 à 39	20 à 25
31 à 26	32 à 37
39 à 33	38 à 27
24 à 17	27 à 38
17 à 12	33 à 39
12 à 6	54 à 60
6 à 31	60 à 55
31 à 70	gagne.

L'Hotel des Sources d'Abénakis

a été entièrement remis à neuf et est actuellement ouvert avec une direction absolument nouvelle.
C'est l'endroit idéal pour un séjour d'été.

Comment on se rend aux Sources d'Abénakis :

De Montréal on s'y rend par chemin de fer : prenez à la gare Bonaventure le train du Grand Tronc qui est relié à St-Lambert avec le chemin de fer Québec, Montréal & Southern. Il y a deux trains par jour.
De tous les points du Canada qui sont à l'Est, au Sud ou à l'Ouest de Montréal, on peut se rendre aux Sources d'Abénakis par les chemins de fer du Grand Tronc, de l'Intercolonial ou du Pacifique Canadien. Ces trois réseaux ont des jonctions avec la ligne du Québec, Montreal & Southern qui conduit aux sources.
Demandez la brochure illustrée et retenez vos chambres. Ecrivez pour cela à

LA COMPAGNIE DES SOURCES MINERALES D'ABENAKIS, SOURCES D'ABENAKIS, P. Q.

Les Cies de chemins de fer vendent des billets directs et les bagages peuvent être envoyés directement jusqu'à destination.
L'omnibus des Sources d'Abénakis est à la gare à tous les trains.

Ouverture des Cours DE Photographie de la PATRIE

Comme nous l'annoncions dans les derniers numéros de la PATRIE les COURS DE PHOTOGRAPHIE ELEMENTAIRE, que la direction de notre journal offre, à titre ABSOLUMENT GRATUIT, aux amateurs de photographie, s'ouvriront lundi prochain, 13 juin, à dix heures du matin.

Le cours est sous la direction du professeur L. H. Paradis, dont la PATRIE s'est assuré les services.

Les leçons et démonstrations seront données dans une salle réservée à cet effet, au 4me étage de la PATRIE ; les élèves prendront l'ascenseur et auront les indications nécessaires.

Le cours sera ouvert de 10h. du matin à 5 h. du soir le lundi.

Il comprendra une série de leçons adaptées aux besoins différents des élèves.

D'ailleurs, ceux-ci auront à s'entendre, lundi, à ce sujet, avec le professeur que la PATRIE met à leur disposition.

La photographie est maintenant une science populaire et il a semblé à la direction de la PATRIE que ce serait être utile et agréable à bon nombre de ses lectrices et lecteurs que de leur offrir à titre ABSOLUMENT GRATUIT le moyen de se familiariser avec le maniement de l'appareil photographique.

La PATRIE suit, dans cette circonstance sa ligne habituelle de conduite en toutes occasions: INSTRUIRE le peuple en l'amusant et vulgariser toutes les sciences modernes, dans l'intérêt de tous.

Le registre d'inscription est ouvert de 8 heures du matin à 5 heures du soir, chaque jour, dans la bibliothèque de la PATRIE, 4me Etage. (Le samedi après-midi, s'adresser aux bureaux de l'administration de la PATRIE.)

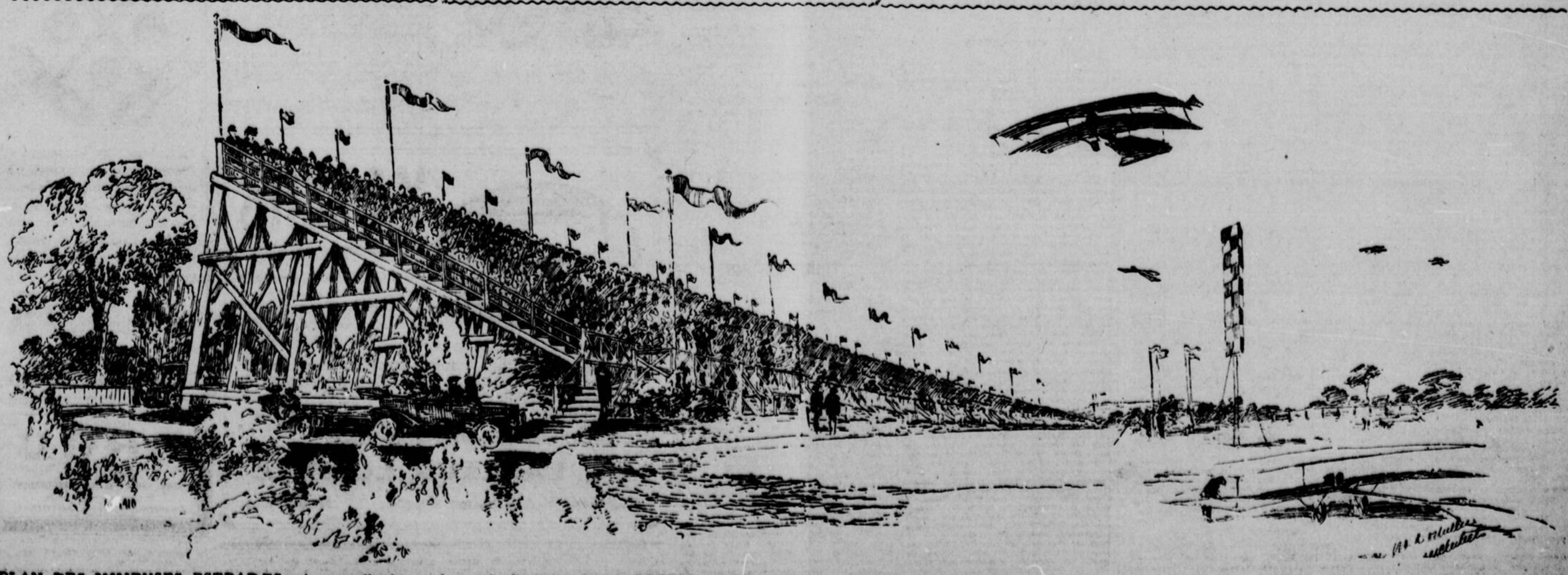
UN GRAND MEETING

Le Montreal Driving Club nous en organise un pour la semaine du 21 Juillet

Les directeurs du Montreal Driving Club, sont à mettre la dernière main, à l'organisation d'un grand meeting de 5 jours pour chevaux trotteurs et ambleurs. Durant ces cinq jours, pas moins de 10 courses pour lequelles des bourses de $300.00 sont attachées auront lieu au Parc De Lorimier. Nous publions le programme officiel :—

PROGRAMME. —DU 21 AU 26 JUILLET 1910

No. 1	2.30 Trot	Bourses $300
No. 2	2.22 Trot	" 300
No. 3	2.19 Trot	" 300
No. 4	Free for all, Trot	" 300
No. 5	2.30 Amble	" 300
No. 6	2.25 Amble	" 300
No. 7	2.22 Amble	" 300
No. 8	2.19 Amble	" 300
No. 9	2.16 Amble	" 300
No. 10	2.13 Amble	" 300



PLAN DES IMMENSES ESTRADES qui seront élevées sur le terrain d'aviation dont la PATRIE a été le seul journal à publier la photographie hier. Ces estrades pourront contenir une foule énorme qui pourra ainsi assister, avec tout le confort possible, aux magnifiques envolées des aéroplanes pendant la grande semaine. (Hutchison, Ward & Miller, architectes.)

NOUVELLES DES CAMPAGNES
ECHOS DE PARTOUT

LAC STE-MARIE

Mme veuve St-Paul a vendu sa ferme à M. Beaudoin. Plusieurs mines sont en opération. La mine d'or travaillée par les deux Polonais a une très bonne apparence, d'après le rapport de MM. Chouinard et Waul qui possèdent des terrains miniers à Cobalt.

—M. Legault commencera à travailler sa mine dans quelques jours.

—M. Baribeau, marchand, a déménagé dans la maison de M. Emond.

—La semaine dernière ont eu lieu les funérailles de M. Kelly, au milieu d'un grand nombre de parents et d'amis. Il laisse pour pleurer sa perte une épouse inconsolable, quatre filles, Mme William Ryan, Mlles Julia, Ida, Mary, et deux fils Matte et Peter.

—Une forte gelée a fort endommagée les jardins dans la nuit du 8 juin.

LAMBTON

Mme H. Godin, de Ste-Anne de la Pérade, est en visite chez M. le notaire Guertin.

—En l'église de cette paroisse a été chanté à 8 heures, le service anniversaire de feu Honoré Morin et à 9 heures, les funérailles de Mme Cyrille Toussaint, née Louisianna Blais, décédée le 7 courant, chez son père, M. Xavier Blais.

Le deuil était conduit par l'époux de la défunte, M. C. Toussaint, son père M. Xavier Blais, ses frères, MM. Alfred, Franc et Cyrinus Blais. Un grand nombre de parents et d'amis de la famille assistaient aux funérailles qui ont été très imposantes. L'orgue était tenu par Mme Adolphe Gagnon.

Le service a été chanté par M. le curé A. Belleau.

Les porteurs du corps étaient MM. Albert Isabel, Edouard Bilodeau, Ernest Pamerleau et Arthur Roy. M. Arcadius Fortier conduisait le corbillard.

Nos sincères sympathies à la famille.

EAST FARNHAM

La nuit dernière, nous avons eu un orage accompagné de tonnerre. La foudre est tombée à plusieurs endroits sans causer de dommages.

—M. Frédéric Desjardins, affirme que la gelée a causé beaucoup de dommages à son jardin ainsi qu'à sa magnifique plantation de tabac, qui était fort avancée pour la saison.

—Le jeune enfant de M. Fred. Touchette, qui était indisposé est tout à fait remis. Ayant trompé la surveillance de sa mère, il avait mangé un fruit sur lequel on avait mis du vert de Paris. Heureusement que l'imprudence n'aura pas de suites funestes.

—Mlle Jennie Hill, d'Ottawa, qui était en visite chez son père, M. Robert Hill, est retournée ces jours-ci.

ST-NARCISSE DE CHAMPLAIN

Le 29 mai dernier, la procession du Très Saint-Sacrement a été faite ici avec toute la solennité possible. Presque tout le monde portait un drapeau pendant la procession. Il y eut deux magnifiques reposoirs, l'un chez M. Alfred Trudel, et l'autre chez M. Aimé Trudel. Beaucoup de fidèles recueillis escortaient le Très Saint-Sacrement.

—M. F. X. Brouillette, est de retour d'Ontario avec tous ses hommes, qui étaient à planter des pieux sur le chemin du Transcontinental. Tous sont contents d'être revenus dans leur famille après une absence de plus de six mois.

—M. Benjamin Arseneault est à restaurer sa maison qu'il a acquise de la succession du docteur L. H. Paquette ; il veut y ajouter un étage et la modeler de manière à en faire une jolie maison.

—Il est enfin décidé que les gens de la partie sud du village de St-Narcisse vont se faire un canal d'égoût pour leur terrain, afin d'abolir les fossés qui se trouvent de chaque côté du chemin à cet endroit ; c'est une bonne amélioration qui devrait s'imposer pour le village tout entier.

—Le 9 juin ont eu lieu les funérailles de M. Eugène Payette, étudiant en médecine, qui s'est noyé, la semaine dernière, dans la rivière Batiscan, alors qu'il était à faire une partie de pêche avec deux de ses amis. Il était le fils de feu L. H. Paquette, en son vivant médecin de St-Narcisse.

Nos sincères condoléances à la famille.

AHUNTSIC

Que de souvenirs et de nombreux faits héroïques rappelle ce nom d'Ahuntsic. Beaucoup de personnes ignorent peut-être l'histoire de ce jeune néophyte indien, converti au catholicisme, et qui avec le Père Viel, de la Congrégation des Récollets, le 28 juillet, 1625, descendant en canot la Rivière-des-Prairies, furent tous deux surpris par les Iroquois. Ces farouches sauvages des premiers temps de notre colonie, s'emparèrent du Père Viel, et après l'avoir martyrisé, le jetèrent à l'eau dans les rapides du Sault non loin de l'église. Ils firent ensuite souffrir d'affreux tourments au jeune Ahuntsic avant de lui faire partager le même sort que le Père Viel, et c'est depuis que l'on appelle cette localité la place Récollets, en mémoire du Père Viel, auquel il a été ajouté le nom Sault, — Sault-au-Récollet, et ce nom s'est étendu à toute la paroisse.

En 1897, un groupe de citoyens de cette partie de la paroisse, à laquelle semble s'être plus spécialement attaché le nom de Back River, entrevoyant dans l'avenir un horizon de progrès, obtinrent l'érection d'une partie de "Back River," en village incorporé, et la paroisse portant le nom de l'apôtre, il n'était que juste que cette nouvelle municipalité de village, située sur les bords de cette même rivière, non loin des rapides où le Père Viel et le jeune Ahuntsic trouvèrent la mort du martyre, de lui donner le nom de "Ahuntsic." Voilà pourquoi ce nom a pris la place de Back River.

Voici les noms des membres du premier conseil: MM. Siméon Gagnon, maire; Silfrid Gaudry, promaire; D. Marsan, William Talhurst, Isaïe Bergeron, A. Racine, Louis Latendresse, conseillers; et M. J. G. Nadon, secrétaire-trésorier et constable spécial. Tous sont encore vivants, et depuis onze ans voient progresser de plus en plus Ahuntsic.

Voici maintenant les noms des membres du dernier conseil: MM. Silfrid Gaudry, maire; F. X. Perras, pro-maire; Treffié Bastien, Louis Latendresse, Henri Sauriol, J. B. Terrill, J. N. Primeau, conseillers, et M. A. A. Prieur, secrétaire-trésorier.

Comme on le voit, deux membres du dernier conseil faisaient partie du premier. Ce sont: MM. Silfrid Gaudry et Louis Latendresse.

ST-ISIDORE de LAPRAIRIE

Mardi matin ont eu lieu au milieu de parents et d'amis les imposantes funérailles de M. Olivier Demers, rentier, qui s'est éteint à l'âge de 86 ans, laissant pour pleurer sa perte un garçon et six filles: M. Narcisse Demers et Mmes Henri Bonpart, Arthur Toupin, Victor Marcil, Phidime Dubuc, Narcisse Dubuc.

Le service fut chanté par M. l'abbé Dubuc, curé de Ste-Hélène, Montréal, assisté, comme diacre de M. le curé S. Ménard et sous-diacre de M. l'abbé G. Gagnon.

MM. Doc. N. Provost et Alma Lanctôt conduisaient le deuil. Les porteurs étaient tous gendres du défunt: MM. A. Toupin, V. Marcil, P. Dubuc, H. Pouppert, J. Toupin, N. Dubuc.

L'orgue était tenu par Mlle Marie Louise Dubuc.

Parmi l'assistance on remarquait: de Montréal: MM. Lanouette, H. Toupin, C. Gangné, A. Toupin, A. Trudeau, C. Toupin, M. et Madame Conrad Toupin, Aug. Lefebvre, A. Toupin, de St-Constant ; Mme T. Gervais, Mlle G. Gervais, Arthur Matte, L. Goyette, de St-Rémi ; M. Charles Laporte, maire, H. Therrien, B. Therrien, L. Lazure, Docteur A. Bédard, A. Bédard, A. Collette, R. Perras, Ant. Bédard, Mlles Reno J. Lazure, M. R. Gangnon, L. Marcil, de St-Isidore ; M. H. Trudeau, J. Boyer, L. Longtin, Cyr.-Hébert ; J. Dubuc, A. Doyon, E.-Guerin, L. Bédard, J.-O. Damers, C. Lanctôt, A. Riendeau, D. Dupuis, Docteur H. Provost, N. Lanctôt, J. Vanier, H. Dubuc, F. Peltier, etc. Mmes T. Perras, A. Lanctôt, J. Dubuc, W. Doyon, etc., Mlles Alma Dupuis, E. Lanctôt, Eva et Ysoline Boyer, E. Girard, Rose Hébert, B. Perras, A. Toupin, Rose Toupin, A. Toupin, et une foule d'autres qu'il serait trop long à énumérer.

—M. Joseph Patenaude nous est arrivé pour passer la saison d'été.

—M. Ernest Lemire doit arriver cette semaine.

—La gelée que nous avons eue ces jours derniers a presque détruit les plantations de tomates qui se cultivent en grande quantité ici.

COSBY, ONT.

La procession de la Fête-Dieu n'a pu avoir lieu ici. Plusieurs personnes avaient fait beaucoup de travail, pour préparer, un arche et un reposoir. Mentionnons surtout, les familles Dussault, Nadon, Taillon, Armand, Bouffard et Gobeil.

—Environ trois cents pieds de trottoirs ont été faits dernièrement dans notre village. Nous remercions les personnes qui ont pris cette initiative.

—Nous avons maintenant deux forgerons au village depuis l'arrivée de M. Quenneville, de Sturgeon Falls —Il y a encore place ici pour d'autres hommes de métier.

—Nous attendons un grand nombre de colons par l'excursion du C. P. R., le 16 juin, c'est la meilleur occasion de venir visiter notre colonie, qui est certes l'un des plus beaux centres de colonisation du Nouvel-Ontario. Qu'on n'oublie pas de laisser le train à Sturgeon-Falls pour se rendre ici.

—La 1ère communion a eu lieu le 8 du courant. 38 enfants ont eu le bonheur de d'approcher de la Table Sainte.

Malgré le temps pluvieux que nous avons eu depuis 3 semaines, l'assistance au catéchisme a été très régulière.

—M. le curé a annoncé dimanche dernier, la visite de nos écoles, pour la confession des enfants qui n'ont pas communié et la mission de la station du C.P.R. à "Rutter".

STE-ANNE DE LA PERADE

M. et Mme C.-N. Paquin, de St-Jean, Qué., sont venus passer quelques jours de promenade chez leur fils, M. Z. Paquin. Ils sont partis pour St-Barthélemi et St-David. Ils se rendront aussi à Montréal, Rigaud, Lachine et de là à Victoria, C.-A.

—M. l'abbé C. Carbonneau, vicaire à St-Philippe de Trois-Rivières, est venu passer quelques jours à Ste-Anne.

—M. Régis Denis, de Berthier, était de passage à Ste-Anne, cette semaine.

—Très chic mariage ici mardi matin. M. Eugène Lanouette, voyageur de commerce, conduisait à l'autel, Mlle Aurore Bigué, fille de M. D.-Bigué. M. et Mme Lanouette sont partis pour voyage.

—Malgré la froide température, la fanfare du Collège nous a donné un concert dimanche soir.

—M. et Mme P. Gignac, des Trois-Rivières, étaient en promenade à Ste-Anne, mardi.

—MM. P. et J. Filteau, de Montréal sont en promenade à Ste-Anne pour quelques jours.

—Nous avons à déplorer la mort de M. Elzéar Grandbois, de son vivant, marchand de cette paroisse. Ses obsèques ont été imposantes. Nos vives condoléances à la famille.

SAINT-HERMAS STATION

M. et Mme E. V. Richer et leur fils Aurélien, de St-Hermas Station, ont passé la journée du dimanche à St-Hermas Village, les invités du Dr P. E. Pager.

—M. Aquila Lapierre, E. E. M., a passé la journée du dimanche à St-Hermas, l'invité de M. Oscar Lafond.

—Une jolie petite partie de baseball organisée par MM. A. Lapierre et E. V. Richer, fut jouée, hier après-midi sur le joli gazon du Dr Pager, qui avait eu l'aimable délicatesse d'offrir son terrain aux visiteurs. La partie qui n'était que pour le plaisir de la chose fut fort amusante. Les joueurs fort encouragés se promettent de répéter bientôt. Bravos.

—Mme M. Lafon est partie la semaine dernière pour une quinzaine de jours en promenade à Montréal, chez sa fille, Mme J. E. St-Jacques.

—Le Rév. Père, Corad, de l'ordre des Pères Capucins d'Hintonburg, d'Ottawa, et curé d'Hintonburg accompagné de M. Dolphis Raymond, marchand de l'endroit, sont arrivés ici lundi matin par le train régulier de Montréal. Nos distingués visiteurs après avoir rendu une courte visite à leurs parents sont retournés le même soir par le train d'Ottawa.

—M. Robert Roy, qui est affilié à plusieurs fabriques de fromage pour vendre leurs produits et qui est aussi propriétaire de plusieurs de ces fabriques, est allé à Montréal, la semaine dernière, pour affaires concernant ses fabriques et la vente des produits.

—M. Omer Robitaille, comptable à la Banque Provinciale, à Montréal, était en promenade avec sa dame, hier, chez ses parents. M. Robitaille est retourné à Montréal hier soir, par le train de 8.04 p. m.

Hier, eut lieu la cérémonie de la première communion des enfants de la paroisse. La journée était des plus belles. L'église était revêtue de ses plus beaux ornements. Dix petites filles et quatorze petits garçons ont eu le bonheur de s'approcher de la Sainte Table après avoir été soigneusement préparés par notre curé. Pendant la communion, le chœur de chant exécuta plusieurs jolis cantiques. L'orgue tenu par Madame Félix Daoust, rendit de jolis morceaux.

En un mot tout se passa dans une grande solennité. Mlle Rosanna Raymond mérite beaucoup de félicitations et de remerciements pour avoir si généreusement aidé notre bon curé pour la circonstance.

ST-LEONARD, comté de Nicolet

Mercredi, le 1er du courant, avait lieu en cette église la cérémonie toujours si touchante de la première communion.

Trente-neuf enfants ont eu le bonheur, pour la première fois, de s'approcher de la Table Sainte.

Pendant cette pieuse cérémonie, les révérendes Sœurs et leurs élèves, ont fait entendre de beaux chants. L'église était remplie d'une foule recueillie. La messe fut dite par M. le curé B. Prince. Avant la communion, M. l'abbé Antonio Camirand, professeur au Séminaire de Nicolet, a prononcé une touchante allocution, qui a produit une profonde impression dans le cœur de ces heureux communiants.

Après la messe, eut lieu la rénovation des vœux du baptême, la réception du scapulaire et la consécration à la Sainte Vierge.

Les parents ne sauraient assurément trop remercier monsieur le curé et monsieur le vicaire R. Brassard, pour avoir si bien préparé ces heureux enfants, à cet acte le plus solennel et le plus important de leur vie.

CHAMBLY CANTON

Dimanche, à l'occasion du mois du Sacré-Cœur et du Congrès eucharistique, le St-Sacrement fut exposé toute la journée. Le soir il y eut l'heure sainte suivie du salut du St-Sacrement pendant lesquelles cérémonies, le chœur des jeunes filles fit entendre de forts jolis morceaux.

Les solistes étaient Mlles A. Bouchard et A. Papineau.

—Dimanche prochain, nous aurons le plaisir d'entendre le nouvel orgue. Grâce à la générosité du public de Chambly Canton, qui toujours a su encourager les bonnes œuvres, la séance donnée par les jeunes filles ayant rapporté une somme assez rondelette Monsieur le curé a cru bon de faire l'acquisition d'un magnifique instrument venant de la maison Pratte.

Nous remercions monsieur le curé qui a si bien répondu au vœu général.

SAINT-REMI

A toute chose malheur est bon. Notre village, si cruellement éprouvé par les incendies des deux dernières années, est en belle voie de le venue sont en construction et prospérité. Plusieurs maisons de belbientôt la rue principale offrira un coup d'œil imposant.

Il y aura grande exposition au collège, dimanche, le 12 du courant. Elle consistera en échantillons d'écriture commerciale, de sténographie, et de clavigraphie. Le collège exposera aussi les 121 tableaux de sciences, dont à grand prix, il a fait l'acquisition récemment. Elèves et professeurs sont à faire les derniers préparatifs et tout annonce un beau succès.

Les citoyens de Saint-Rémi et des paroisses environnantes seront admis gratuitement. Il va sans dire que l'on sera heureux de profiter de la circonstance pour aller donner à la jeunesse l'encouragement qu'elle mérite.

ST-ANDRE d'Argenteuil

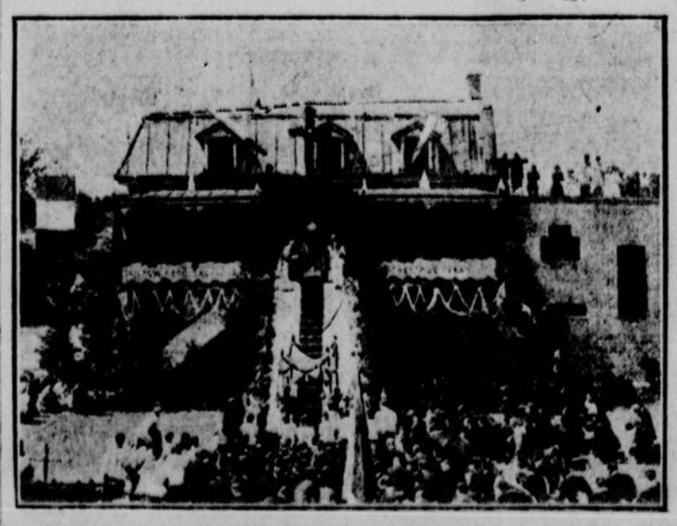
On annonce pour mardi prochain le mariage de Mlle Berthie McCaffrey avec M. E. Bonneville, de Cobalt.

—M. Julien Paquin, fils de M. Félix Paquin, cultivateur de la Baie, s'est marié mardi matin à St-Benoit, avec Melle E. Pilon, fille de M. Damien Pilon, bourgeois.

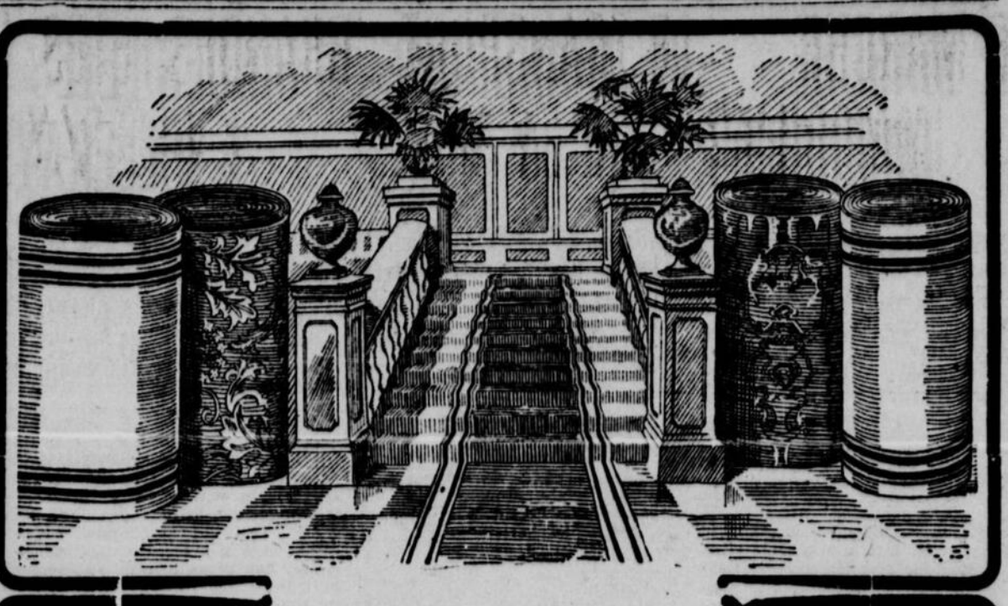
—Un terrible accident qui aurait pu avoir des suites fâcheuses est arrivé samedi après-midi chez M. Israël Lalonde, cultivateur de la Pointe Fortuné ; son fils Wilfrid, ainsi que ses deux filles partaient pour aller laver leur buggy au bord de l'eau ; à peine étaient-ils embarqués que le cheval s'emballa et dans sa course furibonde renversa les trois occupants sur le bord du chemin ; le garçon s'est fracturé l'os de la tempe et les deux filles s'en sont retirées avec des contusions bien douloureuses. Dimanche matin, on a transporté le garçon à l'Hôtel-Dieu de Montréal et le docteur Mercier, chirurgien, a bon espoir de le guérir.

La mode du jour

Très joli dans la simplicité de ses longs plis flottants, très riche de couleur, est ce peignoir vieil or, sous lequel tombe un voile de chiffon brun, des broderies d'or mat, parcourent le voile en méandres qui se retrouvent en motifs simplifiés sur le col et les revers. Le chapeau est garni d'une plume de coq crème, plantée dans un chou de rubans de velours brun, d'où s'échappe un paradis jaune.



LA FETE-DIEU A BEAUHARNOIS—Vue de la foule en procession, adorant le Saint-Sacrement au reposoir dressé chez M. Omer Marchand.



Tapis! Tapis! Tapis!

NOUS en avons de toutes sortes et de toutes nuances dans les genres les plus nouveaux Patrons et dessins originaux et tous d'importation récente. Rien de démodé—seulement du nouveau "STOCK" dans toutes les lignes de

TAPIS ET PRELARTS

VOYEZ nos carpettes, elles font fureur. Et nos prix ne souffrent pas de compétition. D'ailleurs notre réputation est en jeu et nous y tenons.

Filiatrault & Lesage

Marchands de Nouveautés

429 Boulevard St-Laurent

N. G. VALIQUETTE, LIMITEE.

Vente de Meubles en Rotin de Lundi

Chez **N. G. Valiquette** LIMITED Chez

471-477 ST. CATHERINE ST. EAST.

Valeur de $4.50 pour $3.19

Ce magasin est noté pour l'excellence de son assortiment de meubles en rotin et en herbes des prairies. Le goût dans les dessins, l'élégant fini et la solidité de construction sont les points que nous demandons à nos fabriques et c'est à ces seules conditions que nous achetons. Vous ne courez absolument aucun risque en achetant des articles en rotin ici, parce que chaque acticle est entièrement garanti et serait vite remplacé si l'on y trouvait quelque défaut. La vente de Lundi a pour but d'aider à ceux qui font des cadeaux en juin aussi bien que de placer ces réellement magnifiques chaises et berceuses d'été dans les maisons de nos clients, à des prix spécialement attrayants.

(En vert) Valeur de $5.50 pour **$4.49**

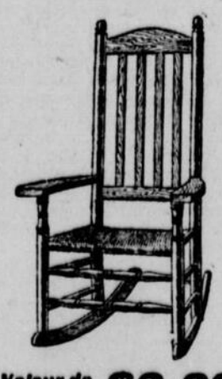
Chaises en Rotin pour Chambre à Coucher pour $1.98

Valeur de $8.50 pour $5.98

Valeur de $8.00 pour $5.85

Toutes sortes d'Articles en Herbes des Prairies

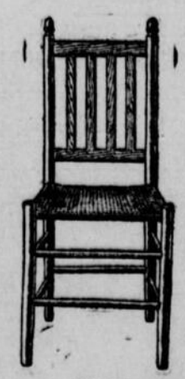
Valeur de $6.50 pour $4.59



Valeur de $3. pour **$2.29**

Le plus beau fauteuil-berceuse de vérandah que l'on puisse voir nulle part ailleurs. Fini en émail vert ou rouge et garni d'un siège double en osier tressé. Prix de vente de lundi

$2.29



Valeur de $1.50 pour **96c**

Chaise finie en vert, rouge ou or. Pieds et montures très solides, côtés et devant doublement annelés. Siège en véritable osier tressé très serré. Prix de vente de lundi,

96 cts.

ENTREPOTS FRIGORIQUES EN CAISSES

Une glacière avec la construction intérieure telle que montrée, est virtuellement une petite usine frigorifique. Cela vous paiera d'être très particulier à propos de l'agencement intérieur de votre glacière. Une caisse dispendieuse ne signifie pas nécessairement une bonne glacière. Nous garantissons l'intérieur, vous pouvez décider sur le dessin extérieur. Prix depuis . . . . . **$6.29 A $40**

N. G. VALIQUETTE, LIMITEE.

UPTON, QUE.

—Mercredi ont eu lieu les imposantes funérailles de Mlle Dolorès Senécal, fille de M. Félix Senécal. La défunte, qui était très estimée, fut escortée à sa dernière demeure par une foule considérable de parents et d'amis.

M. l'abbé Lincourt, chapelain de l'hôpital de St-Hyacinthe, officiait, assisté de M. l'abbé Edmond Lessard, curé, et de l'abbé Jaudoin, vicaire.

Le chœur de chant comptait plusieurs étrangers, parmi lesquels nous remarquions MM. Couture et Boulé, de St-Liboire, et M. Collette, notaire, de Ste-Hélène.

Les Enfants de Marie marchaient en avant ; il y en avait six qui accompagnaient le corps. Voici les noms : Mlle Alida St-Amant, Mlle Kate Fitzgibbons, Mlle Cardin, Mlle Bella Gauthier, Mlle Belleval et Mlle Albina Louselle.

Les porteurs étaient MM. Ovila St-Jean, O. Pinsonneault, Ernest Gauthier, Ephrem Gauthier, C. A. Pinsonneault, L. P. Pinsonneault.

Le deuil fut conduit par MM. Marcotte ; tout se fit avec ensemble et fut très imposant. A la famille en deuil, nous offrons nos sincères sympathies.

—Nous apprenons avec regret la mort de Mme P. Morin avec Mlle Fournier. Elle laisse pour la pleurer un fils, M. Adhoris Morin, et trois filles, Melles Blanche et Bernadette Morin et Mme D. Langelier, marchand à Upton.

Nous offrons à la famille si éprouvée nos sincères condoléances.

SAINTE-GERTRUDE

Dimanche prochain, à 7 1-2 heures, aura lieu la première communion des enfants. La seconde communion se fera lundi, le lendemain.

—Les travaux à la restauration de l'église n'avancent pas très rapidement à cause du mauvais temps.

On annonce pour mardi prochain, le 14 courant, le mariage de M. Lorenzo Provencher, à Mlle Henriette Provencher, de Bécancour.

—Le moulin à scie de M. Paul Désilets, incendié au mois d'avril, a été relevé de ses cendres et mis en opération au commencement de cette semaine.

—Madame Joseph Boisvert est de retour d'un voyage aux Etats-Unis.

Le "World", de New-York, regrette la mort de M. Goldwin Smith parce qu'il était partisan de l'annexion et de la réciprocité commerciale.

LE MARCHE IMMOBILIER

AVEC UNE SEMAINE ACTIVE, LE CHIFFRE DES TRANSACTIONS DEPASSE LA MOYENNE AVEC $800,578. LES QUARTIERS ST-DENIS ET LAURIER EN TETE DE LA LISTE.

Le total des transactions immobilières, cette semaine, a atteint le chiffre de $800,578, chiffre au-dessus de la moyenne. C'est dans les quartiers Saint-Denis et Laurier, qu'il s'en est fait le plus, soit $153-273, pour le premier, et $111,558, pour le second. Le marché immobilier a été très actif, particulièrement dans les districts suburbains. Voici la liste des ventes de la semaine par quartiers:

Ste-Marie	$ 6,335
Papineau	29,145
St-Jacques	56,850
Lafontaine	15,000
St-Denis	49,250
St-Laurent	58,600
St-Georges	13,250
St-Joseph	23,500
Hochelaga	4,433
Ste-Marie, (Rosemont)	200
Delorimier	25,775
St-Denis	153,273
Duvernay	10,500
St-Jean Baptiste	19,000
Laurier	111,558
Mont Royal	1,000
St-Henri	9,792
St Gabriel	1,450
Maisonneuve	47,752
Outremont	32,009
Westmount	76,596
Notre-Dame de Grâces	18,481
Total	$800,578

Les prix les plus élevés par pied carré ont été comme suit; rue Ste-Catherine, Maisonneuve, $1.23 1-2 ; Ave. Strathcona, Westmount, de 72 à 84c ; Square Sir G. E. Cartier, Saint-Henri, 70c ; rue Sherbrooke, Westmount, 75c ; Westmount Ave., Westmount, 75c ; Ave. du Parc, quartier Laurier, de 30c à 90c; Laurier, coin Outremont, 90c; Esplanade et Ave. du Parc, quartier Laurier, 60c ; Hutchison et Columbia, Ave. Westmount, 55 et 52 1-2; Hutchison, 55c; Boulevard Saint-Joseph, Outremont, 52c, etc., en descendant.

GARE CENTRALE AU MARCHE CHAMPLAIN

(Dépêche spéciale à la PATRIE)

QUEBEC, 11. — La question de la gare centrale de Québec semble pratiquement décidée, le marché Champlain en sera le site.

Cette question a été, hier soir, le sujet principal de la discussion au conseil de ville, qui ne s'est ajourné qu'à minuit. On sait que le comité des finances a fait rapport pour autoriser le maire Drouin à signer le contrat de la vente du marché Champlain au Transcontinental pour $100,000, à condition qu'il y ait au préalable un ordre en conseil par lequel le gouvernement fédéral décrèterait le creusage de la rivière St-Charles pour la rendre navigable jusqu'au pont Bickell.

Or, l'échevin Pouliot a proposé hier soir, que la partie du rapport concernant l'ordre en conseil fût retranchée, le gouvernement ne pouvant pas s'engager à creuser cette rivière avant que le parlement ait voté l'argent nécessaire.

Cette motion a été longuement discutée et combattue par les échevins Fiset, Verret, Jobin et Shink. Elle a été finalement adoptée par un vote de 27 à 5, les échevins ci-haut nommés étant seuls à voter contre la motion.

Après cette première victoire, la majorité n'a pas insisté sur l'adoption immédiate du rapport du comité des finances, et le débat a été ajourné à mardi prochain.

Le conseil de ville a nommé un comité spécial chargé de se renseigner sur le travail des employés municipaux en vue d'une répartition équitable des salaires.

OFFICIERS DES JEUNES LIBERAUX DE QUEBEC

(Dépêche spéciale à la PATYIE)

QUEBEC, 11. — L'association des jeunes libéraux de Québec s'est réunie hier soir à l'Auditorium. On a adopté une constitution en vertu de laquelle on exige des membres une adhésion complète aux principes libéraux, tels que mis en pratique tant à Ottawa qu'à Québec.

L'élection des officiers a donné le résultat suivant :—Président, H. Laferté ; vice-président, L. Cannon ; secrétaire, H. Laramée ; assistant-secrétaire, A. Leclerc ; trésorier, R. Beaudoin ; comité, L. H. Richard, Maurice Brasset, Elysée Thériault, Rodolphe Paradis, C. Power et Marius Plamondon.

UN DEBARDEUR DU C. P. R. RECLAME UNE PENSION

M. Gaudias Vaillancourt, débardeur, a pris une action hier contre le Pacifique Canadien, pour une pension annuelle de $200, par l'entremise de son avocat M. Charlemagne Rodier. Le demandeur allègue qu'il s'est fait écraser deux doigts en mai dernier, alors qu'il travaillait au déchargement du "Montréal" et il se réclame de la loi des compensations lui accordant une pension équivalente à la moitié du salaire perdu par suite de cet accident.

IL SONT VOUES A LA POTENCE

(Dépêche spéciale à la PATRIE)

OTTAWA, 11.—Le ministre de la Justice a refusé d'accorder le pardon à trois meurtriers voués à la potence. Comme résultat, Walter Ross sera pendu le 21 juin dans la prison de North Bay ; Robert Henderson, le 23 juin, à Peterboro, et Pasquale Ventracini, le 30 juin, à Toronto.

Ross aurait dû être pendu il y a un mois, mais un sursis lui a été accordé parce qu'une épidémie de petite vérole a forcé les autorités à mettre la prison de North Bay en quarantaine.

LE TRANSPORT DE LA MALLE

L'HON. M. LEMIEUX ETUDIE LE PROJET DE FAIRE EXPEDIER TOUT LE COURRIER CANADIEN PAR LES COMPAGNIES CANADIENNES. ..

L'honorable Rodolphe Lemieux, a déclaré, hier après-midi, à son bureau à l'hôtel des postes, qu'il travaillait en ce moment à la réalisation d'un arrangement avec les différentes lignes à vapeur qui font le service entre les ports canadiens et l'Europe, pour que dorénavant trois courriers partent de Montréal chaque semaine et que le département ne soit pas obligé d'en faire passer par New-York.

Il n'y a pas encore eu de convention de conclue avec le Canadian Northern ni la White Star Line, mais il espère que cela viendra bientôt.

Le gouvernement canadien, dit-il, paye des montants considérables à des compagnies de chemins de fer et de vapeurs étrangères pour le transport de la malle et il préférerait de beaucoup, naturellement, verser cet argent à des compagnies canadiennes.

Il réalise les progrès énormes de Montréal et jusqu'à quel point ce port concourt au développement de tout le pays. Depuis son arrivée au ministère des postes il a fait tout en son pouvoir pour que le service répondit à la demande toujours croissante.

Le contrat passé avec la ligne Allan et avec la compagnie du Pacifique Canadien n'expirera qu'en 1912. Avant cette date de grandes améliorations auront eu lieu dans le service, cependant.

La White-Star-Dominion a ajouté à sa flotte de magnifiques vapeurs, le Canadian Northern a placé sur la route de Montréal à Bristol le Royal Edward et le Royal George. Le ma'tre-général des postes dit que bien qu'aucun arrangement n'ait encore été conclu, il le sera certainement à bref délai et qu'il sera alors possible de faire partir directement de Montréal toutes les semaines, trois courriers pour l'Europe. Déjà la White-Star-Dominion a commencé à en transporter et il n'y a pas de raison pour que les autres lignes qui ont des vapeurs rapides n'en fassent pas autant.

Quant au projet de MM. Mann et Mackenzie de faire de Gaspé leur port d'hiver pour les vapeurs de la Royal Line, M. Lemieux déclare n'avoir rien appris officiellement.

Il ajouta qu'au plus tard dans sept ou huit mois la voie ferrée entre sa jonction avec l'Intercolonial et le havre de Gaspé sera terminée, ainsi que les quais où pourront accoster les "Empress" du C. P. R. et les autres gros vapeurs du Canadian Northern ou de la ligne White-Star-Dominion.

UN ACCIDENT DE TRAMWAY A WINNIPEG

WINNIPEG, 11.—Le wattman Henry McVeety est mort hier à l'hôpital Saint-Boniface des blessures qu'il a reçues en étant projeté hors de son tramway par une explosion du moteur électrique.

Quelques personnes prétendent qu'il est sauté en bas du char tandis que d'autres prétendent qu'il a été lancé en dehors par la force de l'explosion. Le tramway allait à une vitesse ordinaire lorsqu'une forte explosion se produisit, et l'on vit une longue flamme bleue traverser la plateforme où se tenait le wattman. On l'a vu vivement appliquer les freins et passer par le côté gauche du tramway, tombant tête première sur le pavé. Cet accident est la cause de bien des discussions entre les employés des tramways ici.

JUGEMENTS A QUEBEC

(Spécial à la PATRIE.)

QUEBEC, 11. — Les jugements suivants viennent d'être rendus en Cour Supérieure:

Par le juge Cannon: Paquet vs Paquet et Madden et al, T. S., jugement suivant déclaration du tiers-saisi Madden.

Bissonnette vs Bissonnette, MacDonald et al, T. S., et Drouin et al, proc. dist., jugement contre tiers-saisie suivant déclaration.

Banque d'Hochelaga vs Paquet, jugement contre le défendeur suivant les conclusions.

Par le juge Cimon: Noël vs Lazarovictz et al., jugement contre les défendeurs solidairement pour $1,000 avec intérêts et dépens.

Gagnon et al vs Audet et al., jugement contre les défendeurs pour $300 avec dépens.

Par le juge Langelier: Hunt vs Goulet, jugement rejetant contestation et maintenant opposition avec dépens.

Par le juge McCorkill: Létourneau vs Côté, jugement contre le défendeur pour $249.16, avec intérêts et dépens.

ON IDENTIFIE LE CORPS TROUVE HIER

OGDENSBURG, N.Y., 11—Un cadavre trouvé flottant sur le Saint-Laurent,a été identifié comme étant celui de Cecil A. Haward, un charretier, de Brockvill, Ont. On n'avait pas eu de nouvelles du défunt depuis le mois de février. Le cadavre était complètement vêtu, pardessus et gants compris, et ne portait aucune trace de blessures. Les circonstances semblent indiquer un suicide.

LA TRAVERSE QUEBEC-LEVIS

(Spécial à la PATRIE)

QUEBEC, 11.—Les difficultés ne semblent pas près d'être terminées entre l'ancienne compagnie de la traverse Québec-Lévis et la nouvelle.

L'injonction prise par la nouvelle compagnie pour empêcher l'ancienne de continuer son service de bateaux-passeurs se plaidera lundi prochain en Cour Supérieure.

Les deux compagnies continuent leur service aussi régulièrement que jamais.

GRANDES FETES A VILLERAY

AFIN DE CONSTRUIRE UNE EGLISE DIGNE DE LA PAROISSE, UN GROUPE DE DAMES CHARITABLES A ORGANISE UNE GRANDE TOMBOLA ET DEUX JOLIS EUCHRES.

Les paroissiens de Villeray commencent à trouver leur chapelle trop petite et songent à la construction d'une église digne de la paroisse. Dans le but d'aider à ce projet et aux autres œuvres paroissiales, qui tiennent tant au cœur de leur dévoué curé, M. l'abbé Piette, l'on a décidé d'organiser toute une série de fêtes pour le commencement de la semaine prochaine.

Ces fêtes auront lieu dans la salle paroissiale, angle des rues St-Hubert et Rose-de-Lima et seront présidées par M. Ernest Têtreau, échevin pour le quartier Saint-Denis.

Elles seront inaugurées lundi soir par un euchre organisé par des jeunes filles de la paroisse. Il ne saurait y avoir de doute qu'elles obtiendront l'encouragement que mérite leur dévouement.

Le lendemain, une grande tombola aura lieu. Les personnes qui s'y rendront trouveront amplement matière à distraction.

Enfin, pour couronner ces fêtes,un autre euchre sera donné mercredi soir et sera suivi d'un concert qui promet d'agréables surprises aux amateurs de belle Musique.

Déjà, plusieurs artistes distingués ont promis de prêter leur concours.

Les personnes qui assisteront à ce concert passeront une très agréable soirée et auront eu en même temps la satisfaction d'avoir contribué à une bonne œuvre.

Les dévouées organisatrices ont été fort heureuses dans le choix du programme. Nous ne mentionnerons pas aujourdhui le nom des artistes afin de pouvoir reparler une autre fois plus longuement à nos lecteurs, de ces jolies fêtes.

Bref, tout fait prévoir un très grand succès.

OBSEQUES DE FEU NAPOLEON TESSIER

SAINT-CESAIRE, 11.— A Saint-Césaire, le 6 juin 1910, au milieu d'une grande assistance de parents et d'amis avaient lieu les funérailles de feu Napoléon Tessier, avocat, L. L. D., sec. au département des Travaux Publics, à Ottawa.

Le service a été chanté par le révérend Père Fred. Tessier, C. S. C., frère du défunt, assisté des RR. Brosseau et Burke comme diacre et sous-diacre. Les RR. Frères Donatien, supérieur du collège Saint-Césaire, et Uld ric, Directeur, accompagnés de leurs élèves, ont bien voulu rehausser l'éclat de la cérémonie en accompagnant le corps, de la maison paternelle à l'église; et faire entendre de leur fanfare les marches funèbres.

Le R. P. Granger, du couvent des Pères Dominicains, de Saint-Hyacinthe, qui avec le R. P. Brosseau, représentait les Pères de l'Eglise St-Jean Baptiste d'Ottawa, dont le défunt était paroissien, aida de son concours le choeur de chant, et de sa voix riche et puissante émut la nombreuse assistance dans le "Dies Irae".

Les porteurs étaient MM. L. Gilbert, N. Noiseux, Jos. Gilbert, Fred. Gilbert, Nap. Gilbert, Ros. Gilbert, beaux-frères et neveux du défunt. Le deuil était conduit par M. R. Gauouette, son beau-père.

Le Rév. M. Hogue, curé, fit la levée du corps. Les R. P. Crevier, C. S. C., du collège, et les RR. Frères religieux étaient présents aux funérailles, ainsi que les RR. Soeurs de la Présentation avec leurs élèves ; et les RR. Soeurs de la Sainte-Famille.

Parmi les nombreux parents et amis qui accompagnèrent la dépouille mortelle au cimetière, nous avons remarqué les messieurs du clergé ci-dessus mentionnés, les membres intimes de la famille, et entre autres l'hon. L. P. Brodeur, ministre de la Marine et des Pêcheries, M.E. Robert, M.P.P., MM. P. Denis, Pion, Choquette, A. Denis, G. Gaouette, P. Authier, C. A. Bernard, M. D., S. Senécal, A. Dionne, J. Tétrault, Nap. Dubreuil, P. Dussault, N. P., Jos. Depot, H. Grisé et beaucoup d'autres des différentes paroisses du comté de Rouville et du district de Saint-Hyacinthe.

Le défunt, qui, contrairement à certain rapport, n'est pas mort subitement, mais muni des secours de la religion et dans les bras de son épouse, laisse pour déplorer sa perte son épouse avec trois enfants en bas âge: sa vieille mère de 75 ans, deux soeurs: madame Louis Gilbert et madame Nap. Noiseux ; deux frères: le Rév. Père F. Tessier, C.S.C., professeur de philosophie et assistant Supérieur à l'université St-Joseph, N. B.; Joseph Tessier, marié, et de fait tous ceux qui ont eu l'occasion de connaître intimement ce catholique convaincu et fervent, ce citoyen dévoué loyal et charitable.

LA FETE NATIONALE

QUEBEC, 11. — On a tracé l'itinéraire suivant pour la procession solennelle de la St-Jean-Baptiste:

Point de ralliement: L'Esplanade. Procession par les rues D'Auteuil, Porte Kent, d'Youville, St-Jean, Côte Ste-Geneviève, Côte d'Abraham, de la Couronne, de la Reine, Dorchester, Richardson, Boulevard Langelier jusqu'à la rue St-François, Boulevard Langelier (côté St-Sauveur), Franklin, Durocher, Massue, St-Valier, St-Joseph, Caron jusqu'à l'église de N.-D. Jacques-Cartier.

Demain soir, sur la place du marché Saint-Pierre, aura lieu une assemblée patriotique, préparation à la célébration de notre fête nationale. Il y en aura d'autres semblables à Saint-Roch et au faubourg Saint-Jean-Baptiste.

C'est là une espèce de retraite patriotique qui se fait ainsi tous les ans avant la Saint-Jean-Baptiste.

UNE GREVE DE MACONS

ILS RECLAMENT UNE AUGMENTATION DE SALAIRE DE 5 CTS PAR HEURE. — 80 MACONS ONT QUITTE L'OUVRAGE. — LES NEGOCIATIONS AVEC LA BUILDER'S EXCHANGE. ..

Avec la reprise de l'activité dans la construction, les entrepreneurs ont de nouveau à faire face à des difficultés, et tout porte à croire que les maçons unionistes vont déclarer la grève pour appuyer leur demande d'augmentation de salaires et de la reconnaissance de l'union avec le principe de l'atelier fermé. En fait, les difficultés ont déjà quelque peu commencé, et une trentaine de maçons ont abandonné le travail cette semaine sur les chantiers de MM. Byers et Anglin, qui construisent un nouveau magasin pour Rea & Co., sur l'emplacement de l'ancien théâtre de l'Académie.

Les maçons réclament une augmentation de salaires de 40 à 45 cents de l'heure, et ils demandent que le nouveau tarif soit payé à tous les ouvriers de l'union, et de plus, qu'on ne fasse travailler que des membres de l'union. Les entrepreneurs, qui ne s'opposent pas trop ouvertement à l'échelle des salaires, ont décidé de ne pas accepter le taux uniforme des salaires ni la reconnaissance de l'union. Hier, a eu lieu au Builder's Exchange, une réunion des maitres-maçons, dans laquelle ils ont décidé de ne pas céder à l'union sur ces points, et de continuer leur manière d'opérer avec des chantiers ouverts et en payant les hommes selon la valeur qu'ils leur trouvaient. Une note dans ce sens a été adressée, hier soir, à l'union des maçons, et on s'attend à ce que des difficultés sugissent.

Il y a cependant, dit-on, beaucoup de maçons de la ville qui ne sont pas membres de l'union, et qui ne seront pas affectés par ce désaccord, et on pense que l'union adoptera une tactique offensive et commencera la guerre en retirant les hommes d'un chantier et d'un autre; de façon à obliger graduellement les maitres-maçons à accéder à leurs demandes, ce qui leur sera d'autant plus aisé qu'il y a un bon nombre de petits entrepreneurs qui n'appartiennent pas au Builder's Exchange, et avec lesquels on peut traiter individuellement. On disait cependant, hier, au Builder's Exchange, que les maitres-maçons représentants les plus gros entrepreneurs de la ville étaient décidés à ne pas accéder aux demandes de l'union, et supporteraient une grève plutôt que de céder. Si les choses en arrivaient là, cela apporterait un grand retard dans la construction qui promettait d'être extraordinairement active, cette année.

M. Lauer, secrétaire du Builder's Exchange, déclarait, hier, que l'année dernière le taux des salaires des maçons était de 35 à 40 cents de l'heure, suivant leur capacité.

Le 1er juin dernier l'union envoya aux différents patrons une note circulaire demandant que ce tarif soit porté à 45 cents de l'heure.

LES SALAIRES UNIFORME

Nous ne sommes pas tant opposés à élever les salaires dans une année active et prospère, dit M. Lauer. La principale objection est celle que nous faisons à la demande de l'union qui veut l'uniformité des salaires pour tous les hommes, bons, mauvais ou médiocres, remettant sur le tapis la question du chantier fermé que nous avons combattu si longtemps. Nous considérons qu'il n'est juste ni pour les patrons, ni pour les hommes, d'être obligés de payer un taux fixe que les ouvriers le méritent ou non. C'est injuste pour le bon ouvrier, parce que cette manière de faire détruit son ambition et injuste pour le patron, parce que dans la plupart des cas, il sera forcé de payer pour ce qu'il n'aura pas. De plus les hommes, les moins capables se trouveraient sur le pavé, quoiqu'ils méritent de gagner 30 à 40 cents de l'heure, comme ils le désirent. Puis les hommes lents ou les vieux seraient jetés à la rue, pour être remplacer par des ouvriers jeunes et vifs. Depuis la grande grève des briquetiers il y a une couple d'années, les maitres-maçons ont adopté le système du chantier ouvert et ils ont décidé de s'y tenir lorsque les réclamations de l'union ont été présentées à leur assemblée générale.

Une communication dans ce sens a été adressée à l'union des maçons la semaine dernière où les patrons déclaraient qu'ils accepteraient le chantier ouvert et qu'ils fixeraient eux-mêmes leur prix avec leurs maçons. L'union a répondu mercredi dernier en présentant aux entrepreneurs un projet de contrat qu'elle désirait voir signer pour cette année par le Builder's Exchange. Cette réponse prévoyait également l'adoption du chantier fermé et elle ne fut pas acceptée par les maitres-maçons.

LES NEGOCIATIONS DE LA GREVE SONT PENDANTES

Pendant que les négociations entre l'union et les maitres-maçons étaient en cours, ces derniers ont précipité les événements, en déclarant une grève partielle et lundi dernier les 30 maçons employés par MM. Byers et Anglin au chantier du nouveau magasin Rea se mirent en grève pour obtenir le tarif uniforme de 45 cents de l'heure. La chose fut faite en dépit du contrat d'après lequel aucune grève ne doit être déclarée par l'union contre les membres du Builder's Exchange, sans avoir recours à l'arbitrage, avec représentation égale de chaque côté. MM Byers et Anglin, fort de l'entente, refusèrent d'accéder aux demandes de l'union jusqu'à ce que la question ait été examinée par le comité exécutif des constructeurs et les hommes se retirèrent.

LE BUILDER'S EXCHANGE TIENT FERME

Hier le comité exécutif des constructeurs s'est réuni et a examiné toute la question. Il a décidé que le taux de 40 cents de l'heure constituait une bonne moyenne de salaire, pour les maçons, parmi lesquels certains méritent 45 cents, tandis que d'autres n'en valent pas 40. Les membres du comité ont donc décidé que la grève au chantier Rea était un manque volontaire de parole de la part de l'union ou bien une preuve de son manque d'action sur ses membres, ce qui la rendrait incapable de faire aucune entente valable.

Cet ultimatum a été envoyé aux chefs de l'union, et leur conduite actuelle, qu'ils ont clairement indiquée aux contsructeurs, sera de fomenter des grèves sur les divers travaux en cours. Il y aura une grève générale ou une série de grèves partielles.

Dans cette affaire de grève, les membres du Builder's Exchange ont encore une autre grief. Ils prétendent que lorsque l'union commence une grève de ce genre, elle est toujours dirigée contre les gros entrepreneurs anglais qui sont tracassés par ces grèves, tandis que l'union ferme les yeux pour un grand nombre de petits entrepreneurs canadiens-français qui ne payent pas le tarif réclamé par les unions, et qui ne sont pas inquiétés.

SA SENTENCE EST COUPEE EN DEUX

TORONTO, 11—Robert W. Ewens, alias Masters, condamné par le juge Winchester, à 4 ans de travaux forcés dans le pénitencier de Kingston a vu sa sentence dimunuée de moitié le maximum de la peine était de deux ans seulement.

LE BUT DE LA VISITE DES JAPONAIS AU MEXIQUE

NEW-ORLEANS, 11—D'après les dépêches reçues de l'Amérique Centrale, le but de la visite de la flotte japonaise au Mexique, serait interprété de plusieurs manières.

La presse latine américaine, est portée à croire à une visite diplomatique, afin d'arriver à une entente avec les républiques des Antilles américaines.

D'aucuns affirment que le Japon profitera de cette circonstance, pour signer un traité concernant le canal Niagara.

CONTRAT D'UN MILLION

(Dépêche spéciale à la PATRIE)

OTTAWA, 11.—Le gouvernement a accordé à MM. Haney, Quinland & Robertson, de Toronto, le contrat pour une section de 14 milles du canal de Trent, à partir de Campbellford. Le prix d'entreprise est d'un million de dollars.

ARTISTES EN PANNE

QUEBEC, 11. — La troupe du grand opéra San Carlos, qui a joué toute la semaine à l'Auditorium, a remporté un beau succès artistique, mais un piètre succès financier.

A toutes les représentations, la salle était presque vide.

Pour venir en aide aux artistes qui sont en panne, la direction a décidé de leur donner gratuitement l'usage du théâtre pour les trois premiers jours de la semaine prochaine.

Il y a dans cette troupe des artistes de première force, entre autres le ténor Cartica, et les sopranos Ferrabini, Francini et Bosetti.

TRAITE AROJETE AVEC LES ETATS-UNIS

OTTAWA, 11. — M. Fielding, en réponse à ce qui concerne la préparation du traité avec les Etats-Unis, a prétendu qu'on ne ferait rien à ce sujet pour le moment. Les négociations ont été temporairement suspendues pour une courte période de temps, cependant, vu les engagements pris par les ministres dans d'autres affaires. Le ministre des Finances n'a cependant pas manqué à cette occasion de dire, qu'il existe au Canada un fort mouvement contre le tarif réciproqie avec nos voisins. Ceux qui sont à la tête du mouvement, prétendent que les Etats-Unis de leur côté n'approuveront jamais un tarif basé sur des concessions réciproques satisfaisantes. L'expérience du passé les fait peut-être ainsi parler, mais les événements pourraient peut-être modifier cette opinion. On ne doit toutefois pas s'attendre à ce que nos voisins fassent un traité tout en notre faveur. Un traité doit être en outre avantageux pour les deux parties contractantes.

En tous cas, a ajouté l'hon. Fielding, si les Etats-Unis ne veulent pas en arriver à un arrangement raisonnable, nous ne conclurons pas de traité, voilà tout. Le président de la République voisine et le secrétaire Knox ont en tous cas donné l'assurance du désir, et il existe les meilleures relations commerciales entre les deux pays. Dans ces conditions, ajoute le ministre, le gouvernement canadien espère, avec la cordialité dont on a fait jusqu'ici preuve, qu'on en arrivera à une entente satisfaisante.

Il serait en tous cas de mauvaise guerre, pour le gouvernement canadien de refuser de négocier, pendant qu'il y est invité d'une manière si cordiale. Le gouvernement préparera donc en conséquence un tarif de réajustement préparatoire, qui sera prêt à l'automne prochain, alors que selon toute probabilité les négociations s'ouvriront entre les deux pays et ce projet tendra certainement à maintenir et même à promouvoir les relations amicales actuelles qui existent entre les deux pays.

UN INCIDENT DE FRONTIERE

PARIS, 11.—Douze militaires allemands en uniforme, dont trois sous-officiers, ont franchi la frontière au Ballon d'Alsace et ont fait du scandale devant l'hôtel français du Ballon. Invités par l'hôtelier à retourner en Alsace, les militaires ont répondu par des injures et des menaces.

Ils partirent seulement à l'arrivée des douaniers français. Les autorités de Belfort, saisies de cet incident, ont envoyé un rapport à Paris.

LES JEUNES CATHOLIQUES

(Spécial à la PATRIE)

QUEBEC, 11.— Il y aura, demain matin, chez les Jéguites, un congrès régional de l'Association Catholique de la Jeunesse Canadienne.

A 8.15 heures, il y aura une messe spéciale et allocution, par le R. P. Tamisier.

A 10.15 heures a.m., séance d'études, où parleront MM. M. Dupré, J. L. K. Laflamme et M. Lavoie.

A 2.30 heures p.m., seconde séance d'études, où parleront, entre autres, MM. A. Rivard, Raoul Simard et le R. P. Lelièvre.

A 7.30 heures p.m., banquet et causerie à la salle Loyola.

LE CAMP DES HUSSARDS

(Spécial à la PATRIE)

QUEBEC, 11.— Le camp annuel des "Queen's Own Canadian Hussars," qui a lieu à Saint-Joseph de Lévis, prendra fin cet après-midi.

Le lieutenant-colonel Oscar Pelletier, O.C.D., et le lieutenant-colonel Scott feront l'inspection des Hussards, cet après-midi.

A LA COUR D'ECHIQUIER

(Spécial à la PATRIE)

QUEBEC, 11. — On a terminé, hier, en Cour d'Echiquier, l'enquête dans la cause de la "Quebec Improvement Company" vs le gouvernement fédéral. L'enquête s'est faite devant le régistraire Audette. Le montant de l'action est de $50,000. Jugement sera rendu plus tard.

PAS D'ARGENT PAS DE MUSIQUE

(Spécial à la PATRIE)

QUEBEC, 11.— La fanfare Lambillotte ne donnera pas vingt concerts publics sur les squares pour la somme de $200 que lui a voté le comité des finances. Elle juge cette somme ridicule. Elle demande au moins $350.

POUR EMBELLIR LA CAPITALE

(Dépêche spéciale à la PATRIE)

OTTAWA, 11. — Le maire Hopewell a reçu une copie de l'acte du parlement accordant $1,150,080 pour l'embellissement d'Ottawa. Chaque année, le 1er juillet, pendant dix ans, le trésorier municipal recevra $15,000 et, tous les trois mois, la commission d'embellissement obtiendra $25,000 du trésor fédéral.

UN MACEDONIEN ARRETE A TORONTO

TORONTO, 11.—Un macédonien du nom de Rico Sikleff, demeurant au No. 6, avenue Danvers a été arrêté sous l'accusation d'avoir tiré un coup de feu, dans une querelle, sur Chris Denzo, un de ses compatriotes.

DECOUVERTE D'UNE MINE DE CHARBON

(Dépêche spéciale à la PATRIE)

QUEBEC, 11.—On nous informe que les personnes qui font des fouilles sur une prétendue mine de charbon sise à St-David de L'Auberivière, près de Lévis, ont découvert hier une veine importante de ce mineral, veine d'une richesse telle que l'exploitation en sera payante. Il y a encore des sceptiques.

Vallières
605 STE CATHERINE EST COIN MONTCALM.

Toujours à l'affut des besoins de notre clientèle, nous offrirons, aujourd'hui, lundi et mardi, les spécialités suivantes étant des marchandises toute de saison et parfaitement désirables. Ce sont des valeurs extraordinaires, profitez-en !

SOIE 33c
2,500 verges de soie taffetine dans toutes les nouvelles nuances, 20 pcs de largeur. Valeur de 50c et 60c. Lundi matin tant qu'il y en aura
33c

BRODERIES 8c
5,000 verges de broderie sur mousseline suisse avec insertion. Valeur de 15c, 20c et 25c. Lundi matin au choix
8c

RUBANS 9c
4,000 verges de ruban de couleurs assorties ainsi que noir et blanc, largeur de 3½ et 4 pouces. Prix 12½c et 15c. Lundi
9c

33c 33c
LUNDI MATIN
A HUIT HEURES ET DEMIE
Nous commencerons une Grande Vente d'Etoffes à Robes à 33c

8,000 verges Etoffes à Robes, consistant en Drap Satiné, Drap Vénitien, Tweed à Costumes, 54 pouces de large, Drap Panama, Eolienne, Lustrine, Pananette taffetas laine, Serge, Lama, Armure, etc., etc., dans toutes les couleurs,prix variant, 50c, 60c, 75c, à $1.00, $1.25, et $1.50.

VOYEZ NOS VITRINES

LUNDI MATIN
33c 33c

Mousseline 8 1-2c
2,500 verges de mousseline à fond blanc fleuri, à grands et petits dessins. Prix régulier 12½c, 15c et 20c. Lundi
8½c

Toile à Robes 14c
1,500 verges de toile à robes, couleurs rose, champagne, bleu pâle, vieux rose, tan, cardinal, etc. Valeur réelle 20c. Lundi
14c

Chiffonnette 15c
1,200 verges de chiffonnette cordé pour costumes et robes d'été, couleurs bien assorties, ainsi que blanc et noir, valeur de 25c. Lundi
15c

$15. Robes Princess pour $12.45
En linon couleurs champagne, rose et blanche, garnies de dentelle et d'insertion, toutes les grandeurs. Prix régulier $15. Spéc. lundi $12.45

$10. Robes pour Dames $8.45
IX jolies robes en lingerie, style et couleurs les plus à la mode de la saison, garnies de dentelle. Belle valeur à $10.00 Lundi $8.45

$7. Cache Poussière pour $5.25
En beau duck Champagne, grand collet, garnies de braid, très amples. Prix régulier $7.00. Spécial, lundi $5.25

$2. Blouses pour Dames $1.25
En linon, devant et poignets garnis de dentelle valenciennes, finie avec remplis. Belle valeur à $2.00. Spécial, lundi $1.25

Prélarts 29c
25 pièces de prélarts anglais, 2 verges de large, patrons fleuris et à carreaux pâles, valeur de 40c. Lundi 29c

Linoléum 43c
10 pièces de prélart linoleum anglais, 4 verges de large. Valeur de 65c. Lundi 43c

L'EMPRESS OF BRITAN

L'Empress of Britain est arrivé, à 1 h. 30 p. m., à Liverpool, venant de Québec, a fait une excellente traversée, ayant quitté Québec, vendredi, 3 juin, à 3 h. 30 du soir.

JOYEUX "SEND-OFF"

A bord du Laurentic qui partit ce matin pour Liverpool, ont pris passage Mmes Claude Ritter, l'excellente artiste qui charma le public, tant à l'Académie qu'au National, Mmes Servany et Marsoll, ainsi que MM. Cosset et Hamel.

Aux gracieuses artistes, et à leurs aimables compagnons, bon voyage, et... prompt retour.

LE CROWN OF CASTILE

Le capitaine Demers annonce qu'il rendra son jugement dans l'affaire de l'échouement du Crown of Castile, au Cap à la Roche, mardi prochain, 14 courant.

Le Crown of Castile part pour Québec ce matin.

LE TUNISIAN

Le Tunisian qui partit de Liverpool mardi de la semaine dernière, débarqua ses passagers ici, hier au soir. Ce navire qui d'habitude ne file que 14 nœuds, en a donné tout près de quinze, au cours de son dernier voyage.

Le capitaine Fairfull, disait la nuit dernière qu'il avait rarement vu tant de glaçons dans le golfe, qu'à son dernier voyage, mais que contrairement à ce qui arrive presque toujours, il ne rencontra pas de brouillard.

Parmi les passagers de ce navire, nous relevons les noms suivants :

Capt. Thomas Clarke, lt.-col. et Mme Molson Crawford, lt.-col Longstaff, Mme et Mme Longstaff, major Purchar, M. F. Ross, etc.

PORT DE MONTREAL

Arrivé

Yomba (Br) — 1913 — Cap. Kellon.

Départ

Virginia — (Br) — 6844 — Cap. Gambell.

Liverpool — Passagers et fret général.

Ligne H. et A. Allan.

DANS LE PORT

Sokoto (1969), cap. Pierce. Mexico. Fret général. Cie Elder Dempster.

Crown of Castile — (2828), cap. Smith. Indes Occidentales. Sucre. Ligne Reford.

Pomeranian (2700), cap. Henderson. Londres. Ligne Allan.

Laurentic (9255), cap. Hayes. Liverpool. White Star Dominion.

Wakhatane (3686), cap. Hemming Middlesboro. C.P.R.

Mount Temple (6661), cap. Moore. Londres. C.P.R.

Manchester Engineer (2813), cap. Boggs. Manchester. Furness, Withy & Co.

Southwark (5642), cap. Marchand. Glascow. Ligne Allan.

Salacia (2635), cap. McKelvie. Glasgow. Ligne Donaldson.

EN ROUTE POUR MONTREAL

	Parti de	
Bray Head	Anvers	27 mai
Cairnrona	Londres	28 mai
Manchester Trader	Manchester	28 mai
Kwana	Tyne	29 mai
Sicilian	Londres	30 mai
Prinz Oskar	Hambourg	30 mai
Montréal	Anvers	1 juin
Montcalm	Bristol	1 juin
Everilda	W. Indies	1 juin
Tredegar Hall	Philadelphie	2 juin
Cairntorr	Newcascle	2 juin
Cassandra	Glasgow	4 juin
Fremona	Newcastle	8 juin
Montrose	Anvers	8 juin
Lake Manitoba	Liverpool	9 juin
Montfort	Londres	9 juin

ARRIVEES DES NAVIRES

	A	De
Oceania	New-York	Naples
Batavia	New-York	Naples
Buenos Ayres	New-York	Gênes
Empress of Britain	Liverpool	Québec
President Lincoln	Plymouth	N.-York
La Provence	New-York	Le Havre
San Giorgio	New-York	Naples
L. Michigan	Londres	Montréal
Kroonland	Anvers	New-York
Barbarossaa	Naples	New-York

OBSERVATIONS METEOROLOGIQUES.

Pointe-au-Père — Clair.
Pointe-de-la-Renommée — Clair.
Cap Ray — Brumeux.
Belle-Isle — Nuageux.
Cap Race — Clair.

CESSIONS DE BIENS

MM. Henri et Jacques Brault, faisant affaires sous la raison sociale de D. Spinelli et Cie, fabricants de vermicelle, 13 rue Sainte-Thérèse, ont fait cession de leurs biens, pour le bénéfice de leurs créanciers, à la demande de M. F. G. Bush, comptable. Le juge Lafontaine a fixé au 17 juin, l'assemblée des créanciers et M. Bush a été nommé gardien provisoire.

—M. E. Tremblay et Cie, hôtelier rue Saint-Maurice, a consenti à faire cession de ses biens pour le bénéfice de ses créanciers qui sont: Paquette et Saint-Charles, $2,050; L. E. Masson et Cie, $4,100; E. Julien, $950; E. Filion $950 et $435; F. X. Saint-Charles, $297; O. Normandin $200.

Aux Chefs d'Entreprises, Industriels et Manufacturiers, Accidents du Travail.

La LOI concernant les responsabilité des accidents dont les ouvriers sont victimes dans leur travail, et la réparation des dommages qui en résultent est entrée en vigueur le 1er Janvier 1910.

La Prévoyance,

Compagnie d'Assurance,

met à votre disposition les services d'experts en matière d'assurance contre les Accidents du Travail et vous évitera tout sujet d'ennuis et de responsabilité. Assurez-vous sans retard.

Ecrivez à J.C. Gagné, Gérant Général. 63 Guardian Bldg. MONTREAL. ou Téléphonez Main 3027.

23-8z-jno Agents demandés

DECES D'UN VIEIL EMPLOYE DU GRAND TRONC—LE TRAFIC DES CHEMINS DE FER AUGMENTE CONSIDERABLEMENT. — DEUX CENTS NOUVELLES VILLES DANS L'OUEST.— LE TERMINUS DU G.T.P. A ST-JEAN, N.B. —LA NATIONALISATION DES CHEMINS DE FER EN FRANCE.

M. W.-R. Sutton, un des plus vieux employés du Grand Tronc, est décédé ces jours derniers. Le défunt avait été vingt-neuf ans dans le département de l'auditeur.

Il faisait au Grand Tronc le travail de plusieurs employés. C'était un des plus actifs et des plus intelligents employés de notre grande compagnie de chemin de fer. Il travaillait il y a bien des années à côté de Lord Mount Stephen comme apprenti chez des drapeurs de London. Il laisse une veuve, un fils et cinq filles.

—o—

M. W.-T. Robson, l'agent général du département de publicité du C.P.R. est de retour d'un voyage à Chicago.

M. Robson a constaté que le trafic des chemins de fer cet été montrait une augmentation considérable.

L'immigration américaine continue vers l'ouest canadien et il est étonnant paraît-il, de voir les chiffres des agences du C.P.R. aux Etats-Unis.

En même temps que l'immigration augmente le progrès de l'ouest se fait de plus en plus grand. M. Robson en a eu une preuve en revenant à Montréal.

Il a eu l'avantage de causer avec M. W.-J. White, le surintendant de l'immigration du gouvernement fédéral. M. White lui a déclaré que depuis le printemps deux cents nouvelles villes avaient été fondées dans les provinces de la Saskatchewan et de l'Alberta.

—o—

Les officiers du Grand Tronc sont en ce moment-ci très occupés avec leur projet d'un grand terminus de Saint-Jean, N.B. Le gouvernement s'occupe en même temps de faire exécuter les travaux dans le hâvre de la Baie Courtenay.

Les ingénieurs sont à inspecter le terrain et M. Poupore, l'entrepreneur du gouvernement, est à St-Jean à étudier la géographie des lieux.

—o—

Pour montrer l'activité de Prince Rupert, le terminus du G.T.P. dans l'ouest, on mentionne le fait que 89 steamers ont accosté au quai dans le mois d'avril dernier.

—o—

—Le service des côtes de l'océan Pacifique du G.T.P. sera inauguré le 12 juin. Le "Prince Rupert", quittera Seattle à minuit, arrivera à Victoria et Vancouver le lendemain, partira de ce dernier endroit à 11.30 hrs p.m. lundi, arrivera à Prince Rupert mercredi à 1 heure de l'après-midi, puis continuera le même jour jusqu'à Stewart sur le Canel Portland.

—o—

La compagnie du Grand Tronc vient de publier un intéressant pamphlet d'inauguration de son service de la côte du Pacifique. C'est intitulé "Summer Cruises in Northern Seas."

—o—

Les autorités du Board of Trade de Prince Rupert sont en ce moment-ci en négociations avec le gouvernement fédéral pour règlemeuter l'immigration étrangère.

—o—

Les employés non expérimentés gagnent actuellement de $2.25 à $3.50 dans les moulins à scie de l'ouest. Et on en demande beaucoup même à ce prix-là.

—o—

Le C.P.R. est à réorganiser ses lignes de l'ouest. On changera le personnel et plusieurs horaires. C'est presque une révolution, mais qui rapportera à la compagnie de plus beaux profits.

—o—

Il y a dix-huit mois, le gouvernement français, par l'organe de M. Barthou, ministre des travaux publics, sollicitait l'autorisation de racheter les chemins de fer de l'Ouest.

On le lui accorda, mais ce ne fut pas sans résistance. Le rachat apparaissant à nombre des gens, comme une opération profondément dangereuse, en tous cas inutile, et si le ministère n'avait posé à cette occasion la question de confiance, il est à peu près certain que la Compagnie de l'Ouest n'eût pas été expropriée au profit du ministère des travaux publics.

On fit d'ailleurs, à cette occasion, de magnifiques promesses.

Le réseau de l'Ouest serait mieux administré et le public y trouverait son compte sans qu'il en coûtât aux contribuables.

M. Millerand, successeur de M. Barthou, fait connaître aujourd'hui que le surcroît de dépenses annuelles auquel il faut nous attendre atteindra 53 millions.

Ce n'est qu'une première note de frais car il est certain que le déficit dépassera notablement la somme de 550 millions actuellement prévue.

L'Etat ne peut, quelque désir qu'il en ait administrer avec économie: ses employés sont électeurs, il lui faut les ménager et lorsque leurs revendications s'exercent à la veille d'élections générales, il est à peu près impossible de n'en pas tenir compte.

M. Millerand, qui appartient au parti socialiste, est en mauvaise posture pour résister aux exigences des syndicats, et on a constaté qu'il ne pouvait protéger la dignité de sa fonction contre les hautaines sommations du personnel de l'Ouest. Plus tard, ce seront les voyageurs qui demanderont des réductions de tarifs, les commerçants, les industriels, les agriculteurs qui solliciteront le transport de leurs produits à des prix très abaissés.

Comment opposer un "non possumus" à des réclamations qui se pourraient traduire éventuellement en votes hostiles aux candidats ministériels ?

En rachetant l'Ouest, le gouvernement de la république s'est mis sur les bras une fâcheuse affaire ; il a diminué les ressources de l'Etat et du même coup il s'est créé des obligations auxquelles il ne pourra faire honneur.

Il y a dix-huit mois que les lignes de l'Ouest sont entre les mains du ministre des travaux publics et déjà l'exploitation par l'Etat est pour le gouvernement une cause d'impopularité ajoutée à beaucoup d'autres. On avait prévenu M. Barthou, on lui avait prédit de graves mécomptes, de sérieuses mésaventures, mais à ce moment il fallait donner une satisfaction aux collectivistes en engageant l'Etat dans la voie des monopoles officiels.

Peut-être M. Barthou a-t-il voulu par une expérience dont il prévoyait l'insuccès, déconsidérer le collectivisme, montrer le néant du programme de M. Jaurès, en faire ressortir l'absurdité. S'il en est ainsi, on peut louer ses intentions.

LES FEMMES AMERICAINES SONT-ELLES LES MEILLEURES MERES

ST-LOUIS, 10.—Le Dr Kerley, dans une conférence sur l'hygiène domestique faite à St-Louis prétend que les femmes américaines sont les meilleures mères de famille qu'il y ait au monde.

DEUX BANDITS ASSASSINENT UN CHINOIS

TORONTO, 11. — Un Chinois, du nom de Joe Gong, a été trouvé grièvement blessé, hier matin, dans sa blanchisserie, à Streetsville. On croit qu'il ne survivra pas à ses blessures. Le sang coulait abondamment d'une blessure qu'il avait à la tête et se répandait sur le plancher du magasin. Le désordre du mobilier indiquait que le malheureux avait dû soutenir une lutte désespérée. On suspecte deux étrangers de mauvaise apparence que l'on a vu errer avant hier dans la ville.

Nos portes sont ouvertes à 8 hres a.m. et fermées à 10 hrs p. m. Excepté le Mercredi et Jeudi soir nous fermons à 6 heures précises.

L. M. LEFEBVRE

396 RUE RACHEL EST

Venez en foule vous convaincre de nos bons marchés, les quelques prix suivants ne sont qu'un faible aperçu de nos grandes offres :

Grand Massacre Epouvantable de Prix !

LUNDI, MARDI, MERCREDI ET JEUDI PROCHAIN

Voulez-vous réaliser de gros bénéfices, tout en achetant des valeurs de 1ère qualité ! Oui, eh bien venez acheter à nos rayons

100 bonnes plumes fontaines valant régulièrement 50c pour **19c**

1 grosse jardinière, avec piédestal, 27 pouces de haut, valeur régulière $5, pour ... **$3.27**

1 terrine en ferblanc, deux pintes, valeur régulière 7c, pour ... **4c**

1 grosse boîte à bijoux, "gold plate finish", valeur régulière $5.00 pour . **$2.63**

1 cuvette en tôle galvanisée, poignées en bois, valant 95c, $1.15, $1.20, pour 78c, 87c et ... **99c**

1 crachoir en grés, assorti de couleur, valeur régulière 20c, pour **12½c**

Spécial pour ces ventes ! *Un morceau de chocolat "Fry" pour la somme d'un centin à condition d'acheter pour un montant de 50 cents ou plus.*

Epiceries, Liqueurs, et Médecines :

500 lbs. sucre d'érable pur val. 12c pour 9c
2 lbs. de bons pruneaux p.. 15c
3 lbs. tapioca pour 16c
1 lb. peanuts françaises val. 12c pour 9c
2 lbs. barley pour 7c
2 lbs. pois ou blé-d'inde cassés pour 7c
1 sac sucre, 20 lbs., val. $1.25 pour $1.09
6 lbs. de beau riz pour..... 19c
6 lbs. riz chinois pour..... 25c
2 lbs. de beaux raisins à pouding pour 11c
2 lbs. du plus beau raisin à pouding pour 15c
5 btes allumettes pour ... 49c
2 btes épinards pour 25c
1 bte haricots verts pour. 10c
2 flacons marinades Heinz pour 25c
2 btes cure-dents pour 5c
1 bout. vernis à chaussures val. 10c pour 7c
1 bte cream St-Charles p.. 10c
2 btes soupe Campbell p... 26c
2 btes lait condensé Eagle Brand pour 25c
550 btes 2 dans 1 val. 10c pour cette vente... ..... 7c
3 btes lessives pour 10c
6 pqts. soupe Magis pout 1 pot confitures Aylmer val. 25c pour 17c
1 bout. cirage Packard pour 9c et 17c
5000 lbs. beurre crèmerie premier choix val. 35c p. 25 1-2c
2 lbs. biscuits Village Dignard pour 11c
1 bte Peptonine val. 25c p. 21c
500 btes Nestle Food val. 50c pour 34c
1 bte Onguent Curol. val. 25c pour 19c
1 bte Onguent Dr Chase ou Zam-Buk val. 75c pour... 42c
1 bout. Liniment Minard val. 25c pour 18c
1 bout. Sept Huiles Boulanger val. 35c pour 23c
1 bout. vaseline, 5c pour... 4c
2 bout. Baume Rhumal, Sirop ou Cachets Gauvin, Sirop ou Cachets Demers, Sirop Coderre pour 25c
1 bout. Radway ou Pain Killer pour 17c
1 bte Pilules Radway, Mère Seigel, Bristol, Parmelee, Noix Longues, val. 25c pour 17c
1 bte Pilules Rouges ou Moro pour 29c
1 bte Pilules Milburn, Dodd's ou Doans, val. 50c pour 34c
1 bout. Hémoglobine des Chiens ou Pepto Fer Jaillet, val. $1.50 pour $1.18
1 bout. Sirop Hyphophosphite, val. $1.00 pour 49c
1 bout. Chevelurine ou Lait des Dames Romaines, val. 50c pour 36c
1 bte Luxurine, val. $1, p. 79c
1 bout. vin Morin, Creosphates, val. 50c et $1.00, pour ..... 37c et 74c
1 bout. Sirop Térébentine Dr Chase pour 19c
1 bout. Abbey Salt pour 10c et 89
1 bout. eau Vichy pour 10c, et 15c 21c
1 bout. vin Perret val. $1.25 pour 90c
1 bout. vin Chevrier, val. $1.00 pour 76c
500 bouteilles vin Claret importé, val. 35c pour ... 19c
2 demi-bouteilles vin clairet, val. 25c pour ... 12 1-2c
500 demi-bouteilles de Sauterne val. 25c pour ... 14c
Ou $1.60 la douzaine.
1 Gin DeKuyper p. 25c, 52c et 80c
1 gin Melcher pour 24c, 49c et 75c
1 bout. Brandy Martel ou Hennessey, val. $1.50 p. $1.09
1 pinte whiskey esprit val. $1.30 pour $1.17
1 bout. brandy, rhum rye, scotch, old tom gin, val. 75c pour 44c

100 réveils à répétition, valeur régulière $1.50, pour cette vente . . . **$1.23**

100 petits cadres dorés, dessins assortis, valant jusqu'à 60c. Votre choix **25c**

2,000 globes à gaz, blancs valeur régulière 20c chacun, durant cette vente, 2 pour **25c**

1 douzaine assiettes creuses ou plates, en pierre blanche, valant 75c, pour.. **51c**

1 plateau à bonbons, en crystal, valant 15c, pour cette vente **7½c**

1 carafe à liqueur en crystal, valant 25c, pour cette vente **15c**

1 beau globe à gaz, en crystal, avec jolis dessins, valeur régulière 30c, pour cette vente **18c**

2 boîtes, savon toilette, parfumé, valant 10c la boîte, pour .. **15c**

1,000 théières en grès, décorées, valeur régulière 25c et 30c, pour cette vente 15c et ... **19c**

Deux beaux splashers, peints, valant 20c chacun, pour . . **25c**

60 services toilette, 10 pièces, jolis dessins et nuances, dorés, valant $4.50 pour **$3.29**

1 grande corbeille à pain, valeur régulière 35c pour . . . **18c**

ATTENTION

Les rayons d'émail, ferblanterie, ont subis des grandes réductions, et ceux qui ont besoin d'ustensiles de cuisine, feront bien de venir durant ces jours de ventes.

TAPISSERIES

Les avantages qu'il y aura dans ce rayon à l'occasion de ces ventes, sont insurpassables. Venez nous rendre une visite. Tapisseries de 3c à **$2.00**

ATTENTION

Notre rayon d'articles de fantaisies est un des plus complets de toute la ville. Toujours les dernières nouveautés à des prix très bas.

AUX MARCHANDS DETAILLEURS

Nous ferons des prix spéciaux pour les marchands. Demandez le commis No. 3.

Téléphone Bell : — St-Louis 2595—2596.
Téléphone des Marchands : — 1930.
Nous livrons les commandes à domicile.

LA MAISON DU ROI GEORGES

LA LISTE OFFICIELLE DU PERSONNEL DE LA MAISON DU NOUVEAU SOUVERAIN A ETE PUBLIEE OFFICIELLEMENT HIER.

LONDRES, 11.— On a publié officiellement, hier soir, la liste complète du personnel de la maison du roi. Le roi Georges a tenu à garder auprès de lui un très grand nombre de ceux qui étaient attachés à la maison du roi Edouard. Il y a, toutefois, quelques changements. C'est ainsi que le Lieut.-Col. Sir Wm. H. P. Carrington, qui dirigeait la maison du prince de Galles, remplace le Gén. Sir Dighton Probyn, comme gardien de la bourse du roi.

Lord Francis Knollys reste sous-secrétaire privé à côté du Lieut.-Col. Sir Arthur John Biggs, qui est le secrétaire personnel du roi. Lord Annaly, qui était lord valet de chambre, ainsi que d'autres personnages qui étaient au service du roi Georges quand il était prince de Galles, font partie de la nouvelle maison royale.

LA DIGESTION

La délicieuse eau minérale La Reina contient les matières naturelles les plus propres à la digestion. Essayez-en quelques bouteilles et vous constaterez un résultat appréciable.

SEPT ACTIONS VS. LA VILLE

LES PLAIGNANTS, VICTIMES D'UN INCENDIE, ALLEGUENT LE MANQUE D'ENTENTE ENTRE LES SERVICES MUNICIPAUX.

Sept actions, pour des montants variant de $100 à $1,000, ont été prises hier contre la Cité, par les pensionnaires et occupants d'une maison située à l'angle des rues Robin et Wolfe, qui fut détruite par le feu le 17 janvier dernier. Les demandeurs allèguent que le service municipal de l'aqueduc aurait dû prévenir le service municipal des incendies que le 16 janvier au soir, c'est-à-dire la veille, les conduits d'eau avaient été fermés pour réparer une rupture d'un tuyau principal à l'angle des rues Craig et Busby. Ils concluent que si les pompiers avaient connu ce détail, ils n'auraient pas perdu leur temps à essayer toutes les bornes-fontaines du voisinage et qu'ils auraient directement pris l'eau au tuyau principal de haute pression, rue Sherbrooke, ajoutant qu'ils auraient pu ainsi éteindre le feu et qu'eux n'auraient pas perdu leur propriété et leurs effets.

Les demandeurs sont: Marie Savard, commis, $157; Arthur Durocher, journalier, $118; Ida Sims, commis, $250; Joseph Savard, tailleur de pierre, $196.76; Pierre Verrette, mécanicien, $1,000.33; Mme Honoré Perrault, $395; France Savardi tailleur de pierre, $243.

LES RECOLTES DANS L'OUEST

WINNIPEG, 11.—Malgré le mauvais temps que nous avons eu durant le mois de mai la récolte du grain dans l'Ouest en général et particulièrement dans le Manitoba, s'annonce en tous les cas égale aux récoltes des années précédentes et en bien des cas beaucoup meilleure.

Cette déclaration comprend les rapports d'un très grand nombre de télégrammes reçus de correspondants à qui on avait demandé de télégraphier les rapports sur la situation dans leurs districts respectifs.

Tous ces rapports s'accordent à dire que bien que les grains semés à bonne heure aient été considérablement retardés par le froid du mois de mai, la pluie et le soleil de la semaine passée ont grandement compensé pour ces retards considérables. Plusieurs districts rapportent de légères gelées à la fin du mois, mais dans quelques cas seulement elles ont causé des dommages quelque peu appréciables.

Tout ce qu'il faut maintenant pour rétablir parfaitement bien la situation est un fort soleil avec quelques averses. Dans plusieurs districts la pluie a été suffisante depuis au moins deux semaines.

Les prévisions pour les récoltes, cette année, en autant qu'on en puisse juger à cette date promettent un résultat des meilleurs enregistrés dans l'histoire de l'Ouest Canadien.

HOTELS DE NEW-YORK

Hotel Martinique
B'way, 32d and 33d Sts.
NEW YORK CITY

Au Coeur des Affaires
Hotel de Première Classe, à l'Epreuve du Feu.

Magnifiquement meublé, toutes les chambres donnent sur l'extérieur, toutes les améliorations modernes. A un bloc du new Penn. Depot, près de tous les magasins à rayons et des théâtres.

Chambres avec Privilège du Bain
$1.50 par Jour en Montant.
Chambres avec Bain Privé
$2.50 par Jour en Montant.

Les meilleures accommodations à prix modérés.
La nouvelle aile sera complété le 1er septembre, donnant à l'hôtel une capacité de 650 chambres et de 600 bains.

Walter Chandler, Jr. Gérant.

mer-s-jno

LA COMPAGNIE de VITRINES de MONTREAL.—A. T. EARL, Propriétaire.

Manufacturier de vitrines en nickel, argent, noyer noir, cerisier, ébène, mahogany, Fournitures pour bijoutiers, pharmaciens, hôtels magasins et bureaux. 336-338 rue Craig Ouest, Montréal. Tél. Main 3074.

LA COMPAGNIE DES VITRINES DE MONTREAL

Cette compagnie a été incorporée hier par le greffier de la couronne en chancellerie, avec un capital-actions de $40,000. Les incorporateurs sont: Alfred Thomas Earl, Edouard Lavallée, Joseph Arthur Lavallée, Joseph Alfred Lavallée et Joseph Ernest Lavallée.

UN STRASBOURGEOIS ELU MEMBRE DE L'INSTITUT

STRASBOURG, 10. — M. Morel-Fatio vient d'être élu membre de l'Académie des inscriptions et belles lettres, en remplacement de feu M. Henri d'Arbois de Jubainville, l'historien philologue bien connu.

M. Morel-Fatio est enfant de Strasbourg ; né le 9 janvier 1850, il entra à l'Ecole des chartes, où ses études furent interrompues par la guerre franco-allemande. Après un stage au département des manuscrits de la bibliothèque nationale, il fut chargé du cours de littérature étrange à l'école d'Alger. Dès 1882, appelé comme suppléant au collège de France, il devint en 1885 secrétaire de l'Ecole des chartes. En 1885, il fut nommé maître de conférences à l'Ecole pratique des hautes-études.

CHEMINS DE FER

LE PACIFIQUE CANADIEN

COURSES DE BLUE BONNETS

A partir de samedi prochain, des trains spéciaux feront le service entre Montréal et la Piste de Blue Bonnets. Tous les jours excepté le dimanche, les trains quitteront la gare Windsor à 1.40 p.m. et 2.05 p.m., du 4 au 11 juin inclusivement. Retournant immédiatement après la dernière course. Billets simples 15 cents; aller et retour 25 cents.

SERVICE DES GRANDS LACS

Tous les lundis, mardis, mercredis, jeudis et samedis, un vapeur part de Owen Sound pour Sault Ste-Marie, Port Arthur et Fort William après l'arrivée du vapeur Express qui quitte Toronto à 1.00 p. m.

WAGONS - SALONS POUR QUEBEC

Des wagons salons seront attachés aux trains quittant la gare Viger à 9.00 a.m., et 1.30 p. m., et au retour partant de Québec à 8.30 a. m., et 1.30 p. m.

JOUR DE LA CONFEDERATION

Des billets aller et retour seront vendus au prix du billet simple, pour Fort William et toutes stations de l'Est du Canada.

Billets valables à l'aller du 30 juin et 1er juillet. Retour jusqu'au 4 juillet 1910.

MONTREAL-PORTLAND-OLD ORCHARD KENNEBUNKPORT
VIA LES MONTAGNES BLANCHES

La route pittoresque à la côte du Maine. Le service des wagons-lits recommencera le dimanche, 19 juin, quittant la gare Windsor à 7.45 p.m. et tous les jours suivants; arrivée à Portland à 6.50 a.m., Old Orchard 7.40 a.m., et Kennebunkport 8.25 a.m. Le service des wagons-salons directs recommencera le lundi, 20 juin, quittant Montréal à 9.00 a.m., tous les jours, les dimanches exceptés.

WAGONS-SALONS POUR STE-AGATHE

Au train quittant la gare Viger à 4.00 p.m., le vendredi et 1.15 p.m., le samedi seulement, sera attaché un wagon-salon pour Ste-Agathe. Ces chars au retour quitteront Ste-Agathe les dimanches seulement à 5.45 p.m., et 7.45 p.m.

EXCURSIONS DE FIN DE SEMAINE

Calédonia Springs	$2.10
Knowlton	$2.10
Ste-Agathe	$2.00

et plusieurs autres endroits agréables de villégiature. Bons pour partir samedi et dimanche, retour jusqu'au lundi suivant.

EXCURSIONS A PRIX REDUITS

aux ports du Pacifique : Vancouver, Victoria, Seattle, Portland et San Francisco. Renseignements sur demande.

BUREAU DES BILLETS EN VILLE : 129 rue St-Jacques, près du Bureau de poste. Phones, Main 3732-3733, ou aux gares Windsor et Viger.

Montreal Park & Island Railway

LACHINE — Du bureau de Poste, service de 20 minutes, 5.40 a.m., jusqu'à minuit. De Lachine, service de 20 minutes ; 5.10 a.m., jusqu'à 12.45 (minuit et quarante-cinq).

SAULT AU RECOLLET ET ST-VINCENT DE PAUL—Service de 30 minutes : Rue St-Denis, de 5.00 a.m., et de St-Vincent, de 5.30 a.m., service de 30 minutes de 9.30 a.m. à 4.00 p.m.; service de 20 minutes, de 4.00 p.m. à 8.30 p.m., service de 30 minutes, de 8.30 p.m. à 11.30 p.m. Dernier char de St-Vincent à 12.00 p.m., du Sault à 1.00 a.m., et de la rue St-Denis à 12.45 a.m.

LA MONTAGNE—De l'avenue Mont-Royal, service de 20 minutes, 5.40 a.m. à 11.40 p.m. De l'avenue Victoria, Westmount, service de 20 minutes, 5.50 a.m., à 11.50 p.m.

CARTIERVILLE — Service direct de 40 minutes, de la gare Mont-Royal et Avenue du Parc, 5.40 a.m. à 11.40 p.m. De Cartierville, 5.40 a.m. à 11.40 p.m. Service de 40 minutes, de l'avenue Victoria sans changer à Snowdon, de 5.50 a.m. à 11.50 p.m. Sujet à changement sans avis. 228-1-ma-v-s-jno

NAVIGATION

La Ligne Royale

Nouveaux paquebots à turbines à triple hélice

TOUT A FAIT MODERNES

De Bristol	Paquebots	De Montréal
28 mai	Royal George	9 juin
9 juin	Royal Edward	23 juin
23 juin	Royal George	7 juillet
7 Juil.	Royal Edward	21 Juil.

et dans la suite à tous les quinze jours, le jeudi.

LA LIGNE RAPIDE
entre
LE CANADA et la GRANDE-BRETAGNE

Pour prix et arrangements, s'adresser à l'agent maritime ou à GUY TOMBS, Ag. Gén. des passagers; A. H. Davis, Ag. des passagers, Edifice de la banque Impériale, Montréal, ou Wm. Phillips, gérant du trafic, Toronto, Ont. mar-v-s-jno

Quebec Steamship Co'y

LIMITED.

LIGNE DU ST-LAURENT

S. S. CASCAPEDIA

Prochain départ du quai de Montréal (section 23,)

LUNDI, 20 JUIN A 4 HRS. P.M.

et après chaque lundi, pendant la saison, quittant Québec le jour suivant à midi, pour

GASPE BASSIN, LA MALBAIE, PERCE, GRANDE RIVIERE, SUMMERSIDE, CHARLOTTETOWN ET PICTOU

Excellence, CONFORT pour passagers. Aucune cargaison reçue après 3 h. p.m. le jour du départ.

Pour le fret, la traversée et les salons, s'adresser à

J. G. BROCK & CIE, Agents.
211 rue des Commissaires, Montréal.
76-jno

LIGNE ALLAN —A— *LIVERPOOL.*

Service de la malle royale

Virginian	10 juin	8 juil.	5 août
Tunisian	17 juin	15 juil.	12 août
Victorian	24 juin	22 juil.	10 août
Corsican	1 juil.	29 juil.	26 août

A LIVERPOOL

Salon $77.50—Turbines $67.50 en montant
Seconde classe, $47.50, $50.00 en montant
Troisième classe $28.75 et $30.00.

AU HAVRE ET LONDRES

Sardinian	25 juin
Corinthian	2 juil.
Pomeranian	11 juin
[illegible]	18 juin

Prix Londres $42.50; Hâvre $45.00 et $52.50 en montant; troisième classe Londres $27.75; Hâvre $32.00, Paris $34.50.

S'adresser à H. & A. Allan, Montréal, ou à L. J. Rivet, 13 Boul. St-Laurent, Montréal. 52-jno

LA CIE GENERALE TRANSATLANTIQUE

Départs tous les Jeudis, à 10 A.M.
De New-York au Havre-Paris, France

LA PROVENCE	16 juin
LA LORRAINE	23 juin
CHICAGO (Supplémentaire)	25 juin
LA SAVOIE	30 juin
LA PROVENCE	7 juil.
LA GASCOGNE (Supplémentaire)	9 juil.

Renseignements: Genin, Trudeau & Cie, agents généraux pour le Canada, 32 Notre-Dame Ouest, Montréal. 88-6

CHEMINS DE FER

GRAND TRUNK RAILWAY SYSTEM

VOYAGES fin de SEMAINE à BON MARCHE

DE MONTREAL

Brockville	$3.90	Cornwall	2.15
Ottawa	3.45	Québec	5.00
Sherbrooke	3.30	St-Jean	1.00
St-Hyacinthe	1.30	Valleyfield	1.15

Pour autres endroits, voyez les brochurettes d'excursion de fin de semaine, que vous pouvez vous procurer aux bureaux du G. T. R.

TRAINS DE DIMANCHE, MONTREAL-SAINT-HYACINTHE

Commençant dimanche, le 12 juin et les dimanches suivants jusqu'à nouvel ordre, un train spécial partira de Moneréal à 12.10 p.m. (midi) arrivant à St-Hyacinthe à 1.20 p.m., au retour le train partira de St-Hyacinthe à 8.00 p.m., arrivant à Montréal à 9.10 p.m.

SERVICE DE WAGONS-LITS ET SALONS MONTREAL-PORTLAND-OLD ORCHARD-KENNEBUNKPORT. Me.

Le service de wagons-lits et wagon-salon de Montréal-Portland, sera étendu jusqu'à Old Orchard et Kennebunkport. Le 1er wagon-lit quittera Montréal à 8.15 p.m. dimanche, 19 juin. Le 1er wagon-salon quittera Montréal à 8 a.m., lundi, 20 juin. Le wagon-lit quittant Montréal le samedi soir, ira jusqu'à Kennebunk seulement le dimanche matin. Les passagers pour Kennebunkport prendront les tramways à Kennebunk.

JOUR DE LA CONFEDERATION

Prix réduits pour

Québec	$4.00	Peterboro	$7.85
Sherbrooke	3.20	Toronto	10.00
Ottawa	3.35	Hamilton	10.65
St-Jean	0.80	London	12.95

et pour tous les autres endroits du Canada et retour au prix d'un billet simple de 1ère classe. Départ 30 juin au 1er juillet. Limite de retour, 4 juillet 1910.

Pour plus amples renseignements, s'adresser à

BUREAUX DES BILLETS EN VILLE, 130 rue St-Jacques. Tél. Main 6905, 6166, 6907 ou à la gare Bonaventure.

INTERCOLONIAL RAILWAY

GARE BONAVENTURE UNION

St-Hyacinthe

CELEBRATION DE LA ST-JEAN-BAPTISTE.—Billets à prix réduits, bons au départ les 18, 19, 20 juin et au retour jusqu'au 21 juin 1910.

SPECIAL POUR LE BORD DE LA MER

17 JUIN à 7.30 p. m.,

pour Riv. du Loup, Cacouna et Little Métis.

OCEAN LIMITED

L'Horaire d'été entrera en force le 19 juin. Deux trains par jour samedi excepté. L'EXPRESS MARITIME à 8.15 a.m., l'OCEAN LTD. à 7.30 p.m.

BUREAU DES BILLETS DE LA VILLE. 130 rue St-Jacques. Tél. Main 615.

H. A. PRICE, Asst. Agt., Gén. Pass. Agt. des Billets de la ville. GEO. STRUBBE, 83-jno

LE ministère des Travaux publics recevra jusqu'à 4.00 p.m., lundi, 11 juillet 1910, des soumissions pour la construction d'un prolongement au quai de New Richmond, comté de Bonaventure, Qué., lesquelles soumissions devront être cachetées, adressées au soussigné, et porter sur leur enveloppe, en sus de l'adresse, les mots : "Soumission pour le prolongement du quai à New-Richmond, Qué.

On peut consulter les plans, devis, les formules de contrat et se procurer des formules de soumission au ministère des Travaux publics, à Ottawa, et aux bureaux de M. A. R. Décary, ingénieur de district, Hôtel des Postes, Québec, et du maître de poste à New-Richmond, P.Q.

Les soumissionnaires ne doivent pas oublier qu'on ne tiendra compte que des soumissions faites sur les formules imprimées fournies, dûment libellées, signées de la main des concurrents, avec désignation de la nature de leurs occupations, et du lieu de leurs résidences ; s'il s'agit de sociétés, chaque associé devra signer de sa main la soumission et y inscrire la désignation précitée.

Un chèque de six cents dollars ($600.00

M. Thomas Hogan guéri de prostration nerveuse par l'emploi des PILULES MORO

Sous Traitement pendant trois mois, sans résultat, dans les meilleurs Hopitaux de Montréal

Aussi traité sans résultat par les meilleurs spécialistes de la Ville.

Lisez ce témoignage extraordinaire et voyez vous-même ce que les PILULES MORO peuvent faire pour une constitution délabrée.

Montréal, 11 avril 1910.

La Compagnie Médicale Moro,
Montréal.

Messieurs,

Je suis heureux de faire connaitre les grands bienfaits que j'ai obtenus de l'usage des Pilules Moro.

J'ai souffert, pendant deux ans de ce que les médecins appellent "prostration nerveuse". Six médecins spécialistes, et très en renom dans cette ville, m'ont prodigué vainement leurs soins ; ils ne parvenaient pas à comprendre ma maladie. Ils m'appelaient "une énigme chinoise". Quelques-uns abandonnèrent mon cas, me considérant comme incurable.

J'ai été aussi sous traitement dans trois de nos meilleurs hôpitaux et j'étais aussi souffrant lorsque je quittai l'hôpital qu'au moment où j'y entrai. J'ai aussi suivi des traitements électriques ; en plus, on m'a fait subir un examen au moyen des rayons X, etc., mais tous les conseils et traitements ne m'apportaient aucun soulagement.

Mon état s'aggrava tellement que je dus abandonner le commerce, quitter le travail et canceller tout engagement. Pendant six mois il me fut impossible de faire le moindre travail et je dépensai une somme considérable d'argent pour médecins, toniques et prescriptions ; tout cela ne me fit aucun bien.

Heureusement, je ne perdis pas tout espoir, car j'avais entendu parler des cures merveilleuses obtenues par vos Pilules Moro. Quoique peu confiant sur les résultats que j'obtiendrais, je me décidai quand même à prendre vos pilules, et vous ne pouvez vous imaginer combien je fus surpris du mieux sensible que j'éprouvai après les avoir prises pendant trois mois. J'ai la conviction que les Pilules Moro m'ont guéri quand tous les autres remèdes avaient échoué.

Ma santé est maintenant des meilleures : jamais je ne me suis senti aussi bien. Je mange et dors bien et j'en suis d'autant plus heureux que je n'ai pas eu ces avantages depuis plusieurs années. Je recommande fortement l'emploi des Pilules Moro dans tous les cas analogues au mien. Elles agissent comme par enchantement.

Vous souhaitant, ainsi qu'à vos fameuses Pilules Moro beaucoup de succès, je suis

Votre très reconnaissant,

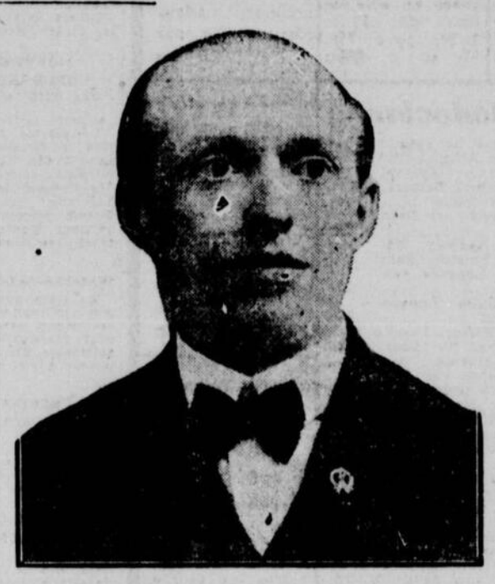
THOMAS J. HOGAN,
59 rue Chambord, Montréal.

Le proverbe anglais dit : "l'ami qui reste fidèle dans l'adversité est le seul véritable." Le remède qui guérit dans la maladie est le meilleur de tous les amis également.

C'est pourquoi il faut choisir un remède aussi soigneusement que l'on choisit un ami. Il faut bien se rendre compte de son cas, de sa maladie avant de se décider.

Aussi, donnons-nous en entier les témoignages qui nous sont envoyés par les malades que nous avons guéris. Nous indiquons tous les symptômes de leur affection, afin que chacune puisse juger par soi-même, s'étudier et voir par analogie si notre remède lui convient.

Il est bien certain que ce qui fait du bien à l'un dans un cas doit forcément aussi, dans le même cas, faire du bien à un autre.



M. THOMAS HOGAN
59 rue Chambord, Montréal.

Il y a d'ailleurs des remèdes qui découlent du bon sens aussi bien que de la médecine et dont chacun peut, sans peine, comprendre la portée.

La machine humaine, comme une machine quelconque, s'encrasse à force de fonctionner. De là la nécessité de la dépurer comme on ramone une cheminée,comme on décrasse une chaudière. A un moment donné il faut nettoyer le corps de tous les résidus de combustion qui sont tombés dans le sang qu'ils encombrent, qu'ils empoisonnent.

Malheureusement on ne peut pas plus pénétrer à l'intérieur de la machine humaine qu'on ne peut la démonter pièce par pièce, à la façon d'un fusil, et ni le racloir, ni la brosse, ni le balai ne sont de mise ici. Force est donc de procéder avec elle un peu comme on procède quand il s'agit de désincruster une chaudière, c'est-à-dire qu'il faut y introduire des substances susceptibles, par leur seule présence ou leur action chimique, de neutraliser ou de dissoudre les saloperies qui entravent et altèrent la circulation, la respiration, l'expectoration et d'en précipiter l'évacuation par les voies naturelles.

C'est là le rôle des Pilules Moro et si vous voulez voir si elles réussissent dans cette oeuvre, vous n'avez qu'à lire la lettre ci-haut qui en dit long.

CONSULTATIONS GRATUITES par les Médecins de la Compagnie Médicale Moro, tous les jours, excepté les dimanches, de 9 heures du matin à 6 heures du soir, au No 272 rue Saint-Denis, Montréal. Aussi consultations par lettre pour les hommes malades qui ne peuvent venir voir nos médecins.

Nous avons installé, à nos bureaux, les appareils électriques les plus récents et un médecin spécial s'occupe particulièrement d'administrer les traitements aux hommes chez qui ils sont nécessaires et qui les désirent.

Les Pilules Moro sont en vente chez tous les marchands de remèdes. Nous les envoyons aussi, par la poste, au Canada et aux Etats-Unis, sur réception du prix, 50c une boite, $2.50 six boites. Toutes les lettres doivent être adressées :

COMPAGNIE MEDICALE MORO,
272 rue Saint-Denis, Montréal.

Fac-similé d'une Boite de Pilules Moro.

CANADA ET ETATS-UNIS

LE GOUVERNEMENT CANADIEN EXPRIME LE DESIR D'ENTREPRENDRE AUSSITOT QUE POSSIBLE LES NEGOCIATIONS D'UN TRAITE DE COMMERCE AVEC LES ETATS-UNIS.

WASHINGTON, 10.— Le gouvernement Canadien a fait connaître au secrétaire d'Etat son désir d'entreprendre aussi tôt que possible les négociations d'un traité de commerce avec les Etats-Unis. Il est probable, toutefois, qu'il n'y aura pas de pourparlers sérieux avant l'automne, en raison de l'absence du ministre des finances Fielding et du ministre des douanes, Patterson.

La lettre du secrétaire d'Etat au gouvernement du Dominion, proposant la négociation prochaine d'un traité de commerce, fut envoyée le 12 mai dernier. Dans sa réponse, le gouvernement exprimait son plus sincère désir d'entreprendre, comme date aussi rapprochée que possible, les négociations formelles. Mais il exprimait en même temps son regret du fait que, le ministre des finances et celui des douanes devant s'absenter pour trois mois, il serait impossible d'entreprendre, avant leur retour, les négociations désirées. Les hons. Fielding et Patterson s'embarquent, en effet, aujourd'hui même pour l'Angleterre, mais, on croit savoir ici, que, dès leur retour une commission sera nommée qui sera chargée de se mettre en rapport avec une commission semblable nommée aux Etats-Unis. On ne voit, d'ailleurs, rien qui puisse empêcher la conclusion d'un traité en due forme, avant même le milieu de l'hiver prochain.

En attendant, les experts canadiens, aussi bien que les fonctionnaires préposés aux douanes des Etats-Unis, réuniront toutes les données de quelque importance se rapportant aux questions à débattre, afin que les commissaires des deux pays puissent prendre une décision en pleine connaissance de cause.

Les communications officielles et non officielles reçues ici, du Canada, indiquent clairement que le gouvernement du Dominion est tout à fait sincère, dans son désir d'entretenir des relations commerciales plus étroites avec les Etats-Unis, grâce à un traité de commerce.

DEMANDEZ LE
CHAPEAU WALKER
SUPERIEUR A TOUT AUTRE

COURRIER DE TROIS-RIVIERES

(Spécial à la PATRIE)

TROIS-RIVIERES, 11. — Mercredi soir, le conseil a nommé l'échevin François Gélinas, président des élections municipales qui auront lieu lundi, le 11 de juillet prochain.

—La retraite ecclésiastique du diocèse de Trois-Rivières, est fixée au 21 août prochain.

—Les résidents du quartier Notre-Dame sont à signer une requête pour demander à Mgr Cloutier, l'érection d'un église dans ce quartier.

—Mercredi, le Lt.-Colonel Archambault a passé en revue les cadets de l'Académie De LaSalle.

Il a vivement félicité les jeunes militaires, sur leur bonne tenue et la perfection avec laquelle ils ont exécuté les divers exercices et manoeuvres, exprimant hautement sa satisfaction pour les succès extraordinaires qu'ils ont obtenus depuis la récente formation de leur régiment, grâce à leur zèle et à l'habileté du sergent-instructeur Brunelle.

Il leur a accordé un grand congé, comme preuve du plaisir que lui a causé le magnifique résultat qu'ils ont obtenu dans l'art militaire.

Le Lt.-Colonel Tessier assistait aux manoeuvres, accompagné d'autres officiers du 86ième régiment.

Les officiers des Cadets de l'Académie De LaSalle sont :—

Compagnie No. 1. — Capitaine, R. Méthot ; lieutenant, L. Beaudry ; sous-lieutenant, H. Turcotte.

Compagnie No. 2. — Capitaine, J. Dénéchaud ; lieutenant, A. Fugère; sous-lieutenant, R. Gervais.

Compagnie No. 3. — Capitaine, H. Désaulniers ; lieutenant, O. Dufresne ; sous-lieutenant, L. Beauchemin.

—M. Philippe Hamel a été nommé assistant clerc du marché-aux-denrées, mercredi soir, à la place de M. Joseph Pothier, décédé dernièrement.

—La pulperie de la "Grès Falls Co." a commencé ses travaux et la grande scierie de cette compagnie sera mise en opération lundi prochain, 13 du courant.

De puissants moteurs électriques ont été installés à ces établissements, pour actionner les machineries.

COURRIER DE TERREBONNE

(Spécial à la PATRIE)

TERREBONNE, 11.— Nous avons le plaisir de compter au milieu de nous M. le docteur L. D. Rochette, qui occupe la maison de M. Dupras, rue du Boulevard. M. Rochette a bien voulu prendre la direction du chœur de chant qui, sous son habile direction, va se transformer en peu de temps.

— M. le curé est à préparer les enfants qui doivent être confirmés, cette année, car c'est dimanche, le 12, que Mgr P. N. Bruchési sera au milieu de nous.

— Messieurs les écoliers faisant partie de l'"Académie Laferrière," du collège St-Louis, nous ont donné, la semaine dernière, une belle séance publique, qui a été fort goûtée des personnes présentes.Espérons que l'an prochain, ils continueront à nous faire admirer leurs progrès.

— Quelques écoliers sont à prélever des souscriptions en faveur du monument Dollard. On nous assure qu'ils sont partout bien reçus.

— Messieurs les échevins ont décidé de continuer à faire des trottoirs en ciment; cette année, ils se proposent d'en faire plusieurs arpents sur la rue St-Louis. Cela n'empêche pas le département de la voirie de parfaire l'amélioration des rues.

— L'honorable Alphonse Desjardins est à faire des travaux considérables d'embellissement à sa princière demeure.

— M. Paul Desjardins, comptable de la Banque Provinciale à Montréal, est à prendre ses vacances chez son père, M. Magloire Desjardins.

— M. Arthur Moody est allé faire une excursion, ces jours derniers, avec son yacht à gazoline "La Comète." Il s'est rendu à Varennes en compagnie de M. D. Buron, contremaître à l'usine Moody.

— M. James Morin et M. B. A. Montressor sont en voyage à Détroit dans l'intérêt de la maison Moody. Ils doivent nous revenir à la fin de la semaine.

— Plus que jamais, il est question de l'agrandissement de notre collège. Nous aurons sous peu la visite de personnages distingués qui ont promis de venir étudier sur les lieux les besoins de notre populaire maison d'éducation.

— Le Rév. Monsieur Labrie, chapelain du collège, retenu à sa chambre depuis plusieurs semaines, est aujourd'hui en pleine voie de guérison. Il n'y a qu'une voix dans Terrebonne pour souhaiter son prompt rétablissement.

L'ORGANISATION DE LA MARINE

OTTAWA, 11.— Le croiseur canadien "Rainbow" sera complètement radoubé et prêt à être examiné le 11 juillet. Quelques jours après, il partira pour Vancouver,sous le commandement du commodore Stewart. Le "Niobe", sous le commodore MacDonald, partira pour Halifax, vers la mi-août.

L'Amirauté fournira des officiers anglais pour les deux croiseurs, durant deux ans. Les premiers équipages viendront aussi d'Angleterre et seront engagés pour cinq ans.

Quand les croiseurs arriveront au Canada, on complètera leurs équipages, en enrôlant des Canadiens.

Déjà on manifeste de l'intérêt pour le service naval, dans toutes les parties du Canada, et les autorités, à Ottawa, ont déjà reçu plusieurs demandes d'enrôlement.

Tout paraît indiquer qu'on n'aura aucune difficulté à se procurer tous les hommes et jeunes garçons nécessaires pour former les équipages et remplir toutes les positions qui seront vacantes. Les cadets canadiens seront transférés aux plus grands croiseurs dès que ces derniers seront prêts.

Le plan à suivre pour le recrutement des hommes et cadets devant former les équipages, n'a pas encore été définitivement arrangé, mais on croit généralement que ce sera le même que celui qui sert de règle de conduite en Angleterre. Les hommes s'engageront pour dix ans avec l'option de se réengager pour un second terme de service. Des garçons et des jeunes gens seront soumis à un entrainement destiné à en faire des officiers et sous-officiers. On n'a pas encore commencé l'organisation du collège naval d'Halifax, mais l'œuvre sera entreprise sous peu.

20 A 30.000 OUVRIERS SE METTRAIENT EN GREVE

BOSTON, 11. — Une grève générale de 20,000 à 30,000 ouvriers en vêtements, de New-York, a été décidée hier après-midi par l'union internationale des ouvriers en vêtements de femmes. Cette union tien séance, actuellement, à Boston. Elle a décidé, d'autre part, de laisser à un comité spécial, le soin de décider la date et les détails d'organisation de cette grève.

NEW-YORK, 11. — On annonce, de bonne source, que la grève en question est entièrement entre les mains du comité spécial dont M. Albert Black est président. On ajoute qu'une semblable grève aurait pour effet d'interrompre complètement l'industrie des vêtements de femmes. Soixante à soixante-dix mille ouvriers seraient affectés dans les diverses branches de cette industrie.

SANS NOUVELLES DE LUI

Un de nos compatriotes M. Emile Freb, dit Lallement parti il y a plusieurs années pour le Yukon, n'a jamais donné de ses nouvelles à sa famille qui commence à s'inquiéter de son long silence.

Tout renseignement au sujet de M. Emile Freb sera reçu avec reconnaissance par sa sœur Mme Louis Moisan, 1 Côte à Coton, St-Roch, Québec.

Sa Fille connaissait le vrai Remède

Pour guérir le trouble des rognons

Les Etats-Unis, vous le savez, sont riches, mais les docteurs de l'"Oncle Sam" n'ont pas encore trouvé de cure pour un sérieux trouble des Rognons. Lorsque les malades de là-bas veulent guérir, ils demandent au Canada des Pilules de Genièvre.

Du moins, c'est la manière dont M. H. S. Ball, d'Oxford, Ohio, fut guéri d'un cas grave de maladie de Reins.

M. Ball prit les remèdes ordinairement prescrits par les médecins, se fit poser des vésicatoires et frictionner par des linaments—mais continua à empirer. Dans une lettre à sa fille, qui habitait au Canada, M. Ball lui raconta son sérieux cas. Sa fille, immédiatement, lui envoya deux boîtes de pilules de Genièvre, qui lui firent tant de bien, qu'il s'aperçut qu'enfin le bon remède était trouvé.

25 juillet 1909.

"Vous trouverez ci-inclus un dollar, pour lequel je vous prie de m'envoyer deux boîtes de Pilules de Genièvre. Ma fille m'envoya deux boîtes, mon cas était grave, mais il s'améliore rapidement. Il y a beaucoup d'hommes ici qui sont dans la même condition que la mienne auparavant, et je leur recommanderai certainement les Pilules de Genièvre.

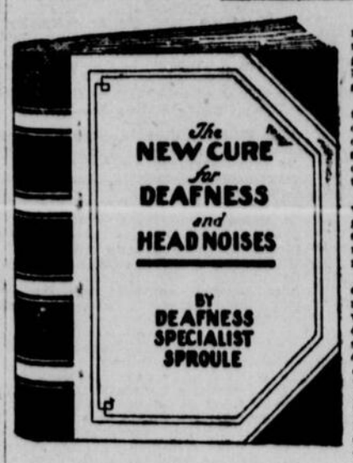
H. B. BALL.

Les Pilules de Genièvre sont un produit dont tout Canadien peut être fier et que des milliers recommandent. Elles sont fabriquées par la plus grande pharmacie du Canada qui garantit entièrement chaque boîte. De fait, les Pilules de Genièvre sont vendues avec une garantie absolue. Si, après avoir pris les Pilules de Genièvre selon les instructions, vous pouvez dire honnêtement qu'elles ne vous ont fait aucun bien, vous n'avez simplement qu'à retourner les boîtes vides à votre marchand, et votre argent vous sera remis.

Pour trouble des Rognons, Vessie irritée et enflammée, douleur au dos, Constipation et la Bile qui ordinairement accompagnent les Maladies de Reins et de la Vessie — les Pilules de Genièvre sont une cure certaine et rapide. 50c la boîte—6 pour $2.50. Echantillon gratuit, si vous écrivez à la National Drug & Chemical Co., Dépt. Z. D., Toronto. (32).

Livre Gratuit sur la Surdité

COMMENT RECOUVRER L'OUIE



Un nouveau livre excessivement intéressant qui traite de la surdité et des moyens de la guérir chez soi, est donné gratuitement par son auteur, un spécialiste fameux, connu dans tout le pays pour ses grandes cures de la surdité.

Ce livre devrait être lu sans retard par tous ceux qui souffrent de l'ouïe, car il contient les renseignements les plus récents sur la manière de guérir la surdité sans avoir recours à aucune opération chirurgicale, sans douleur, ni absence de travail quotidien, ni autres inconvénients.

Le spécialiste Sproule, qui a écrit ce livre, a depuis vingt-cinq ans étudié et guéri la surdité et la véritable et cordiale sympathie qu'il éprouve pour les personnes souffrant de cette affection est clairement exprimée à chaque page.

De la première à la dernière page cet excellent livre est rempli des enseignements que toutes les personnes sourdes devraient connaître. Il explique les détails de la formation de l'oreille, pourquoi les sourds n'entendent pas, les autres maladies qu'engendre la surdité, et ce qui cause les bourdonnements dans la tête et les oreilles. Il démontre exactement la façon dont l'oreille s'obstrue et comment les parties délicates de l'intérieur s'affectent. Ce qui mieux est, cependant, il indique comment la surdité et les bruits dans la tête sont guéris et le clair entendement recouvré. Des gravures d'une finesse remarquable démontrant l'oreille et ses différentes parties, ornent presque chaque page du volume.

Si vous êtes sourd, si votre entendement fait défaut, ou si vous souffrez de la tête ou des bruits d'oreilles, n'allez pas croire que chacun de ces cas est incurable.

Demandez ce Livre aujourd'hui même

et lisez-le attentivement du commencement à la fin. Il vous procurera sans dépense aucune les renseignements exactsdont vous avez besoin tout de suite au sujet de la surdité et de sa guérison. Rappelez-vous que ce livre vous appartient, vous n'avez qu'à le demander et il en vaut la peine. Tout ce que vous avez à faire, c'est d'inscrire votre nom et votre adresse bien lisiblement dans les lignes pointillées du coupon gratuit que vous découperez et enverrez par la malle à Deafness Specialist Sproule, 271 Trade Building, Boston, Mass.— Ecrivez en français ou en anglais.

Coupon de Livre Gratuit sur la Surdité

Nom ...

Adresse ...

...

KODAK

UN ETALAGE ARTISTIQUE d'Agrandissements de Portraits,

montrant ce que d'autres ont fait et ce que vous pouvez faire avec un kodak.

DEMONSTRATIONS Intéressantes et Instructives

Par des représentants qualifiés de la

CANADIAN KODAK CO., Limited.

SALLE STANLEY, 13 AU 17 JUIN

Après-midi et soir. *ADMISSION GRATUITE.*

APPORTEZ UN KODAK AVEC VOUS

Faites votre choix dans notre stock, nous finirons vos portraits quand vous reviendrez.

The D. H. HOGG Co.
(REGISTERED)

2 MAGASINS { 374 rue Ste-Catherine Ouest. 160 rue Craig Ouest.

JOHN PALMER & SON, LTD.

441 RUE STE-CATHERINE OUEST.

Vente spéciale pour une semaine, commençant

SAMEDI 4 JUIN

Voyez nos vitrines. Braid Grec, 36 pouces, bas prix à $3.50.

"La Tosca" une série de 30 poufs, prix $3.50

55-7

LE POLI A METAL - ROYAL

Ce poli à métal est le seul sur le marché qui ne soit pas nuisible au métal. Il peut être employé en toute sûreté pour l'or, l'argent, le cuivre, le bronze ou n'importe quel autre métal. Il ne contient ni gravier ni acide, et donne un poli tel qu'aucune autre préparation ne peut donner—En vente chez tous les quincailliers et épiciers.

Royal Polishes Co., MONTREAL, CAN.

HUILES HUILES HUILES

Avant de placer votre prochaine commande, veuillez nous écrire ou nous téléphoner. Nous sommes certains de nous satisfaire quant aux prix et à la qualité. Nous tenons toutes les sortes.

STAR OIL COMPANY, 1780 rue St-Denis, Montréal.
TELEPHONE ST-LOUIS 3300.

7-9-11

Zam-Buk

est le meilleur remède connu contre les insolations, éruptions causées par la chaleur, eczéma, maux de pieds, piqûres et blessures. Une bourriture pour la peau !

Chez tous les marchands et pharmaciens — 50c.

COURRIER DE FRASERVILLE

(Spécial à la PATRIE)

FRASERVILLE, 11. — Le club de base-ball, " Le Royal " inaugurera son nouveau terrain le 26 du courant. Il est probable qu'ils joueront une partie avec le Napoléon de Lévis.

—La 1ère communion a eu lieu à St-Frs-Xavier, il y avait 37 nouveaux communiants. Le Rév. A. Roy a fait le sermon.

—Mme J. H. Gignac, de Québec, était en ville, ces jours derniers.

—M. et Mme L. N. Miller ont pris possession de leur cottage au Portage.

—Le Dr Landry, dentiste, a ouvert un bureau à la station.

—M. W. LeBlanc, E.E.D., était de passage ici, cette semaine.

—M. Napoléon Côté, de Québec, a passé quelques jours chez son frère, M. J. E. Côté.

—Le théâtre Nickel continue à attirer beaucoup de monde. Bien aménagé, bien éclairé, de bonnes et suines représentations, il ne peut qu'aller de succès en succès. L'éclairage " a giorno " de la salle pendant les vues animées, est du plus bel effet.

—Les élèves du collège ont interprété de façon satisfaisante " Le Moulin du Chat qui Fume ", cette semaine. L'auditoire était peu nombreux à cause du mauvais temps.

—La législature a sanctionné le bill érigeant notre petite ville en cité, samedi dernier.

—Les noms suivants sont ajoutés à la liste des concurrents de la course à longue distance qui aura lieu ce mois-ci. MM. S. Lévêque, A. Bérubé, J. Beaulieu, H. Sylvain, et A. Beaulieu.

—Les nouvelles reçues de nos " boys " actuellement en campement à Lévis, sont excellentes. Ceux-ci sont en train de se distinguer. Ils forment partie du 10ème Régiment des Hussards Canadiens. Voici leurs noms : Sous-officiers : MM. J. Y. Pommet, L. Bérubé, T. Murphy, L. St-Onge. Troupiers MM. B. Williams, J. C. Audette, S. Sénéchal, S. Pelletier, P. Grandmaison, J. Bérubé, S. Desbiens, R. Michaud, R. Damours, J. Dubé, F. Lessard, H. Plourde, C. Rousseau, X. Grandmaison, R. Dufour, P. Boucher, E. Roy, H. Langlois, H. Potvin, L. Roy et A. Sylvain.

—On a reçu, au département du feu, cette semaine, 500 pieds de boyaux pour incendie. Pendant la semaine qui vient de s'écouler, il y a eu 5 sorties de la voiture de patrouille, 18 arrestations.

—Ces jours derniers, le chef a été averti qu'une jeune fille sollicitait des billets sur des articles au nom du couvent du Bon Pasteur, après avoir fait des recherches, il a été constaté que celle-ci avait quitté la ville.

LA SOIREE DE GALA AU PARC DOMINION

La pluie ne fût pas considérable jeudi et n'empêcha pas une grande foule de se rendre au parc Dominion, où les infirmières de l'Ordre de Victoria donnaient leur pique-nique annuel. Ce fut une très belle fête, et le programme spécial, qui avait été préparé souleva l'enthousiasme général. Un groupe d'amateurs de Montréal s'était chargé du genre vaudeville dans le théâtre du parc qui fut très achalandé, et ces amateurs furent très applaudis. Très applaudis aussi, l'excellente musique Van der Meerchem dont le programme était très artistique. Il y eut un grand dîner de plusieurs couverts, à l'hôtel du parc, et un magnifique thé servi par les dames de Westmount sous la présidence de Mme Fessendum. Tous les autres amusements permanents ont été très encouragés et tous ceux qui sont allés au parc Dominion, hier, ne regrettent pas les quelques heures passées dans ce lieu enchanteur, dans l'agréable compagnie des charmantes infirmières, de l'hôpital Royal Victoria.

NOUS MEUBLONS LES MAISONS

Notre spécialité est de fournir exactement l'ameublement qui convient. Luxe, Confort et Nécessité pour tous les appartements, du Salon à la cuisine, depuis $75 à $500 et plus.

Les visiteurs comme les acheteurs sont les bienvenus; ils seront convaincus de la supériorité de nos Meubles et Tapis, ainsi que de nos bas prix, soit au comptant ou à 30, 60, 90 jours et plus. Ouvert le soir, excepté les mercredis et jeudis, F. Lapointe, 625 rue Ste-Catherine Est, angle Montcalm. 71—P H jno

3 ANS DE PENITENCIER

TORONTO, 11.— La session des assises a prononcé hier les sentences suivantes: Rév. Geo. M. Atlas, vol, faux et usage de faux, trois ans de pénitencier pour chacun des griefs, dont deux se confondent,soit en tout six ans ; Alfred James Haggett, quatre ans ; Laura Payne deux ans ; Robert W. Ewers, complicité avec Mme Payne, quatre ans de pénitencier ; Gibson A. Shannon, recel, trois ans de pénitencier.

L'ARBITRAGE ENTRE LE MEXIQUE ET LES ETATS-UNIS

WASHINGTON, 11. —Le Mexique a accepté les termes de l'arbitrage tels qu'ils avaient été proposés par les Etats-Unis en vue de mettre fin à la controverse relative à la zône de Chamizal, dans le Texas.

L'arrangement en question n'est conçu qu'en termes généraux mais les questions de détail seront réglées d'ici peu. On dit que c'est un juriste canadien, dont on ne donne pas encore le nom, qui sera nommé arbitre.

LE LIMINENT MINARD GUERIT LES RHUMES.

La Patrie

Bassins de radoub et chantiers maritimes

Le département de la marine, à Ottawa, vient de recevoir de Vickers Sons & Maxim, la puissante compagnie de construction navale d'Angleterre, la série complète de plans de bassins de radoub et de chantiers maritimes que cette compagnie veut établir à Montréal.

La compagnie naturellement compte bénéficier de la subvention de 3 1-2 pour cent pendant 25 ans que la nouvelle loi autorise le gouvernement de payer pour favoriser la création de bassins de radoub et encourager la construction navale.

Le coût de l'entreprise projetée par Vickers Sons & Maxim, est estimé à $2,500,000.

Le plan général de l'entreprise comprend un vaste bassin de 2,000 pieds dans lequel se trouvera une cale-sèche flottante de 650 pieds de longueur, par 135 de largeur. Il y aura un chantier de réparations et deux autres chantiers qui pourront être affectés, annonce-t-on, à la construction des contre-torpilleurs qui doivent faire partie de la marine canadienne.

Toutes ces additions à l'outillage de notre port seraient établies vis-à-vie le nouveau quartier de la Longue-Pointe.

Nous espérons que rien ne s'opposera à la prompte réalisation de ces améliorations depuis si longtemps et avec tant d'instances réclamées par le commerce et les compagnies de navigation.

L'absence d'un bassin de radoub est la pire lacune que l'on reproche à cette heure au port national. En y remédiant, on accroîtra l'impression de sécurité qu'inspire déjà aux armateurs la route du Saint-Laurent.

Cette route est maintenant reconnue comme moralement sûre, grâce au zèle qui a été déployé pour redresser, approfondir et illuminer le chenal. Mais il reste le risque des accidents absolument fortuits, incontrôlables, comme celui du "Crown of Castile", par exemple.

Il n'y a guère de danger que pareille mésaventure se renouvelle, mais les navigateurs affronteront plus allègrement ce léger risque quand ils sauront que nous pouvons réparer dans le port de Montréal les suites de quelconques avaries.

A propos d'Immigration

Est-ce que les immigrants qui nous viennent des Etats-Unis valent mieux que ceux de nos concitoyens qui nous quittent pour aller se fixer dans la République américaine ?

M. Magrath, député conservateur de Medecine Hat, a écrit un volume sur quelques problèmes économiques qui se présentent au Canada, et il y traite, entre autres questions d'intérêt général, de l'importante question de l'immigration.

Or, M. Magrath a trouvé que, en 1908, nous avons vu venir des Etats-Unis 56,860 nouveaux colons, tandis que 58,826 Canadiens étaient passés de l'autre côté de la frontière. Incidemment, nous avons dépensé $250.000 pour amener les immigrants américains, tandis qu'il n'en a rien coûté aux Etats-Unis pour prendre les nôtres.

Le nombre étant presque égal, avons-nous gagné à l'échange ?

En 1909, et depuis le commencement de 1910, nous applaudissons aux statistiques qui nous annoncent l'accroissement extraordinaire de l'immigration américaine, notamment dans les provinces de l'Ouest. Nous n'avons pas sous les yeux les statistiques des Etats-Unis pour nous rendre compte si le mouvement inverse a grandi dans les mêmes proportions.

Est-ce que nous continuons — comme en 1908 — de dépenser notre temps et notre argent à seule fin de compenser les pertes que nous causent l'émigration vers le Sud ?

S'il en était ainsi, le problème se poserait, il nous semble, sous une autre face qu'on ne l'a avoué jusqu'à ce jour.

Si dans un pays jeune et rempli de promesses comme le nôtre, il se trouve encore assez de désabusés pour contrebalancer l'immigration américaine, c'est que nous souffrons d'un mal auquel il importe, sans plus tarder, de porter remède. Alors, le premier soin du département de l'immigration devrait être de fermer la brèche par où s'écoulent les forces nationales, Autrement, nous nous évertuons en vain.

Il n'est pas naturel que le Canada fournisse un contingent appréciable de population au pays voisin. L'émigration se justifie dans les pays surpeuplés. On conçoit que des Iles Britanniques, de l'Italie, de l'Allemagne, des colonies se détachent annuellement pour aller se fixer ailleurs. Mais le Canada n'a pas trop de population ; il en manque. Une énorme proportion de ses ressources naturelles restant inexploitées, faute de bras.

Comment serait-il possible, alors, que nos gens abandonnassent les séduisantes perspectives qui sont offertes ici au travail et à l'intiative, pour aller où ils ont moins de chance de voir la fortune leur sourire ?

Que les agriculteurs américains envahissent les fertiles provinces de l'Ouest, cela est tout naturel. Mais que les Canadiens émigrent, voilà qui est anormal, et le gouvernement ne saurait trop tôt tourner ses regards investigateurs dans cette direction.

—o—

Le développement agricole de l'Ouest et la difficulté qu'éprouvent les cultivateurs à se procurer la main-d'œuvre nécessaire pour la moisson induisent M. Magrath à déplorer que tant d'immigrants que l'Angleterre pourrait nous fournir n'aient aucune notion des travaux des champs. Les provinces de l'Ouest ont fait jusqu'ici venir de l'Est, chaque année, de vingt à trente mille hommes pour les aider à récolter leur blé. La récolte augmente cependant si rapidement que l'Est ne pourra plus suffire à cette demande et le blé finira par rester sur sa tige.

Le député de Medicine Hat croit qu'on obvierait efficacement à ce danger en établissant en Angleterre une sorte d'école préparatoire où les immigrants pourrait recevoir quelques semaines d'entraînement dans les travaux agricoles. On expédierait ceux d'entre eux qui feraient preuve d'intelligence ainsi que d'aptabilité aux conditions qui les attendent ; on refuserait ceux qui ne montreraient aucune disposition.

Cette méthode, d'après M. Magrath, ajouterait énormément à la valeur des immigrants qu'on nous envoie, et, en rendant chacun plus sûrement utile, augmenterait ses pro-pres chances de succès.

Une leçon de choses

Albert Hubbard écrit dans l'"American Journal" une série d'articles sur la Réciprocité Commerciale entre le Canada et les Etats-Unis, et démontre victorieusement combien cette réciprocité serait utile, nécessaire, indispensable aux... Américains.

Nous choisissons pour le mettre sous les yeux de nos lecteurs l'article le plus convaincant du mal que cette réciprocité ferait... aux Canadiens.

(De l'"American Journal")

RECIPROCITE COMMERCIALE

Les Olivers, de South Bend, ont récemment acheté une grande étendue de terre à Hamilton, Ontario, pour y ériger une fabrique.

Les premières dépenses pour le terrain, les quais, les bâtiments et les machines dépasseront UN MILLION.

Et ce n'est qu'un commencement.

Avant qu'ils ne puissent expédier des charrues, les matières premières augmenteront et on peut dire que d'ici cinq ans les Olivers auront VINGT-CINQ MILLIONS d'immobiliser au Canada.

L'exode des Olivers signifie qu'ils concentreront et entretiendront une population représentant une ville de vingt-cinq mille âmes.

La tendance de l'industrie est vers la décentralisation.

Une grande fabrique devient si grande que lorsqu'on veut l'agrandir il est nécessaire d'en bâtir une nouvelle, de "répéter" la première.

Et quand on bâtit cette nouvelle usine on en fait une plus moderne.

Pour satisfaire à la demande qui leur est faite les Olivers doivent créer une nouvelle édition de leur magnifique usine de South Bebd.

Et naturellement, on se demande... où ?

Et encore plus naturellement on répond à South Bend.

Les Olivers possèdent à South Bend un pouvoir hydraulique pouvant répondre aux exigences d'une seconde usine. Ils sont également propriétaires de milliers d'acres de terre adjoignant leurs présents terrains.

Cependant ils s'en vont au Canada pour des raisons éminemment justes.

La population du Canada est d'un dixième de la nôtre; mais elle a un district agricole au moins aussi grand que le nôtre.

Le Canada a besoin de charrues. Ses moyens lui permettent d'acheter les meilleures; mais il ne peut acheter celles de South-Bend, car le taux imposé sur les marchandises entrant au Canada est prohibitif.

Les Olivers n'ont jamais courtisé le marché canadien. Ils ne le pourraient. Mais ils font de grandes affaires avec l'Amérique du Sud, la Russie, la France, la Turquie et l'Orient.

Un fabricant au Canada est en meilleure position que nous pour vendre à l'étranger.

Premièrement nous n'avons pas de marine marchande.

Secondement nous excluons les produits du monde entier, et, en retour, le monde entier exclut les nôtres.

Qu'appelle-t-on "Réciprocité Commerciale?"

La Russie, par exemple, est, dans le langage douanier du Canada, une nation favorisée. Les produits fabriqués au Canada entrent en franchise en Russie; mais les produits fabriqués aux Etats-Unis sont soumis à un "tariffoski".

Il entre six "ingrédients" dans la fabrication des charrues: du bois, du fer, de la peinture, de la main-d'œuvre, de l'entreprise et du capital.

Les Etats-Unis sont à court de bois. Le Canada en a beaucoup. Nous avons besoin du bois canadien et cependant nous imposons un droit sur le bois du Canada pour l'empêcher d'entrer. Les mines de fer du Canada sont pratiquement intactes; mais il est bien établi que les districts miniers du Lac Supérieur ne sont pas exclusivement situés aux Etats-Unis. Le Canada a du fer et du charbon pour le fabriquer.

Le bois s'obtient plus facilement au Canada. Les vivres y sont moins cher, ce qui tend à rendre plus facile le marché de la main-d'œuvre.

Les hommes d'affaires qui passent des Etats-Unis au Canada avec leurs capitaux et leur esprit d'entreprise, bâtissent d'immenses fabriques sur la terre du Roi, ne sont pas des rêveurs, ni des théoriciens.

Ils suivent simplement l'exode des fermiers et des simplistes qui possèdent, chacun, deux mille dollars et neuf enfants.

Le capitaliste et l'homme entreprenant savent ce qu'ils font. Ils calculent qu'avec le tarif actuel entre le Canada et les Etats-Unis et les ressources vierges du Canada, les placements au Canada sont sages et sûrs.

Les Olivers ne sont pas des politiciens, des entremetteurs ou des législateurs. Ce sont des financiers et des industriels.

Ils acceptent les les choses telles qu'elles sont et s'y plient.

Le Olivers peuvent cependant tenir devant la concurrence du monde entier. Quand Andrew Carnegie déclara que l'industrie du fer aux Etats-Unis n'avait pas besoin d'être protégée, il fit rire et s'attira cette réponse: "vous ne dites cela que parce que vous avez vendu vos usines" Mais Andy avait pourtant raison.

Que dire de la législation douanière américaine qui chasse le capital et l'esprit d'entreprise hors du pays?"

—o—

Aucun article plus élogieux de la politique économique du Canada et plus concluant en faveur de son maintien n'a été écrit de ce côté de la ligne 45.

L'assiette du châtiment

A Greenwich, près de Londres, un juge vient d'ordonner l'élargissement d'un condamné, père de cinq enfants, dont la femme, en sanglotant, était venue supplier la grâce, en invoquant qu'elle n'avait pas de pain à la maison et qu'elle ne pouvait seule nourrir ses petits.

Légalement ce bon juge a peut-être eu tort ; humainement il a bien fait.

Cet incident de prétoire remet sur le tapis la question éternellement posée de ce qu'un humoriste philanthrope a un jour appelé : l'assiette du châtiment ; comme on dit l'assiette de l'impôt.

Voilà un homme qui, pour un délit quelconque, a été condamné à un ou deux mois de prison. Il laisse à la maison, sans ressources, une femme et cinq enfants. Les malheureux sont voués à la plus profonde misère, alors que le coupable, le condamné, est nourri, logé aux frais de l'Etat.

Qui est plus à plaindre, le plus puni ? la famille ou son chef ?

Et quand on songe que le coupable, s'il est quelque peu fortuné, peut éviter la prison en payant une amende souvent dérisoire, on ne peut que plaindre plus sincèrement la famille vouée à la misère, à la ruine complète, faute d'argent pour payer la rançon de son chef.

"Aux pauvres gens tout est peine et misère", chante Gringoire, avec, hélas ! trop de vérité.

Il y a là une question bien digne de mériter l'attention des membres du jeune barreau, naturellement moins blasés que leurs aînés sur la nécessité d'une justice aveugle et impitoyable.

LE PROCHAIN GOUVERNEUR

La nouvelle de la succession du duc de Connaught à lord Grey, comme gouverneur-général du Canada, est confirmée dans les sphères officielles, mais la nomination ne sera probablement faite qu'après le retour du duc du sud-africain, où il inaugurera le premier parlement des possessions britanniques confédérées.

Le "Manchester Guardian" apprécie pour nous l'honneur d'avoir comme gouverneur un prince de sang royal, et déclare que cela relèvera le status politique de notre pays et impliquera une reconnaissance additionnelle de notre qualité de nation.

La certitude de la venue du duc de Connaught causera une profonde joie aux Canadiens.

Il sera chez nous le bienvenu.

LES VOYAGES INSTRUCTIFS

Un anglo-saxon qui se trouvait au Canada le jour des funérailles d'Edouard VII a déclaré, à son retour à Londres : "Il me fallait aller au Canada pour apprendre ce que c'est que le loyalisme". Et il raconte, dans les colonnes du "Canada", la revue hebdomadaire illustrée publiée à Londres, combien il a été touché des manifestations de regrets non-seulement des Canadiens - anglais, mais autant des Canadiens - français.

Pour avoir de pareils étonnements, ce voyageur devait, avant de nous visiter, n'avoir aucune idée des conditions existantes dans notre pays.

CAMPAGNE DANGEREUSE

Les partisans du libre-échange se font rares depuis quelques années. Mais il est facile de voir que les incorrigibles tenteraient de relever la tête, s'ils pouvaient trouver un appui quelconque dans la presse. Ils se sont réjouis de voir le "New-York Herald" et autres journaux américains se lancer dans une campagne suivie en faveur de relations plus étroites entre notre pays et les Etats-Unis. Mais ils seraient plus heureux encore de voir les principaux journaux de Montréal et de Toronto prêcher l'envahissement de nos marchés par les produits américains. Ils n'auront pas ce bonheur-là. Il n'y a que le "Globe" et le "Witness" pour prêcher le libre-échange.

Le "Globe" n'a pu résister au désir de montrer de nouveau ses couleurs Il les tenait cachées depuis si longtemps! Mais son geste n'est pas très fier ni très saillant.

"S'il est vrai, dit-il, que l'alliance des Etats-Unis et de l'Angleterre imposerait la paix à l'univers, le Canada a un rôle d'une haute importance à jouer à ce sujet."

Et le "Globe" en conclut que le Canada doit se rendre aux avances du gouvernement américain, et que nous ne saurions froisser de si bons voisins qui veulent nous vendre leurs marchandises!

Cette campagne insidieuse ne réussira pas, espérons-le, à détourner les citoyens du pays de la sage politique qu'il ont suivie jusqu'ici et qui consiste à protéger les industries nationales.

Nous n'avons pas besoin de réciprocité.

Hunyadi János

Eau Laxative Naturelle

Soulage promptement
Excès de bile,
Migraine,
Maux d'estomac,
et
CONSTIPATION

Pour 25c

Nous vous enverrons une plume fontaine importée se remplissant automatiquement; aussi bonne qu'une plume-fontaine de un dollar; pas de "bluff". Commandez-en une maintenant et soyez convaincu.

Newman Importing Co.
80 RUE CLIFFORD, Providence, R. I. E. U.
AGENTS DEMANDES.
25-28.M—1-4-8-11-15-18-25-J— 2-9-16-Jul

JUGE FRANCAIS

Le "Soleil" demande au gouvernement Laurier s'il ne pourrait pas nommer un juge français à la cour de l'Echiquier.

On exige à Montréal que les policemen sachent le français et l'anglais.

Le gouvernement canadien ne pourrait-il pas exiger que les juges qui ont affaire à la population française de ce pays sachent au moins un peu le français?

Les journaux du Nouveau-Brunswick annoncent la retraite probable de l'hon. M. La Billois, ancien ministre dans le cabinet provincial.

M. LaBillois, qui est député dans depuis 1882, en aurait assez de la politique locale. Il a contribué en 1883 à la défaite du gouvernment McLeod-Hamilton, par la coalition Blair.

Il est rumeur que M. LaBillois sera nommé percepteur du revenu à Dalhousie, ou qu'il se présentera dans Restigouche aux prochaines élections fédérales.

Le "Globe" de St-Jean regretterait le départ de M. Reid, qui est un excellent député.

Le "Standard" dit que M. LaBillois est peut-être le meilleur administrateur que les gouvernements Tweedie et Ripley aient eu.

—o—

Le 24 juin on célébrera, à Sainte-Anne de Restigouche, le trois centième anniversaire de la conversion de 21 sauvages de la tribu des Micmacs.

—o—

Le "Canada-Français" est entré dans sa 51e année d'existence. Nos compliments au confrère.

Mettez nos Meilleurs Thés à l'Essai

Nous vendons beaucoup de thé, et, grâce à notre longue expérience, nous savons comment et où nous procurer les meilleures marques.
Nous vendons des thés de tous prix, à partir de 25c jusqu'à $1.00 la livre, mais nous recommandons spécialement les sortes qui se vendent depuis 50c la livre et plus.
Voici une liste de quelques-unes des marques les plus populaires:

THES ANGLAIS A DEJEUNER

"Lilac," The Afternoon Tea	.50 la livre
Extra Congou	.60 la livre
Extra Souchong	.75 la livre
"Melrose," boite de 1 livre	.80 la livre
Russian Karavan	$1.00 la livre
Choicest Lapseng Souchong	$1.00 la livre

FORMOSA OOLONG

Royal Dragon Chop No 1	$1.00 la livre
Royal Dragon Chop No 2	.75 la livre

INDIA & CEYLON

Fraser's Golden Tips	.50 la livre
Fraser's Ceylon Bouquet	.50 la livre
Fraser's Finest Ceylon	.60 la livre
Fraser's Finest Darjeeling	.60 la livre
Fraser's Finest Scented Orange Pekoe	.60 la livre

THES VERTS

Very Finest Japan	.60 la livre
Extra Japan	.50 la livre
Finest Young Hyson	.75 la livre
Gunpowder Tea	.60 la livre

En outre, nous avons de très bons thés noirs, depuis 25c la livre et plus, et des thés verts depuis 30c la livre et plus.
Echantillons de n'importe quelle sorte gratuits sur demande.

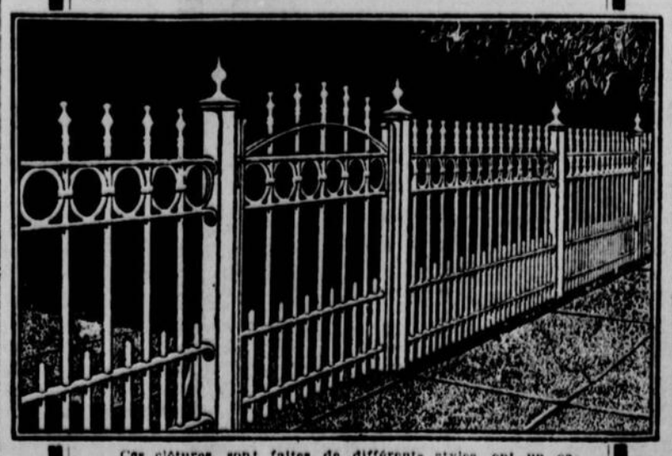
NOTRE DEPARTEMENT DE CAFE

Vous rendez-vous compte des effets bienfaisants d'une tasse de bon café, le matin ? Si oui, nous aimerions que vous fissiez l'essai de quelques-unes de nos marques.
Vous les aimerez, comme des centaines d'autres les ont aimés. Frais moulus tous les matins à même les meilleures fèves importées au Canada. Demandez:

Fraser's Special Coffee	.25 la livre
Fraser's Cream Coffee	.40 la livre
Fraser's Club Coffee	.40 la livre
Fraser's Mocha and Java Coffee	.45 la livre
Fraser's Very Finest Coffee	.50 la livre

FRASER, VIGER & CO., LIMITED
ITALIAN WAREHOUSE EDIFICE FRASER.
Etabli en 1856. 207, 209, 211, rue St-Jacques, Montréal.

Cloture en fer Page, à l'école Salaberry, angle des rues Robin et Montcalm Montréal.



Ces clôtures, sont faites de différents styles, ont un cachet distingué de bon goût et ont une durée presque infinie. Elles conviennent spécialement pour pelouses, parcs et pour édifices publics. Si vous venez, nous nous ferons un plaisir de vous les montrer.

Clotures en Fer de Page

THE PAGE WIRE FENCE CO., LTD.
Plus grands manufacturiers de Clotures et de Barrieres du Canada.
505-517 RUE NOTRE-DAME OUEST, MONTREAL

LES
NOUVEAUX MARIÉS
Ont tous interêt de venir choisir leurs ameublements

Notre spécialité est de fournir exactement l'ameublement qui convient. Luxe, Confort et Nécessité pour tous les appartements, du salon à la cuisine, depuis $75 à $500 et plus.

Ameublement complet comprenant 24 morceaux, et de quoi meubler un Salon, Salle à Manger, Chambre à Coucher et Cuisine.

Val. $105 pour...	$ 75	Val. $205 pour...	$150
Val. 135 pour...	100	Val. 239 pour...	175
Val. 167 pour...	125	Val. 270 pour...	200

Et dans les mêmes proportions jusqu'au montant de $500 et plus.

Les visiteurs comme les acheteurs sont les bienvenus, soit au comptant ou à 30, 60, 90 jours et plus.

Ouvert le soir.

F. Lapointe,
625 rue Ste-Catherine Est.

L. CHAPUT FILS & CIE
Seuls Agents pour la province de Québec, MONTREAL.
89-6

Largest Sheet Metal Mfrs. Under British Flag
Everything in Sheet Metal
This is our Growing Time

QUALITÉ

La haute qualité des matériaux que nous fournissons, (tout notre matériel brut est fait d'après les spécifications et loin du gouvernement britannique) avec une prompte expédition et un traitement honorable et raisonnable, nous a fait doubler nos affaires en 1909. Nous avons expédié plus de 20,000 commandes avec autant de clients satisfaits. Nous pouvons vous satisfaire. Téléphonez ou écrivez avant d'acheter ailleurs.

NOUS EN AVONS TOUJOURS POUR VOUS

NOUS MANUFACTURONS ET TENONS EN ENTREPOT, UNE QUANTITE IMMENSE DE BARDEAUX, LAMBRIS, FEUILLES D'ACIER RIDEES, PUITS DE LUMIERE (SKYLIGHTS), VENTILATEURS, PINACLES (FINIALS), LATTE, "HERRINGBONE", PLAFONDS METALLIQUES, MATERIAUX POUR COUVERTURE EN GRAVOIS, PETITE CANADIENNE, FERBLANC, TERNE, TOLE NOIRE, COPPE EN FEUILLES ET TOLE GALVANISEE, ETC.

AGENTS DEMANDES Demandez des renseignements.

METAL SHINGLE AND SIDING CO. LIMITED
Coin Ste-Catherine et Avenue DeLorimier
Téléphone Est 5517. Le soir: Westmount 2531 ou Saint-Louis 3294.
Dépôts de nos marchandises chez: J. A. Bernard, Québec, ou Emerson & Fisher, St. John, N. B.

La Santé Florissante est une déesse capricieuse, mais elle n'abandonne jamais celui qui aime la

BIERE
"Salvador"

Pure eau de source, stérilisée —houblons de choix de Bavière et malt d'orge choisi—tous les ingrédients qui entrent dans la composition de la Salvador sont les meilleurs que l'on puisse acheter. La Salvador est la bière parfaite pour la consommation de la famille.

Brassée, bien mûrie et embouteillée par
REINHARDT DE TORONTO.
VENDUE PARTOUT
Agent Local: JOHN BYRNE, 87 Rue Plessis, Montréal.
TELEPHONE, EST 2147.

AU SOMMET VERITABLES COURROIES TANNEES AU CHENE
CHAQUE COURROIE EST GARANTIE
D. K. McLaren Ltée 309 311 rue Craig Ouest
Bell. Main 4904 4905

LES ENFANTS DU ROI GEORGES V

C'est en rentrant de leur promenade hébituelle que les petits - enfants d'Edouard VII apprirent la grave et subite maladie de leur royal grand-père qui mourut,d'ailleurs, ce même soir, le 6 mai. Et ce fut leur premier grand chagrin.

Car le roi Edouard VII était le grand-père idéal, aussi bien pour la tendresse que pour la générosité. Il était plein de cette indulgence infatigable que les personnes âgées ressentent pour les enfants.

Le grand souci qu'il avait de son élégance ne lui permettait pas de remplir ses poches de friandises et de jouets comme c'est la charmante manie des grands-pères. Mais cela ne l'empêchait pas d'offrir à ses petite-enfants, les plus nombreux témoignages de son affection.

Aussi, la princesse Mary, le prince Edouard, le prince Albert, le prince Henry, le prince George et même le petit prince John, qui n'a pas encore cinq ans, ont-ils été douloureusement impressionnés par la disparition si rapide du roi Edouard VII.

Les enfants—et non seulement les petits Français, mais les enfants de tous les pays civilisés—conçoivent des idées généralement fausses sur l'existence des fils de roi. Un fils de roi n'a-t-il pas tout ce qu'il souhaite, même avant d'exprimer son désir? N'est-il pas le maître? Et "faire mes quatre volontés" n'est-ce elle pas la dévise de ces êtres privilégiés qui se disposent à hériter d'un royaume?

Eh bien, c'est un tort de croire cela, car la vérité est tout autre. Les jeunes princes sont soumis à une discipline qui paraîtra t souvent fort sévère aux enfants gâtés d'aujourd'hui. Aussi, les petits-fils du roi Edouard VII sont reconnus, à juste titre, pour les enfants les plus studieux et les mieux élevés d'Angleterre.

La princesse Mary a seize ans; elle a les cheveux blonds et les yeux bleus de la Reine, sa mère. On peut prévoir qu'elle en aura aussi la taille haute et svelte.

Elle est élevée à Londres, auprès de ses parents, au palais de Marlborough-House. Elle reçoit les leçons des meilleurs maîtres, et son goût pour l'étude aussi bien que sa grâce précose feront d'elle, et d'ici quelques années à peine, une princesse accomplie.

Le prince Albert qui est le second fils du roi George et de la reine Mary, a quatorze ans. Il est encore trop jeune pour avoir fait parler de lui. Le prince Henry a dix ans,mais il est affligé d'une très mauvaise santé et cause à ses parents d'incessantes inquiétudes. Le prince Georges a huit ans et le prince John bientôt cinq ans: ce sont de charmants babys qui animent le palais Marlborough-House de toute l'heureuse insouciance de leur âge.

Mais, avant tous les autres, il y a le prince Edouard, qui aura seize ans dans moins d'un mois, car il est né le 23 juin 1894. Et il faut en parler plus longuement, puisqu'en sa qualité d'aîné, le prince Edouard deviendra un jour roi d'Angleterre et empereur des Indes.

Comme sa sœur, la princesse Mary, le ptince Edouard ressemble beaucoup à sa mère. C'est un bel adolescent plein d'entrain et de bonne humeur. Il poursuit ses études avec le souci de devenir digne de porter sa double couronne. Et comme toute la puissance de l'Angleterre réside dans ses navires qui sillonnent toutes les mers du globe,son futur roi apprend le métier de marin, comme l'ont fait le roi Georges son père et le roi Edouard, son grand-père.

Il est depuis deux ans, un des meilleurs élèves de l'école navale de Darlmouth. Son titre de prince héritier ne lui donne droit à aucun privilège. Il partage les travaux, les récréations, la nourriture de tous ses compagnons. S'il méritait d'être puni, on le punirait; mais jusqu'ici, il ne l'a pas mérité, car il sait que le bon exemple doit venir de haut. Les jours de congé, il rejoint sa famille à Londres, sans abandonner son costume de marin. Il est déjà extrêmement populaire. Sa gentillesse sa parfaite courtoisie, sa simplicité avec tous ses camarades, le font aimer de tout le monde.

Toutes ces charmantes qualités faisaient du jeune prince un des petits-fils préférés du roi Edouard VII. Et le bon grand-père ne voulut céder à personne le plaisir de donner à l'enfant son premier poney et à sept ans, sa première bicyclette. Car le prince Edouard est un fervent adepte de tous les sports. Il nage comme un poisson. Il pratique la boxe et le football; en un mot, c'est un véritable Anglais.

Son amour des plaisirs violents,ne l'empêche pas d'avoir un cœur d'or —On cite de lui un mot qui prouve que sa sollicitude peut s'intéresser aux plus petites choses:

"Quand je serai Roi, dit-il un jour personne ne coupera plus la queue aux petits chiens".

—o—

Une affection profonde unit les six enfants du nouveau roi et de la nouvelle reine d'Angleterre et les jours de congé qui les réunissent tous à la table de famille semblent toujours trop courts. Le roi qui adore ses enfants, les entraîne à de longues promenades. Il les conduit aux courses, aux "matches" de football, si nombreux en Angleterre. Il leur explique les détails du jeu et de là, certainement, viens le goût que les jeunes princes manifestent, pour tous les sports.

Quelquefois, toute la famille se dirige vers le grand bassin qui orne le parc du palais de Buckingham.—Sur l'eau on s'amuse à lancer toute une petite flotte, dont le ...roi Georges a fait cadeau à ses enfants! et c'est en jouant que les jeunes princes se préparent au métier de marin.

L'été, toute la famille se rend pour un long séjour au château royal d'Osborne, en Ecosse, et là se déroule une vie vraiment patriarcale.

Dans l'un des immenses jardins qu entourent le domaine, on a réservé le coin des enfants. Chacun d'eux est propriétaire d'un terrain. Sur chaque terrain, on a bâti un cottage en miniature, une petite serre et un étroit pavillon où sont entassés tous les outils nécessaires au parfait jardinier.

Autour de ces petits bâtiments, s'étendent le jardin d'agrément et le jardin potager. Chaque petit prince a le droit de bêcher, de semer,de planter et d'apporter dans son terrain tous les changements qu'il croit nécessaires à la prospérité de ses fleurs et de ses légumes.

La plus pacifique, mais cependant la plus fiévreuse émulation agite les jeunes propriétaires. C'est à qui produira le plus vite et la qualité la meilleure. Ils se tiennent au courant de toutes les découvertes de la culture intensive et du jardin potager ils prennent tout autant de soins que du jardin d'agrément. La belle venue d'un haricot les intéresse aussi bien que l'éclosion d'une belle rose.

Le roi Georges et la Reine Mary se plaisent à développer chez leurs enfants le goût de ces charmants plaisirs. On organise même des concours qui ne sont pas seulement agricoles, car on déguste la récolte du lauréat qui fait ce jour-là les honneurs de son petit cottage à toute la famille réunie.

Telles sont les vacances champêtres qui sont réservées après une année studieuse à ce futur roi, à cette princesse et à ces petits princes qui occuperont les premières places dans l'immense royaume d'Angleterre.

Revue Mondaine

Mariages prochains.

On annonce pour le 29 juin, le mariage d'une charmante canadienne, Mlle Alma Tremblay, de la rue St-Denis, à M. Hector L. Déry, commerçant bien connu cde cette ville.

—On annonce pour le 20 courant, le mariage de Mademoiselle Alb. Charbonneau, à M. Stan. Roger.

—Le 19 juillet prochain, aura lieu, à l'église du Saint-Enfant Jésus du Mile-End, le double mariage de Mlle Florestine Martin à M. P. Emile Demers, et de Mlle Laura Bernard, à M. Armand Martin.

—Mardi, le 21 juin prochain, à 7 heures, sera célébré à l'église du Saint-Enfant Jésus du Mile-End, le mariage de Mlle Alice de Longchamp, fille de M. Eusèbe de Longchamp, à M. C. Henri Huot, fils de M. Jules Huot.

—On annonce pour le 13 juin, le mariage de Mlle Antoinette Rocheleau, fille de feu M. Ovide Rocheleau, ex-chef de police, à M. Edouard Panneton, fils de M. Arthur Panneton, contre-maître. La cérémonie aura lieu, à 6 heures, à l'église Sainte-Brigide.

—On annonce, pour le 21 juin, le mariage de Mlle Rosa Duford, de Repentigny-les-Bains, à M. Ernest Quintal, de Charlemagne.

—Le 27 juin prochain, aura lieu, en l'église paroissiale de Charlemagne, le mariage de Mlle Bernadecte Gariépy, de Charlemagne, à M. Ernest Labelle, du même endroit.

—o—

Mariage Emond-Houde.

Mardi matin, a eu lieu, à la chapelle de l'hospice Saint-Antoine, le mariage de Mlle Lucie Emond, fille de M. V. Emond et sœur de M. G. I. Emond, de la Cour des Sessions de la Paix, avec M. J. Alphonse Houde, fils de M. G. P. Houde, de cette ville.

Le R. P. Larivée donna la bénédiction nuptiale qui fut suivie d'un déjeuner chez le père de la mariée.

Les nouveaux époux ont reçu nombre de cadegux et sont partis au Saguenay en voyage de noces.

—o—

Réceptions.

M. et Mme Napoléon Morin sont de retour de leur voyage de noces et recevront, dimanche prochain, le 12, à leur résidence, rue Saint-Christophe.

—M. et Mme Olivier Pichette (née Albertine Guilbault) sont de retour de leur voyage de noces à Ottawa, et recevront dimanche prochain, le 12 courant, à leur résidence No 438 rue Wolfe.

—o—

Pour l'Europe.

M. J.-M. Wilson, de la maison Boivin Wilson, s'embarque ce soir, à bord du "Laurentian", pour un voyage de trois ou quatre mois en Europe.

—o—

En ville.

Mme (Dr) Pomerat, de Southbridge, Mass., accompagnée de ses trois enfants, est en promenade pour quelque temps au Canada. Elle est en ce moment chez sa mère, Mme J. D. DeCelles, du Boulevard Saint-Denis.

—o—

Pour l'Europe.

Madame Jules Colas et Mademoiselle Colas, de la rue Cherrier, partent, mardi soir, pour New-York, où elles s'embarqueront, jeudi, à bord de la "Provence". Elles visiteront l'exposition de Bruxelles, la France, l'Espagne et l'Italie. Elles comptent demeurer en Europe jusqu'au printemps prochain.

MM. Alfred, Jules et Emile Colas, les accompagneront jusqu'à New-York, et seront de retour le 20 juin.

—Mlle Irène Joly, directrice de l'Institut Sténographe de France au Canada, doit s'embarquer pour l'Europe le 23 courant, à bord du "Royal Edward". Elle visitera l'Angleterre, la Belgique, la Suisse, l'Allemagne, l'Italie, l'Espagne et la France, où elle séjournera quelque temps dans l'intérêt de son Institut.

En son absence, les cours seront sous la direction de Mlle Anna Hedge, lauréate au dernier concours.

—o—

En villégiature.

M. Gilbert Vallée et sa famille, sont maintenant installés pour la belle saison, dans la spacieuse villa de M. Léandre Brault, au bord du fleuve.

—Mtre Charles A. Wilson, M. P., et Madame Wilson, ont quitté leur appartement de l'Hôtel Place Viger, pour Saint-Vincent de Paul, où ils passeront la belle saison.

—M. W. F. Gingras, de la maison U. H. Dandurand, et sa famille, sont installés pour la saison de villégiature, dans leur joli cottage, à Vaudreuil.

—o—

Mariages.

Mardi.-le 7 juin, à Laprairie, fut célébré le mariage de M. Emile Larin, de Saint-Vincent de Paul, avec Mademoiselle Georgette Dussault, fille de M. Iréné Dussault, manufacturier de Laprairie.

A la même messe, M. Louis Dussault, fils de M. Iréné Dussault, conduisait à l'autel Mademoiselle Lauranda Brosseau, de Laprairie. M. le curé Lamarche présidait à la cérémonie. Mademoiselle Collette tenait l'orgue, et Mesdemoiselles Dupré, Thomas et Beauvais rendirent de très jolies cantiques durant la messe nuptiale.

Les nouveaux époux partirent pour voyage à Québec dans l'après-midi.

A leur retour, M. et Mme Dussault demeureront à Laprairie, et M. et Mme Larin habiteront Saint-Vincent de Paul.

DE RETOUR DE LA CONVENTION DES ARTISANS

M. Ludger Gravel, le premier vice-président général de la Société des Artisans, est arrivé hier de Lowell, Mass., où il a assisté à la convention générale de la société.

M. Gravel, qui était représentant du conseil exécutif, a présidé l'ouverture de la convention.

M. LUDGER GRAVEL, le premier vice-président général de la Société des Artisans.

Il nous a déclaré qu'il était satisfait du résultat de la convention qui a adopté tous les amendements du conseil exécutif moins un.

Le conseil exécutif était représenté à la convention par M. Ludger Gravel, son vice-président général, M. J. A. Labelle, C.R., son aviseur légal, M. Henri Roy, le trésorier, le docteur J. A. Marin, d'Holyoke, et M. O. A. Bourque, l'organisateur du Massachusetts.

LA PERSECUTION DES JUIFS EN RUSSIE

ST-PETERSBOURG, 11.—La police secrète continue à rechercher les Juifs résidant illégalement dans la province de Imslensk. A Hadolith, on a arrêté huit Hébreux, d'autres ont été prévenus à temps et se sont empressés de prendre le train, en abandonnant tout ce qu'ils possédaient.

Des détachements de police ont été envoyés dans trois autres districts où ils opèrent de la même façon.

WASHINGTON, 11. — Des membres de la chambre et des représentants influents des institutions juives ont demandé hier au Congrès d'adopter la résolution du représentant Harrison (Dem. N. Y.,) condamnant la persécution des Juifs en Russie et demandant au Président d'user de ses relations amicales avec le gouvernement russe pour obtenir le moyen d'éviter un renouvellement des récents massacres.

Buenos-Ayres a dépensé $50,000,000 pour outiller son port. La capitale de la République Argentine demande l'autorisation de consacrer encore $60,000,000,000 au perfectionnement des commodités du port. Les citoyens de Buenos-Ayres donnent là une bonne leçon aux habitants de Montréal.

Quand nous déciderons-nous à dépenser tout l'argent nécessaire pour faire de Montréal un port moderne et parfaitement outillé?

Ligne de Beauté chez la Femme

Un buste bien développé rend une femme attrayante. — Comment l'obtenir.

Rien ne contribue autant à rendre attrayante et charmante une femme ordinaire, qu'un buste bien développé, avec toutes ses courbes de beauté. Et maintenant qu'on peut se procurer en cette ville le nouveau traitement Sorose, ce développement parfait est facile à acquérir.

Outre qu'il produit une augmentation rapide et durable des mesures du buste, Sorose débarrasse le teint de toutes ses imperfections, et rend la peau claire et rose. C'est le plus grand moyen qu'une femme puisse employer pour devenir attrayante.

Bien qu'on en emploie quelquefois d'autres pour développer le buste, Sorose est le seul qui ait un mérite suffisant pour être vendu avec la garantie absolue que l'argent sera remis s'il ne donne pas satisfaction. Cela devrait faire naître la confiance chez les femmes maigres et à la poitrine peu développée, et les engager à essayer ce traitement.

Un traitement complet de 3 semaines ne coûte que $1.00 à la pharmacie Décary, ou il est employé franco par la poste de la Embee Toilet Co., Buffalo, N. Y.

Une Idee Nouvelle en Medecine

Qui explique l'énorme succès de la NOURRITURE DU Dr. CHASE pour les NERFS.

Détruire les tissus malades, tel était le principe de l'ancienne médecine.

Guérir en reconstituant des tissus sains et nouveaux, telle est la nouvelle méthode.

La Nourriture du Dr Chase pour les nerfs est un magnifique exemple de la nouvelle méthode, car elle guérit en augmentant la qualité et la quantité du sang, en créant une nouvelle force nerveuse et chassant la faiblesse et la maladie par une nouvelle vigueur, une nouvelle énergie, et une nouvelle vitalité.

Lorsque les forces vous manquent, que vous vous sentez fatigué, que la santé et la vigueur s'en vont, il est alors temps d'employer la Nourriture du Dr Chase pour les nerfs.

C'est facile alors de revenir à son état normal en employant ce grand restaurateur. La santé est enrichie, les nerfs revivifiés, de nouveaux tissus et une chair nouvelle se forment, et vous sentez l'aiguillon d'une nouvelle vigueur s'infiltrer dans votre système.

N'attendez pas la prostration nerveuse ou la paralysie, mais tenez votre système dans le meilleur état. La Nourriture du Dr Chase pour les nerfs, 50c la boîte, chez tous les marchands, ou d'Edmanson, Bates & Co., Toronto.

Valeurs Exceptionnelles indiquant l'importance de notre Vente de Juin

Henry Morgan & Co. Limited

L'appel de la mer, le charme de la montagne, du lac ou de la plage — ce sont là des attractions des vacances auxquelles pensent les acheteuses affairées et qui font le sujet de leurs divers préparatifs.

Notre Exposition des Modes d'Eté durant notre Vente de Juin, est d'un Intérêt Permanent

pour celles qui désirent faire leur choix dans un grand assortiment de marchandises d'un caractère attrayant, d'une apparence distingué et d'un prix modéré.

Des expositions spéciales de marchandises nouvelles et de bon goût, sont des attractions qui ajoutent beaucoup à nos étalages de mi-été, tout en les complétant.

Chapeaux Garnis, 33⅓ p. c. de réduction

Notre stock complet de Chapeaux Garnis, comprenant de magnifiques specimens des plus exquises créations de la saison, de nos propres modèles exclusifs et distinctifs — est offert maintenant à la remarquable réduction de 33⅓ pour cent.

Jolis Articles de Cou pour Dames

Grande Variété, Prix Modéré

Jabots en tulle soyeux et mousseline douce, dans de jolis dessins, nouveaux, garnis de dentelle valenciennes. Nous avons ces jabots dans un remarquable assortiment de styles et de qualités. Les prix spéciaux de la vente de juin varient de 35c à $1.50 chacun.

Magnifiques jabots en dentelle avec chics collets hollandais pour assortir, dessins originaux et exclusifs, couleurs fashionables. La variété des styles offre une choix exceptionnel. Les prix spéciaux de la vente de juin varient de 75c à $2.25.

Le stock énorme de boucles de fantaisie en dentelle, en soie, cravates de couleur,cravates, cordes en dentelle, (toutes largeurs), et collets hollandais avec bordures de couleur, et tous les plus nouveaux dessins en fait d'articles de cou de haute classe, devrait rencontrer l'approbation des bonnes acheteuses.

Tissus à Costumes d'Eté pour Dames

Lignes Spéciales aux Réductions de la Vente de Juin

Les tissus compris dans cette vente ont été importés directement des manufactures de lainages d'Angleterre et offrent une occasion sans égale de se procurer des étoffes de la plus haute qualité à moitié prix. Ces tissus sont en laine pure, dans de fashionables dessins de rayures, et dans les plus nouvelles nuances de bleu, bluet, réséda, taupe, etc. Ils ont 44 pouces de largeur, et se vendaient précédemment à $1.15 la verge. Escompte spécial de la vente de juin 50 pour cent.

Chalis imprimé français tout laine de haute qualité, à jolis fonds pâles ou foncés, ils ont un chic particulier. 30 pouces de largeur, marqué précédemment à 55c la verge, prix spécial de la vente de juin, 40c la verge.

Sous - Vêtements d'été, Bas pour Dames

Aux Extraordinaires Réductions de Juin

Camisoles à côtes blanches pour dames, marque suisse de haute qualité, style sans manches. Ces camisoles sont faites du plus beau fil,elles sont douces et confortables et le soin le plus attentif a été apporté au fini et aux détails. Vendues précédemment à 35c, prix spécial de la vente de juin 25c.

Camisoles suisses à côtes, pour dames, blanches, sans manches, garnies de belle dentelle torchon. Ces camisoles sont d'un tissu particulièrement doux qui garde sa douceur. Prix primitif 45c ; prix spécial de la vente de juin 35c chacune.

Bas en fil de lisle doux pour dames, les plus nouveaux coloris et patrons de rayures. Prix primitif 50c la paire ; prix spécial de juin 35c la paire ou 3 paires pour $1.00.

Bas d'enfants en beau balbriggan, en blanc et tan, avec haut de couleur fantaisie. Prix primitifs 25 et 30c la paire, prix spécial de la vente de juin 15c la paire.

Extraordinaires Concessions de Prix dans les

Foulards, Imperméables, Taffetas, Chiffon

dans les Effets de Couleurs les plus Fashionables

Une beauté remarquable est attachée à chaque fil de ces nouveaux foulards imperméables, dans les derniers effets glacés et unis, grands et petits patrons de pois et dessins de figures. Chaque dessin est d'une nature exclusive et originale ; les prix modérés en sont une autre attraction. Quelques-uns de ces foulards sont double largeur, d'autres ont 24 pouces de largeur. Les couleurs sont les suivantes : bleu-marin, héliotrope, pervenche, prunelle, améthyste, rose, gris, fraise, brun, myrte, écaille, nil, vert, lavande et noir. Ces foulards se vendaient précédemment à 75c, 85c, $1.00, $1.25, $1.50, $2.00 et $2.50 la verge ; réduction spéciale de la vente de juin, 20 pour cent.

1,000 verges de taffetas chiffon carreauté, une verge complète de largeur, chaque fil est garanti pure soie. Ce taffetas a un fini remarquablement doux et lustré ; c'est le plus nouveau et le plus fashionable tissu pour robes d'été. Nous avons cette magnifique soie dans trois patrons différents et dans les couleurs suivantes : noir et blanc, bleu-marin et blanc, héliotrope et blanc, et réséda et blanc. Prix primitif $1.25 la verge; prix spécial de la vente de juin, 79c la verge.

Costumes en Soie Noire pour Dames

Pesanteur et Style Appropriés à la Saison

L'élégance dans le dessin et la coupe sont les caractéristiques de ces remarquables costumes, dont le gracieux manteau semi-ajusté à 35 pouces de longueur, collet châle avec longs revers. Les manches ont des coutures rapportées, finies avec jolis poignets de fantaisie et boutons de même tissu. Les jupes, à effet tunique avec plis à partir des genoux jusqu'en bas, tombent avec une grâce parfaite.

Ces costumes sont en soie Ninon, pesanteur légère pour l'été que certains regardent comme étant un des plus beaux tissus actuellement sur le marché. Elle a un lustre exceptionnellement riche et possède tous les charmes d'une soie de haute qualité. Grandeurs 34 à 44. Prix spécial de juin $35.

Robes, Jupes en Flanellette pour Dames

Escompte Spécial de Juin, 20 pour cent

Une ligne complète d'échantillons d'automne d'un manufacturier, choisie à cause de sa valeur intrinsèque et achetée pratiquement au prix que nous voulions payer, voilà la raison de cette réduction de 20 pour cent.

Ces robes et jupes sont dans les styles qui seront en vogue l'automne prochain, et le tissu est de la plus haute qualité, ressemblant beaucoup à la flanelle.

Elles sont dans les délicates nuances de rose, saumon et blanc, joliment brodées en soie et garnies de belle dentelle torchon et de ruban étroit.

Pour porter en voyage, ces vêtements sont sans égaux. Réduction spéciale de la vente de juin, 20 pour cent.

Département de Confection pour Dames

Annonce de la Vente Spéciale de Juin

Durant ce mois, le département de confection pour dames offrira des valeurs exceptionnellement attrayantes comme coupe de très haut ton. Ces réductions ont été décidées pour faire face à la demande pour costumes d'été et pour tenir notre personnel de tailleurs expérimentés occupé durant toute la saison d'été.

Des costumes en toile de coupe très élégante seront faits sur commande dans les styles les plus estimés, soutenant notre réputation pour l'excellence dans les dessins et le fini, depuis $19.50 en montant.

Des costumes élégants et exclusifs, en tissus tout laine et en serges seront faits sur commande au prix spécial de $40.00 et plus.

Les clients trouveront leur avantage en donnant leurs commandes le plus tôt possible.

Mousselines à Rideaux à Moitié Prix

Vente remarquable de Coupons de Hautes Marques

Cet assortiment de coupons comprend des longueurs utiles de Net de vestibule de haute qualité aux nouveaux dessins.

Patrons unique en Madras et en Silkoline, scrims magnifiquement décorés de dessins artistiques.

Chacune de ces étoffes représente la plus haute marque manufacturée et la réduction à laquelle elles sont maintenant offertes est de beaucoup inférieure au prix de la production.

Cette vente est digne de la plus grande attention des acheteur sérieux,car l'escompte de 50 pour cent est inusité, même durant cette vente de juin.

20 p. c. d'Escompte sur les Couvre-pieds Blancs.

Représentant des Valeurs de la plus Grande Importance

Les réductions exceptionnelles offertes à cette vente de couvrepieds importés, marquent une autre époque de la fameuse vente de juin. Ces couvrepieds sont en fini satin, fini mercerisé, satin de pesanteur d'été et d'indiennes de couleurs, aux réductions suivantes :—

10 x 4. Couvrepieds fini satin, $2.25, $3.50 et $4.00, moins 20 pour cent.

11 x 4. Couvrepieds fini satin, $2.75, $4.25, $5.00 et $6.00, moins 20 pour cent.

12 x 4. Couvrepieds, fini satin, $3.00, $6.00 et $6.75, moins 20 pour cent.

Couvrepieds blancs superbement mercerisés, très beaux : 10 x 4, 11 x 4, 12 x 4, $3.75 à $5.75, moins 20 pour cent.

Couvrepieds en beau satin, de pesanteur d'été : 10 x 4, 11 x 4, 12 x 4, $3.00, $4.50, $5.00 et $6.00, moins 20 pour cent.

Couvertures de lits imprimées, de couleur, 12 x 4, $3.00, moins 20 pour cent.

UN NOUVEAU LIVRE

Nous accusons réception d'un recueil de vers dû à la plume de M. Louis-Joseph Doucet, dont une œuvre antérieure, " La Chanson du Passant " a attiré l'attention du public canadien. Cette fois, M. Doucet a intitulé son œuvre " la Jonchée Nouvelle ". Jonchée de poèmes alertes, d'une lecture agréable et facile, qui se distinguent par le souffle et la saine pensée.

Nous publierons bientôt quelques extraits de ce beau livre, ainsi que la préface, où le poète est très judicieusement présenté sous son vrai jour.

L'auteur de la "chanson du Passant " était avantageusement connu par le public lettré, mais depuis l'apparition de la "Jonchée Nouvelle ", il convient de le placer dans le groupe d'avant-garde de nos poètes canadiens-français.

COURRIER DE SAINT-JEROME

(Spécial à la PATRIE)

ST-JEROME, 11.— Il y a eu mercredi soir, à la salle du marché, séance donnée par les enfants de la salle d'asile des Sœurs Grises avec un superbe programme musical exécuté par l'orchestre St-Jérôme. Il y avait salle comble et l'assistance n'a pas ménagé ses applaudissements à nos bambins qui se sont tirés d'affaire à merveille.

En face d'un semblable résultat, on se demande quel prodige de patience nos religieuses doivent déployer pour arriver à un aussi joli succès. Cette représentation devra rapporter un joli denier pour l'œuvre que poursuit la communauté.

—Il y a eu mercredi séance régulière du conseil de comté. Aucune question grave n'a été discutée. Les conseillers ont disposé des affaires de routine, puis ont décidé de prendre les moyens nécessaires pour arriver au remboursement d'une somme que devrait au comté la corporation de St-Faustin, résultat d'une poursuite.

—Il y a eu séance du conseil de ville, lundi. A cette séance, M. de Martigny, avocat, a rendu compte au conseil de ses pas et démarches à Québec, re adoption de la nouvelle charte de la ville de St-Jérôme.

—Mme Jean Léveillé, fille de notre concitoyen, M. Isidore Allaire, est décédée mardi.

COURRIER DE GRAND'MERE

(Spécial à la PATRIE)

GRAND'MERE, 11—Tel que le prescrit la loi, le Conseil, a eu mercredi soir une première assemblée régulière à cause de la mise en vigueur de la nouvelle charte, qui décrète que le Conseil doit avoir une assemblée régulière le premier mercredi qui suit la sanction de sa charte, libre à lui de fixer à cette assemblée les jour et heure des assemblées à venir. La prochaine assemblée régulière a été fixée au samedi 18 du courant et les autres à chaque deuxième samedi, à 7 heures p.m.

—Selon l'avis de l'avocat de la corporation, il faudra savoir si avant 1901 il était vendu des lots bornés en front à la rue Poirier et si des clôtures longeaient cette rue comme bornes de terrains, avant de pouvoir établir si le terrain de cette rue peut légalement demeurer rue publique et être définitivement reconnue comme telle.

—M. l'architecte Lafond, de Trois-Rivières, dont les plans ont été acceptés pour la transformation à faire au marché et la construction d'un abri pour les cultivateurs aura aussi la surveillance des travaux.

Les soumissions seront reçues au bureau de la Corporation jusqu'au 18 du courant, à 7 heures p.m. sous enveloppe cachetée et devront contenir en argent ou par chèque accepté 10 p.c. du prix de la soumission. Depuis la dernière assemblée du conseil les plans et devis sont déposés au bureau de la corporation.

Le Conseil a décidé de vendre par soumission la traverse sur le Saint-Maurice, pour le reste de la saison.

—Dimanche prochain à Charrette's Mill, petit village situé près de cette ville, aura lieu une bénédiction de cloches très imposante. Les zouaves de Grand'Mère sous le commandement de M. J. de M. Ayotte y assisteront en corps et y seront précédés par plusieurs dignitaires ecclésiastiques. Une excursion publique partira d'ici à cette occasion. M. le chapelain des zouaves, le Rév. A. Mongrain, vicaire en cette ville, accompagnera ses soldats.

—Par résolution du conseil et sur avis légal, la L. P. Co. a été priée de mettre au service de la ville deux électriciens compétents pour faire les réparations nécessaires encore aux systèmes électriques Ricard et Thibodeau, à cause de leur état qui présenterait des dangers à la vie et à la propriété.

—L'hôtel Grand'Mère, le plus vieil établissement du genre ici, possédé jusqu'ici par M. J. A. Carignan, vient de changer de maître pour devenir la propriété de M. Louis Gauvin, qui a échangé ses propriétés pour celles de M. Carignan qui sera donc à l'avenir propriétaire de l'édifice du "Théâtre Palais" géré par M. Paradis pour sa compagnie qui possède l'édifice en qualité de locataire.

—Les étaux des bouchers sont maintenant installés un peu partout dans la ville et l'on attend le rapport de l'inspecteur qui nous dira si de cette façon l'inspection est plus facile et si les règlements sont mieux observés.

—Une requête a été présentée au conseil, demandant l'ouverture d'une rue partant de l'avenue St-Maurice et descendant vers la gare du chemin de fer de "La Vallée du St-Maurice". On a décidé d'attendre pour savoir quel sera l'endroit le plus propice pour cette rue plutôt que de faire à présent un chemin en pleine forêt qui en cet endroit devrait longer d'un bout à l'autre le parc Jacques et aboutirait peut-être loin de la gare, attendu que l'endroit précis où doit être construite cette nouvelle gare n'est pas encore connu et que dans ces parages il n'y a pas encore une seule maison sur aucun lot.

—Le Canadien Nord, qui n'avait construit son pont que d'une largeur de douze pieds, juste la largeur d'un wagon, est à placer une plate-forme de chaque côté, à cause du danger que présentait cet état de choses. On ne voit les trains qu'à l'entrée du pont, et comme les sectionnaires de cette partie ont à passer souvent sur le pont et à y rencontrer des convois, il leur eût fallu ou se jeter à l'eau d'une hauteur de 80 pieds ou se faire frapper. On a justement protesté, et les autorités qui ont compris la logique des protestations se sont empressées de faire disparaître le danger.

—Un vieillard du nom de Hutton a été assez gravement blessé aux usines de la L. P. Co. lundi. Cependant, son état s'améliore et les médecins sont sûrs de son prompt rétablissement.

—Quelques capitalistes étrangers étaient dans nos murs, ces jours derniers, dans le but de construire ici une manufacture de chaussures. On dit que le projet se réalisera avant peu.

—Le niveau de l'eau est monté de seize pouces depuis quelques jours.

—A la requête de l'échevin Jacques il a été inséré dans la nouvelle charte un article permettant de règlementer l'usage des pétards.

M. Jacques a fait remarquer que plusieurs commencements d'incendie se sont déclarés l'an dernier, causés par ces feux d'artifice et le danger devenait menaçant à tel point qu'il fallait y voir et l'enrayer.

—On dit que dans quelques jours tous les employés de la L. P. Co. indifféremment, feront la journée de travail de neuf heures au lieu de dix.

COURRIER DE JOLIETTE

(Spécial à la PATRIE)

JOLIETTE, 11—La Banque "Eastern Townships" vient d'ouvrir une succursale à Joliette, dans la partie du Bloc Lachapelle, ci-devant occupée par MM. E. G. Piché & Cie. Le gérant de la nouvelle succursale est M. Guy LaMothe. C'est la quatrième banque que nous avons maintenant à Joliette.

"Un mouvement tend à se faire, dans Joliette dans le but de réorganiser notre corps de musique, en vue des fêtes de juin.

—Mtre Adolphe Olivier a ouvert son bureau dans le Bloc Boucher au-dessus de la pharmacie Gaudet.

—M. L. N. Roy, ancien photographe, doit vendre tout son ménage, par encan public, lundi prochain. M. Roy doit partir sous peu pour Québec.

—Le train du dimanche, par le C. N. Q. R., se rend jusqu'à Shawinigan Falls, maintenant, et repasse à Joliette, pour Montréal, à 8.20, au lieu de 7.20 h. p.m.

—M. J. H. DuSault, gérant de "The Royal Bank of Canada" doit bâtir prochainement une jolie résidence privée à la place de l'ancienne propriété Messier, dont il vient de se porter acquéreur.

—Mercredi, le 8, il y a eu assemblée du conseil de comté à Joliette; la question des "échevins doubles" était à l'ordre du jour, il va sans dire que beaucoup de cultivateurs des environs sont venus assister à cette assemblée.

—M. Noé Lafrenière, sellier, de Joliette doit partir sous peu pour aller s'établir dans les Territoires du Nord Ouest; en conséquence, M. Lafrenière offre en vente son fonds de commerce ainsi que sa propriété, située aux Nos 53 et 55, sur la rue Notre-Dame, voisine de l'hôtel Commercial.

—Une délégation des membres de l'Union Saint-Pierre, cercle de Lanaudière, est allée à l'Assomption, dimanche dernier, assister à l'ouverture du nouveau cercle qui vient de s'y former.

—Les Chevaliers de Colomb ont tenu dimanche dernier, leur première assemblée dans leurs nouvelles salles situées dans le bloc Boucher.

—Les travaux sont commencés dans les rues de Joliette, relativement à la grande illumination de la ville, aux fêtes jubilaires du séminaire.

—Les trottoirs en ciment sont de plus en plus à la mode à Joliette.

Les entrepreneurs de ces trottoirs, ont peine à suffir à la tâche.

COURRIER DE HULL

(Spécial à la PATRIE)

HULL, 11. — Les frères Hanson, de Montréal, par l'entremise de leurs avocats MM. Brooke et Chauvin, de Hull, ont décidé d'en appeler à la Cour de Revision, à Montréal contre le jugement rendu en Cour Supérieure par M. le juge Champagne le 31 mai dernier dans la cause de David Maclaren vs Hanson Bros. dans laquelle les défendeurs réclamaient des droits de propriété sur le lit de la rivière Gatineau aux chûtes Paugan, droits qu'ils prétendaient avoir achetés du gouvernement. M. le juge Champagne décida que la vente faite par le gouvernement était illégale et rendit jugement en conséquence. C'est ce jugement que les frères Hanson veulent faire renverser par la Cour de Revision.

—Une bataille sérieuse dans laquelle une demi-douzaine de particuliers ont figuré a eu lieu hier soir, rue Wall. Il y a eu dit-on, un des combattants de blessé sérieusement. La police fait aujourd'hui une enquête sur cette bataille nocturne et il pourrait arriver que des arrestations fussent faites d'ici quelques heures.

—Lionel Gravelle, du village de Deschênes, est venu à Hull, jeudi porter plainte au shérif et demander l'arrestation d'Alfred Johnson, du même endroit, sur l'accusation d'avoir attaqué malicieusement et battu madame Gravelle, la mère du plaignant. Il appert qu'il y a sous cette affaire un envoi de carte postale indécente à Mlle Gravelle. Comme conséquence, il est probable que Johnson aura à répondre à plus d'une accusation quand il comparaîtra devant le magistrat.

—Mlle Jeanne Thibault, âgée de 14 ans, fille du trésorier de la ville, a pris la première place des séniors dans les examens de musique du Dominion College of Music qui ont eu lieu hier, à Ottawa. Mlle Laurette Goyette et Mlle Legault, aussi de Hull, ont passé avec distinction les mêmes examens.

—Une délégation de membres du conseil de comté se rendra, ces jours-ci, auprès de la commission des chemins de fer à Ottawa pour demander que la compagnie du Pacifique Canadien, qui est, propriétaire de la ligne ferrée Ottawa-Maniwaki, soit forcée à réduire ses taux de transport que les intéressés considèrent exorbitants.

LE PACIFIQUE VA EN APPEL

(Dépêche spéciale à la PATRIE)

OTTAWA, 11. — Il y aura une séance spéciale de la Cour Suprême, la semaine prochaine, pour entendre l'appel de la compagnie du Pacifique, qui refuse de se rendre à la décision de la commission des chemins de fer en conduisant au moins l'un des ses trains de la Gatineau jusqu'à la gare Centrale.

La compagnie veut maintenir ses trains à la gare Union qui se trouve aussi dans les limites de la ville Le Pacifique portera cette cause au conseil privé, s'il perd à la Cour Suprême du Canada.

AUDITION D'ELEVES

Jeudi soir, le 16 courant, aura lieu, à la salle Y.M.C.A., sous la présidence de M. Honoré Gervais, M. P., la 11ième audition annuelle des élèves des cours de piano de Mlle Racicot, suivie d'une distribution de prix aux élèves ayant obtenu le plus de points au dernier concours de fin d'année. 91—1

TRANSACTIONS IMMOBILIERES

Deux transactions immobilières importantes on été enregistrées hier matin, aux bureaux d'enregistrement Hochelaga et Jacques-Cartier et Montréal'Est.

— M. J.-O. Gareau, marchand, priétaire du Mont Royal, a cédé à M. J. O. Gareau Ltée, pour la somme de $85,000 le lot 7 du village côte Saint-Louis, mesurant 16 x 120 pieds, avec front sur la rue Mont Royal et édifice y élevé.

Mtre J.-A. Brunet, notaire, a fait la transaction.

—M. John Molson a cédé aux religieuses de la Charité, un lot avec bâtisse, à l'angle des rues Sherbrooke et St.Laurent, moyennant $135,000.

Le notaire Prud'homme a effectué la transaction.

LES QUATRE RELAIS

Mlle VALENTINE DEPATIE

681 rue Montcalm, Montréal.

"L'appétit m'avait complètement laissée depuis longtemps et je sentais la faiblesse me gagner. Je persistais toutefois à ne pas me faire soigner espérant, avec de bons soins, reprendre des forces, mais ce fut en vain. Je devins très nerveuse ; j'avais des étourdissements, des bourdonnements dans les oreilles. Ma digestion se faisait difficilement et me causait de gros maux de tête. Je fis usage des Pilules Rouges de la Compagnie Chimique Franco-Américaine pour me fortifier et j'en fus très satisfaite. J'ai senti mon courage se ranimer dès les premières boîtes et l'appétit revenir. Enfin, j'obtins ma guérison parfaite. J'avais presque abandonné l'ouvrage et j'ai pu le reprendre avec ardeur et sans fatigue."

Mlle VALENTINE DEPATIE,

681 rue Montcalm, Montréal.

"Plusieurs médecins m'avaient soignée durant plusieurs années sans aucune bon résultat, quand j'appris, par les journaux, les merveilleux effets qu'opèrent chaque jour les Pilules Rouges de la Compagnie Chimique Franco-Américaine. Je me suis dit que le même effet pouvait fort bien se faire sentir chez moi ; par conséquent, je me décidai de prendre de ce tonique. Après l'emploi de trois boîtes de Pilules Rouges j'étais beaucoup mieux ; mes maux d'estomac ainsi que les douleurs dans tous les membres avaient diminué. Maintenant, je suis bien et heureuse de faire connaître moi aussi qu'il y a un puissant tonique pour guérir les pauvres femmes qui souffrent d'épuisement et de quelque maladie que la pauvreté du sang amène généralement."

Mme JOSEPH BRUNET,

460 rue DeMontigny, Montréal.

Fac-similé d'une boîte de Pilules Rouges

Tout le monde se souvient des anciens voyages et sait comment on les faisait autrefois, avant les chemins de fer.

La grande question était celle des relais ; il fallait relayer si l'on voulait arriver avec rapidité et sûreté à la fin du parcours que l'on s'imposait.

Or, pour chacun de nous, l'année doit être considérée comme une course qui comporte quatre relais.

Ces relais sont placés à chaque changement de saison : printemps, été, automne et hiver.

A chacun de ces relais, il faut nettoyer l'organisme, le réapprovisionner, le mettre en état pour la nouvelle étape, tout comme au relai, on changeait les chevaux, on nettoyait et on graissait à nouveau les roues, ou renouvelait les provisions.

Ceux et celles qui veulent achever en toute sécurité la route de l'année, ne la font pas en une seule fois, ils prévoient au moins un relai, le relai du printemps et ils font la cure printanière.

C'est le moment de faire cette cure, nous sommes au terme et il faut se préparer pour la nouvelle étape.

Il est curieux que le printemps, chanté par les poètes, célébré par les écrivains comme le temps de la jeunesse et celui du renouveau, est celui où il y a le plus de maladies.

Nous relisions l'autre jour une comédie d'Alexandra Dumas, "le Père Prodigue" où l'on trouve ceci :

"Mettez-vous à votre fenêtre au commencement du printemps et regardez ces femmes qui vont et viennent par les rues de Paris. Leur marche est ferme et sonore, le cou apparaît tout blanc entre le col et le chapeau, le regard est clair, la lèvre est rose. Chacune porte en elle, avec un rayon de soleil nouveau, le frémissement intérieur et mystérieux de la nature qui se réveille et l'on sent qu'elle va de toute sa personne, confiante et résolue, vers cette éternelle sensation de l'amour, toujours la même et toujours renouvelée."

Tout cela c'est bien joli, c'est du roman !

Mais est-ce bien exact ?

Prenons, par exemple, une grande ville comme Montréal où les plus jolies filles ne font certainement pas plus défaut qu'à Paris — pouvons-nous admettre que ceci soit réellement le tableau de la rue. Le romancier a sûrement fait son choix dans la foule, il n'a décrit que ce qu'il y avait de joli à voir.

C'est une sélection artistique intelligente, mais ce n'est pas la vie.

Il a sciemment laissé dans l'ombre ce qui est pénible à décrire, ce qui aurait fait tache dans le tableau.

Regardez dans la rue et vous y verrez passer des femmes resplendissantes de beauté et de santé, mais elles seront en bien petit nombre !

Elles seront mises en valeur : elles seront distinguées, remarquées, parce qu'étant peu, elles se détacheront d'autant mieux de la cohorte des maladives, des souffreteuses, de la phalange de celles qui sont voûtées, cassées, épuisées, parce qu'elles ont fait des travaux trop pénibles avec des forces insuffisantes, dans des ateliers où elles manquaient d'air, des fabriques aux mauvaises conditions hygiéniques.

Le teint de ces pauvres créatures est pâle, blafard ; leurs joues et ux manquent d'éclat et leur démar-leurs lèvres sont décolorées, leurs ye che est languissante.

Des souffrances intimes ont laissé des traces sur leur visage, leur poitrine amaigrie et creusée indique que l'anémie les a minées.

Regardez-les bien cependant et vous verrez qu'elles ont conservé une sorte de beauté douloureuse, il est vrai.

A la plupart il manque peu de chose pour qu'on murmure sur leur passage : "Sapristi, quelle jolie fille ! alors qu'elles n'entendent plus que cette exclamation : "Mon Dieu, qu'elle a mauvaise mine."

Il manque à toutes ces femmes du bon sang. Il leur manque du sang rouge, du sang riche, du sang pur qui donne des couleurs aux joues et aux lèvres, de l'éclat aux yeux.

Il leur manque une cure de printemps dépurative et tonique. Il leur manque d'avoir pris les Pilules Rouges qui débarrassent l'organisme de toutes les impuretés qui s'y sont accumulées durant la mauvaise saison.

Jeunes filles qui voyez venir les beaux jours; jeunes femmes qu'appelle le printemps ; jeunes mères autour desquelles tout fleurit, prenez des Pilules Rouges, lavez, purifiez, régénérez votre sang, tonifiez votre système nerveux.

Préparez-vous six mois de bon temps et de bonne santé.

Voulez-vous des exemples, lisez !

Mme JOS. TESSIER

7 rue Alfred, Valleyfield, Qué.

"Pendant deux ou trois ans j'ai souffert d'irrégularités et j'étais assez faible pour ne pouvoir m'occuper d'aucun travail. Je n'avais pas d'appétit et continuellement j'avais mal à la tête et dans le dos. Les Pilules Rouges que j'employai durant quelques mois ramenèrent les choses à l'état normal et me fortifièrent au-delà de ce que je pouvais espérer."

Mme JOSEPH TESSIER,

7 rue Alfred, Valleyfied, Qué.

J'envoie tous mes remerciements aux Médecins de la Compagnie Chimique Franco-Américaine pour les bons soins qu'ils m'ont donnés et qui m'ont guérie complètement.

J'ai été bien malheureuse pendant trois années, avant de les avoir consultés. Chaque printemps, à la sortie de l'hiver, je me trouvais écrasée, anéantie, incapable de travailler. Tous les membres étaient douloureux et le système détraqué. Il me semblait constamment que j'allais tomber épuisée. Les Pilules Rouges m'ont rendu la santé : j'ai pris des forces et de l'appétit et je suis promptement revenue aussitôt que j'ai commencé à en prendre.

Maintenant je vais très bien, je suis grasse et forte et heureuse de vivre. Je le dois aux Pilules Rouges."

Mlle MARIE-ANNE DUBE,

Saint-Alexis des Monts, Qué.

CONSULTATIONS GRATUITES par les Médecins de la Compagnie Chimique Franco-Américaine, tous les jours, excepté les dimanches, de 9 heures du matin à 6 heures du soir, au No. 274 rue Saint-Denis, Montréal. Aussi consultations par lettre pour les femmes malades qui ne peuvent venir voir nos médecins.

Les Pilules Rouges sont en vente chez tous les marchands de remèdes. Nous les envoyons aussi, par la poste, au Canada et aux Etats-Unis, sur réception du prix, 50c une boîte, $2.50 six boîtes.

Toutes les lettres doivent être adressées :

COMPAGNIE CHIMIQUE FRANCO-AMERICAINE,

274 rue Saint-Denis, Montréal.

LE SIROP DU Dr CODERRE DONNE AUX ENFANTS UN SOMMEIL PAISIBLE

2 dans 1

Cirage à Chaussures

pour les dames aussi.

Ne tache pas les volants ou les jupes. A l'épreuve de l'eau. Ne contient pas de térébentine, acides ou autres ingrédients nuisibles. Conserve le cuir. Chez tous les marchands, 10c.

THE F. F. DALLEY COMPANY, LIMITED, HAMILTON ONT. ET BUFFALO, N.Y.

Feuilleton de la " Patrie "

La Race qui ne Meurt pas

Par Charles de Vitis

Reproduction et Adaptation autorisées par la société des gens de lettres

12 (Suite.)

Du moment qu'ils se cachent, ils croient que personne ne peut les apercevoir.

C'est péché de tromper des enfants, tant ils sont naïfs et confiants.

Ils ne veulent de mal à personne, pourquoi leur en voudrait-on à eux?

Lorsqu'on ne connaît pas les âpretés de la vie, la fièvre des passions, on croit volontiers que tous les jhommes sont frères.

Ce n'est que lorsqu'on avance en âge qu'on s'aperçoit que la fraternité entre les hommes est impossible à réaliser.

Nos jeunes gens avaient parlé bas, comme des conspirateurs.

Avez-vous remarqué qu'il y a toujours quelqu'un qui se trouve là à point pour entendre et surprendre le secret des conspirateurs?

Derrière le pilier où ils se tenaient se trouvait un homme qui ne perdit pas un mot de leur conversation.

—Tiens! Tiens! tiens!... J'ai bien fait de les suivre. Cette promenade à Versailles ne me disait rien de bon. Je n'avais pas vu encore la ville du roi Soleil et je ne croyais guère que cette visite serait d'un si haut intérêt pour moi... Maintenant, il s'agit de s'orienter pour déjeuner.

La foule s'était écoulée et Bardoche (car c'était lui qui monologuait ainsi) était arrivé devant l'église.

—Où vais-je aller déjeuner?

Il s'adressa à un passant et demanda l'adresse d'un hôtel.

Comme il était élégant et bien mis on lui indiqua le premier hôtel, celui des Réservoirs.

Il hésita un instant; le premier hôtel cela doit coûter gros et il avait l'âme auvergnate, il n'aimait pas à dépenser inutilement son argent; mais, aujourd'hui, il pouvait bien se payer une petite noce; les affaires allaient si rondement.

Il prit la rue des Réservoirs, et entrant dans l'hôtel, il commanda, son déjeuner. Le garçon lui indiqua une petite table sur la terrasse d'où il dominait facilement la rue.

—Il y a loin d'ici au Trianon ? demanda-t-il au garçon à la fin du repas.

—Une demi-heure environ, si monsieur va à pied; mais nous pouvons faire chercher une voiture pour monsieur.

—Inutile, j'aime mieux aller à pied, cela m'aide à faire la digestion.

—Comme monsieur voudra.

—Payez-vous.

Il jeta un louis sur la table et reprit soigneusement la monnaie, en vérifiant minutieusement l'authenticité de chaque pièce.

Il jeta royalement un pourboire de vingt-cinq centimes au garçon qui s'éloigna en ronchonnant:

—Quand on n'a pas de quoi payer le service, on va dîner dans un caboulot.

Cela était égal à Bardoche; il aimait mieux une parole désagréable et garder son argent en poche.

Il était une heure; il avait le temps de fumer un cigare en s'en allant lentement au Trianon. Ses yeux brillaient de méchanceté.

—Ça va être intéressant, bigrement intéressant cette entrevue. Je crois que désormais, je te tiens, mon petit lieutenant. Qui aurait dit cela? et sous le chaperonnage de sa sœur... Ah! on en apprend de belles tous les jours... Je ne sais si cette conversation serait du goût de M. Levady.

Par cette belle journée de soleil, les allées qui conduisent au Trianon étaient remplies de promeneurs. Sur les terre-pleins gazonnés qui bordent la route, s'étalaient des familles entières faisant la dînette. Les provisions sorties du filet, les litres jetés sur l'herbe, les robes claires, les chapeaux fleuris, les vestons enlevés, cela formait le tableau bien connu de ces récréations des dimanches parisiens.

Mais le cadre de la nature est si grandiose en cette partie du parc, que le spectacle des réjouissances un peu grossières n'en saurait altérer la beauté. Il suffit de lever les yeux pour voir le dôme vert de ces arbres immenses qui semblent percer la voûte céleste. Et puis au loin devant soi, c'est le mystère des longues avenues dont la ligne interminable paraît la route d'un paradis enchanté. Après ce sont les gais jardins du Trianon tout fleuris avec la chanson de leurs mille sources invisibles et la gaieté des amours dorés qui nagent dans les vastes bassins.

A mesure que Bardoche avançait vers les Trianons, la foule se faisait moins compacte.

Il laissa à sa droite la métairie, le gracieux hameau où Marie Antoinette s'amusait à jouer, en robe de percale et en chapeau de paille, à la bergère; cela ne l'intéressait guère.

Lorsqu'on a en tête de graves projets et que l'amour de l'argent et l'ambition vous guident, toutes ces choses poétiques, ces merveilles artistiques dues à la pensée d'un esprit rêveur, d'un cœur généreux vous semblent du temps et du travail joliment gaspillés.

Bardoche, lui, ne gaspillait pas son activité à des bêtises pareilles.

Sur les indications d'un garde, il prit à gauche du jardin botanique, une allée ombreuse dont la fraîcheur un peu humide était particulièrement agréable en cette chaude journée, puis il tourna à gauche pour suivre une autre allée plus étroite qui devait le conduire à l'endroit qu'il cherchait.

Les allées étaient maintenant tout à fait désertes, aucun passant n'en troublait l'imposante solitude. Le silence était écrasant, les oiseaux dormaient à cette heure, accablés par le chaud soleil; pas une feuille ne remuait, pas un insecte ne bruissait.

Bardoche se réjouit de ce silence complice qui lui permettrait d'entendre sans en perdre une syllabe la conversation qu'il désirait comprendre.

—Ils ne sont pas sots, ils ne seront pas dérangés vraisemblablement.

LE LINIMENT MINARD GUERIT LA MALADIE.

—Le Grand Trianon... à côté du mur qui le sépare du petit...un banc de pierre... derrière une maison de garde. Voici je crois mon affaire.... Le signalement est précis.

L'homme avait trouvé l'endroit. Pour comble de bonheur, le massif, derrière le banc était composé d'arbustes touffus de troènes aux feuilles souples et serrées.

C'était comme un rideau impénétrable.

—Ils seront chez eux; moi, je serai chez moi, c'est parfait.

L'espion se glissa derrière le massif et s'étendit à terre de tout son long, la tête tournée contre la muraille.

—S'ils me découvrent ils seront malins. Et puis si par hasard, ils m'apercevaient, ils me prendront pour un ivrogne qui cuve son vin et n'auront pas l'audace de me forcer à montrer le nez, j'imagine. On est très bien ici, sur ce lit de mousse, cela me rappelle...

Il s'arrêta...

—Chut, ce sont des souvenirs que j'aime mieux oublier. Bardoche mon ami, dis-toi que le passé est mort et que ta vie ne fait que commencer. Avant n'était qu'une erreur du sort.

Il prêta l'oreille, il entendait des bruits de pas, des feuilles froissées.

—Les voilà sans doute? faisons le mort...

Il retint son souffle.

Les trois amis arrivaient en effet; les deux jeunes filles gaies, fraîches, rieuses, se tenant par le bras; Julien plus grave à côté d'elles.

—J'ai cru que les Malmasson ne nous lâcheraient pas; ils voulaient nous emmener à Saint-Cyr en automobile si tu n'étais arrivée, Antoinette, nous n'aurions pu nous échapper.

Julien répondit d'une voix grave:

—Il n'y avait rien à craindre. Je voulais voir Antoinette aujourd'hui et rien ne m'aurait empêché de le faire.

Les trois jeunes gens s'assirent sur le banc Antoinette au milieu d'eux.

Le jeune Levady était préoccupé, tremblant.

—Ma chère Antoinette, j'ai voulu vous voir aujourd'hui. Il s'agit d'une affaire grave... très grave et d'où dépend le bonheur de ma vie.

—Vous m'effrayez, Julien.

Bardoche retenait son souffle, décidément la conversation devenait palpitante.

—Ne devinez-vous pas ce que j'ai à vous dire. Madeleine ne vous a-t-elle pas parlé, ne vous a-t-elle pas fait pressentir?

La fille du commandant hésita, toute rougissante, elle murmura:

—Madeleine est une cachottière.

—Il est vrai que je ne lui ai rien dit à Made.

—Alors, tout s'explique.

Et les deux jeunes filles éclatèrent de rire.

(A suivre)

Sirop du Dr Fred Demers pour les enfants, toujours le même depuis vingt ans, est positivement le meilleur pour le sommeil, la dentition et contre les coliques. Demandez le toujours. s-jno

Les occasions offertes par Rea sont de Vraies Occasions.

A.E. REA & CO. Montreal, Limited

Visitez le Magasin Rea c'est intéressant, on y parle français.

Sam. 11 Juin 1910

Une Effroyable Avalanche de Confections pour Dames

Lundi nous commencerons la plus Grande Vente d'Ecoulement de Confections pour Femmes jamais tentée au Canada

$50,000.00 de Costumes de Femmes, Robes d'Eté, Blouses, Jupes, Kimonos, Gilets, Lingerie, à des Prix qu'on n'a pas encore approchés.

Les Conditions du Marché et le Surplus de notre Assortiment l'ont rendu possible. Nous avons décidé de faire de cette Vente un Record dans notre histoire

Le marché est sens-dessus-dessous, voilà une explication de cette vente. Nous l'avons surveillé pendant ces dernières semaines — prêts à saisir la chance au moment opportun pour en faire bénéficier nos clients.

La pluie et le froid ont diminué la vente de blanc ce qui a laissé aux manufacturiers plusieurs lignes de marchandises nouvelles. Nous avons examiné les stocks d'une douzaine de manufacturiers, nous avons acheté leur meilleur à notre prix et nous ferons une vente monumentale.

On peut se faire une idée de l'étendue de cette collection, sachant que presque tout le deuxième plancher lui est consacré.

Tout est neuf, pas de vieilles marchandises ni de qualités inférieures

Des vendeurs de surplus—caissières extra—25 filles pour emballer plus de guides—tout assurera l'attention la plus prompte et satisfaisante.

N'OUBLIEZ PAS

Les meilleurs marchés se font le matin.

GROUPE I

300 Costumes et Robes Princesse pour dames et fillettes

Valant $17.50, $22.50, $25, $27, $30, $32.50, et $35.00 pour $8.88

Ce sont des Costumes et Robes de haute qualité depuis le tailleur uni jusqu'à la robe la plus élaborée — pour l'été et l'automne. Ils sont fabriqués par l'un des meilleurs manufacturiers du Canada dont nous ne pouvons révéler le nom, parce que les prix sont **moins que la moitié.** Jaquettes de 30 à 36 pouces, doublées de satin ou satiné broché, jupes dans les genres les plus nouveaux.

Dans les dernières nuances de:

NOIR,	CHAMPAGNE,
MARINE,	MAIS,
WISTARIA,	CUIR,
BLEU DE MER,	TAN,
PRUNE,	OLIVE,
RESEDA,	RAISIN,
MOUTARDE,	CATAWBA,
	FRAMBOISE.

Les étoffes sont:

BEAU PANAMA FRANÇAIS,
WORSTED ANGLAIS, DELAINE DE LAINE,
DIAGONALE FANTAISIE, SERGE IMPORTEE,
DRAP PASTEL,
NOUVEAUTES FRANÇAISES, RAYES FINS.

Sommaire de la Grande Vente

Costumes et Robes Princesse pour dames et demoiselles, valant de $17.50 à $35, pour **$8.88**

10,000 blouses, en six lots —

a — val 98c, pour **49c**
b — val jusqu'à $1.98, pour. **98c**
c — val jusqu'à $2.98, pour **1.49**
d — val jusqu'à $4.98, pour **1.98**
e — val jusqu'à $6.49, pour **2.49**
f — val jusqu'à $4.50, pour **2.99**

COSTUMES JUMPER pour dames, valant $2.98 pour . **$1.49**

COSTUMES EN TOILE pour dames, avec sacoche et parasol, valant $20, pour **$11.99**

ROBES D'UN SEUL MORCEAU pour dames, valant jusqu'à $6.50, pour **$3.99**

MANTEAUX UTILES pour dames, valant jusqu'à $20, pour.... .... **$7.98**

JUPES DE ROBES pour dames, valant jusqu'à $8.25, pour... .... **$2.99**

PEIGNOIRS, valant jusqu'à $1.75 pour... .... **79c**
ROBES D'ENFANTS de 98c pour.... .... **39c**
ROBES D'ENFANTS de $1.39, pour **98c**
JUPONS, valant jusqu'à $1.35 pour **79c**
KIMONOS, valant jusqu'à 98c pour **39c**
MANTEAUX D'ENFANTS de $4.35 à $7.50 .... pour **$2.98**

GROUPE II

10,000 Blouses Lingerie, Soie, Tulle et Linon de haute qualité

Valeur 98c, $1.25, $1.98, $2.98, $4., $5. $6., $6.49
Prix de vente 49c, 98c, $1.49. $1.90, $2.49, $2.99

Ce sont des surplus de manufacture, échantillons, commandes annulées à cause de la température, qui font cette grande quantité, laquelle sera sacrifiée. Il y a de tout dans cette collection, impossible de tout décrire, elles sont divisées en 6 groupes dont une courte description donnera une idée de ce que l'on peut avoir à chaque prix.

LOT A.—A 49c au lieu de 98c.

Blouses en Linon blanc, toutes fraîches, jolies, panneau en avant en riche broderie, collet haut et manches nouvelles. Pensez au prix ! 49c ne paieraient pas l'étoffe, sans compter la façon, etc.

LOT B.—A 98c au lieu de $1.25, $1.50 et $1.98.

Ces blouses sont du plus beau Linon Parisien, richement ornées de jolie broderie, dentelle et entre-deux, manches nouvelles, collets hauts, quelques-unes avec pois polka, noirs et blancs, façon tailleur.

LOT C.—A $1.49 au lieu de $2.00, $2.50 et $2.98.

En Linon parisien et Mulle des Indes, cols hauts ou hollandais, jolis effets tailleur. L'espace manque pour les détails, il faut venir voir.

LOT D.—A $1.98 au lieu de $3.50, $4.00 et $4.98.

3,000 blouses Lingerie dans ce lot, en 100 patrons différents, en linon suisse de bonne qualité, richement brodées, ornées de médaillons dentelle d'Irlande, couture ajourée, manches longue et ¾.

LOT E.—A $2.49 au lieu de $5.00, $5.50, $6.00 et $6.49.

Il y a dans ce lot des blouses lingerie magnifiques en laize broderie anglaise, ornées de superbe broderie suisse, et véritable Valenciennes, et lourds médaillons de la plus riche broderie St-Gall.

LOT F.—Blouses en soie taffetas de belle qualité, à $2.99.

Elles sont en véritable soie taffetas, garantie, dessins nouveaux, bien finies de plis, fronces, revers fantaisie et boutons. Grandeurs 32 à 44. Ces blouses ne sont pas plus voyantes peut-être que d'autres ni plus dispendieuses, mais elles ont certainement plus de cachet et de ton.

GROUPE III

1000 Costumes Jumper nouveauté

Valant $2.98 pour $1.49

Ces costumes sont en Duck de bonne qualité. Jupe à 7 lés, devant à panneau, avec bandes, tuyautés blancs, et boutons. En couleurs blanc, naturel, rose, bleu. Juste ce qu'il faut pour la vacance, elles paraissent toujours fraîches et propres.

GROUPE IV

100 Costumes de Toile avec Sacoche et Ombrelle du même ton

Valant $20.00 pour $11.99

C'est le dernier cri de la mode, et le prix en est fixé à la portée de toutes les bourses. Ces costumes sont en toile, dans les derniers styles en Blanc, Tan, Rose et Bleu. La sacoche et l'ombrelle sont du même matériel et dans les derniers styles.

COSTUME...) LES TROIS
SACOCHE ...) VALANT
OMBRELLE .) $20.00 A **$11.99**

GROUPE V

150 Costumes en Repp et Toile pour femmes et fillettes.

Rég. $19.50, $20, $22.00 et $25. pour $14.99

Ils sont dans le dernier genre chic qui fait valoir la beauté de la femme et lui donne de la distinction, demi-ajusté, collet châle, poignets relevés, jaquettes 33 à 36 pouces. Costumes à 2 et 3 pièces, les costumes à 3 pièces sont dans le genre Princesse avec manches courtes.

GROUPE VI

1000 Robes pour femmes, d'une pièce

$6.50 serait bon marché, que dire de $3.99

elles sont en toile de la meilleure qualité, avec panneau en avant, empiècement joliment froncé, collet en point d'esprit avec bordure de dentelle. Jupe à sept lés, large volant plissé, bien orné de boutons. Couleurs naturelles, marine et nouveau bleu.

Nous offrirons en outre un choix immense de manteaux, de service pour l'été. Imperméables, jupes de toilette, jupons, robes de chambre, kimonas, robes d'enfants et manteaux d'enfants, dans tous les styles, couleurs et qualités imaginables et tous à moins que le prix coûtant.

—Deuxième Etage.

2ème jour de la Grande Vente de Porcelaine et Verrerie

De grandes foules ont envahi le rayon de la porcelaine aujourd'hui et furent plus que satisfaites des occasions qui leur étaient offertes et dont elles ont profité. Bien qu'un lot immense de belle porcelaine ait été vendu à des prix ridicules, le choix est encore très grand.

Tasses et soucoupes, toutes les grandeurs et formes, unies ou à décorations de fantaisie. Régulier 15c à 25c, chacune, toutes à **5c**

Assiettes à gâteaux, sucriers, pots à crème, beurriers, plateaux. Réguliers 25c et 35c, pour **10c**

Réguliers 40c et 50c, pour **15c**

Plats à légumes, plateaux, théières. Régulier $1.00 pour **25c**

1,000 douzaines d'assiettes à thé, à pain et à beurre. Réguliers 65c et 85c la douzaine, pour **35c**

1,000 douzaines d'assiettes à déjeûner et à dîner. Régulier 90c et $1.20 la douzaine, pour **45c**

500 douzaines de verres de table, en verre blanc, bon et fort. Régulier 50c la douzaine, pour **25c**

250 vases en verre, 10 et 12 pouces de hauteur. Régulier 20c, pour . . . **10c**

200 bols à fruits en porcelaine autrichienne de fantaisie naturelle et à décorations d'or, superbe filet d'or. Régulier $2.00 chacun, pour.. . . . . **$1.00**

Des milliers d'articles en porcelaine, comprenant vases, saladiers, plats à bonbons, boîtes à bijoux, cabarets à peignes et à brosses, etc., quelques-uns peints à la main, avec joli filet d'or.

TOUS A MOITIE PRIX

—Sous-Sol.

Grande Vente de Draperies pour Maison

12,000 verges de belle mousseline Madras, fabrication anglaise et écossaise, en Blanc, Ivoire et Ecru, dans les plus jolis patrons, fleuris, conventionnels, ruban, cathedral et héraldiques, convenables pour draperies de châssis, etc.

36 pouces à **20c**
45 pouces à **30c, 33c**
50 pouces à **35c, 40c**
52 pouces à **44c, 60c** jusqu'à **90c.**

Mousseline blanche, à jolis patrons, rayés et barrés, largeur 24 pouces, tissage spécial, dessins élégants, convenables pour maison de campagne. La verge **10c**

Meilleure qualité, la verge **12c**

Vente spéciale de portes moustiquaires, en toile métallique.

Dimensions :—2.6 x 6.8 pds. 2.10 x 6.10 pds. 3 x 7 pds.

PRIX :

$1.03, $1.35, $1.65

Gravures pour les Mariés de Juin

Avez-vous l'intention de donner un cadeau de noces ? Nous répondrons à cette question embarrassante en vous suggérant d'acheter une jolie gravure. On a dit beaucoup de choses, et avec raison, au sujet de l'opportunité des gravures comme cadeaux, de leur bon goût, et comment elles constituent un souvenir constant du donateur : ces faits sont encore plus vrais aujourd'hui qu'auparavant. Notre collection de magnifiques gravures porte un air de distinction et de qualité, et les prix sont très raisonnables. Nous avons un bon choix de gravures anglaises, estampes, gravures à l'eau forte, au carbone, aquarelles et peintures à l'huile, encadrées et non encadrées.

REDUCTION SPECIALE
—DE—
20 Pour Cent
sur toutes les images encadrées.

—Troisième Etage.

Une Grande Vente de Soie Noire de Haute Qualité.

Chaque verge dans cette vente porte notre timbre d'approbation.

Ce lot comprend quelques-uns des plus riches tissus noirs, ainsi :

Peau de soie noire.
Taffetas chiffon noir.
Paillette de soie noire.
Mousseline duchesse noire.
Habutai noire, teinture de Lyon.
Satin messaline noire.

Ce sont toutes des soies de haute qualité, garanties pour la pureté de leur teinture, la beauté et la richesse de leur fini et les excellentes qualités de leur tissure, pas de "seconds". Elles sont appropriées pour manteaux robes, blouses, etc. Elles se vendraient régulièrement à $1.50, $1.25, $1.00 et 85c la verge. Spécial, lundi **69c**

500 VERGES DE SOIE JAPONAISE. REGULIER, 49c, LUNDI 25c

Soie japonaise d'une belle tissure, 1 verge de largeur, beau fini lustré, ivoire, seulement, spécialement appropriée pour blouses, robes d'enfants, entre-doublures, etc. La plus fraîche pour l'été. Spécial, lundi, la verge.. .. .. **23c**

—Rez-de-Chaussée.

DIX p.c. DE REDUCTION SUR TOUS LES Cotons et Tissus à Draps

10% dans ce rayon signifie plus que partout ailleurs, parce que nos prix réguliers sont bas, nos prix de vente beaucoup plus bas, et cet escompte spécial les bat tous, car il les ramène au prix coûtant.

Remarquez les valeurs extraordinaires pour lundi et venez voir les qualités, alors vous voudrez en acheter des quantités.

Epais tissu à draps blanchi de Findlay, 72 pouces, beau fil rond uni, valant 50c, la verge. Spécial, lundi **45c**
MOINS 10%

Beau coton blanchi de Wigan, 72 pouces, tissu épais et serré, fini toile, valant 50c la verge. Lundi **45c**
MOINS 10%

Coton à draps blanchi de Horrockses, 87 pouces, beau fil uni, fini doux, fait de matériaux de choix. Régulier 55c et 59c la verge. Spécial, lundi **49c**
MOINS 10%

Le meilleur tissu à draps blanchi de Crewdson, 90 pouces, tissure ferme et unie, fini doux, valant 70c la verge. Spécial, lundi **62c**
MOINS 10%

Coton Horrockses blanchi, 40 pouces, fil rond, fini spécial pour oreillers et autres fins. Valant 22c la verge. Lundi **20c**
MOINS 10%

Beau coton Horrockses blanchi, M.2, 36 pouces, valant au moins 33c la verge. Lundi **22c**
MOINS 10%

Belle batiste royale de 36 pouces pour vêtements blancs de dames, beau fini, à l'apparence du nansook et dure plus longtemps. Lundi, la verge.. .. .. **15c**
MOINS 10%

Coton blanc d'un très beau fini doux, 36 pouces, rien de mieux pour usage domestique, absolument exempt de mousse. Lundi, la verge **9c**
MOINS 10%

Serviettes de table en damas de satin blanchi, pure toile, dessins assortis, ourlées, prêtes à employer. Régulier $2.00 la douzaine. Spécial, lundi **$1.50**

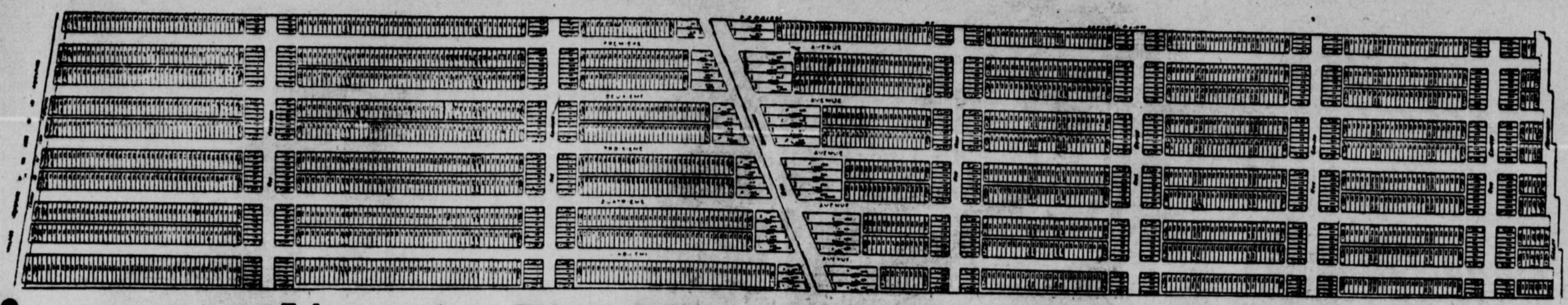
Damas de satin double, blanchi, épais, 72 pouces, dans une variété complète de nouveaux dessins. Valeurs de 95c, $1.00, et $1.10. Spécial lundi, la verge **85c**

Serviettes en toile ouvrée de 24 x 45 pouces, bordures en damas de fantaisie, ourlées. Régulier 75c. Spécial lundi, chacune **60c**

500 couvertures de lit de fantaisie, grandeur 10-4, patrons assortis. Régulier $1.50 chacune. Lundi **$1.25**

—Rez-de-Chaussée.

Ayez l'œil sur l'avenir de VIAUVILLE



L'une des Plus Belles Localités de Montréal.

A quelques minutes seu lementdu centre de la métropole — Toutes les accommodations de la ville, et en même temps, tous les charmes de la campagne.

Air pur, Pelouses, Arbres, Squares, Tramways, Aqueduc, Ecoles, Eglises, Trottoirs, Canaux, Macadam, etc, etc. : : : :

Rien ne manque pour faire de Viauville le quartier résidentiel le plus désirable.

Aussi la valeur de la propriété augmente-t-elle rapidement.

Elle double même son chiffre en peu de temps.

Il y a, à l'heure qu'il est

2,500 LOTS

DE DISPONIBLES

Dont le Prix Varie de

$250.00 à $750.00

PAYABLES COMME SUIT:

10 p. c. Comptant, 10 p. c. par Année.

Les petits capitalistes voudront profiter de l'aubaine et aucun particulier, surtout les jeunes, ne voudra laisser passer cette occasion unique de devenir PROPRIETAIRE.

Le port de Montréal s'étendant de ce coté, ces terrains vont prendre très rapidement une valeur extraordinaire. Ainsi, nous vous invitons à venir immédiatement faire votre choix.

Le Gaz, l'Electricité et l'Eau sont rendus.

Venez aujourd'hui ou demain. Prenez les tramways de la rue Ontario jusqu'à la Ire Avenue, Viauville, et vous vous trouvez à descendre vis-à-vis le Bureau, où il y aura quelqu'un pour vous recevoir, car nos agents, à partir d'aujourd'hui, se tiendront constamment à la disposition du public visiteur pour fournir tous les renseignements nécessaires.

Examinez bien le plan ci-haut, et voyez quelle est la plus avantageuse location que vous désirez.

Nos facilités exceptionnelles de paiement peuvent accommoder toutes les bourses.

Les Terrains Viauville, Limitée,

Bureau Principal : Chambre 29, Royal Trust Building, 107 rue St-Jacques.

J. G. AVARD & CIE., Seuls Représentants. *Téléphone Main 6790.*

COUPON

La "PATRIE", 11 Juin 1910.

Veuillez, s. v. p., m'envoyer, sur réception de ce coupon, les PLANS et SPECIFICATIONS relativement aux terrains de Viauville.

Signé, M......

Adresse Rue.....*Ville*.....

Académie Française

Réception de M. Brieux—Réponse du Marquis de Ségur.

Comme il faisait très mauvais temps les toilettes n'étaient pas gaies, hier, à l'Académie française. Et, comme le soleil ne brillait pas du tout, il faisait presque nuit sous la coupole. Pour la charmante mémoire de Ludovic Halévy, on aurait souhaité des circonstances plus favorables. Ce ne fut pas un décor d'opérette.

Il y eut aussi que M. Brieux est, parmi les écrivains d'aujourd'hui, l'un des plus graves. Les sujets qu'il choisit avec une prédilection significative sont fort éloignés de la "Belle-Hélènej" de "la Grande-Duchesse" et de la "Petite Marquise." En outre, son idée de la vie est tout autre que la philosophie jolie et souriante qui anime l'œuvre exquise de son prédécesseur. De sorte que son discours, très étudié, attentif et sincère, ne concordait pas tout à fait avec le souvenir gracieux qu'l Halévy a laissé.

Il l'a dit lui-même, et avec la plus honorable fierté. Il a dit qu'il sortait de la classe ouvrière ; et, en somme, la seule analogie qu'il ait trouvée entre son prédécesseur et lui, c'est la qualité qu'ils eurent d'être, l'un et l'autre, des hommes heureux.

Et puis, M. Brieux a raconté qu'il n'avait jamais vu représenter aucune des opérettes de Meilhac et d'Halévy. Même il n'en connaissait, jusqu'à ces derniers temps, que les titres. Il vient à peine de les lire. Imparfaite préparation.

Mais, puisqu'il travaillait dans ces conditions difficiles, on doit féliciter M. Brieux de n'avoir point tenté un vivant portrait d'Halévy. Avec une excellente loyauté, il a seulement dit l'impression qu'il gardait de sa récente lecture.

—o—

Son exorde, il l'a consacré, suivant l'usage, au remerciement. Il a raconté que son désir d'entrer à l'Académie française remontait loin, à sa quinzième année. Il écrivait sa première pièce—à thèse ; —et il se promettait l'immortalité.

Puis, il a lécerné quelques mots très touchants au véritable parrain de sa candidature, au vicomte de Vogüe, dont l'amitié " le rendait fier."

Halévy. Halévy était né à l'Institut. Et il disait "J'ai eu le bonheur d'être le fils de mon père le neveu de mon oncle, le petit-fils de mon grand-père." Son père fut lauréat de l'Académie et sous-bibliothécaire de l'Institut ; son oncle, Fromental Halévy, l'auteur de la Juive, fut secrétaire perpétuel de l'Académie des beaux-arts ; et Hippolyte Lebas, son grand'père, appartint à la même compagnie. Sa mère et sa sœur "ne vécurent que pour lui."

La jeunesse d'Halévy à l'Institut, la voici telle que M. Brieux la représente avec beaucoup d'agrément.

On vivait en famille. Les soirs d'été, on se réunissait dans la dernière cour, et l'on se reposait des travaux de la journée en fumant des pipes romantiques encore. Les mœurs étaient d'une telle simplicité que Ludovic Halévy accompagnait parfois, le matin, la servante qui allait à la Seine puiser l'eau pour les besoins quotidiens de la famille. Et l'on peut imaginer, autour du vieux puits que tout le monde connaît, de jolis bavardages entre les femmes de ces grands hommes qui n'avaient pas tous la modeste servante du petit bourgeois. Certes, Ludovic Halévy l'aimait par-là. Il s'empressait aussi dans la grande cour, où les gardes nationaux se livraient à l'exercice. A sept heures du matin, lorsqu'en septembre les jours étaient devenus trop courts pour que les commerçants du quartier pussent apprendre le maniement du fusil après la fermeture de leurs magasins.

M. BRIEUX, académicien.

Mais arrivons à l'œuvre d'Halévy.

M. Brieux lit "Orphée aux enfers.)' Il n'en éprouve d'abord aucune joie. Il s'en étonne ; et, toute réflexion faite, voici la chose. M. Brieux, enfant, n'a pas été soumis au régime des thèmes grecs et des versions latines. Il n'a pas été puni pour traduire mal Virgile ou Homère ; car il ne les traduisait pas du tout. Alors, il n'a pas de rancune contre l'antiquité ; il n'en veut pas aux dieux de l'Olympe. Et, de cette manière, il ne ressent pas un plaisir de vengeance à voir bafouer des divinités qui ne lui ont pas nui.

Halévy, au contraire de M. Brieux, fut élevé dans l'admiration de l'antiquité grecque. Son père avait, — remarque M. Brieux, — traduit les odes d'Horace ; cela, pour les Latins ; mais il avait encore mis en vers français "les chefs-d'œuvre d'Eschyle, de Sophocle et d'Euripide."

La même année, Léon Halévy, le père, écrivait une "Electre", tragédie en quatre actes et en vers ; Ludovic Halévy, "la Belle Hélène."

Le commentaire de la "Belle Hélène" marque aussi le loyal effort qu'a fait M. Brieux pour rendre hommage à une poésie plaisante et qui n'est pas la sienne.

Mais il a bien raison, quand il parle de la bonté d'Halévy:

"Dans son discours de réception, Ludovic Halévy loua son prédécesseur, M. le comte d'Haussonville, en disant: "Il mettait de l'esprit jusque dans sa façon d'avoir du cœur". On peut appliquer la formule à Halévy lui-même, en la retournant., car il eut cette qualité si rare de montrer de la bonté jusque dans sa façon d'avoir de l'esprit.

"La bonté! Elle est répandue dans toute l'œuvre d'Halévy et surtout peut-être dans ses opérettes. "La Vie Parisienne", c'est "M. de Fourceaugnac", avec moins de cruauté, moins d'indifférence pour tout ce qui, dans un ridicule, n'est pas comique. La lettre du baron de Frascata est d'une bien tendre mélancolie et il y a, dans la "Périchole",une autre lettre, d'adieu celle-là, où se retrouve le cri même de Manon Lescaut."

—o—

M. Brieux est plus à son aise, pour louer les romans de Ludovic Halévy, ses romans et aussi l'admirable volume intitulé "Notes et Souvenirs'. Il aime à y trouver les conversations qu'avait l'auteur, avec une marchande de journaux, avec un boucher, avec le marchand d'images qui a sa boutique sous le porche de Notre-Dame des Victoires, avec le donneur d'eau bénite de Saint-Sévérin, avec les mères des danseuses de l'Opéra.

"Il aimait le peuple. Il se sentait attiré vers lui. Il se plaisait à s'instruire de la vie des humbles, à les questionner sur leurs métiers, à connaître leurs sentiments et leurs opinions. Sans doute, tout le monde peut essayer de causer avec le peuple, mais ceux-là seuls y réussissent, chez lesquels un instinct lui fait deviner autre chose qu'une condescendance que la curiosité seule essaye de rendre moins hautaine. Il faliait avoir mérité et gagné sa confiance pour le connaître au point de pouvoir écrire cette courte nouvelle que je considère comme un chef d'œuvre et qui est intitulée : l'"Insurgé".

A propos de "Criquette",M.Brieux consacre un intéressant couplet au peuple parisien, qu'on ignore et qu'on calomnie et qu'ont, il l'avoue rendu vaniteux, les flatteries des politiciens.

Puis, en passant, il dit : " Philosophe indulgent et apitoyé, Ludovic Halévy se bornait à sourire. " Tout le malentendu est là. C'est le sourire de Ludovic Halévy, sans doute, qui déconcerte M. Brieux. Non seulement M. Brieux ne se borne pas à sourire ; mais il ne sourit pas du tout. Cela tient à ce qu'il y a de l'optimisme dans son idée de l'existence.

Les optimistes ne sourient pas. S'ils étaient forts contents de ce qu'ils voient, ils riraient. Mais, d'habitude, ils ne sont pas contents. Comment le seraient-ils, avec un rêve si généreux, si différent de la réalité ? Leur vie est une déception perpétuelle, à cause de leur idéal, qui est trop joli. Les optimistes sont tout animés d'une confiance intrépide ; ils veulent une douce et heureuse humanité autour d'eux. Ils ne l'ont pas. De là leur chagrin, qui attriste leurs écrits et leurs discours.

Les pessimistes, au contraire, n'ont pas de déceptions. Ils ne s'attendent à rien de bon. Le peu de bien qu'ils aperçoivent leur est un sujet de plaisir modéré, de plaisir émerveillé, dont le sourire est le signe charmant.

Tel était le sourire d'Halévy, le sourire de ses lèvres et aussi le sourire de son œuvre, — un sourire plein de désespoir, de mansuétude et, enfin, d'amusement.

Ecrivain dramatique, l'auteur d' "Avariés" et des "Remplaçantes" a son genre à lui et n'est pas un critique. Il n'a pas à en être un. S'il adorait l'opérette, on douterait de sa conviction d'apôtre ; et sa conviction n'est pas douteuse. Il l'a prouvé hier. Mais il l'avait prouvé déjà par son art, si vigoureux, si franc.

—o—

DISCOURS DU MARQUIS DE SEGUR.

Avec le ravissant discours du marquis de Ségur, nous sommes venus à des formes de pensée et de langage plus proches de l'esprit que manifesta Ludovic Halévy.

Le directeur de l'Académie a tracé deux portraits excellents, pleins de vie et des ressemblance. On pouvait le prévoir si l'on a lu, par exemple, " Au couchant de la monarchie ", l'un des livres d'histoire qui donnent le mieux le sentiment de l'exacte réalité : les personnages du drame y apparaissent véritablement, avec leur caractère, leur âme petite ou grande, leurs défauts, leur valeur et leur familiarité même. Après un Choiseul et un Maurepas, un comte d'Artois et un Turgot, nous avons eu hier un Eugène Brieux et un Ludovic Halévy dessinés de la même plume alerte et habile.

En l'honneur de la Belle Hélène et des petites Cardinal, le marquis de Ségur a mis dans son discours le plus gracieux badinage. Il l'a fait avec une justesse délicieuse.

Premièrement, il ne veut pas qu'on représente l'Académie sous les traits d'une douairière âgée. Cette dame emblématique n'est pas si vieille, qui a des adorateurs et de vifs soupirants. Elle est jeune, belle, voire un peu coquette; "elle se plaît parfois à éprouver légèrement ceux qu'elle aime." Ainsi elle charge un mathématicien de louer un poète, un dramaturge de louer un historien;— elle confie à M. Brieux l'éloge de Ludovic Halévy; "raffinement, surcroît de malice."

"Mettre l'auteur des Remplaçantes, de l'Engrenage, des Avariés aux prises avec l'auteur de l'abbé Constantin, de Froufou, de la Belle Hélène, quel contraste piquant! quelle opposition de talent! et par suite, quel régal pour vos nouveaux confrères, pour le public de fidèles habitués, qui suivent nos exercices, avec une curiosité avertie, — avec aussi, dit-on, un peu de l'intérêt spécial de ce spectateur légendaire, qui se rendait quotidiennement au cirque, dans le secret espoir de voir un jour dévorer le dompteur...

M. de Ségur a présenté la biographie de M. Brieux un peu comme la série de petits tableaux qui compose une édifiante image d'Epinal.

Voici d'abord Eugène Brieux qui naît à Paris "d'une famille d'artisans établis au faubourg du Temple." Puis: il a pour premiers éducateurs les Frères de la Doctrine Chrétienne. Puis: Eugène est "studieux, s'rieux, déjà méditatif." Puis: "les jeux bruyants de ses compagnons d'âge n'ont pas d'attrait pour lui." Et puis: il dédaigne également "les folles dissipations de ses camarades de jeunesse." Puis, "orphelin de bonne heure, enfant rêveur et solitaire, il vit dans ses songes, prompt à passer de l'enthousiasme à la mélancolie." Puis: il se demande s'il ne se fera point missionnaire, afin d'évangéliser les sauvages. Puis: il lit, dans la Bibliothèque nationale à vingt-cinq centimes, le Faust de Gœthe; il en est "comme enivré." Puis: c'est le seul excès qu'il ait commis; et il continue ses lectures à la lueur d'un bec de gaz, pour épargner la chandelle. Puis: il renonce à jamais savoir le grec et il s'acharne au latin. Puis: à dix-sept ans, il va pour la première fois au théâtre et il en est tout ébaubi. Et puis: il apprend qu'il n'y a plus de sauvages dans les pays nègres, qu'il y en a des quantités à Paris; il abandonne donc le projet d'être missionnaire et décide de s'établir apôtre en cette capitale. Passons quelques tableaux. Enfin: Eugène est reçu à l'Académie française; c'est la juste récompense de son zèle et de son talent. Moralité: le talent et le zèle sont quelquefois récompensés.

Le théâtre utile. — c'est le mot qu'il fallait trouver. Et voilà de bonne critique.

Parmi les mérites de M. Brieux, le marquis de Ségur note un sens très vif de l'opportunité sociale et morale. Bref, il parait qu'on appelle l'auteur de l'"Engrenage", "le Tolstoï du faubourg du Temple." Il fallait justifier un si glorieux surnom : M. Brieux n'y a point manqué.

Les divers sujets qu'il a empruntés à l'occasion contemporaine, il les a traités avec une belle conscience d'artiste et de penseur. Il a vu les périls de l'heure présente ; et il s'est institué "sonneur de tocsin." Il a sonné avec "la plus sincère ferveur, la plus robuste santé d'âme", avec "une tranquille bonhomie" qui est, dans ce vacarme des cloches d'alarme, "une note charmante."

Et on l'appelle encore "l'honnête Brieux" ou "le Brieux des bonnes gens." Mais il n'est pas un Berquin ; son œuvre n'est pas fade. Même, il ne redoute pas les sujets que, jusqu'alors, se réservaient les cliniques.

Arrivons à Ludovic Halévy, à son exquise frivolité :

"Renan disait qu'un jour viendrait peut-être où la plus haute philosophie du monde aboutirait à un ballet, et Voltaire assurait que, si l'on n'était un peu frivole, on se pendrait tous les matins.

Et, au sujet de la frivolité merveilleuse qui précéda la guerre, le marquis de Ségur cite le mot poignant d'un contemporain de Louis XVI : "Nous avions l'air de nous divertir par prudence, comme ces gens qui s'approvisionnent contre la disette."

"Encore qu'il n'eût que trente-six ans lorsqu'éclata la guerre, Ludovic Halévy demeura toute sa vie le type le plus accompli et le plus finement distingué du genre Second Empire. Avec sa mise soignée, son allure réfléchie, sa discrète affabilité, son air sérieux et un peu froid légèrement teinté d'ironie, sa parole rare et réservée, il conservait le pli du fonctionnaire correct qu'il fut durant de longues années."

L'Empire, avec ses élégances, avec sa gentillesse !... On a flétri ces "temps corrompus." L'opérette de Meilhac et d'Halévy, — on a blâmé ce "théâtre corrupteur." Le marquis de Ségur demande à nos moralistes s'ils sont bien sûrs de notre austérité, "pour avoir bonne grâce à médire de la légèreté de nos pères." Il ajoute :

"Et sans doute, dans ces opérettes, couplets narquois et dialogues croustillants n'épargnent guère la gravité des institutions séculaires et des vénérables principes. Mais me peut-on soutenir qu'un peu d'irrévérence est parfois une utile épreuve pour expérimenter la force des remparts sociaux et la solidité des dogmes? S'il suffisait d'une plaisanterie pour mettre à bas un édifice, c'est qu'il aurait la consistance de ces ballons d'enfant que dégonfle une piqûre d'épingle."

De très bonne heure, et bien avant l'heure, Ludovic Halévy cessa d'écrire. Il chercha son refuge dans ces trois délectations, les lettres, les arts, l'amitié.

"Ce sage eût jusqu'au bout été un homme heureux, s'il n'eût été un homme sensible, d'une sensibilité frileuse et presque maladive, au point, dans les dernières années, de s'opposer à la reprise de ses plus jolies comédies, par crainte d'une émotion, par frayeur d'un chagrin possible, si elles n'eussent retrouvé le succès d'autrefois. La paisible atmosphère des séances de l'Académie lui convenait mieux maintenant que l'air enfiévré des théâtres. Aussi s'y montrait-il assidu, laborieux, faisant son devoir en conscience. Parfois, pourtant, au sortir d'une grave discussion sur les prix d'éloquence, de poésie ou de vertu, il éprouvait l'invincible besoin d'un léger délassement d'esprit. Il se rendait alors au théâtre des Variétés, s'asseyait à l'orchestre et assistait à une répétition. Les petites figurantes se demandaient entre elles: "Quel est ce monsieur si sérieux, avec une si belle barbe grise? Et que vient-il faire par ici?" L'une d'elles, mieux renseignée, nommait Ludovic Halévy, la gloire de la maison. Le nom volait de bouche en bouche, les curiosités s'allumaient, et, dès l'entr'acte, un essaim babillard s'empressait aux côtés de l'auteur de la Belle Hélène. A toutes, il distribuait de bonnes paroles, des encouragements bienveillants, et s'en allait ragaillardi, avec de la gaieté dans l'âme, vivifié d'avoir respiré comme un frais bouquet de jeunesse."

Pour conclure, le marquis de Ségur a convié le bon abbé Constantin à bénir d'un geste paternel, les "justes noces" de M. Brieux et de l'Académie française.

On a vivement applaudi son discours si joli et dont Ludovic Halévy eût aimé la finesse élégante, le goût délicat, la grâce, enfin l'atticisme ; car l'auteur de la Belle Hélène connaissait les écrivains d'Athènes et, s'il se joue de leurs dieux, ils le lui pardonnèrent à cause de tout l'esprit qu'il avait, pareil au leur.

BARRAGE SUR LA RIVIERE ST-CHARLES

(Spécial à la PATRIE)

QUEBEC, 11. — Le maire Drouin a annoncé d'une façon définitive que le gouvernement fédéral a décidé de barrer la rivière Saint-Charles et d'y maintenir les eaux à un haut niveau par un système de portes analogue à celui qu'il y a au bassin Louise.

Le gouvernement fédéral en est arrivé à cette décision après un examen minutieux des lieux. Il considère que là le barrage est préférable au creusage qui nécessiterait la reconstruction des fondations des quais et des ponts.

Le coût de ce travail sera de $800 000 à $1,000,000. Les travaux dureront deux ans.

Ceci aura pour effet de rendre la rivière Saint-Charles navigable jusqu'à un mille de sa source, que la marée soit basse ou haute.

Le barrage entraînera aussi nécessairement un peu de creusage, et ce travail est déjà commencé.

GOLDWIN SMITH LAISSE UNE GROSSE FORTUNE

TORONTO, 11.—On dit que la fortune que laisse Goldwin Smith se monte à près de $1,000,000. On croit savoir qu'il a fait des legs généreux à ses vieux serviteurs et notamment à son valet de chambre qui était à son service depuis cinquante-deux ans.

Les funérailles auront lieu samedi après-midi. Le service funèbre sera fait par le Rév. R.-J. Moore, de l'église anglicane St-Georges, et par le Rév. Dr Harris Wallace, de l'église Baptiste.

Le Dr Smith sera inhumé dans le cimetière St-Jacques, à côté de son épouse qui mourut, on le sait, en septembre dernier.

On assure que quelques jours avant sa mort, Goldwin Smith mit la dernière main à un volume de souvenirs personnels qui sera publié à la fin de l'année.

A L'ASSOCIATION DES MANUFACTURIERS CANADIENS

L'assemblée générale de la section montréalaise de l'Association des Manufacturiers Canadiens aura lieu le 23 juin courant à 2.15 heures, de l'après-midi, dans la salle du conseil du Board of Trade. D'importantes questions y seront discutées.

Les candidatures du président, du vice-président et des 20 membres du comité exécutif seront reçues par le secrétaire jusqu'au 16 juin à midi.

LE LINIMENT MINARD GUERIT LA DIPHTERIE.

Exposition de la Mode de Juin pour Hommes aux Magasins Semi-ready

Redingotes pour Mariés de Juin $25 et $30.

Vous êtes invité. Vous serez le bienvenu. Vous serez satisfait en y venant. Nous aussi.

C'est un plaisir d'exposer des Vêtements Semi-ready. Nous prenons le même plaisir en montrant des confections artistiques qu'un collectionneur prend à montrer les tableaux de Maitres Anciens.

Que vous achetiez, ou que vous veniez pour voir et connaitre la vraie mode, vous pouvez compter sur la même bienvenue—dès maintenant à notre semaine d'ouverture—et même après.

Nos magasins ont toujours l'atmosphère du "chez soi". Notre règle de conduite est une règle d'assistance—jamais d'insistance. Nous vous aiderons à visiter complètement ainsi qu'à étudier le style et le patron s'adaptant le mieux à votre physique.

Complets pour l'Eté $15, $18, $20, $25, $28, $30

CINQ MAGASINS SEMI-READY :

RILEY HERN
505 rue Ste-Catherine Ouest

ROD SANGSTER, jr.
237 rue St-Jacques

EUG. BOURASSA & CIE
631 rue Ste-Catherine Est

C. BOAZ,
673 rue Wellington

KLEIN BROS
1008 Boulevard St-Laurent

Magasins et Agences Semi-ready dans la Province de Québec :

Beauceville—P. F. Renault.
Caicoutimi—Lemieux et Carrier.
Champlain—E. Sauvageau.
Coaticook—C. A. Fox.
Cowansville—E. Goyette.
Danville—J. A. Boivin.
East Broughton—E. J. Turcotte
Grand'Mère—Roy et Nicole.
Fabre—L. Valiquette.
Farnham—George Clément.
Granby—Frs. Chouinière
Hull—Caron Frères.
Joliette—J. O. Perrault.
Louiseville—A. G. Gravel.
L'Assomption—A. Forest.
Levis—Philippe Michaud & Cie.
Lachute—W. Berry.
La Tuque—Geo. Bouiassaly.
Montmagny—J. C. Lislois.
Montréal—Rod. Sangster.
Montréal—Riley Hern.
Montréal—E. Bourassa et Cie.
Montréal—C. Boaz.
Montréal—Klein Bros.
Murray Bay—M. Ferron.
Nominingue—Félix D'Aoust.
Québec—L'Heureux et Gauvin.
Rivière-du-Loup—A. E. Thivierge.
Shawinigan Falls—G. Lambert, jr.
St-Tite—J. U. Trudel.
Ste-Marie de Beauce—F. Morency.
Sherbrooke—J. O. Duncan.
St-Charles de Bellechasse—E. Marcoux.
Ste-Flore—J. L. Trudel.
St-Stanislas de Champlain—N. Dupont.
St Jean—F. Payette.
Trois-Rivières—Panneton Frères.
Thetford Mines—J. Demers et Fils.
Ville-Marie—Mathon, Frères et Cie.
Victoriaville—Maison Bissonnette.
Valleyfield—P. Billette.
Waterloo—Clément et Frère.

CHRONIQUE OUVRIERE

Le plus dangereux ennemi des ouvriers ne se trouverait pas toujours à l'extérieur, mais souvent dans les rangs du travail syndiqué.

Nous trouvons dans le dernier numéro du " Shoe Workers Journal", l'organe de l'union internationale des cordonniers, l'intéressant article suivant :

"Ceux qui s'occupent sincèrement de la question ouvrière sont si occupés à chercher leurs ennemis extérieurs, que découvrir un nouvel ennemi serait une chose aussi rare que la découverte d'une nouvelle comète par les astronomes.

"On a attiré si souvent l'attention du travail syndiqué sur les méchants capitalistes, les corporations sans âme, les "trusts", les juges partisans, les législateurs et les immigrants non-désirables et cela d'une manière si persistante que les ouvriers semblent familiers maintenant avec l'apparence et les habitudes de tous ces ennemis reconnus.

M. ARTHUR MARTEL, de l'union No 1127 des employés de manufactures de portes, châssis, etc., qui préside la convention des charpentiers-menuisiers à Valleyfield.

"Bien que nous dénoncions tous ces gens, le fait est là, qu'aucun d'eux en particulier ni tous en général peuvent être considérés comme principal empêchement à notre progrès.

"Le trust de l'acier a été dénoncé pour avoir détruit l'unionisme dans ses ateliers ; mais quoiqu'il soit indubitablement vrai que ce trust ait cherché à accomplir cette mauvaise oeuvre, il eut été pratiquement impossible d'y parvenir sous l'assentiment de ceux qui travaillent à cette industrie. Les ouvriers en acier ont, jusqu'à un certain point, participé à la désorganisation de leur union par leur cupidité, dans l'espoir de devenir de petits actionnaires et petits capitalistes.

"Ce que ce trust ne pouvait accomplir par la force en 1901, il a réussi à le faire en peu d'années par la ruse et en servant d'appâts. Le résultat n'est pas tant un tribut à la force du trust qu'une preuve de la capacité et de la vénalité des travailleurs qui vendirent leur droit d'aînesse pour le proverbial plat de lentille.

"Une illustration de ce que peut coûter aux ouvriers ces divisions intestines se trouve chez les cordonniers dont l'organisation entière fut trompée par une poignée de cordonniers Chevaliers du Travail, à Lynn, Mass., en 1903.

"Voilà des exemples d'organisations ouvrières se divisant entre elles, qui ne sont pas dus à nos ennemis du dehors, mais à la disposition qu'ont les ouvriers de se combattre mutuellement plutôt que de se comprendre harmonieusement entre eux, afin de présenter, au dehors, une colonne solide.

"Les disputes juridictionnelles entre les unions internationales pour déterminer quelle Union a droit à l'allégéance et aux cotisations de certains ouvriers, produisent beaucoup de discorde, et sont souvent conduites avec un zèle qui fait ignorer l'objet principal, qui est, que les travailleurs en question devraient faire partie d'une de la grande famille d'unions de la Fédération américaine du travail.

"On ne saurait donner un aperçu du manque d'organisation dû à ces chicanes intestines qui produisent la ruine de l'union.

"L'histoire du travail syndiqué de notre métier fournit de nombreux exemples d'unions locales et nationales qui ont été détruites par grève factionnaire, qu'on ne saurait attribuer aux patrons, mais qui leur profitèrent beaucoup, aux dépens des ouvriers.

"Il existe, parmi les ouvriers, une condition d'apathie presque générale. Ils paraissent indifférents aux dangers dont ils sont menacés, en dépit des avis constants de leurs chefs, ainsi que de la presse ouvrière.

"Quand leur activité s'éveille un peu, ce n'est, bien souvent, que pour critiquer chaque individu et toute union qui cherchent à les stimuler collectivement dans leur propre intérêt.

"Il est surprenant de voir le nombre d'ouvriers acceptant l'avis de patrons dans les questions ouvrières, au détriment de leur union, de ses officiers et d'eux-mêmes.

"Quand les ouvriers suivent de tels conseils, et agissent comme si la destruction complète d'union devait mieux sauvegarder leurs intérêts, c'est un acte volontaire de leur part. Ils n'ont personne à blâmer qu'eux-mêmes.

"Nous citons ces exemples pour démontrer que si le succès du travail syndiqué n'est pas toujours brillant, la faute n'est pas aux ennemis extérieurs, mais au manque d'harmonie des ouvriers eux-mêmes qui ne savent pas utiliser le pouvoir que nous avons dans l'Union.

"Ceux qui nous sont opposés sont encouragés par ce manque de confiance en nous-mêmes que nous exhibons, ce qui rend plus difficile le succès de ce que nous essayons à faire dans l'intérêt de l'ouvrier. Si nous étions complètement unis ; si nous avions la réputation d'une concorde inébranlable, le prestige d'une telle réputation nous aiderait considérablement dans le combat.

"Le succès engendre le succès de même qu'un fiasco en produit un autre. Les ouvriers recevront en proportion de l'appui qu'ils donneront à leur organisation — les unions — Ils peuvent réussir à améliorer leur condition, s'ils le veulent, ou, ils peuvent contribuer, par leurs actes, à se forger des fers qui les tiendront dans l'esclavage.

"L'indifférence des ouvriers qui dépensent leurs gages en achetant les nécessités de la vie chez des gens qui nous sont opposés, est encore plus répréhensible, parce qu'ils donnent à leurs ennemis l'instrument qui doit les fouetter.

Les machinations de tous les rois de finances tomberaient devant le pouvoir de l'ouvrier si celui-ci n'achetait que chez ceux que l'Union reconnait.

"Nous ne désirons pas créer l'impression que la cause ouvrière est faible, car il est évident que, dans un pays libre, tout mouvement d'hommes comme celui-ci doit remporter victoire à la fin. Nous voulons simplement avouer que si le progrès est retardé la faute est bien chez nous-mêmes.

"Ne perdons pas notre temps à dénoncer ceux qui prennent avantage de ce que nous faisons, mais faisons notre propre examen de conscience, et prenons des mesures pour mettre ordre à nos affaires afin que, par une union indissoluble, nous puissions mériter et commander le succès que nous désirons.

"Le plus grand ennemi de l'humanité c'est l'homme", et le principal ennemi de l'ouvrier c'est souvent lui même."

—o—

L'assemblée de ce soir chez les typographes de l'union Jacques-Cartier No 145.

C'est ce soir l'assemblée mensuelle de l'union typographique Jacques-Cartier No 145, à la salle Saint-Joseph (chambre No 2), 137a rue Sainte-Elisabeth.

Un tirage pour la présence des membres a lieu à chaque assemblée régulière mensuelle, c'est-à-dire que pour quinze membres, un mois de contribution est remis, vingt-cinq membres, deux mois; quarante membres, trois mois. Ceci ne comprend pas l'assessement de pension.

Dans le but d'aider à l'organisation du Comité des Etiquettes du Conseil, il sera donné avis de motion que cette union achete autant de billets à 10c qu'il y aura de membres présents à cette assemblée

Le Comité Exécutif proposera que le quorum des assemblées régulières soit de 10 (au lieu de 15) et que la séance s'ouvre à 8 heures p.m. précises.

Chacun est prié de se rappeler que d'après la nouvelle loi en vigueur depuis le 1er janvier 1910, tout membre arriéré de quatre mois, sera suspendu et devra payer une nouvelle entrée pour sa réinstallation, plus ses arrérages.

—o—

La troisième convention provinciale annuelle des charpentiers-menuisiers à Valleyfield.

La troisième convention provinciale annuelle des charpentiers-menuisiers s'est ouverte à 10 heures ce matin à Valleyfield, dans la salle Lebeuf, sous la présidence de M. Arthur Martel, de l'union, locale No 1127 et avec tout le cérémonial des réunions de ce genre.

Une cinquantaine de délégués prennent part à ce congrès auquel des questions du plus haut intérêt, pour les charpentiers-menuisiers de notre province seront soumises.

Cette convention durera une couple de jours et nous donnerons lundi tous les détails des délibérations.

—o—

Visite de deux délégués de l'union No 730, des charpentiers-menuisiers de Québec.

Nous avons eu l'honneur de recevoir ce matin à nos bureaux la visite de MM. Adélard Fleury, président de l'union No 730, des charpentiers-menuisiers de Québec, et Alphonse Renaud, secrétaire du même syndicat.

Tous deux étaient de passage à Montréal en route pour Valleyfield où ils s'en vont prendre part à la troisième convention provinciale des gens syndiqués de leur métier. Nos deux amis se disent pleins de confiance dans le sort des unions internationales, de Québec qui ont déjà pris un essor considérable depuis quelque temps.

Ils sont partis tout de suite par le train de 9 heures pour Valleyfield.

—o—

La date des assemblées régulières de l'union locale No 69, des travailleurs en buanderie.

Pour des raisons particulières et tout à fait majeures, les assemblées régulières de l'union locale No 69, des travailleurs en buanderie, qui avaient été annoncées comme devant avoir lieu le troisième lundi de chaque mois, ne se tiendront à l'avenir et jusqu'à nouvel ordre que le quatrième lundi de chaque mois dans la salle Saint-Joseph.

Tous les membres sont donc priés d'en prendre note et de s'y conformer.

—o—

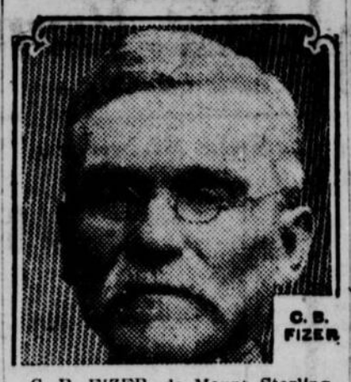
Les lectures hebdomadaires sur le système de coopération.

Tous ceux qui s'intéressent aux sociétés coopératives de consommation sont priés de se rappeler qu'il y aura à 2 heures de l'après-midi demain, dans la salle Saint-Joseph, 137a rue Sainte-Elisabeth une troisième lecture sur la coopération par un des membres de la Caisse Populaire.

Des explications supplémentaires seront de plus fournies à ceux qui en feront la demande.

AFFECTION des REINS

A souffert pendant dix ans—Guéri en trois mois, grâce à PE-RU-NA.



C. B. FIZER, de Mount Sterling, Ky., dit:

"J'ai souffert d'une affection des reins et de la vessie pendant les dix dernières années.

"En mars dernier, je commençai à prendre Peruna et continuai pendant trois mois. Je n'en ai pas pris depuis, ni n'ai ressenti aucune douleur depuis ce temps-là. . 91-1

Les PHONOGRAPHES et les REGISTRES EDISON
SONT EN VENTE CHEZ
The Leach Piano Co., Ltd.
2 MAGASINS
188 Rue St-Catherine Est, Entre St-André et St-Timothée,
Aussi 560 Sainte-Catherine Ouest . . . Près Drummond.

Musique Française pour le Phonographe

Le catalogue des Registres Edison pour le Phonographe Edison renferme un grand nombre de charmants opéras, valses et autres danses, opéras comiques et opérettes, chants religieux, chants populaires et chants célèbres, chantés par les chanteurs français en renom ou exécutés par les fameux corps de musique français.

Phonographe Edison

Lorsque ces régistres sont joués sur un Phonographe Edison, ils reproduisent la musique d'une façon exacte. Vous l'entendez comme si vous aviez assisté à son exécution.

Le Phonographe Edison est l'invention de M. Thomas A. Edison, le célèbre inventeur américain, et le meilleur instrument fabriqué reproduisant le son.

Les Registres Standard (deux minutes) et Amberol (quatre minutes) sont tous deux compris dans ce catalogue. Votre marchand vous en donnera un exemplaire ou nous vous l'enverrons si vous nous écrivez.

Phonographes Edison . . . . 316.50 à $162.50
Registres Edison Standard 40
Registres Edison Amberol (2 fois plus longs) .65
Registres Edison Grand Opéra 85

NATIONAL PHOTOGRAPH COMPANY
114 LAKESIDE AVENUE. . . . . ORANGE, N. J.

Quartiers Généraux pour Phonographes et Registres

Je suis le seul marchand à Montréal, qui tienne en stock tout régistre qui est dans le catalogue. Demandez les nouveaux catalogues,

P. KELLY, *282 Boulevard St-Laurent Tel. Main 3908.*

30-s-jeo

SATISFACTION ASSUREE.

AU BON MARCHE

Occasions à tous les Comptoirs.

SPECIAL

Habillements lavables en toile grise et en coton bleu uni, genre blouse, culottes bouffantes, valeurs courantes : de $1.25 et $1.50, Lundi, notre prix . . **68c**

Vestes en toile, lavables, toutes grandeurs, pour hommes, régulier à $2.00, notre prix . . **$1.19**

Jupons en coton blanc, avec double volants, garnis d'entre-deux de dentelle et de broderie, valeur courante $2.50, notre prix réduit **$1.87**

Salopettes (overalls) en duck bleu, en chambrai, écru, pour garçons de 4 à 15 ans, régulier 50c, pour **33c**

Cache-corsets et caleçons en coton blanc, par remplis et garnis de dentelle, rég. 35c, pour **19c**

Habillements en guingan bleu et drab genre russe ou matelot, culottes bouffantes, régulier 90c, notre prix réduit **68c**

Lundi, le 13 Juin

Grande Mise en Vente Spéciale de 10,000 douzaines de PANNEAUX de porte

en point brodé blanc ornés de motif; ce sont les séries complètes d'un des plus grands fabricants de Suisse, qui nous les a cédées à des conditions fort avantageuses. Les prix courants pour des panneaux d'aussi belle apparence et de première qualité varient de 50c, 75c à $1.25, le prix exceptionnel du Bon Marché pour Lundi, chaque..... **23c**

La température désagréable des jours derniers à empêché, nombre de personnes de profiter de nos grandes réductions ; c'est à leur intention que nous faisons cette vente Lundi et tous nos rayons seront mis à contribution pour en assurer le succès.

☛ Il n'y a pas à s'y méprendre, les offres sans cesse renouvelées du "Bon Marché" sont de celles auxquelles on doit porter beaucoup d'attention.

Entre-deux dentelle guipure ou sur point brodé, blanc, crème, écru, 1 à 3 pouces de large, qualités variant de 15c à 50c, la verge **12½c**

Ceintures en cuir noir, tan, vert, pour hommes, régulier 50c et 75c, véritable occasion, chacune **19c**

Robes de nuit en coton blanc, manches courtes, garnies de dentelle, broderie, etc., régulier $2.50 pour . . **$1.19**

Chaussettes en fil gris, bleu-pâle, hélio, vert, points 9½ à 11, pour hommes, qualité ordinaire 25c, notre prix, la paire **12½c**

Robes de nuit en coton blanc, empiècement carré, garnies de dentelle et broderie, régulier $1.50. Notre prix . . **69c**

Combinaisons (rompers) en duck bleu et écru, pour enfans de 1½ à 9 ans. Spécial . . . **48c**

Dentelle (all over) blanche, 18 pouces de large, dessins, variés, qualités de 25c et 35c, notre prix spécial, la verge **12½c**

Salopettes (overalls) en duck bleu rayé blanc, pour garçons de 4 à 15 ans, notre prix spécial, chaque . . **25c**

Salopettes et frocs en duck écru, pour garçons de 4 à 15 ans, régulier $1.00, pour **65c**

Ce soir de 8 à 10 heures

Chemises en zéphir ou madras, coloris et dessins nouveaux, prix courant $1.00, notre prix durant l'heure indiquée **59c**

Chemises en coton blanc, empiècement en dentelle, garnies de broderie, régulier 35c, pour . . . **23c**

Habillements en batiste de toile et en duck, couleurs variées, style matelot, à **98c**

SPECIAL

Chapeaux (flops), en leghorn, bord de fantaisie, garnis de large ruban blanc, moiré et fleurs, pour fillettes, prix courant $4.25, le prix du Bon Marché **$2.24**

Sous vêtements d'été en Balbriggan, rose, bleu-pâle, saumon, toutes grandeurs pour hommes, régulier 75c, le morceau **48c**

Bas en fil et soie, unis ou ajourés, améthyste, mauve, gris-pâle et foncé, rouge, chanteclerc, wistéria noir, réguliers 50c et 60c. Lundi . . **33c**

Broderie et insertion sur lawn et mousseline, dessins variés, 1 à 4 pouces de large, régulier 10c, la verge . . **5c**

Chapeaux en paille blanche de fantaisie, garnis de ruban, soie duchesse, blanc et jolies fleurs pour enfants, prix spécial. . . **$2.50**

Toiles tissus lavables, etc.

Centres en toile et renaissance grandeur 18 x 18 pouces, régulier 40c, le prix du Bon Marché, ce soir et lundi, chaque **23c**

Lundi de 8½ à 11½ heures a. m.

Pardessus d'oreillers en lawn blanc, 32 x 32 pouces, régulier 60c, offre exceptionnelle, chaque. . . **37½c**

Coton banc Lonsdale, très fin, 36 pouces de large, régulier 13c, lundi, la verge. . **9c**

Mousseline Mull, double largeur, blanche, crème, chamois, drab, rose, mauve, bleu-pâle, noire, très belle valeur à 30c, notre prix, la verge **15c**

COUPONS d'indienne de 2 à 7½ vgs. de longueur, qualités ordinaires 13,15,18c, lundi, la vg. **9c**

Offres importantes en tissus à Robes

Coupons ! Coupons !

Lors de nos grandes ventes de tissus à robes, les coupons, se sont accumulés plus vite que nous l'aurions désiré.

Il nous faut les écouler promptement et les offrons pour lundi à grande réduction.

250 coupons de tissus à robes, tout laine, grande variété, 40 à 46 pouces de large, longueurs variant de 1½ à 8 verges, qualités de 50c, 60c, 75c, 90c et $1.00. Lundi, de 8½ à 10 hrs. a. m., notre prix pour écouler, la verge, ... **25c**

De 8½ à 11½ hrs a. m.

450 verges corde de Chine, noir tissu tout laine, pour robes, 40 pouces de large, excellente valeur à 60c, le prix spécial, lundi, la verge . . **29c**

L'OFFRE SUIVANTE EN SOIERIE MERITE UNE GRANDE ATTENTION.

2,500 verges soie fantaisie, grande variété de dessins choisis et de coloris. Il y a dans ce lot des soies duchesse, chiffon, messaline, etc., largeurs 20 à 27 pouces, valeurs courantes 60c et 75c, le prix exceptionnel du "Bon Marché," lundi, la verge, **23c**

En vente de 8½ à 11½ h. a. m

Très Spécial Lundi

75 jupons en moire de toile noire et en couleurs, bas garni de groupes de remplis, et de volants plissés, valeur courante $1.25. Lundi le prix spécial du Bon Marché . . **73c**

☛ PREMIER ETAGE.
PRENEZ L'ASCENSEUR.

Gants, Collets, Ceintures, etc.

300 jabots et collets hollandais en lawn et mousseline ornés de dentelle et d'insertion, régulier 25c, lundi de 8½ heures à 11 heures a.m., chaque **10c**

Gants en fil de Lille, deux fermoirs, couleurs nouvelles, réguliers 25c et 35c. Lundi. **19c**

De 8½ à 11½ hrs a. m.

Ceintures en galon élastique noir et couleurs diverses, perlées noir et en couleurs, qualités de $1.25 et $1.50. Lundi . . **49c**

Nouvelles épingles à chapeaux ornées de pierres de fantaisie, régulier 50c, de 8½ heures à 11 heures. Lundi **15c**

1,500 grands filets en soie, pour couvrir la tête, brun, blond, noir, régulier 5c. Lundi de 8½ heures à 11½ hrs. Chaque **3c**

Nous accepterons les commandes par la malle pour les panneaux de porte annoncés à 23c pourvu que les frais de malle soient inclus avec la commande.

LETENDRE, FILS & CIE, 567 Ste-Catherine Est.

Tous les citoyens sans distinction sont cordialement invités et les dames le sont particulièrement.

—o—

Réunions ce soir, 2e samedi du mois

Union No 1270, des charpentiers-menuisiers hébreux, Temple du Travail.

—Union No 1244, de la Fraternité des charpentiers-menuisiers, Temple du Travail.

—o—

Réunion demain, 2e dimanche du mois:

Débardeurs syndiqués du port de Montréal, 201, rue des Commissaires.

HENRI BOURDON.

LA BELLE SAISON

On annonce que dès que la lune actuelle changera, les chaleurs recommenceront, et que l'été sera plus chaud que les autres années.

Beaucoup de gens ont déjà pris leurs précautions pour leur séjour d'été. Un grand nombre d'amateurs de confort, de belle nature et de bonne nourriture iront cet été à l'Hôtel Abénakis, dans le comté d'Yamaska. L'hôtel a changé de propriétaires, et a été considérablement amélioré; est déjà ouvert, et ce sera cet été le plus délicieux séjour de campagne. Adressez-vous pour livret gratis et informations la Abénakis Mineral Springs Co., Ltd., Abénakis, P.Q. 91—1

LE TRESORIER D'UN THEATRE ARRETE POUR DETOURNEMENTS

PITTSBURG, 11.— George B. Allison, qui était depuis plusieurs années trésorier du Nixon Theatre, a été mis en arrestation sous l'accusation de détournements. Le montant de ses malversations s'élèverait à $8,400.

D'après la police, Allison s'est présenté lui-même au capitaine des détectives Elmore et, faute d'une caution de $5,000, il a passé la nuit à la prison.

Un fait extraordinaire constaté: les bébés qui ont pris du **Sirop du Dr Fred Demers** sont plus intelligents que les autres dû au Glycérophosphate Bromide, qui guérit et nourrit le cerveau.

e-jeo

BRILLANT CONCERT D'ORGUE A JOLIETTE

JOLIETTE, 11—Mercredi soir a eu lieu le grand concert d'orgue, donné par M. Henri Gagnon, à la cathédrale. L'élite de Joliette assistait à ce concert qui fut un succès à tous égards.

A part M. Gagnon, figuraient au programme: M. Arthur Laurendeau, artiste-lyrique; Madame Hardy Laurendeau, accompagnatrice; Mademoiselle Eugénie Chevalier, soprano; Monsieur Arthur Dansereau, violoniste, et M. Antonio Beaudoin, l'organiste de la cathédrale, accompagnateur.

M. Gagnon a exécuté en maître de la musique difficile, et qu'il a su faire goûter à son auditoire.

Il fut particulièrement agréable aux Joliettains d'entendre deux des leurs dans la personne de M. Arthur Laurendeau, ancien élève du séminaire, et de Mademoiselle Eugénie Chevalier, dont la famille demeure à Joliette.

Voici le programme qui fut exécuté à ce concert:

1.— Prélude et Fugue en sol majeur ....Bach
(Noblesse d'inspiration, gaîté franche, la sérénité dans la force, telles sont les qualités dont les compositions de l'illustre maître d'Eisenach offrant le reflet).
2.— Marche nuptiale, op. 25 .... Guilmant.
(La musique déroule la mélodie de deux thèmes: le cortège des noces s'avance, gracieux, puis s'éloigne dans un effet de lointain poétique.
3.— Légende de la Sauge (chant) ....Massenet
M. Arthur Laurendeau.
Accompagnatrice: Madame Hardy-Laurendeau.
4.— Offertoire sur un chant de Pâques .... E. Batiste
5.— Scherzo ....E. Gigout
Eugène Gigout, digne continuateur du regretté Niedermeyer, musicien plein de goût, délicat, scrupuleux de la forme.
6.— Ave Maria (chant) ... Legrand
Mademoiselle Eugénie Chevalier, M. Arthur Dansereau, (violon), accompagnateur; M. Antonio Beaudoin.
7.— Ve symphonie (premier mouvement) ... ... Chs. M. Widor
8.— Les Cloches (chant) .... Claude de Bussy
M. Arthur Laurendeau.
Accompagnatrice: Madame Hardy-Laurendeau.
9.— Prélude, Fugue et Variations .... C. Franck
Dédié à Camille Saint-Saëns. Tout le maître puissant et doux est dans cette pièce.
10.— Agnus Dei (chant) ... Bizet
Mademoiselle Eugénie Chevalier.
Obligato de violon: M. Arthur Dansereau.
Accompagnateur: M. Antonio Beaudoin.
11.— Grand Chœur Dialogue .... Gizout
12.— Answer ... ... Wolstenhom
13.— Repentir (chant) ... .Chs. Gounod
M. Arthur Laurendeau.
Accompagnatrice: Madame Hardy-Laurendeau.
14.— Allegro de la VIe Symphonie ....Widor
Le programme ci-dessus a été exécuté avec beaucoup de succès par chaque artiste y figurant.

M. le chanoine Piette, notre dévoué curé, mérite des félicitations pour le succès obtenu par ce concert dont il était l'organisateur.

Partout au Canada

Vous pouvez avoir n'importe quelle préparation

NA-DRU-CO

Médicinale ou pour la Toilette, dont vous avez besoin.

Entrez dans une pharmacie de Halifax et demandez un tube de **pâte à dents NA-DRU-CO.** Vous l'aurez certainement.

Quand le tube sera épuisé, si par hasard vous vous trouvez à Vancouver, ou dans un village d'Ontario, où n'importe où ailleurs au Canada, entre l'Atlantique et le Pacifique, vous pourrez obtenir exactement la même pâte à dents, sous la même marque de commerce **NA-DRU-CO**, au même prix.

De même avec **l'huile de foie de morue sans goût, NA-DRU-CO, le grand tonique, les laxatifs au Cascara NA-DRU-CO, le dépuratif du sang NA-DRU-CO** ou toute autre des 125 préparations **NA-DRU-CO** médicinales ou pour la toilette. Elles sont en vente **sous une seule marque de commerce, à un seul prix, dans tout le Canada.** Si votre pharmacien n'avait pas en stock l'article particulier que vous demandez, il peut vous le faire venir **en moins de 48 heures** de notre succursale de gros la plus voisine.

NA-DRU-CO
N D
C G
TRADE MARK

Regardez toujours cette marque de commerce

Quand vous achetez un article portant la marque de commerce **NA-DRU-CO**, vous avez ce qu'il y a de mieux. Mais si pour une raison quelconque vous n'en êtiez pas entièrement satisfait, nous voulons que vous nous le retourniez. **Renvoyez la portion non employée à votre pharmacien et il vous remettra votre argent.**

Demandez à votre médecin ou pharmacien, qui sont des hommes de poids dans votre localité, tout ce que vous voudrez sur les préparations **NA-DRU-CO.** Ils peuvent vous renseigner, car nous fournissons sur demande, à tout médecin ou pharmacien du Canada, une liste complète des ingrédients qui composent tel ou tel article **NA-DRU-CO.**

National Drug and Chemical Company of Canada, Limited.

Halifax, St-Jean, Montréal, Ottawa, Kingston, Toronto, Hamilton, London, Winnipeg, Régina, Calgary, Nelson, Vancouver, Victoria.

LES JAPONAIS AU MEXIQUE

UNE GRANDE IMPORTANCE EST ATTACHEE A LA VISITE DE LA FLOTTE JAPONAISE AU MEXIQUE.

NOUVELLE-ORLEANS, 11. — On attache une grande importance à la visite que la flotte japonaise se propose de faire au Mexique. La presse de l'Amérique latine considère que cette visite qui aura lieu à l'occasion de la célébration du centenaire de l'indépendance du Mexique, a, de la part du Japon une signification diplomatique. Les journaux se font l'écho de rumeurs qui veulent que des envoyés spéciaux soient envoyés à ce même moment, par le Japon, afin de passer des négociations avec les républiques de l'Amérique Centrale. On prétend aussi que le Japon profitera de cette visite pour conclure un traité relatif à un canal construit au Nicaragua, et pour lequel l'Angleterre fournirait les fonds

A LA SOCIETE DE FERMETURE DE BONNE HEURE

En réponse à une résolution de l'Association de Fermeture de Bonne Heure, demandant à la législature de faire en sorte que la loi des licences ne vienne pas en conflit avec le règlement de fermeture de bonne heure, sir Lomer Gouin a envoyé à M. J. B. E. Poirier, président de l'association la lettre que nous publions ci-contre :

M. J. B. E. Poirier, président de L'Association de Fermeture de Bonne Heure.

Monsieur,

J'ai bien reçu votre lettre du premier de ce mois. Je dois vous dire que les derniers amendements à la loi des licences n'affectent aucunement le règlement de fermeture de bonne heure.

Veuillez agréer, Monsieur le Président, l'expression de mes sentiments dévoués.

LOMER GOUIN.

COURRIER DE LEVIS

LEVIS, 10. — Mgr P. E. Roy, évêque auxiliaire de Québec, a administré, hier matin, le sacrement de confirmation aux enfants, fillettes et garçonnets qui ont fait leur première communion, dans cette communauté, la semaine dernière.

—Le club de baseball "Napoléon", de cette ville, organise actuellement une grande excursion à Thetford Mines, pour dimanche, le 19 juin.

M. Roméo Roy, frère du docteur Alfred Roy, de cette ville, a été reçu médecin, avec grande distinction à l'université Laval de Québec.

—Une laveuse a volé la somme de douze dollars en argent et pour la valeur de six dollars en marchandises au magasin de nouveautés de M. E. E. Lemieux, à Bienville. Ayant été reconnue comme la coupable, elle a dû remettre tout ce qu'elle avait dérobé.

—C'est avec plaisir que notre population a appris l'heureuse nomination de M. M. L. Belcourt, de Montréal, comme surintendant de district de la compagnie de Téléphone Bell. M. Belcourt agira en même temps comme gérant de cette même compagnie, pour le bureau de Lévis.

—Les professeurs et les élèves du collège de Saint-Joseph de Lévis, ont fait une excursion, sur le fleuve à bord du "Persia". La température était idéale.

NEW-YORK-PHILADELPHIE EN AEROPLANE

NEW-YORK, 11. —L'aviateur Chas. K. Hamilton a été occupé ce matin à vérifier et à essayer le mécanisme de son aeroplane, à Hempstead. Il a l'intention de voler aujourd'hui de New-York à Philadelphie et retour. Hamilton comptait voler aujourd'hui jusqu'à SeaCliff d'où il se proposait de transporter sa machine sur un remorquer jusqu'à "Governor's Island" où le départ doit avoir lieu. Mais comme le temps était trop mauvais il a mis des roues à son aéroplane et l'a remorqué en automobile jusqu'à SeaCliff.

PRESIDENT BRETELLES

Lorsque nous vous aurons induit une fois à acheter des bretelles avec les "cordes à glissières" personne ne pourra plus vous induire à en acheter d'autres. Les plus belles bretelles de l'Univers.

Tous les marchands, 50c — Poids moyen et lourd. Ayez le vrai — "PRESIDENT" sur chaque boucle.

FETE MEMORABLE A SAINT-CESAIRE

(Spécial à la PATRIE).

SAINT-CESAIRE, 11.— Le 5 juin, l'Ordre des Forestiers Catholiques de la Cour No 311 réunissait ses membres, pour célébrer la fête organisée sous la présidence de M. A. Provost, chef ranger. Il y eut messe solennelle chantée par le Rév. M. Bourque, assisté de MM. Crevier et Battemance, comme diacre et sous-diacre.

Le pain bénit offert par la société, a été présenté par M. et Mme Alfred Gingras.

La collecte a été faite par M. Fortunat Noiseux, et Mlle Blanche Têtreault, M. A. Normandin et Mlle Ozianna Gagné.

Le sermon de circonstance a été fait par le Rév. M. Hogue.

Après la messe, la procession défila par les principales rues de la ville jusqu'au marché.

Les cours de Saint-Paul d'Abbotsford et de L'Ange Gardien ont bien voulu rehausser l'éclat de la fête par leurs présence dans les rangs de la procession. La cour Saint-Paul d'Abbotsford était présidée par son chef ranger, M. Paul Côté, et la cour de L'Ange Gardien, par M. Joseph Doré, chef ranger.

Des discours ont été faits par l'hon. L. P. Brodeur et M. P. Dussault.

Dans l'après-midi, un banquet a été servi dans la salle des Forestiers. On remarquait à la table d'honneur, les RR. MM. Hogue, président ; Bourque, H. Moffett, vicaire à Saint-Pie ; le Rév. Père Crevier, du collège de Saint-Césaire ; l'hon. L. P. Brodeur, M. et Mme E. Robert, (député du comté au local) ; M. Pierre Denis, de Saint-Hyacinthe ; M. et Mme Alf. Gingras M. et Mme J. A. Lussier, M. et Mme Alcai Phaneuf, M. F. Noiseux, et Mlle Blanche Têtreault, M. O. Normandin, etc.

Les santés suivantes ont été proposées : le Parlement fédéral, par l'hon. L. P. Brodeur ; la Législature, par M. E. Robert ; l'Ordre des Forestiers Catholiques, par M. Pierre Denis ; les Dames, par le Rév. M. Hogue, santé des cours locales, par M. Pierre Dusseault. Les amusements du banquet durèrent jusqu'à 3.30 heures p. m., alors que les 250 convives se retirèrent pour assister à la partie de base ball, qui a eu lieu sur le terrain du collège, entre les clubs de la ville de Farnham et le premier club du collège de Saint-Césaire. Les honneurs restèrent au collège de Saint-Césaire, par un score de 2 à 9.

A 8 heures p. m., la fête se termina par une partie de sucre. Le prix pour dames fut gagné par Mme P. Leclair, et le prix de consolation, par Mlle Alice Nadeau. Le prix des hommes fut gagné par M. Emile Noiseux, et le prix de consolation, par M. Armand Viens.

L'assistance se retira gaiement, enchantée du succès qui avait couronné la fête.

LA FETE NATIONALE A STE-VICTOIRE

SAINTE - VICTOIRE, 11.—Notre population attend avec une fièvreuse impatience le grand jour de fête patriotique du 26 juin.

Parmi ceux qui adresseront la parole, le comité compte sur M. le juge Michel Mathieu, en retraite, et enfant de la paroisse ; M. Henri Bourassa, le vaillant directeur du " Devoir " ; nos députés Lanctôt et Cardin, et plusieurs autres invités. Il est certain que cette fête, si chère aux Canadiens, va attirer, ici, au centre du beau comté de Richelieu, un concours immense de patriotes et d'amis de la tempérance.

A onze heures, on pourra admirer le défilé de chars allégoriques dont le nombre est limité à dix de moins qu'à Saint-Guillaume, où le patriotisme battra aussi son plein le 28 du courant.

Nos trois candidates institutrices, lette' nous font présager, par leur M. R. Paulhus, M. Ethier, ' Mildévouement, un consolant succès, tant une enthousiaste générosité va à leur rencontre.

AGREABLES EXCURSIONS

Samedis et dimanches à 9 a.m. — G.T.R. pour Cornwall. Retour par les vapeurs du R. & O. le dimanche au plus tard. Prix, $2.50.

Samedis — G. T. R. à Kingston (ou par Prescott et bateau) et le bateau du R. & O. revenant le dimanche par les Mille Iles et les rapides. Passage, $6.00.

Samedis à 2.30 pm.—Vapeur "Terbonne" pour Boucherville, 35c; Varennes, 50c; Verchères, 60c. Retour à Montréal à 7.30.

Samedis et dimanches à 7 p.m. — Vapeurs pour Québec. Retour de Québec les dimanches et lundis soirs. Passage, $4.50.

Dimanches à 8.30 a.m. — Vapeur "Berthier" pour Repentigny et St-Sulpice, 60c; Lavaltrie, 70c; Lanoraie, 75c; Berthier ou Grand Nord, 85c. Retour en ville à 9 p.m.

Dimanches à 9 a.m.— Vapeur "Terrebonne" pour Varennes, 50c; Verchères, 60c; Contrecœur, 75c; Sorel, $1.00. Retour en ville à 8.30 p.m.

Les vapeurs partent du quai Victoria. Rafraîchissements à bord.

91—11-18-25

FEDERATION NATIONALE ST-JEAN-BAPTISTE

Il y aura réunion mensuelle des Dames Patronnesses de l'Assistance Publique, lundi, le 13 du courant, à trois heures, dans les salles de l'institution, 340 rue Lagauchetière.Est. Toutes les dames patronnesses sont instamment priées d'y assister.

Au camp des garçons du Y. M. C. A., de Yarmouth, tenu à Tusket Falls, au mois d'août, j'ai trouvé le Liniment Minard très avantageux contre les brûlures du soleil, et d'un secours immédiat pour les coliques et le mal de dents.

ALFRED STOKES,
Secrétaire-général.

LA COLONISATION DANS L'OUEST

WINNIPEG, 11.—700 émigrants et colons des Etats-Unis, possèdant entre eux un capital supérieur à un million de dollars ont passé, hier, à Winnipeg, en route vers l'ouest.

Le train spécial du jeudi,du Grand Tronc, a emporté 300 vigoureux fermiers désireux de s'établir sur des terres de l'Ouest, ainsi que quelques acheteurs de terrains.

Cette équipe est estimée posséder plus d'un demi-million de dollars.

Le train du C.P.R. qui arrive à 8 heures du matin à Winnipeg a amené un groupe de 50 acheteurs de terrains qui ont négocié l'achat de propriétés dans l'ouest. On rapporte que le plus petit capital possédé par un de ces fermiers, venant des Etats du centre, est de $2,800.

Le Canadian Northern a amené, également 400 émigrants de Saint-Paul.

DEMANDEZ LE

CHAPEAU WALKER

SUPERIEUR A TOUT AUTRE

LA FRANCE ET LE VATICAN

Dans l'entourage du Vatican on dément formellement les bruits persistants qui sont reproduits dans les journaux, sur de prétendues démarches faites à Rome auprès du Vatican en vue d'une conciliation entre l'Eglise et le gouvernement français.

L'"Osservatore romano," organe officieux du Vatican, dément catégoriquement ces bruits.

Le "Corriere d'Italia," organe catholique, dément également toutes négociations indirectes, à propos des voyages à Rome du cardinal Coullié et de M. Denys Cochin, voyages qui avaient donné lieu à des hypothèses gratuites, lesquelles d'ailleurs se sont renouvelées chaque fois qu'un personnage catholique français, prêtre ou laïque, vint voir le pape.

En ce qui concerne les prétendues négociations entre la France et le Vatican, elles sont considérées au Vatican comme un "ballon d'essai" lancé par des personnes qui ignorent absolument l'état d'esprit du Vatican et les rapports qui existent entre le Vatican et l'épiscopat.

REPARATIONS AU SEMINAIRE DE QUEBEC

(Spécial à la PATRIE)

QUEBEC, 11. — Il y a quelques mois, un grand nombre de journaux annonçaient que le Petit Séminaire de cette ville ne serait pas ouvert à l'époque habituelle, en septembre prochain, mais que les vacances des élèves seraient prolongées de deux ou trois mois, à cause de réparations importantes qui devaient être faites à ces édifices séculaires.

Cette nouvelle étant prématurée, et les vacances prochaines ne seront pas plus longues que les précédentes.

On fera des réparations temporaires, mais les grandes réparations projetées ne seront pas faites cette année.

A LA VILLE EMARD

DECLARATIONS DU MAIRE, LE Dr DUBOIS, AU SUJET DES DERNIERS INCIDENTS.

L'ancien maire de la ville Emard, le Dr Dubois a déclaré à l'un de nos représentants que les faits allégués dans les journaux concernant la dernière séance du conseil de cette municipalité sont absolument erronés.

Le Dr Dubois affirme qu'à l'exception des pupitres et des fauteuils, par résolution adoptée à l'unanimité, samedi dernier, il a été décidé de faire cadeau comme souvenir au maire et à chacun des échevins, rien n'a été enlevé à l'hôtel de ville ni ailleurs. A l'appui de ses affirmations, il a produit l'affidavit que voici :

Montréal, 7 juin, 1910.

Nous soussignés certifions avoir constaté à l'hôtel de ville même de Ville Emard, aujourd'hui, quartier Emard de la cité de Montréal, que les nouvelles dans les journaux en date du 7 juin 1910 sont fausses.

Nous certifions que les crochets à ressort aux attelages des chevaux des pompiers sont sur place. Le prix des chaises mentionnées est de $1.60 et non de $1.80 et il n'en manque aucune. Les extincteurs ont toujours été en possession de la corporation dont un chez le chef de police et l'autre au couvent.

Le chef de police déclare que ces deux extincteurs ont toujours été en sa possession pour la corporation et que jamais aucun échevin ne lui en a fait cadeau, y compris le maire.

Les boyaux à incendie sont au complet.

Nous déclarons solennellement que ceci n'est rien autre chose que la vérité.

Signé : Roch, Sauvé, chef de police, Georges Roger, témoin, Charles Véronneau, gardien de l'hôtel de ville, Odilon Perrault, juge de paix pour et dans le district de Montréal.

Quant aux pupitres et aux fauteuils donnés aux membres du conseil, la bonne foi des échevins ne saurait faire de doute. Il y a d'ailleurs des précédents. Le maire de Montréal, à l'expiration de son terme d'office, conserve les deux fanaux que la ville fait placer devant sa résidence.

L'orateur de la Chambre des Communes et du Sénat, de l'Assemblée législative, fait aussi transporter chez lui comme un précieux souvenir son fauteuil présidentiel.

Les membres du conseil de Ville Emard ont cru pouvoir adopter la même ligne de conduite et conserver chacun le pupitre et le fauteuil dont il s'était servi, en souvenir des services rendus à la ville. Ils sont d'ailleurs prêts à les retourner immédiatement, si le conseil de Montréal le désire.

Une lettre de M. Benoit

UNE LETTE DE M. BENOIT

M. Abraham Benoit, qui est poursuivi par le Dr Dubois, écrit ce qui suit :

"Je reçois une lettre de vos avocats me réclamant $5,000 de dommages-intérêts, résultant d'un entrefilet paru dans la PATRIE du 7 courant, sous le titre "Un hôtel de ville livré au pillage", entrefilet dont vous me rendez responsable.

"Avez-vous bien raison de vous scandaliser de ces critiques, vous et vos amis qui êtes les auteurs de cette fameuse résolution de samedi dernier, par laquelle vous vous êtes partagé le plus beau mobilier de la salle publique qui devait faire l'ornement du nouveau quartier. La Ville Emard a cessé d'exister, mais la localité est restée et cependant, vous avez agi comme si tout devait après l'annexion, rentrer sous terre.

"Etes-vous bien venu, après cela, à venir affirmer cyniquement que tout est resté intact et en bon état ?

"Je m'inquiète peu des curieux, mais je sais fort bien que les contribuables ont fort peu goûté cet acte extraordinaire du conseil.

"Recevoir des cadeaux d'une source légitime, c'est très bien. Mais se faire des cadeaux comme les membres du conseil s'en sont faits samedi soir à même les biens de la cité de Montréal, cela dépasse les bornes de la décence.

"Le jury qui sera appelé à juger de votre réclamation appréciera je crois, comme moi et comme la grande majorité des contribuables votre manière d'agir."

LES FORCATS VONT FAIRE DES ROUTES DANS L'OUEST

NORTH BAY, Ont., 11.— Vingt-cinq prisonniers condamnés à des peines légères à la prison du district sont partis hier pour Matheson enchaînés deux par deux sous la conduite du Baillif provincial Ryan et du gardien Elliott, pour commencer les travaux de la route qui doit mener aux mines d'or de Porcupine, conformément à la nouvelle décision prise par la Législature d'Ontario d'utiliser le travail des prisonniers sur les routes du Nord et de diminuer l'encombrement des prisons. Les camps sont prêts à recevoir les hommes et l'équipe en comprendra bientôt une centaine. Le Dr Bruce Smith, inspecteur provincial des prisonniers, accompagne la troupe.

LE MAGASIN DE LA COURONNE

Vente d'Eté Valeurs des plus extraordinaires pour Lundi et Mardi

NOS PRIX VONT DROIT AU BUT

Soie Shantung — 1500 verges seulement de cette soie si utile, si désirable et si appréciée de tous. Lundi et mardi tant qu'il y en aura. AU 1er ETAGE — 37c

A $1.25 Robes de Maison — Un lot limité de très jolies robes en percale de fantaisie, dessins rayés et fleuris. Jupes avec volants. Corsage tailleur. Très spécial à — $1.25

Soie Japonaise — 19 pièces seulement de cette soie pour robes et blouses d'été. Blanche et noire seulement. De 8.30 à 11.30 Lundi a.m. — 12½c la verge

400 Formes de Chapeaux non garnis — Pailles recherchées, forme chic, couleurs nouvelles. Valeurs de 1.00 à 2.00. — 25c

Valeurs de 1.50, 2.00, 3.00 Lundi et Mardi — 98c

Blouses en linon blanc et de fantaisie, Chemises de nuit, Caleçons et Chemisettes en beau linon français avec riche garniture d'entre-deux de broderie et dentelle fine. Prix très spécial pour notre vente d'été

Valeurs de 6c à 10c — Broderies 4c

Au-delà de 1,000 verges de riche broderie Suisse et entre-deux pour garnitures de robes et sous-vêtements. Grand choix de dessins et patrons nouveaux.

Extra Spécial — 20,000 verges de superbes Mousselines de fantaisie pour robes d'été. Choix unique de dessins. Collection riche et variée. En profiterez-vous? Reg. 10c à 20c. Lundi et Mardi — 6½c

Avec le beau temps la vie au grand air — Un Hamac vous est indispensable Spécial à — 89c

Mousselines Madras pour rideaux d'été. Spécial, la verge — 23c

Rideaux pour votre maison de campagne — 150 paires offertes à prix spécial. Valeur de $1, $1.25 et $1.50 la paire. Lundi et mardi — 98c

Couvre-pieds blancs — Ces couvre-pieds sont d'un tissu très fort et faits pour durer. Valeur spéciale à $1.25. Lundi et mardi chaque — 83c

O. LEMIRE & CIE., rue St-Denis pres Ste-Catherine

Un Verre de Dow's Ale vous donnera une vigueur nouvelle.

Goutez en une bouteille aujourd'hui au diner et veillez à ce que ce soit bien de la bière Dow.

Le houblon contenu dans la bière Dow est le meilleur tonique pour les nerfs et pour l'appétit.

L'excellent malte d'orge dont la bière Dow est faite est une substance des plus nutritives.

Le très léger percentage d'alcool qu'elle contient suffit à stimuler sans amener ensuite une dépression.

The National Breweries Ltd.
Successeurs à WM. DOW & CIE.
MONTREAL.

10

9-11

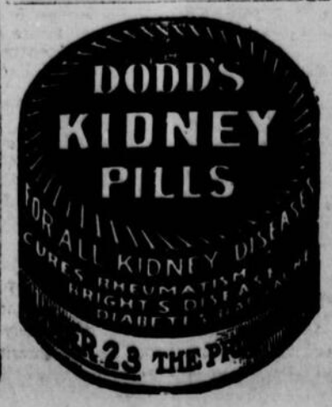
La Véritable Fille Canadienne

ne gaspillera jamais son argent pour du sel importé. Elle sait qu'ici, en Canada, nous avons le meilleur sel de table au monde.—

Le Sel de Table Windsor

La véritable fille canadienne, sa mère et sa grand'-mère aussi savent que le Sel Windsor est sans égal pour la pureté, le goût et son apparence brillante et étincelante.

WINDSOR TABLE SALT



LA PREUVE, au Matin!

Nous vous disons comme vous vous porterez bien après avoir pris un CASCARET — nous vous disons que des millions de gens — les achètent, en font usage et les recommandent — Mais ceci n'est que pour parler — ACHETEZ-EN une boîte maintenant — prenez-en d'après les directions CE SOIR et avez-en la PREUVE au matin. Après avoir connu les CASCARETS vous ne vous en passerez pas.

CASCARETS 10c la boîte, contenant un traitement d'une semaine, chez tous les pharmaciens. La plus grande vente au monde. Des millions de boîtes vendues par mois.

Le véritable et seul Authentique. Méfiez-vous des imitations vendues d'après les mérites du LINIMENT MINARD

Minard's Liniment Co. Ltd.

TRISCUIT

(Gaufre de blé concassé)

Incomparable pour le lunch. Excellente, nourrissante et appétissante — de beaucoup supérieure aux pâtisseries de farine de froment. Délicieuse comme rôtie avec du beurre, du fromage ou de la marmelade. Toujours prête à être servie.

Biscuit pour déjeuner — Triscuit pour le lunch.

Chez tous les épiciers. 13c le carton, deux pour 25c.

L'IVROGNERIE, l'Habitude du Tabac et des Drogues GUERIES

Un nouveau traitement, récemment découvert, qui guérit rapidement et pour toujours. Les merveilleux résultats obtenus rendent notre remède une des merveilles de la science médicale moderne, les patients sont guéris secrètement chez eux, pas de perte de temps, pas intervention aux affaires ni suites fâcheuses. Ce remède ne rend pas malade.

GRATIS! GRATIS!

Nous vous enverrons gratis, par la malle, notre magnifique livre de 64 pages, qui explique clairement notre nouveau traitement, et comment l'ivrognerie, l'habitude du tabac et des drogues sont maintenant rapidement guéries. Ce livre est envoyé dans une enveloppe unie et cachetée, afin que personne ne puisse connaître le contenu de votre lettre. Toute correspondance est strictement secrète et confidentielle. Adressez:

INSTITUT DE SILVA, suite 22, 55 rue Universite, Montreal, Can.

PETITES ANNONCES

TARIF

Petites Annonces Classifiées

—DE—

La Patrie

Invariablement payable d'avance

CLASSE A

Chambres à louer, Elèves demandés, Emploi demandé, Pension de table, Pension d'enfants, Pension d'été, Trouvé.

20 mots ou moins 10c, ½c par mot de plus chaque insertion. 6 insertions consécutives pour le prix de 4 payées. 1 mois 26 insertions pour le prix de 16 payées.

CLASSE B

A Vendre, A Louer, Situations Vacantes, Chambres demandées, Informations demandées, Personnel, Avis de responsabilité.

Et toutes les annonces pour (Rubriques) non mentionnées dans la CLASSE A.

20 mots ou moins 10 cts. 1c par mot de plus chaque insertion. 6 insertions consécutives pour le prix de 4 payés avec privilèges de 5 insertions à l'édition quotidienne et une fois à l'édition hebdomadaire. 1 mois, 26 insertions pour le prix de 16 insertions avec privilèges de 22 insertions à l'édition quotidienne et 4 insertions à l'édition hebdomadaire.

CLASSE C

Naissances, Mariages, Décès, Services Anniversaires, Messes de Requiem.

25c par fois ou trois insertions pour 50c (suivant la formule).

AVIS SPECIAL

Le tarif ci-dessus est au comptant avec la commande. Quand ces sortes d'annonces ne sont pas payées d'avance, il faut faire de nombreuses entrées et le taux est en conséquence beaucoup plus élevé.

Nous n'entrerons dans nos livres aucune annonce classifiée de moins de 5 lignes.

EMPLOIS DEMANDE

BUREAU DE PLACEMENT GRATUIT, 244 Craig Est, entre les rues Gosford et Bonsecours, main-d'œuvre de toutes sortes fournie. Une visite des patrons est sollicitée. Bureau ouvert de 9 heures du matin à 5 heures du soir. Le samedi, on ferme le bureau à 1 heure p.m. URBAIN LAFONTAINE, gérant.

EMPLOI DEMANDE — Jeune fille instruite, parlant les deux langues, connaissant la sténographie française et la dactylographie, désire emploi comme bibliothécaire, caissière ou dans un bureau. Adressez D. P. C., B. P. 506, Granby, Qué. 90-2

AGENTS DEMANDES

AGENTS DEMANDES dans tout le Canada, pour la vente d'articles absolument indispensables. Vente facile sans aucune connaissance, grosse commission. Cie des Nouveautés de Paris, 808 St-André, Montréal. 75-26

AGENTS demandés pour un article remarquable, faisant gagner de l'argent, facile à vendre et à porter; commandes répétées dans presque chaque maison. Ecrivez aujourd'hui pour échantillons et catalogue. Dept. S. Cockburn Mfg. & Importing Co., Brantford, Ont. 68-jno

AGENTS D'ASSURANCE-VIE— Les représentants de la compagnie qui est sans contredit la meilleure pour les assurés, a encore besoin de quelques bons hommes honnêtes et actifs dans la province de Québec. Compagnie dont l'administration est des plus économiques, et qui peut doubler le chiffre d'affaires, faites par les agents d'aucune autre compagnie. S'adresser à Théodore Langlois, gérant, 4 et 5 Edifice du "Star", 171 rue St-Jacques, Montréal. 88-6

ASSOCIES DEMANDES

ASSOCIE demandé avec capital, de $2,000, pour pousser les affaires d'une maison de commerce déjà établie placement sûr. Ecrire Boîte 366 la PATRIE. 91-3

ASSOCIE — On demande un homme d'affaires actif comme associé avec $8,000, dans une affaire qui ne faillira jamais, on peut doubler le capital versé en deux ans si cette affaire est bien dirigée. Adresse: Casier 200 Bureau de La PATRIE, pour entrevue. 9-11-14-16-18-21

ELEVES DEMANDES

EASTERN BUSINESS COLLEGE, 182 St-Denis, après le 1er mai occupera son nouveau local No. 151 St-Denis. Profitez des prix réduits en entrant avant le déménagement. 255-s-jno.

ELEVES demandés. Demoiselle française demande jeunes élèves pour étude du piano. Méthode moderne. Termes modérés. Satisfaction assurée. S'adresser 291 rue Sanguinet. 20-1-m-s-jno

"STITUT STENOGRAPHIQUE

Melle Irène Joly, diplômée et professeur déléguée de l'Institut Sténographique de France, ex-professeur au Montreal Business College, professeur au Monument National, Sténographie française et anglaise—système unique, clavigraphie et travail de bureau. Termes modérés, diplôme accordé. Position assurée. 359 St-Denis. Tél. Est 6382. 105-m-j-s

HOMMES-GARCONS DEMANDES

AGENTS — Salaire et commission, pour vendre des plants à étiquette rouge. Lignes exclusives complètes. Spécialement vigoureuses. Cultivées seulement par nous. Vendues seulement par nos agents. Elégants échantillons gratis. Ecrivez à Dominion Nurseries, Montréal. 44-104

CHARPENTIERS et JOURNALIERS

On demande immédiatement 100 charpentiers pour gros ouvrage et journaliers. S'adresser à M. Sommerville, 375 rue Ste-Catherine Ouest, en haut.

COMMIS-EPICIER — On demande un commis-épicier expérimenté, inutile de se présenter sans références de première classe. S'ad. 590 Alma, coin Beaubien. 90-2

CORDONNIER — On demande deux bons cordonniers pour réparation et ouvrage sur commande, bons gages. S'adresser Aug. Michaud, Sudoury, Ont. 89-12

COUPEURS — On demande des coupeurs de cols et pour ouvrage spécial. S'adresser à Wm. Cuddy Clothing Co., 427 Notre-Dame Ouest. 73—jno

COUTURIER de première classe demandé immédiatement. Ouvrage garanti à l'année, $15.00 par semaine. George Michaud, 1859 Ste-Catherine Est. Tél. Est 535. 90-3

REPRESENTANTS sérieux demandés partout à la campagne. Ouvrage facile, payant $15 à $30 par semaine, n'exigeant aucune expérience, échantillon gratis. Occasion superbe d'améliorer votre position ou faire argent à temps perdu. Ecrivez aujourd'hui. Cie Déry et Fils, Montréal. 91-m-j-s-jno

HOMMES-GARCONS DEMANDES

ELEVES EN PHARMACIE— Ayant 3 ans d'expérience ou plus aussi apprentis avez ou sans expérience. S'adresser l'après-midi. Ph. Henri Lanctôt, coin St-Denis et Ste-Catherine. 86-6

ETUDIANTS—Il y a un moyen par lequel vous pouvez gagner quelques cents dollars par mois, au cours de vos vacances d'été. Ecrivez à: T. Langlois, Nos 4 et 5 bâtisse du "Star" 171 rue St-Jacques, Montréal. 88-6

GARÇON — On demande un garçon pour apprendre le commerce de ferronnerie. J. L. Lafleur. S'adresser 366 Notre-Dame Ouest. 91-3

HOMMES DEMANDES — Hommes d'idées et ayant quelque habileté inventive, Greeley & McIntire Patent Attorneys, Washington, D. C. 61—82 s.

HOMME demandé pour faire des valentins chez lui, le soir, $12.00 par semaine. Pas de sollicitation. Expérience pas nécessaire. Inclure timbre pour échantillon. Commercial Art Company, New-York. 87-11

HORLOGER — On demande un horloger, 2 à 3 ans d'expérience très bonne position pour garçon studieux. Références. D. G. Laporte, horloger, Roberval. 89-12

JEUNE HOMME — On demande un jeune homme pour se rendre utile dans une épicerie. S'ad. A. Ouellette, 945 Colonial, coin Villeneuve. 90-3

MOULEURS — On demande des mouleurs au banc ou sur plancher, (bench or floor moulders). Ouvrage permanent et bons salaires, à la journée ou aux pièces. S'adresser à The Cossitt Co., Ltd., Brockville, Ont. 91-6

ON DEMANDE polisseur expérimenté dans les poêles, position permanente. S'adresser 628 Craig Ouest, lundi matin. 91-1

ON DEMANDE des faiseurs de bouilloires et aides - faiseurs de bouilloires. Position permanente pour bons hommes. S'adresser Waterous Engine Works, Brantford, Ontario. 62-jno.

SOLLICITEUSE pour buanderie privée, personne âgée préférée, bon salaire pour personne compétente. S'adresser de 3 à 6 hrs ou le soir de 7 à 9 heures, 55 Mentana. 89-6

VENDEURS demandés — ligne exclusive, permanente, bons profits garantis, pas besoin d'expérience, dix vacances, écrivez à Luke Bros., Ltd., Montréal. 44-78

FEMMES-FILLES DEMANDEES

COUTURIERE — On demande une bonne couturière pour les pantalons de pratique et une apprentie. S'adresser Mlle Tailleur, 542 Plessis, en arrière. 90-2

FILLES — On demande des filles de salle, 328 Craig Est, en face du carré Viger, on pourra se présenter dimanche. 91-6

FILLES demandées pour ouvrage de machine, aussi petites filles. S'adresser Montreal Quilting Co., Ltd., 156 rue Guy. 87-6

INSTITUTRICES demandées— On demande cinq institutrices, brevets de première classe, une pour le village, devra enseigner le français et l'anglais. Bon salaire. S'adresser à F. X. Asselin, sec.-trésorier, St-Faustin, Comté Terrebonne. 89-jno

JEUNE FILLE demandée pour tenir un magasin de cigares et demeurer à la maison; devra parler l'anglais et le français et avoir de bonnes références. S'adresser au No 50 Notre-Dame Est. 91-6

MODISTES—On demande de bonnes modistes dans les robes, 286 Ste-Catherine Est, 3ème étage. 88-6

MODISTE — On demande une modiste de 2 ou 3 ans d'expérience. S'adresser Mlle Duguay, 6 rue Fullum. 86-6

OPERATRICES POUR BLOUSES ET JUPES — On demande des opératrices d'expérience seulement. Emploi permanent. Bon salaire garanti. S'adresser à M. Hayes, 100 rue Latour. 191-jno

SERVANTES DEMANDEES

BONNE cuisinière, filles de table et filles de chambres demandées pour la campagne. Adressez: Mrs. M. Connolly, Chateauguay Bassin. 91-6

FILLE DE CHAMBRE—On demande une personne ayant de l'expérience dans une famille privée. Devra passer l'été à la campagne, près de Montréal. S'adresser par slettre à la PATRIE, 365. 90-2

JEUNE FILLE — On demande une jeune fille, environ 15 ans, pour se rendre utile à la maison. S'adresser 466 St-Hubert. 87-6

JEUNE FILLE — On demande une jeune fille pour se rendre utile dans le ménage, pouvant parler anglais. S'adresser 940 St-Denis. 89-6

JEUNE SERVANTE — On demande une jeune servante, jeune fille préférée. 721 St-Denis. 10-1

ON DEMANDE une servante générale dans une famille privée, pas de lavage. S'adresser 14 Rachel Est. 88-6

ON DEMANDE une bonne servante générale au No 694, Sherbrooke Est. 90-2

ON DEMANDE une servante au No 360 Parc Lafontaine. Pas d'enfants. Bons gages. Place avantageuse. 62-jno.

ON DEMANDE une servante générale pour famille sans enfant, doit avoir de bonnes références, bons gages. S'adresser 947 St-Hubert. 71-jno

ON DEMANDE une servante désirant passer les mois de chaleur à la Pointe aux Trembles, 124 Avenue Laval. 90-6

ON DEMANDE une personne pour prendre soin d'un bébé, bons gages. S'adresser chez le Dr J. Lanctôt, 1765 Notre-Dame Ouest. 91-1

ON DEMANDE une servante pour une famille de deux personnes. Références exigées. S'adresser No 244 Amherst. 91-1

ON DEMANDE une cuisinière pour servir dans une petite famille. S'adresser à Delphis Roy, agent des Terres de la Couronne, Cap Chat, comté de Gaspé. 90-3

SERVANTE GENERALE, couchant chez elle, demandée pour petite famille privée, au No. 25 avenue Buckingham. 89-6

SERVANTE — On demande une servante générale, pas de lavage ni repassage. Références exigées. S'ad. 102 Sherbrooke Ouest, de 10 à 2 heures. 85-7

SERVANTE — On demande une servante, famille de 3, pas de gros lavages. Libre tous les dimanches à 1 heure. 1808 Blvd. St-Laurent, près Bld. St-Joseph. 88-6

SERVANTE—On demande immédiatement au No 26 Cherrier une bonne servante générale, bons gages payables à la semaine ou au mois pour 3 personnes. 90-6

SERVANTES DEMANDEES. — On demande deux servantes recommandées. S'adresser Arthur Laramée, avocat, 13 St-Jacques ou 26 Victoria, St-Lambert. 86-6

2 SERVANTES DEMANDEES—Cuisinière et bonne d'enfants. Personnes sérieuses et stables d'arrées. S'adresser Joseph Versailles, 99 St-Jacques. Ou résidence à Montréal Est. 91-3

SERVANTE DEMANDEE

SERVANTE—On demande une jeune fille pour aider au ménage. S'adresser 1072 rue Dorion, coin Rachel. 87-6

SERVANTE demandée pour deux personnes, sans enfants, n'allant pas à la campagne, pas de lavage ni repassage, très bons gages. 23 Drolet. 87-6

SERVANTE — On demande une servante générale, travail léger de ménage, doit parler anglais, flat, bons gages. 45 Boulevard St-Joseph Ouest. 91-6

MAISONS A LOUER

A LOUER, bon logement, 6 appartements, $10.00 par mois. S'adresser 1183 Visitation. 90-3

A LOUER, au No 39 rue Pacifique, une maison, 5 pièces, $8 par mois. S'ad. 348 St-Denis.

A LOUER — Logement en pierre, 9 chambres. Dépense pour provisions cuves, électricité, gaz, fournaise à eau chaude. Tél. Bell Est 5269, — 388 Amherst. 86-6

A LOUER—758 St-André, près Roy, 7 pièces; aussi 373, 377-381 avenue Letourneux, près Lafontaine, en bon ordre, bonnes conditions pour locataire bien recommandé. S'adresser D. W. Gagnon, 170 St-Denis. 13-15-17-20-22-24

BOUL. ST-LAURENT, 1123, plus bas que la rue Duluth. Maison à louer, logement de 8 grandes pièces, chauffé par le propriétaire. Possession 1er juillet. 90-6

MAISON A LOUER, 5 pièces, toutes les commodités, 303 rue Garnier, 3 portes plus haut que la rue Mont-Royal. Prix, $9 par mois. S'adresser à 301 rue Garnier. 91-6

MAISONS A LOUER—Rue des Erables, 12 flats de sept appartements, bains, bouilloirs à eau chaude, prêts pour occupation ou premier mars, loyer $15.00 par mois, rue ombragée, belle localité, près des écoles et églises. S'adresser à Latour et Guindon, 1202 Mont-Royal Est. Tél. Bell St-Louis 1725. 294-jno

PLAIN-PIED DES PLUS DESIRABLES A LOUER — A l'entrée du chemin de la Côte des Neiges, 55 avenue Trafalgar, tramways de la rue Guy, 9 pièces, fini en bois dur, toutes les commodités, vue superbe. S'adresser à Pinkerton & Co., 709 Banque des Cantons de l'Est. 91-3

SANGUINET, 314 — Maison à louer, 4 pièces imitées, bain, gaz, améliorations modernes, près des usines Angus, prix $7 par mois. 89-6

RESIDENCES D'ETE A LOUER

A LOUER—Longueuil, rue St-Charles, et St-Etienne, un beau logement, dix pièces, bain, w.c., cave, prix raisonnable. S'adresser N. Lachance, 8 St-Etienne, Longueuil. 84-8

AU MONT ST-HILAIRE — A louer, maison meublée, 5 pièces, améliorations modernes, beaux arbres, balançoires, pas très loin station, Albert Guilman, prop., ou hôtel Tremblay et Leduc, 520 Ontario Est. 87-6

COTTAGE A LOUER — A Longueuil cottage neuf sur le fleuve, bain, w. c., à 15 minutes des tramways. S'adresser à Mme T. Préfontaine, 810 Dorchester Ouest. 7-9-11

DEUX magnifiques cottages à louer à la Pointe, Rivière du Loup. Pour conditions, descriptions, etc., s'adresser à Alphonse Pelletier, St-Raymond. 86-12

ST-PAUL L'ERMITE — Maison d'été à louer, en partie meublée, près des chars et de la rivière. S'adresser 1679 Ste-Catherine Est, ou 329 Beaudry. 91-1

A LOUER

A Lavaltrie, à louer, magnifique terrain avec bois, bord du fleuve, endroit idéal pour excursion, pique-nique, etc. Pour informations, s'adresser C. A. Dejordy, 527 Ste-Catherine, Maisonneuve. 86-s-jno

A LOUER—Ferme Cadre, comté Soulanges, plain-pied 5 pièces, galerie en face de la rivière, bon marché. — Adresse 309. 91-1

A LOUER—Bon pacage avec eau et ombre, bas du Sault Recollet. — Terminal chars électriques. S'adresser 1203 Cadieux, coin Duluth. 88-6

AUTOMOBILES à louer, jour et nuit, prix réduits pour mariages, baptêmes. Montreal Auto Livery Co., A. Goudron, prop., bureau et garage, 184 Berri. Est 7085. 77-26

BOULANGERIE à louer ou à vendre, conditions faciles. Bonne clientèle, augmente tous les jours. Ecrire à A. Demers, Ham-Nord, Qué. 86-6

CHAMBRES A LOUER

A CHATEAUGUAY BASSIN— Jolie chambre à louer, améliorations modernes, près de l'eau et la station. S'adresser sur les lieux. Dame Valois. 91-1

A LOUER — Salon à louer sur 1er étage, pour chambre garnie ou non garnie, $8.00 par mois, 414 Saint-André. 91-1

AMHERST, 319 — Chambre à louer, bain, gaz, électricité, eau chaude, usage du téléphone avec excellente pension, prix modéré, téléphone Est 3635. 89-6

CHAMBRE double, meublée, étage du bain, lumière Auer, dans famille privée sans enfants. Messieurs seulement. S'adresser à 492 St-Hubert. 86-6

CHERRIER, 158 — Jolie chambre simple à louer, avec lavabo, garde-robe, gaz, bain émaillé, famille privée, seul locataire, possession immédiate. 91-3

HOTEL DE VILLE, 428—Belle chambre double et simple, bien éclairée, chauffée, eau chaude, bon chez-soi, famille privée, sans enfants. 91-6

ROY, 387, coin St-Hubert, jolie grande chambre meublée à louer dans famille privée sans enfant. Conditions faciles. 87-6

ST-ANDRE, 398 — Chambre à louer, belle et grande chambre à louer. Prix modéré. 398 St-André. 91-3

STE-ELISABETH, No. 206. — Deux belles chambres dans famille privée, ménage fait à neuf, bain, gaz, prix modéré. 86-6

ST-DENIS, 293 — A louer, belle chambre meublée en neuf, confort du chez-soi. Téléphone, place centrale, prix très modéré. 88-6

ST-HUBERT, 847 — Chambre à louer avec lumière Auer, grande garde-robe, dans famille privée, belle localité, près rue Cherrier. Prix modéré. 96-6

CHAMBRE ET PENSION

Chambres et Pension

Belles chambres et bonne pension au No 2119 St-Laurent, près rue Maguire. Aussi pensionnaires de table. 91-7

ST-CHARLES-BORROMEE, 430 — Chambre garnie avec pension ou sans pension. Possession immédiate. 88-6

A VENDRE

A VENDRE—Etal de boucher à vendre, situé rue Fullum, bonne clientèle, vendra pour cause de maladie. S'adresser 37-39 Fullum. 87-6

A VENDRE

A VENDRE — Une caisse enregistreuse nationale de $650, 4 tiroirs, améliorée, à bon marché, (neuve). S'adresser à C. A., 4503 rue Ste-Catherine, Westmount. 89-6

A VENDRE — Ecurie de pension dans le plus beau site de la ville, 24 places, belle clientèle, bonnes conditions pour prompt acheteur. S'adresser l'Hôtel Lamoureux, Ontario et Sanguinet, après 7 hrs. p.m. 89-6

A VENDRE—Les coffres-forts Herring Hall-Marvin vous protègeront contre les pertes par le feu et les cambrioleurs. Ils ont montré qu'ils sont absolument à l'épreuve du feu. The Canadian Fairbanks Co., Ltd., Montréal. 7-11-16-21-25-30

A VENDRE—1 show-case, 11 pieds de long, 18 pouces haut, dessus plat, $20.00, 1 de 10 pieds long à compartiments, pour fruits, bonbons, légumes, $10.00. Balance de comptoir $4.00 un $3.00. The Colonial Grocery Co., coin Bleury et Ontario. 91-6

BICYCLES

BICYCLES SUNDRIES

***DISC Records* BICYCLE MUNSON**

at Cut Prices **249 Yonge St.**

Send for Cut Price Catalogue TORONTO.

52-jno

BOULANGERIE A VENDRE de 3,000 pains par semaine. On vendra pour changer de commerce. S'adresser 892 St-Denis. 84-8

BOULANGERIE à vendre avec logement et dépendances nécessaires, 2 arpents de la station. A. Coursol, Mont Rolland, Que. 90-12

BOULANGERIE et logement à vendre ou à louer, bonne localité, conditions faciles. S'adresser à J. E. Trudeau, village Lacolle, Que. 90-7

CHIEN — A vendre, Magnifique chien épagneul âgé de 5 semaines. S'adresser 68 Rouville, Hochelaga. 88-6

COSTUMES — A vendre deux jolis costumes de soie tussor, l'un pâle et l'autre foncé, à vendre à très bas prix. Cause: deuil. S'adresser 1566, Avenue Esplanade. 87-6

FIXTURE à vendre en chêne, pour boutique de barbier, avec bassin en marbre et robinet en cuivre, un vrai bargain. S'adresser 31 Notre-Dame Ouest. 86-6

FIXTURES d'hôtel, régistre National et plusieurs pupitres "roll top" et autres pour écrire debout S'adresser à Alexandre Desmarteau, 60 rue Notre-Dame Est, Montréal. Tél. Main 1287. 89-6

FORGES à vendre, avec tous les outils nécessaires pour un forgeron, bon marché. S'adresser Désiré Nick, Mariapolis, Man. 74-18

GLACIERES. — Glacières à vendre, devant en vitre pour épiceries "patente Aubin", satisfaction assurée. Glacières réparées. C. P. Fabien, manufacturier, 31 Ste-Cunégonde et 1351 Notre-Dame Ouest. Téléphone Main 3635. 76-26

FRANÇAIS et Belges, désirez-vous acheter une propriété, terre, hôtel, magasin de cigares, bonbons, épiceries, maisons meublées pour louer des chambres ou pension ou autres commerces. Adressez-vous en toute confiance à Jean Castelli & Cie., 117 Ste-Catherine Est, le seul bureau français établi depuis 20 ans. 83-26

H. W. Petrie of Montreal, Ltd.

Machines de Seconde-Main

1 Planer 20" x 7" J. C. & Co.
2 Planer 16" x 6" J. Ross.
1 Planer 24" x 6" S. A. Woods.
1 Planer et Emb. 24" x 5" Cowan & Co.
1 Planer et Emb. 13 x 6, McGregor-Courlay.
1 Planer à grande vitesse 26" x 6" S. A. Woods.
1 Scie Circulaire à refendre 36" H. B. Smith.
1 Scie à Rubans 9" à 72" de roues, pour Billots (Waterhouse Engine Wks. Co).
1 Scie à Rubans 30" (Bracket)
1 Scie à Rubans 36" avec base.
5 Scie pour découpage (Jig).
3 Machines à Tenons pour Jalousies.
3 Machines à poser les crampes à Jalousies.
2 Machines à Mortaiser les côtés de Jalousies.
2 Déligneurs Double.
1 Machine à lattes.
3 Machines à Bardeaux.
3 Moulins à Scies complets.
1 Déligneur de 48" avec 4 scies de 16".
1 Sticker de 6" à 3 côtés J. C. & Co.
1 Sticker de 8" à 4 côtés McB & M. Co.
1 Sticker de 10" à 4 côtés McB. & M. Co.
1 Sticker de 3" à 4 côtés Goldie & McCulloch.
1 Sticker de 10" à 3 côtés Galt, Ont.
1 Sticker de 5" pour noix de chassis.
1 Sticker de 6" pour noix de chassis.
1 Sticker de 6" pour noix de chassis
1 Sticker de 8" à 3 côtés (Cowan & Co.)
1 Sticker de 8" à 3 côtés (Galt, Ont.)
1 Sticker de 8" à 1 côté.
1 Sticker de 6" à 4 côtés, L. Houston.
2 Sticker de 8" à 3 côtés (Galt Ont.)
1 Machine à Mortaiser, (Fay & Egan.)
1 Machine à Mortaiser, (L. Houston.)
1 Machine à Mortaiser (Galt, Ont.)
1 Doz. Machines à Onglettes.
1 Assortiment de Machines pour Buanderies.
3 Machines pour concrete.
8 Machines pour Block en ciment.
1 Planer à Fer 24" x 24" x 6" (J. B. & Son).
1 Planer à Fer 18" x 18" x 12".
1 Tour à Fer 16" x 6" (Flather)
1 Tour à Fer 14" x 6" (Flather)
1 Tour à Fer 14" x 6" (Flather)
1 Tour à Fer 18" x 6" (J. B. & Son)
1 Tour à Fer Cap. 60" x 36" x 25".
1 Tour à Fer 24" x 12" (Flather).
1 Tour à Fer 24" x 12" (Am. Tool Works).
1 Tour à Fer 16" x 6" (Lodge & Shipley)
1 Tour à Fer 16" x 6" (Hendy).
1 Drill vertical Combiné de 24" (W. F. & J. Barnes.)

Ecrivez pour une liste de notre stock.

H. W. Petrie of Montreal, Ltd.

Coin de la rue St-Jacques et de la Petite Rue St-Antoine, Montréal.

86-6

L'ASTHME D'ETE—TRAITEMENT. Les malades doivent éviter le soleil la chaleur, les voyages en chemin de fer, les poussières et toutes les causes d'exaspération. Le rhume de cerveau sera soigné avec le Narizol Berthiot. L'oppression, les crises d'asthme disparaîtront par l'emploi de fumigations de Poudre Louis Legras. Ce merveilleux médicament calme en moins d'une minute les plus violents accès d'asthme, catarrhe, essoufflement, toux de vieilles bronchites et amène progressivement la guérison.—Narizol Berthiot, Boîte 60c. Pharmacie Décary, 310 Ste-Catherine Est, Montréal. 31-1

MM. FICKLER & CO., 32 rue Ste-Catherine Ouest, vendent des imperméables en caoutchouc anglais pour hommes, derniers modèles, à $5.85, $6.95 et $8.90. Imperméables soie et caoutchouc pour dames, tous les nouveaux styles et couleurs, garantis imperméables, à $6.75, $8.75 et $10.00. Parapluies d'hommes, les meilleures marques, depuis 50c à $3.00; parasols de dames, en grande variété, depuis 75c à $3.00. Les articles ci-dessus valent 50 p.c. plus cher. Venez voir notre nouveau magasin. M. Fickler & Co, 39 rue Ste-Catherine Ouest. 87-6

MODES—Grande réduction dans les chapeaux garnis, les plus nouveaux modèles, plumes d'autruche, formes non garnies, garnitures de toutes sortes, prix très réduits. Palais des Modes de Chantecler, 190 Ste-Catherine Est. 88-6

OUVRIERS menuisiers-charpentiers— A vendre, un bel outillage pour fabrication de jouets, chevaux, voitures. Clientèle indiquée. Voir 3015 avenue du Parc. 91-6

A VENDRE

MOBILIER — A vendre, un mobilier de chambre. S'adresser 325 Montcalm. 89-6

SCRAP de glace à vendre à moitié prix, barge "Atlantic" au quai, rue Papineau. 90-2

SECONDE SEMAINE — Le Remède de Williams (Williams Medicine), guérit la maladie de cœur. Vendu au No 1190 rue Cadieux. 11-18-23-2-23-30

AUTOMOBILES A VENDRE

AUTOMOBILE à vendre— Une automobile à 4 cylindres, 30 chevaux, en parfait ordre, produit de l'une des meilleures fabriques. S'adresser à L. J. Tarte, bureau la PATRIE. 68-jno

AUTOMOBILES — Les messieurs désireux d'avoir des chauffeurs compétents devraient se présenter au Montreal Motor School, 364 St-Jacques. Nous avons aussi des autos d'occasion à très bon marché, cylindres en parfait état, à vendre à sacrifice. 83-26

BONNE AUTOMOBILE à vendre pour $350.00, garantie en parfait ordre. S'adresser à International Machine, 368 Bleury. 91-2

CHEVAUX, VOITURES, HARNAIS

A VENDRE — Cheval et harnais, aussi une Victoria. S'adresser 44 rue Lusignan. 87-3

A VENDRE—Express de livraison et boghie Surrey avec top en cuir. Aussi harnais de boghie et d'express à bon marché, pour prompt acheteur. — S'adresser 1254 Bordeaux. 88-6

A VENDRE, boghei, tombereau, express de toutes sortes, conditions faciles. S'adresser C. Maisonneuve, voiturier, 98 Ouest, Côte-des-Neiges. 88-6

A VENDRE — Un Runabout américain avec top, presque neuf, aussi un Roadaway, un Québec Wagon, un Kensington, un Phaeton-Duc, en très bon ordre, à bon marché. E. Major, 135 rue Ste-Catherine Ouest 91-6

CHEVAUX, VOITURES, HARNAIS

A VENDRE à sacrifice, 2 bons chevaux, un de trait l'autre léger, le deux pour $160. Aussi 1,000 briques pressées (Laprairie). Aussi une maison à 2 étages, 2 logements avec écuries à la semaine ou au mois, pour 3 gloi. 1055 Clark Ave. 90-6

CARROSSE — A vendre, bon carrosse Victoria, aussi une carriole avec les robes, quelques morceaux de ménage, harnais, à vendre pour cause de mortalité. S'adresser 182 Visitation. Dame Alfred Gratos. 86-6

CHEVAUX à vendre à l'encan, les lundis et jeudis. P. Vandelac, annonce à ses amis et à toutes personnes ayant chevaux, voitures, harnais, etc., à faire vendre à l'encan, qu'ils feront bien de nous les consigner. Si nous ne faisons pas la vente, aucun frais. Notre garantie vous protège. P. Vandelac, encanteur, 33 Place Jacques-Cartier. Bell Main 6359. Marchands 783. 70-26

JUMENT à vendre pour promenade, un vrai bijou, une très belle jument pesant environ 1050 livres. S'adresser No 195a Marquette. 90-6

JUMENT — A vendre, belle jument rouge, 1100 livres, 12 ans, ferme, garantie sans défauts. Vendra bon marché. S'adresser 540 Ontario Est. 87-6

EPICERIES A VENDRE

EPICERIE licenciée à vendre, bonne place d'affaires dans le centre de la ville. S'adresser 1129 St-Dominique. 90-6

EPICERIE — A vendre, épicerie non licenciée. Petit stock frais avec logement et écurie, loyer bas. Cause maladie. S'adresser 193 Fabre, près Mont-Royal. 91-6

LOTS A VENDRE

AUX CULTIVATEURS

qui ont des fils à établir, ...

HATEZ-VOUS D'ACHETER

Il ne reste plus que 12 lots de 240 arpents a vendre dans les rangs 12 et 13 de Kingsey Falls, à des prix variant de $1200 à $1400. Conditions spécialement avantageuses d'ici au 1er juillet prochain.

Pour informations,
S'adresser à

H. E. TRUDEAU,

Ville St-Laurent, P.Q.
Près Montréal.

ou à L.E. CARUFEL,

82 rue St-Antoine, Montréal.

s-jno

"DOMINION"

En face des usines de la "Dominion Bridge",

OU UN CHEZ-SOI SIGNIFIE LE BONHEUR.

PRIX:

$130.00
$140.00
$150.00

CONDITIONS:

$9.75 comptant et de $1.30 à $1.50 par mois en montant, paieront pour le lot.

Rendez vos voisins jaloux.

Achetez un lot près de l'endroit où on a commencé à construire la nouvelle *église Catholique Romaine* et vous serez bientot indépendant

Notez nos bas prix et nos conditions faciles.

Plans gratis.

GEO. BADGLEY,

89-3 **124 RUE ST-PIERRE**

BIERE D'EPINETTE

RECETTE gratis pour faire la bière d'épinette Silver, facile à faire, délicieuse et meilleur marché qu'aucune autre. Bouchons brevetés $3.25 la grosse, bouteilles avec bouchons $6.00 le cent. Cornets pour crème à la glace, 40c la boîte. Echantillons d'essence Silver gratis en s'adressant à P. Bougie et Cie., 273 Seigneurs, Tel. Main 6356. 71-22

MAGASINS A VENDRE

MAGASIN à vendre, tabac, bonbons, petite bière et crème à la glace et logement en arrière, $12 par mois. Vente pour cause de maladie, 104 Marie-Anne Est. 90-6

RESTAURANT — A vendre, restaurant de confiserie, $300. Très bon site. S'adresser 66 Inspecteurs, près gare Bonaventure. 90-3

RESTAURANT A VENDRE—Tabac, bonbons, crème à la glace, loyer $10.00 par mois, logis compris, bail pour 3 ans. S'adresser 425A Rivard. 89-6

OCCASIONS D'AFFAIRES

CHANCE d'affaires pour une personne sérieuse, restaurant licencié des plus chic et des mieux situés, très grosse recette, à vendre pour cause de maladie. S'adresser Casier 362 la PATRIE. 87-6

CHANCE D'AFFAIRES—Clos charbon, de bois, foin, grain, etc., à louer ou à vendre. Place bien établie, ayant une side-line pour placer plusieurs chars. Bonne place pour recevoir matériaux de construction. Une chance pour un jeune homme. S'ad. M. G., 334 Clark. 91-6

CHANCES D'AFFAIRES PAR

L'Association d'Immeubles Canadienne

11 rue St-Jacques. Bell Tél. Main 6629.

RUE GRENIER, magnifique maison, brique pressée, 3 logements, rapportant $45.00 par mois. Prix $6,000. Hypothèque $3,000.00. Prendra une partie de la balance en lots à bâtir.

RUE DROLET, maison pierre de taille, 6 logements et magasin, rapportant $900 par année. Prix $9,500 à moitié comptant.

PROPRIETES à vendre ou à échanger pour lots à bâtir.

AUSSI règlements et administrations de successions, collection de loyer.

ACHATS et ventes de stock, bons, débentures, etc.

TERRES à culture, limités à bois, pouvoirs d'eau, etc.

PRETS SUR HYPOTHEQUE.

MAGNIFIQUES lots à bâtir, dans la place la plus propice de Montréal, avec conditions avantageuses.

MAGNIFIQUE LOT à vendre à la Longue-Pointe, 26 x 86, borné par la rue Dorchester, en arrière par une ruelle, et du côté Ouest par l'avenue Du Pont. Prix $750.

L'ASSOCIATION d'Immeubles Canadienne, 11 Saint-Jacques. Main 6629. 91-1

OCCASIONS D'AFFAIRES—Les brevets produisent des fortunes. Prix pour brevets. Livre sur les brevets. "Conseils aux inventeurs". "Inventions demandées." "Pourquoi quelques inventeurs faiblissent". Le tout envoyé gratuitement. Liste spéciale d'acheteurs possibles à nos clients. Envoyer un croquis rudimentaire ou un modèle pour recherche dans les registres du Bureau des Brevets. Représentants locaux dans 300 cités et villes. Notre M. Greely était autrefois commissaire actif en brevets et comme tel avait la charge complète du Bureau des Brevets des E.-U. Greely & McIntire, avocats en Brevets, Washington, D. C. 61—82 sam.

STOCKS MINIERS

ET INDUSTRIELS DE COBALT ET COLOMBIE ANGLAISE

Achats et Ventes à commission.

Si vous désirez acheter ou vendre un stock quelconque; écrivez, télégraphiez ou téléphonez mentionnant le prix.

NOUS VENDRONS (Sujet à la confirmation)		NOUS ACHETERONS (Sujet à la confirmation)
5000	Union Abitibi	2000 Amalgamated
3000	U. P. Cobalt	Cobalt Bd.
200	Buffalo	1000 Dr Reddick
2000	Everett Lake	500 Crown Reserve,
2000	Floyd	
200	Silver Queen	200 City of Cobalt
550	Farah	
500	E. T. Minings	500 Little Nipissing
2000	Silver Leaf	
2000	Empire Cobalt	3000 Brit. American
1000	Hargrave	
500	Tomagami Silver	100 Tretheway
		500 Paterson Lak
2000	Rob. Asbestos	2000 Chambers
100	Colonial Investment	Ferland
		1000 Otisse.
200	Temis. Telephone	
100	Dominion Iron	
2	Sterling Bank	
80	Marconi (canadien).	

Faites mettre vos valeurs sur notre liste. Nous vous les achèterons ou les vendrons promptement.

Placement sur des valeurs de chemins de fer et industrielles.

Nous achetons et vendons tous les stocks de New-York pour argent comptant ou sur marge. Nous envoyons gratuitement notre feuille de cotations des stocks miniers la plus complète.

Tél. Longd Distance, Main 2202.

J. T. ARMAND & CIE.,
132 rue St-Jacques, Bureaux No 10, Montréal. 9-11-14

PIANOS ET ORGUES

ORGUE Doherty, caisse piano en chêne, 7 1-3 octaves. Ton délicieux. Prix d'occasion $100. Payable $10.00 comptant et $5 par mois. Layton Bros. 550 rue Ste-Catherine Ouest, (coin rue Stanley). 91-1

PIANO à vendre — Un piano droit, presque neuf, une grande occasion, argent comptant. S'adresser 17 Blvd. St-Joseph Ouest, près Boulvd. Saint-Laurent. 91-6

PIANO A VENDRE—Magnifique piano à vendre, ainsi que moulin à coudre. Pour cause de départ. Bonnes conditions à prompt acheteur. S'adresser 446, Parc Laf

COLONNES D'IMMEUBLES

PROPRIETES A VENDRE

PROPRIETES A VENDRE PAR

L. A. CADIEUX

Agent d'immeubles et d'affaires 62 rue Saint-Jacques, Tél. Main 7228, Est 4989.

$30000 — Rue Ste - Catherine, côté nord, trois magasins et trois logements.

$5650 — Rue Berri, près Rachel. Quatre logements. Loyer environ $600.

$3500 — Rue Huntley, près St-Zotique. Quatre logements Loyer $400.00, offerte pour $3,500.

$9500 — Rue Ontario, près Orléans. CENTRE COMMERCIAL. Deux magasins et deux logements. Loyer $1,000.

$3800 — Rue St-Augustin, (Saint-Henri). Trois logements. Loyer $426.00.

$4500 — Rue Boyer, près Mont-Royal, trois logements, loyer $460. $500 comptant.

$4750 — Rue Simard, près Mont-Royal, trois logements, — Loyer environ $500. $500 comptant.

$9500 — Boulevard St-Joseph, près Avenue du Parc, trois logements. Loyer environ $1,000.

$9500 — Rue Berri près Mont-Royal. Six logements modernes. Loyer $1,000, $1,500 comptant.

$7800 — 3e Avenue, près Notre-Dame (Viauville), quatre logements. Loyer $800.

$6000 — Rue Laurier, près Esplanade, trois logements. — Loyer $640.00.

$9500 — Rue Mont-Royal, coin de rue, six logements et un magasin. Loyer environ $1,000.

$12000 — Rue Bordeaux, près Mont-Royal, six logements. Loyer environ $1300.

$7200 — Rue Hutchison, près Bernard, trois logements avec fournaises. Loyer $750.00.

$14500 — Rue Des Erables, près Mont-Royal. Six logements, loyer $1500. Prendra en échange quelques terrains.

$4400 — Rue Fabre près Mt-Royal, quatre logements. Loyer $475.

$3700 — Rue Gertrude près Church Verdun, deux maisons, quatre logements. Loyer $400.

$2700 — Rue St-Hubert, près de Fleurimont, deux logements écurie de trois places, loyer environ $280, $500 comptant.

$2700 — Rue Mance. Deux logements. Loyer $290 ; $800 comptant.

$5800 — Rue Sanguinet près Duluth. Quatre logements. Loyer $600.

$5200 — Rue Berri près Cherrier. Trois logements, écurie et remises à voitures. Loyer $530, $1,500 comptant.

$12000 — Rue Querbes, Outremont, 6 logements, loyer $1,300.

$3100 — Rue St-Hubert, près Gilford, 2 logements, loyer $320.00, $800 comptant.

$2550 — Rue Bourbonnière, près Ontario, maisons façade brique pressée, deux logements. Loyer environ $260.

$3000 — Rue St-Hubert, près Bélanger, deux logements, 5 appartements. Loyer $300.00.

$4200 — Rue Dufferin, près Mont-Royal, six logements, loyer $500.

$6000 — No 2170 rue Mance, près Fairmount, magnifique cottage, pierre et brique, onze appartements, fournaise à eau chaude, lumière électrique, bain et cuves en porcelaine, écurie et remises à voitures $1500 comptant. Possession immédiate.

$17000 — Rue St-Antoine, près Avenue Greene, Westmount. Six logements. Loyer $1,800.

$8500 — Rue Mont-Royal, près Fabre. Deux logements et un magasin.

L. A. CADIEUX, 62 rue St-Jacques, Main 7228. 91-1

PROPRIETES A VENDRE PAR

ALEX. SCHACHTER,

Agent d'immeubles, 158 Mitcheson, Bell St-Louis 1355.

$4500 — Avenue Hôtel de Ville. Comptant $1,000. Balance $200 par année à 6 p.c.

$6000 — Rue Cadieux. Comptant : $1,000, balance $500 par année à 6 p.c.

$5000 — Rue St-Dominique. Comptant $1,000. Balance $300 par année à 6 p.c. Grandeur du terrain 46 par 71. Revenu $576 par année.

$13500 — Rue Cuthbert. Comptant $2,500. Balance $500 par année à 6 p.c.

$16000 — Rue Cadieux, près Marie Anne, 20 logements. — Comptant $5,000. Balance conditions faciles. Revenu $2,000 par année.

$2500 — Rue Dufferin, deux étages. Comptant $1,000. Balance conditions faciles.

35c — Lot à vendre à Notre-Dame de Grâces sur la rue Melrose près Sherbrooke. Grandeur 85 par 25.

Pour plus amples informations adressez-vous à A. Schachter, 158 Mitcheson Phone St-Louis 1355. 91-1

PETITES ANNONCES

A LOUER OU A VENDRE

POINTE AUX TREMBLES. — Maison d'été à louer ou à vendre, avec toutes les améliorations modernes et trottoir pour aller aux chars. S'adresser Cyrille Durocher, Pointe-aux-Trembles. 91-1

A VENDRE OU A ECHANGER

A VENDRE OU A ECHANGER—3 terrains rue Rachel, près Frontenac, contre propriété en bon état, quartier Ste-Marie préféré. 1471 Ste-Catherine Est. 90-6

St- Bruno

A VENDRE OU A ECHANGER.— Magnifique terre bien bâtie, 160 arpents. Valeur $10,000.00, Vendre ou échangera pour propriété ville. S'adresser O. B. H. Maillé & Cie., 132 rue St-Jacques, chambre 10. 9-11-13

ON DEMANDE A ACHETER

EPICERIE — On demande à acheter une épicerie licenciée dans bon coin. Ecrire conditions, casier 857, La PATRIE. 83-6

ON DEMANDE à acheter une chèvre, vieille ou un bouc. S'adresser à 438 Berri. 91-jno

PROPRIETES A VENDRE

PROPRIETES A VENDRE PAR

LEON RACICOT

COURTIER D'IMMEUBLES, 208 RUE ST-CHRISTOPHE, PRES STE-CATHERINE. TEL. E. 711

Toutes offres raisonnables seront prises en considération.

A VENDRE PARC TERMINAL — 2e Avenue, à 500 pieds de l'église, maison en bois au fond du terrain, 2 lots 50 x 100 avec grande écurie de 20 x 20. Remise de 14 x 10 pieds. Prix **$1,300.00**. Peu de comptant. (125)

(136)

A VENDRE—Quatre beaux terrains, rue Ontario, à Maisonneuve, 25 x 84 à 90c le pied, condition facile, beau site, près des manufactures, échangera pour propriétés. (114)

A VENDRE—266 à 282 rue Bourbonnière, près rue Adam, Maisonneuve, trois côtés de maison de 4 logis chaque côté, 12 logis en tout, briques et bois, 72 x 40 pieds à peu près, terrain de 72 x 105 pieds avec revenu actuel **$1440.00**. Prix **$12,500** avec trois grandes écuries de 2 places chaque; **$3,000** à **$4,000** comptant, balance facile, vendu par 4 logis à **$4,300** chaque et de **$1,000** à **$1500** comptant avec un revenu de **$480** par année. **Un bon placement pour celui qui a de l'argent.** (118)

427 à 437 RUE ADAM, PRES DE LA RUE LASALLE, tout près de l'église, **MAISONNEUVE**, Maisons briques et bois, de 50 x 40; terrain **50 x 100** pieds; trois étages, 6 logis; écurie de 3 places. Revenu **$1080**; prix **$10,500** avec **$3,500** comptant; (120)

SALLE A MANGER avec salle de billard et pool, centralement située pour une personne voulant se mettre dans ce commerce. Recette d'au-delà de **$350** par semaine assurée. Prix **$2,500**, condition facile. (131)

BOUTIQUE DE BARBIER, place centrale, 4 chaises, recette de $75 par semaine assurée. Vendra pour **$1,800**, moitié comptant, balance facile. (135)

VALOIS, près Ste-Catherine, maison neuve, briques et bois, moderne, en tout 8 logis. Grandeur 48 x 40, terrain 48 par 100 pieds, écurie séparée des hangars. Revenu **$854.00**. Prix, **$9,500.00**. Hypothèque $6,600.00 à 6 p.c. Peu de comptant, balance facile. Echangera pour terrain. (140)

A VENDRE—A Viauville, Maisonneuve, 347-249, 2ième Avenue, près rue Ontario— Maison brique et bois, 2 logis, 2 étages, tout neuf. Revenu **$192**. Prix **$2100** avec **$1,000 comptant**. (70)

A VENDRE — Bourbonnière, près rue Ste-Catherine, à Maisonneuve, maison brique et bois, 3 logis modernes, **23 x 38**. Terrain 23 x 98 pieds. Revenu **$376.00**. Prix **$4,000**, comptant **$1,500.00**. (121)

A VENDRE — 1274-76 rue DeLorimier, bois tôlé en arrière du terrain **25 x 100**, un beau terrain pour bâtir en avant, voisin de la rue Mont-Royal. Prix **$1,450.00**, comptant **$950.00**, à qui la chance? (122)

A VENDRE—1210,12-12a rue Bordeaux, près rue Marie-Anne, maison briques et bois, 3 étages, bâti de 1ère classe, **25 x 44**, terrain 25 x 80 pieds. Revenus **$480.00**. Prix **$4,800.00**, comptant **$2,000.00**. Echangera pour terrains. 122

A VENDRE — 91, 91a, 93 rue Poplar, près rue Ste-Elisabeth, quartier St-Henri —Maison brique et bois 25 x 100. Revenu **$504**. Prix **$4,700**. Comptant **$2,200**.

MOREAU—Un coin près Ontario, 36 x 40 à peu près, terrain 36 x 72, brique et 6 logements, 3 étages, revenu **$540**. **Prix $5,000** avec **$500** comptant. Echangera pour lots ou autre propriété. (129)

CUVILLIER près Ste-Catherine quartier Hochelaga, maison neuve, briques et bois, solage pierre, 3 étages, 5 logis. Grandeur 32 x 40, terrain 32 x 92. Revenu **$612.00**. Prix, **$6,500.00** avec **$1,500** comptant. Hypothèque, $2,000.00 à 6 p.c. (137)

LASSALLE, coin Ruelle Bouliane, près Ontario, Maisonneuve, 2 maisons, brique et bois, une 3 étages, l'autre 2 étages sur la ruelle, 6 logis et 1 magasin. Revenu **$798.00**. Prix **$6,500**. Comptant **$2,000**. Un bargain. (137)

ESPLANADE, Avenue, près Villeneuve, maison briques et bois, 3 logis de 7 à 8 pièces, modernes. Revenu **$576.00**. Prix. **$5,600.00**, avec **$1,000.00** comptant. (126)

AMHERST, entre Dorchester et Ste-Catherine, côté Ouest maison brique et bois, solage pierre, 4 étages, 21 x 35 pieds, terrain 21 x 65 pieds, 2 logements de 7 à 8 pièces, prix **$6,000.00**, place d'avenir de commerce, un placement très avantageux. (136)

A VENDRE—Propriété de campagne à St-Rémi de Napierville, maison bois de 40 x 60, bon solage en pierre, couverture plate de première classe, w.c., et bain, 2 étages, à peu près 20,612 pieds de terrain, en face de l'église, couvent et collège, prix **$3,800**, conditions faciles. Echangera pour propriété de ville ou terrain. Faut vendre vite. (76)

5me AVENUE, près Ontario, Viauville, maison pierre, brique et bois, 6 logis modernes. Revenu **$864.00**, prix **$8,700.00** comptant. 3 à **$1,000.00** vendra par trois logis, prix **$4,400**, échangera contre terrain à Viauville ou à Maisonneuve. (132)

RUE SAINT-AMBROISE. — 643-645 près du chemin St-Paul, quartier Saint-Henri, maison en brique et bois 2 étages, 2 logis de 4 pièces et un passage. Prix **$2,200**, comptant **$400.00**. Balance comme un loyer. Une chance pour un ouvrier. (117)

A VENDRE—Orléans, près rue Girard, à Maisonneuve, petite maison en brique et bois, 2 logis de 5 pièces, 2 étages, construit depuis 3 ans, 27 1-2 et 28, terrain de 29 x 73 pieds. Prix **$2,500**, comptant **$1,500**. Faut vendre vite. (112)

S'adresser à Léon Racicot, courtier en immeubles, 208 St-Christophe, près Ste-Catherine, le soir de 6 à 8 heures. Téléphone 711.

A VENDRE à bon marché pour cause de départ de la ville, 2 maisons lambrissées en brique, et lots vacants 1435-1437 Ave. Hôtel de Ville. S'adresser sur les lieux. 91-2

BELLE propriété à vendre, située 3018 Parc Ave., 6 belles chambres, cave, joli jardin, 7000 pieds de terrain, convenable pour tout genre de commerce. S'adresser 3018 Ave. du Parc. Bon marché, cause de maladie. 90-6

BONNE MAISON à vendre, bonnes conditions, bonne place d'argent pour magasin, forgeron, 30 pieds. Tel. Bell, près l'église, beurrerie. Irénée Drien, Ste-Théodosie, Comté Verchères. 90-2

PROPRIETE DE CAMPAGNE A VENDRE

A VENDRE — A New Carlisle, Baie des Chaleurs, P. Q. Résidence de campagne de feu l'honorable juge de Billy; situation idéale; construction parfaite. S'adresser à la succession du juge de Billy, New Carlisle, P. Q. 86—s—jno.

A VENDRE, A LACHUTE — Maison sur le bord de la rivière, écurie, voiture et maison frigorifique. Commodités modernes. Belle résidence. Pour être vendue à bon marché. S'adresser à Pinkerton & Co., 709, Edifice de la Banque des Cantons de l'Est. 91-3

CONTRECOEUR—Propriété de campagne. Le 24 mai 1910, à 11 heures a.m., à la porte de l'église, sera vendue volontairement à l'enchère publique magnifique propriété située dans le village de Contrecœur, bord du fleuve ; maison brique, dépendances, jardin et verger. Vendue pour règlement succession feu Cléophas Giguère. S'adresser J. E. Lamoureux, exécuteur testamentaire, village Contrecœur, P. Q. ou J. Zotique Giguère, 136 Panet Montréal. 84-mi-j-s-jno

Longueuil

Propriété et lots à vendre dans le centre de Longueuil par O. B. H. Maillé & Cie., 132 rue St-Jacques, chambre 10, Montréal. 9-11-13

PROPRIETES A VENDRE

A VENDRE PAR

Gilbert Martin & Cie,

88 Notre-Dame-Est. Tél Main 2190 le soir 604 Delorimier, près rue Sherbrooke. Tél. Est 6488

$2600 — $1,000 comptant, rue St-Hubert, 1 magasin, 1 logement, 1 boutique, revenu $300. On accepterait propriété de quelques arpents de terre en échange.

$2650 — $1,000 comptant, rue Bourbonnière, Maisonneuve, 2 logements bien loués.

$2800 — $1,000 comptant, 2 logements, rue Mont-Royal-Est.

$3300 — $500 comptant, balance $100 par année, 2 logements, 1 magasin, 1 écurie, rue Dufresne, revenu $336.

$4000 — $1,500 comptant, rue Dorion, près église, 2 logements, revenu $384.

$5000 — $1,000 comptant, balance $150, par année. Ave Dumont, près Ontario, 4 logements.

$5000 — $1,000 comptant, balance $150 par année, Ave. Dumont, près Ontario, 4 logements.

$5200 — $1,500 comptant, rue Cartier, 200 pieds de l'église, 3 flats, revenu $540.

$6000 — $1,000 comptant, balance $200 par année, 6 logements loués $624, rue Parthenais.

$7250 — $2,000 comptant, rue Dorion, près Ste-Catherine, 3 plain-pieds modernes, 30 pieds de front revenu $720.

$7500 — $2,000 comptant rue Ste-Catherine, Viauville, trois beaux flats, 9 et 10 pièces, fournaise pour le bas, terrain 27 x 100.

$8000 — $2,000 comptant rue Ontario, 3 flats, 1 magasin, 2 logements, revenu $856.

$5500 — $1,500 comptant, rue Clarke. Annexe, 4 logements modernes, revenu $576.

$10500 — $3,000 comptant. Ave. Delorimier, près rue Rachel, 6 logements neufs bien loués, beaux arbres en face.

$6500 — $2,000 comptant, cottage très moderne, 9 pièces, — fournaise, beaux arbres en face. Ave. Delorimier. Offre ouverte pour six jours.

$13200 — $2000 comptant, balance $500 par année, rue Dorion, 12 logements, revenu $1512.

$15000 — $4000 comptant, coin, 2 magasins, 8 logements, revenu $1,632.

$16500 — $3,500 comptant, 5 magasins, 5 logements, revenu $1900, coin de grand avenir.

$21000 — $2,500 comptant, rue Ontario, Maisonneuve, coin 3 magasins, dont 1 hôtel, licence appartenant à la propriété, 12 logements, revenu $2,200.

$26000 — $6,000 comptant, 21 logements loués $2,800, rue Chaussé.

HOTELS ! Plusieurs hôtels à la ville et à la campagne, recettes $150 à $600 par semaine, vendra $6,500 à $20,000, dont $2,000 à $5,000 comptant. On accepterait propriétés, terres, épiceries etc en échange.

TERRES ! plusieurs terres, 75 à 350 arpents, toutes bien bâties, vendra depuis $3,000 à $20,000. $500 comptant en montant. On accepterait propriétés en échange.

MAISONS meublées pour pension ou louer des chambres, centre de Montréal. Spécialement, 12 pièces meublées, loyer $25.00, chauffées par propriétaire. Vendra excessivement bon marché, cause maladie.

ARGENT à prêter à Montréal et ses banlieues par montant de $500 en montant. S'adresser Gilbert Martin & Cie. 88 Notre-Dame Est, Montréal. 11-14-16

CHEMIN DU HAUT DE LACHINE, No 375, (près Westmount), maison de dix appartements, avec écurie et 14 lots à bâtir. Site magnifique. Prix $15,000. Peut être échangé pour résidence de ville de valeur égale ou supérieure. Geo. Marcil & Co., 1800 rue St-Jacques. 289-s-jno

LES PROPRIETES suivantes seront vendues par licitation, le 14 juin courant à 10 hrs a.m. au No 308 rue Visitation : No 346 rue Mont-Royal-Est; 1128 à 1134 rue Berri; 635 à 639 rue Mont-Royal Est. Informations à F. G. Crépeau, N.P. 4.7.9.11.13

PROPRIETES, TERRAINS, TERRES A VENDRE PAR

Bousquet & Sarault

97 St-Jacques. Tél. Main 7719 Le soir St. Louis 3442

Ste-Catherine Est, côté nord, $15,500, magasin, deux logements, $10,000 comptant. (45)

Dorion, 12 logements, $13,200. Comptant $1500 à $2,000. Revenu $1,512. (55)

Des Erables, $12,700. Comptant $2,800. Revenu $1224. (51)

Esplanade—Revenu $564. Comptant, $1500. Prix $5,400. (60)

Ste-Catherine, propriété près Saint-Denis, côté nord.

Si vous désirez acheter une propriété, informez-vous à nos bureaux nous en avons dans toutes les parties de Montréal.

PLACES D'AFFAIRES

Maison meublée dans le centre.

Magasin de chaussures, quartier Ste-Cunégonde.

Boutique de barbier à la Pointe St-Charles, rue Centre.

Etal de boucher à Saint-Henri.

Dans Hochelaga sur la "route" conduisant aux usines Angus, près des écoles, restaurants. Vend : cause de maladie.

Voulez-vous vendre ou acheter un commerce, Adressez-vous à nos bureaux.

TERRAINS

Rue Stuart, Outremont, près chemin Ste-Catherine.

Notre-Dame de Grâces, rue Sherbrooke et Parc Trenholme à des prix de bargain.

Bordeaux, rue Ste-Anne $150.

Boyer, près Bélanger, $400.

Annexe — Rue Hutchison, 38cts le pied.

Ahuntsic, coin rue St-Charles et lot voisin.

Viauville, rue Ontario, 50 cents le pied.

Montréal-Sud, Boulevard Ste-Hélène, terrain 48 x 172.

TERRES

Sault au Récollet près propriété des Jésuites.

Longue-Pointe, 56 arpents, cette terre avant longtemps sera achetée par grande compagnie.

Pointe aux Trembles, terre de près de 800 lots. Une offre est demandée.

PARC LAVAL—Terre 30 arpents facile à concéder et réaliser $20,000.

BOUSQUET ET SARAULT, 97 St-Jacques. Main 7719. Le soir Saint-Louis 3442. 91-1

PROPRIETES A VENDRE PAR

A. ROBERGE

70 St-Jacques

RUE SHERBROOKE, centre, coin de rues, cottage à 2 étages, 8 pièces, cave cimentée, fournaise. Prix, $8,500.00.

COIN ST-HUBERT ET ONTARIO, 4 magasins et 6 logements, bonnes constructions, 7,000 pieds de terrain. Prix, $41,000.00.

BOULEVARD ST-LAURENT, entre Dorchester et Ste-Catherine, magasin en pierre et brique, façade sur deux rues, en plus 2 logis à 2 étages chacun. Prix, $35,000.00.

RUE LETOURNEUX, près Ste-Catherine, 2 bonnes maisons, 4 logis. Terrain, 50 x 100 pieds. Prix, $5,700. Revenu, $654.00.

RUE ST-URBAIN, Annexe, maison à 2 logements de 5 pièces, boutique en arrière de 30 x 14 pieds, écurie 13 1-2 x 10 pieds. Terrain 25 x 100 pieds. Prix, $3,300.00. Loyer, $372.00.

A CARTIERVILLE ouest, maison en pierre et brique, cave cimentée, fournaise, bain, électricité. Terrain 100 x 155 pieds. Bon marché.

A ST-EUSTACHE, résidence en brique, 8 chambres, 4 arpents de terrain. Arbres de toutes sortes. Bon marché. Possession à volonté.

A. ROBERGE, 70 St-Jacques. 11-14-16

MAISON A VENDRE — Huntley, 815 et 817, 6 pièces. Labelle 2121-2123, 8 pièces modernes, peu comptant. Hypothèque 4 p.c. S'adresser 2121 Labelle, St-Louis 3477. 90-3

PROPRIETES A VENDRE PAR

J. N. LAPRES & CO.

Courtiers en Immeubles, 52 rue St-Jacques. Bureau, Tél. Bell, Main 7591. Résidence, Tél. E. 1262

$250 — Terrain rue St-André, près rue Bélanger. S'adresser Lapres Compagnie.

$1600 — Quatre terrains à Valois, près de l'hôtel Château St-Louis, chacun $400.

$4500 — Joli cottage près de l'église du Sault au Récollet.

$5200 — Dix magnifiques terrains à Ahuntsic, de $400 et plus

$5500 — Rue Simard, Delorimier, quatre logements.

$7500 — Rue Bordeaux, six logements.

$8000 — Rue Bordeaux, cinq logements, maison pierre.

$9000 — avenue Delorimier, un joli cottage, 12 pièces.

$11500 — Dix beaux terrains à Westmount et Notre-Dame de Grâces.

$12000 — Rue St-André, près du Square Viger, 6 logements. Revenu $1,236.

$15000 — Rue St-Hubert, près Cherrier, quatre logements.

$15000 — Rue Sherbrooke, près du Mont St-Louis, cottage, 14 pièces. Comptant $3,000.

$16000 — Rue Sherbrooke, entre Delorimier Ecole Normale, douze terrains, 10 p.c. comptant.

$35000 — Terre située au Sault au Récollet, 47 arpents—fera 436 lots, $15,000 comptant.

$48000 — Terre située à la Rivière des Prairies, près de la Chapelle de la Réparation, 120 arpents.

$67800 — Terre située à la Longue Pointe, 56 arpents. Comptant $25,000.

$74880 — Rue Ste - Catherine, près de la traverse de Longueuil. Magasins et logements. Comptant $30,000.00.

$133075 — Rue Ste-Catherine, centre, onze mille pieds de terrain avec constructions. Comptant $30,000.

Pour les terrains et propriétés susmentionnés, adressez-vous à la compagnie J. N. Lapres, 52 rue St-Jacques, 3ème porte Ouest du Boulevard Saint-Laurent. Si vous avez des propriétés à acheter, à vendre ou à échanger, adressez-vous à cette compagnie.

M. LAPRES était autrefois de la maison Laprés et Laverne. Bureau, Tél. Bell Main 7591. Résidence, Tél. E. 1262. 11-14-16

PROPRIETES DEMANDEES

Lepage, Menard, Limitee

9 Boulevard St-Laurent

Tél. Main 7632

Une succession ayant $60,000.00, désire acheter propriétés à revenu.

Un particulier ayant $16,500.00, désire acheter propriétés rapportant 10 pour cent.

Une veuve ayant $12,000.00 à placer désire propriétés de rapport.

Clients ayant de $2,000 à $10,000.00, désirent acheter des propriétés dans différentes parties de la ville. Avis aux propriétaires désireux de vendre.

Un client ayant 35,000.00 en argent, hypothèque, billets promissoires et petite propriété désire échanger pour une propriété commerciale dans les $75,000. S'adresser à Lepage, Ménard Limitée, 9 Boulv. St-Laurent. Tel. Main 7632.

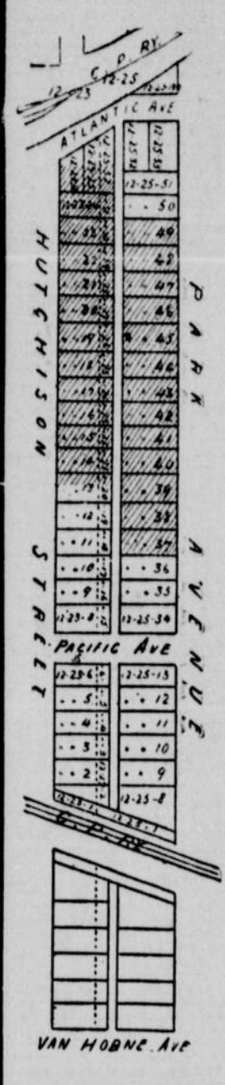
Lepage, Menard, Limitee

9 Boulevard St-Laurent

Tél. Main 7632

88-5

STE-CATHERINE EST — Magnifique propriété à vendre, située coin nord-ouest des rues Ste-Catherine et Champlain, comprenant 3 places d'affaires, un hôtel et 8 logements, sera vendue pour clore une succession par licitation volontaire, le 15 juin courant, à 10 heures de l'avant-midi, au Palais de Justice, chambre 31. Pour autres informations, s'adresser R. Hétu, 230 Champlain. 88-6



153,566

PIEDS DE TERRAIN

Avec voie d'Evitement Situé au Nord de la Ville sur

l'Avenue du Parc

à 35c le pied

Le Meilleur Site de tout Montréal pour une Manufacture.

Propriétés et Lots Vacants dans toutes les Parties de la Ville.

Beaudry Realty Company.

Bâtisse du Crédit Foncier.

Téléphone Main 7557.

UN BON PLACEMENT

Vaut toute une Vie de Travail

Vous pourrez l'avoir au

PARC MOLSON

Quartier St-Denis

Lots, seulement $110 en montant. Payable 5 pour cent comptant, le reste $1.75 et plus par mois.

Trois Chemins pour Aller au Parc Molson

(1)—Prenez les tramways Amherst et descendez soit à la barrière de péage, de l'avenue Papineau, au bureau de MM. McEvoy (ouvert tous les jours), ou au Boulevard Rosemont, (chemin de la nouvelle côte), moins de une minute de marche du bureau de M. Bourassa (ouvert tous les jours).

(2)—Ou les tramways Mont-Royal à la rue Iberville. A 3 minutes de marche du bureau de M. Boulanger, sur la rue Iberville, (ouvert d'un bout à l'autre de la semaine). (3)—ou les tramways de l'Avenue PieIX, au chemin des Carrières, à trois minutes de marche du bureau de M. Osborne, sur la rue Harold (ouvert d'un bout à l'autre de la semaine). Téléphonez-nous, et nous enverrons une automobile qui vous conduira à la propriété.

Autres bureaux ouverts tous les jours, savoir : M. Chevalier, Boulevard Rosemont ; M. Therrien, 1390 chemin des Carrières. Ou s'adresser ou téléphoner à

FINDLAY & HOWARD LTD.

Tél. Main 1908-1909 - - - 30 rue St-Jean.

Les bureaux sur les propriétés seront ouverts Mardi le 24

((Suite à la 26ème page.))

KING GEORGE PARK

AVANTAGES EXTRAORDINAIRES

Grande Mise sur le marché de 1000 Lots

A DES PRIX VARIANT DE 100 à 300 p.c. MEILLEUR MARCHE QUE PARTOUT AILLEURS

N'ACHETEZ NULLE PART AVANT DE VENIR NOUS VOIR.

Voici en peu de mots comment et pourquoi le KING GEORGE PARK est l'endroit qui offre véritablement le plus d'avantages à ceux qui désirent des lots à bâtir, soit pour y résider, soit dans un but de spéculation.

¶ Le PARC KING GEORGE est agréablement situé à la Longue-Pointe sur les bords du fleuve St-Laurent.

¶ Ses terrains, très élevés, sont parfaitement secs.

¶ On y respire l'air pur et vivifiant de la campagne.

¶ Possède un excellent service de communications par le Terminal et le Montreal Street.

LUMIERE ELECTRIQUE, RUES TRES LARGES, et maintenant que la Longue-Pointe est annexée à Montréal, le Parc King George devra nécessairement bénificier de toutes les commodités de la ville, améliorations mentionnées dans le bill d'annexion : AQUEDUC, MACADAMISAGE DES RUES, POSTES DE POLICE, PROTECTIONS CONTRE L'INCENDIE, ETC., ETC.

A vous tous, locataires comme propriétaires, d'acheter immédiatement des lots avant que la propriété augmente.

Nos prix sont les plus bas. Nos conditions de paiement: 5 p. c. comptant, balance par versements mensuels pendant cinq ans.

Au comptant nous accordons un escompte de dix pour cent.

POUR VOUS RENDRE AUX TERRAINS

Prenez les tramways des rues Notre-Dame, Ste-Catherine ou Ontario ; descendez rue Lasalle, à Maisonneuve et prenez le Terminal qui traverse le Parc King George ou rendez-vous au Parc Dominion et prenez le tramway de la Longue-Pointe qui vous conduira jusqu'au terminus situé à quelques secondes de marche du Parc King George.

BUREAUX

J. E. ROY,

103, Rue St-François-Xavier

BELL TELEPHONE MAIN 7153

Ou sur les Terrains, SAMEDI et DIMANCHE toute la journée.

Colonnes d'immeubles

PROPRIETES A VENDRE PAR

C. E. L. DESAULNIERS & FILS

71a rue Saint-Jacques
Bureau: 9 heures à midi

$15000 — St-Charles-Borromée, près Ste-Catherine, neuf logements loués $1,500. Comptant : $1,000. Prendra des hypothèques, balance facile.

$12000—St-Hubert, coin d'avenir Comptant $1500.

$5600 — Berri près Rachel, 4 flats.

$6300—St-Hubert, coin pour faire un magasin.

$8000 — St-Denis, 3 flats avec fournaise. Comptant $1500

$2500 — Montcalm Comptant

COTTAGE de campagne à vendre ou échanger pour automobile ou à louer.

$6000—William David, 3 flats avec fournaises. Comptant $1500.

$5750 — Chestnut, St-Henri, près de l'église Ste-Elisabeth, 3 flats, comptant $500.

$5200 — Près l'église de l'Immaculée Conception, 4 beaux flats.

$2600 — St-Hubert deux flats, écurie, comptant $500.

$3200 — Mont-Royal, magasin, logement, comptant $1,000.

$7500 — St-Denis, flat et tenement.

$6000 — Laurier, près St-Denis, 3 flats, comptant, $1,500.

$9300 — St-Urbain près Boulevard St-Joseph six flats avec fournaises, loués au-delà de $1000.

$7200 — Mont-Royal, 3 flats bien disposés pour magasin, conditions faciles.

$7350 — Christophe-Colomb, près Rachel, 3 flats avec fournaises. Conditions faciles.

$6000 — Gilford, beau coin, magasin, logements.

$10750 — St-Denis, près Marie-Anne, trois flats.

$3200 — Gilford, 2 flats, comptant $500.

$8500 — Parc Lafontaine, 3 logements loués $900.

Mont-Royal, magasin, logements comptant $1,000.

C. E. L. DESAULNIERS & FILS, Résidence, 1186 Berri. Bell St-Louis 919; Marchands 1906. 11-14-16

MAISON A VENDRE, du No 351 à 361 rue Berri, près Ontario, bonne maison brique solide, solage en pierre de taille rapportant $1,335.00. Vendrait pour $12,000.00. S'adresser 3018 Ave. du Parc. 91-6

RUE BOYER, 2064—Deux lots et petit cottage, cinq blocs plus haut que la rue Bélanger; aussi deux lots rue St-Hubert, une minute des tramways. S'adresser à C. H. Bedford, 66 rue Emélie. 19-m-j-s-jno.

ST-URBAIN—Maison à vendre, 2 logements, plombage moderne, avec écurie, 2 places et remise à voitures, terrain 25 x 100. S'adresser 2563 St-Urbain. Tél. Bell St-Louis 1207. Prix $4,000. 91-6

TROIS MAISONS à vendre, chacune 3 logements, 6 chambres chaque, brique pressée, finies de première classe, seulement $3,500.00 par côté. S'adresser 755 Ontario, Maisonneuve. 86-6

CARTES D'AFFAIRES

Avocats

A. GOBEIL, avocat, ancien sous-ministre des Travaux Publics à Ottawa. Bureau 73, Banque d'Ottawa, rue St-Jacques. Tél. Main 6871. 242-1an

ARCHAMBAULT, JULIEN ET BERARD, avocats, No 15 rue St-Jacques, Montréal. Tél. Bell Main 4200 255-s-jno

BAKER, W. A., avocat, 58 Saint-Jacques, autrefois de Monk & Baker. Phone Main 3340. Résidence, 20, 1ère Avenue, Viauville. 283-s-jno

E. FABRE SURVEYER, C.R.
ANATOLE GAUDET Avocat
Edifice de la Banque Nationale,
99 rue St-Jacques, Tél. Main 7739
85-m-j-s-136s

FORTIN, TANCREDE, avocat, No 97 St-Jacques, Montréal. Téléphone Main 3247. Bureau du soir, 513 rue Amherst. 166-ma-j-s-1an

HOULE, LEOPOLD, avocat, 1309 Notre-Dame Est, (près Fullum), en face Carré Bellerive. Tél. Est 3693. 265-s-jno

MARSAN, G. A., avocat, chambres 48-49, No 20 St-Jacques. Tél. Main 1997. 267-m-s-jno

Academie de Coupe

ACADEMIE NATIONALE de coupe de robes, couture et confection. Madame Ethier, professeur, 324 Lagauchetière Est. Tél. Bell Est 6363. 166-1an

Pompes Funèbres

DUFAULT ET RANGER, entrepreneurs de pompes funèbres. J. A. W. Dufault, prop. Tél. Bell Est 2323, Marchands, 1704, 784 Ontario Est. 104-m-j-s-1an

COMMERCIAL PLATE GLASS ASSURANCE CO.
ISIDORE CREPEAU GÉRANT
ÉDIFICE NEW YORK LIFE,
11, Place D'Armes, Montréal.
AGENTS DEMANDES
250-s-jno

PROPRIETES A VENDRE

MAISON à vendre chemin Papineau, 898 à 906, bonne maison neuve; améliorations modernes, $6,500, rapportant 12 p. c. S'adresser 470 Gilford, pour 8 jours seulement. 90-8

89,438 pieds de terrain
Avenue Papineau
En face du Parc Lafontaine
En bloc ou en lots pour convenir aux acheteurs. Bon marché à prompt acheteur.
FINDLAY & HOWARD Limited
30 rue St-Jean.
TEL. MAIN. — — 1908-1909

AVIS LEGAUX

Province de Québec, District de Montréal, Cour de Circuit No 6980. —The Weller Coleman Co. Ltd, vs. Dame Eliza Jane Manning et vir. Le vingtième jour de juin 1910 à dix heures de l'avant-midi, à la place d'affaires de la dite Défenderesse, au No 3331 rue St-Hubert, en la Cité de Montréal, seront vendus par autorité de justice, les biens et effets de la dite Défenderesse, saisis en cette cause, consistant en vitrines, épiceries, etc. Conditions : argent comptant.

G. A. LAFONTAINE, H.C.S.
Montréal, 10 juin 1910.

Province de Québec, District de Montréal. Cour de Circuit No 10021. —M. Malone vs. W. Jackman. Le vingtième jour de juin 1910, à dix heures de l'avant-midi, au domicile du dit défendeur, en arrière du No 11 rue Centre, en la Cité de Montréal, seront vendus par autorité de justice les biens et effets du dit Défendeur, saisis en cette cause, consistant en meubles de ménage, etc. Conditions : argent comptant.

S. A. LAFONTAINE, H.C.S.
Montréal, 10 juin 1910.

Province de Québec, District de Montréal, Cour de Circuit No 9524 — D. Gamache, demandeur, vs. N. Lachance, défendeur. Le 21ème jour de juin 1910, à dix heures de l'avant-midi, au domicile du dit Défendeur, au No 221 rue Champlain, en la Cité de Montréal, seront vendus par autorité de justice les biens et effets du dit défendeur, saisis en cette cause, consistant en piano et meubles de ménage. Conditions : argent comptant.

JOSEPH ROY, H.C.S.
Montréal, 9 juin 1910.

Province de Québec, District de Montréal, Cour de Circuit No 7060— Dame Annie Stern et vir vs. M. Narcovitch. Le vingtième jour de juin 1910, à dix heures de l'avant-midi, au domicile du dit défendeur, au No 162 rue St-Norbert, en la Cité de Montréal, seront vendus par autorité de justice les biens et effets du dit Défendeur, saisis en cette cause, consistant en glacière, rideaux, etc. Conditions : Argent comptant.

G. A. LAFONTAINE, H.C.S.
Montréal, 10 juin 1910.

Province de Québec, District de Montréal, Cour de Circuit No 6925. — L. Lachapelle, demandeur, vs. Dme A. Labergé, défenderesse. Le 20ème jour de juin 1910, à une heure de l'après-midi, au domicile et place d'affaires de la défenderesse, au N. 88 rue Désiré, en la Cité de Montréal, seront vendus par autorité de justice les biens et effets de la dite défenderesse, saisis en cette cause, consistant en meubles de ménage, chapeaux, etc. Conditions : argent comptant.

J. D. TRUDEAU, H.C.S.
Montréal, 10 juin 1910

Province de Québec, District de Montréal, Cour de Circuit, No 10130. M. Levitt, demandeur, vs J. B. Pelletier, défendeur. Le 20ème jour de juin 1910, à dix heures de l'avant-midi, au domicile du dit défendeur, au No 1640 rue Notre-Dame Est, en la Cité de Montréal, seront vendus par autorité de justice les biens et effets du dit défendeur saisis en cette cause, consistant en miroirs, vitres, etc. Conditions : argent comptant.

ABEL GODIN, H.C.S.
Montréal, 10 juin 1910.

Avis est par les présentes donné qu'à la première assemblée du Conseil de la Cité de Montréal, tenue le ou après le vingt-deuxième jour de juin 1910, les soussignés feront application pour obtenir la permission d'ériger et de faire usage d'une bâtisse sur la propriété connue et décrite comme subdivisions 275, 275A, 276, 276A, 277, 277A, 278, 278A, 279, 287, 288, 288A, 289, 289A, 290, 290A, 291, 291A, 292, 292A, 293, 293A, 294, 294A, 295, 295A du lot officiel No 10, du Quartier Laurier, dans la Cité de Montréal, pour l'emmagasinage dans la dite bâtisse et sur les dites premises de charbon mou et charbon dur.
Montréal, 9 juin 1910.
WILSON PATERSON COY.
Board of Trade Building.
91—11 Montreal.

LATOUR & GUINDON

Courtiers en Immeubles

Tel. Bell St Louis 1725 — 1202 AVENUE MONT ROYAL Est.

ATTENTION! ATTENTION! ATTENTION!

PROPRIETES A VENDRE

50 Lots de Choix à l'Ancien Parc DeLorimier...

Nous avons en mains bon nombre de propriétés très avantageuses dans toutes les parties de la ville.

Conditions faciles, Gros revenus, Améliorations modernes, etc., etc. Excellentes occasions pour prompts acheteurs.

Situés entre les rues Mont-Royal, Messier, Fullum et Parthenais, à des conditions avantageuses, près des Usines du C. P. R. (ANGUS SHOPS) McCready, Daoust, Lalonde & Ainey.

200 Lots au Centre de **ROSEMONT** à réduction pour quelques jours.

450 Lots **ST-PIERRE AUX LIENS** (Autrefois Blue Bonnets) que nous vendons avec réduction de 10 p.c. d'ici au 1er juillet.

BARGAINS

$1800. Magnifique site d'affaires de 25 x 100, coin nord-ouest des rues Rachel et Des Erables, à sacrifice.

4 Lots à Maisonneuve, rue Lasalle, près rue Ste-Catherine. Bon site commercial 22 x 100.

$3500 1 Lot à **OUTREMONT**, de 74 x 96, coin des rues St-Viateur et Stuart.

$1700 2 Lots à **NOTRE-DAME DE GRACE**, Coin de ruelle en face du Parc de l'avenue du Plateau.

LATOUR & GUINDON

Courtiers en Immeubles

Tel. Bell St. Louis 1725 — 1202 AVENUE MONT ROYAL EST.

Province de Québec, District de Montréal, Cour de Circuit, No 6271. De A. Gareau, demanderesse, vs De W. Whyte al, défendeur. Le 2ème jour de juin 1910 à onze heures de l'avant-midi, au domicile et place d'affaires des dits défendeurs, au No 2694 Boulevard Saint-Laurent, en la Cité de Montréal, seront vendus par autorité de justice les biens et effets des dits défendeurs saisis en cette cause, consistant en épicerie, etc. Conditions : argent comptant.

E. AUMAIS, H.C.S.
Montréal, 10 juin 1910.

Province de Québec, District de Montréal, Cour de Circuit, No 5724. S. L. Routtenberg & Co., demandeur, vs Joseph Normandin, défendeur. Le 20ème jour de juin 1910, à dix heures de l'avant-midi, au domicile du dit défendeur, au No 1920 rue Boyer, en la cité de Montréal, seront vendus par autorité de justice les biens et effets du dit défendeur saisis en cette cause, consistant en ménage. Conditions : argent comptant.

J. E. DESMARAIS, H.C.S.
Montréal, 10 juin 1910.

Province de Québec, District de Montréal, Cour de Circuit, No 407. Moses Diner, demandeur, vs Isaac Michael, défendeur. Le 22e jour de juin 1910, à dix heures de l'avant-midi, au domicile du dit défendeur, au No 315 rue Mitchenson, en la cité de Montréal, seront vendus par autorité de justice les biens et effets du dit défendeur, saisis en cette cause, consistant en meubles de ménage. Conditions : argent comptant.

J. E. DESMARAIS, H.C.S.
Montréal, 10 juin 1910.

Province de Québec, District de Montréal, Cour de Circuit, No 9976—Montreal Light Heat & Power Co. demanderesse, vs. O. Gendron, défendeur. Le 21ème jour de juin 1910, à une heure de l'après-midi, au domicile du dit défendeur, au No 549 Ontario, en la Cité de Maisonneuve, district de Montréal, seront vendus par autorité de justice, les biens et effets du dit Défendeur, saisis en cette cause, consistant en meubles de ménage. Conditions : argent comptant.

JOSEPH ROY, H.C.S.
Montréal, 9 juin 1910.

COTE DES NEIGES

M. BOUDRIAS NE SERA PAS CANDIDAT

M. J. B. Boudrias, candidat dans le nouveau quartier de la Côte des Neiges, adresse ses remerciements aux électeurs. Il s'exprime ainsi :

Messieurs,

Vous m'avez fait l'honneur de me choisir pour vous représenter au conseil municipal. C'est un honneur dont j'apprécie tout le prix, mais que je me vois dans l'obligation de décliner, sentant que je ne pourrais pas me consacrer assez entièrement à ces importantes et capitales fonctions.

Selon moi, en effet, un conseiller municipal assume une lourde tâche, et il doit y consacrer, sinon tout son temps, du moins un temps que je ne pourrais pas soustraire à mes affaires commerciales qui absorbent toute mon attention et tous mes soins.

Dans ces conditions, j'agirais en mauvais citoyen si j'acceptais un mandat que d'avance je sais ne pas pouvoir remplir en conscience et pour le plus grand bien de mes concitoyens.

En conséquence, messieurs, je vous prie d'accepter, avec mes remerciements émus, la déclaration de ma retraite définitive, mais aussi de garder l'assurance que je ne me désintéresserai jamais des intérêts généraux de notre quartier, dans lequel je suis né et où j'espère terminer ma vie.

Et si vous me permettez d'user de la confiance que vous m'avez témoigné, je prendrai la liberté de signaler à votre choix, M. Séraphin Deguire, avocat, qui possède toutes les qualités d'activité, de zèle, de probité et de savoir qui font les bons administrateurs. Si mes amis veulent bien reporter sur lui les voix qu'ils me réservaient,, ils me donneront un nouveau témoignage d'estime et s'assureront les services dévoués d'un excellent représentant.

J. V. BOUDRIAS.

POUR RAPATRIER 250 NAUFRAGES

WASHINGTON, 11.— Le maire de Cordova (Alaska), a télégraphié au ministère d'Etat, demandant l'autorisation de faire transporter aux Etats-Unis 250 ouvriers de Mononegro qui ont échoué à Cordova et qui menacent de provoquer du désordre. Sa dépêche dit que ces hommes avaient été arrêtés comme vagabonds mais qu'il a fallu les relacher, faute de l'argent nécessaire pour faire face aux frais de leur entretien.

Ne manquez pas

Cette Occasion

De vous procurer un LOT A BATIR tel que vous n'en trouverez pas ailleurs à des conditions à la portée de tout le monde.

Lots situés Boulevard St-Denis

Rue St-Denis, 20c le pd
Rue Cowans, 9c le pd
Rue Labelle, 15c le pd
Rue Garnier, 10½c le pd
Rue Chambord, 15c le pd
Rue Brebœuf, 11c le pd.

Lots dans St-Henri

Rue N.-Dame 40c le pd
Rue St-Antoine, 30c le pd
Avenue Walnut, 25c le pd
Rue Chesnut, 25c le pd
Chemin Côte St-Paul, 30c le pied.

Nous avons un certain nombre de lots de choix sur chacune des rues ci-haut nommées

Payable en 10 ans

Toutes améliorations telles que égouts, gaz, etc *FAITES* et non promises comme dans certaines localités.

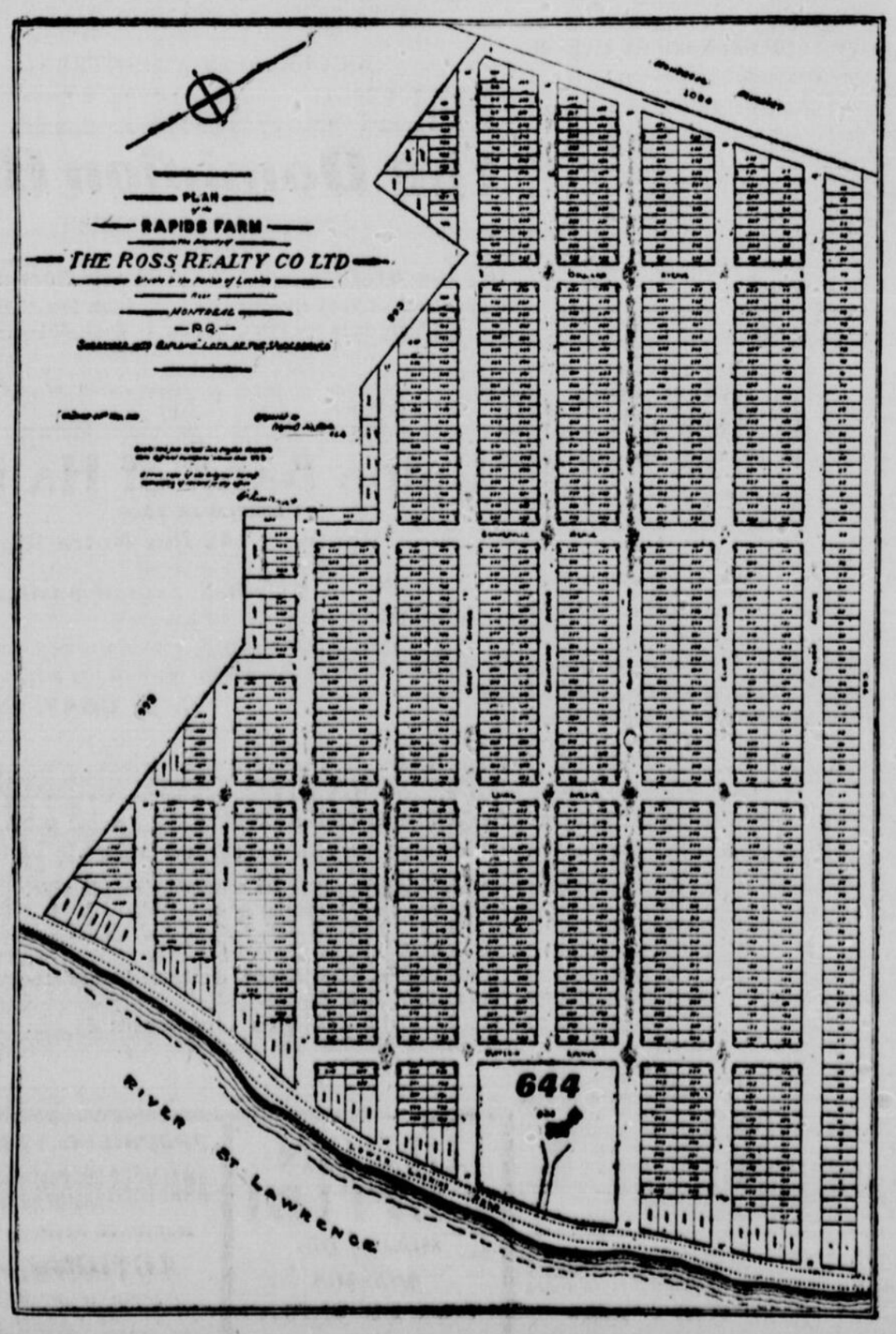
Si vous désirez visiter les lots dans le Boulevard, prenez les tramways de la rue St-Denis et descendez-en au bureau succursale, près du Subway. POUR ST-HENRI, prenez les chars de la rue Notre-Dame et descendez à la rue St-Rémi.

Pour plans et détails complets adressez-vous à

E. L. Baugh & Co.
107 Rue St-Jacques.

TERRAINS POUR SPÉCULATEURS
A DES PRIX SPÉCIAUX
JEAN VERSAILLES 97 ST-JACQUES TEL. MAIN 6865

POURQUOI vous DEVRIEZ ACHETER un INTERET DANS RAPIDS FARM



A dix minutes de marche des tramways, sur le Chemin du Bas de Lachine, se trouve un des plus beaux endroits de l'île de Montréal, connu sous le nom de "Rapids Farm", nom qui vient de sa situation directement en face des rapides de Lachine. On ne peut trouver une localité plus salubre, car Rapids Farm est située sur un terrain élevé et sec, considérablement au-dessus du niveau de l'eau.

Le plan ci-contre vous donnera une idée de la manière dont les lots ont été divisés sur cette propriété. Comme vous le remarquerez, un des lots est particulièrement grand—le lot No 644.

Sur ce lot il y a une magnifique maison, laquelle, avec le terrain d'environ six arpents qui l'entoure, forme un lot de plus de 200,000 pieds carrés. Aucun lot ne contient moins de 4,000 pieds carrés, mais quelques-uns ont une superficie de plus de 7,000 pieds carrés, et ceux de forme triangulaire vont jusqu'à 10,000 pieds carrés.

Si vous référez encore au plan, vous y verrez une rue appelée Rapids Boulevard, qui touche au lot No 644 sur le côté est. On a l'intention d'en faire un magnifique boulevard de 80 pieds de largeur qui, avec les superbes arbres d'ombrage qui le sillonnent déjà, sera un site exceptionnellement attrayant pour y ériger des villas.

La situation de Rapids Farm rend cette propriété non seulement attrayante pour y construire des maisons d'habitation, mais il y a des plans en marche qui lui donneront une grande valeur. Un de ceux-ci c'est l'élargissement de 20 pieds du chemin principal, en face de la ferme. La ville a aussi l'intention d'y construire un magnifique chemin carossable, partant du chemin du Bas de Lachine et longeant l'aqueduc jusqu'en ville. Cela donnera aux lots d'arrière de Rapids Farm une valeur presque aussi grande que celle des lots de devant.

Quand le Boulevard Strathcona, entrepris par M. Lyall, sera terminé, il fera hausser la valeur de la propriété sur toute l'Ile de Montréal. Le fait que la proposition de M. Lyall est prise au sérieux, est évident par les négociations qui se font en vue de la reconstruction et de l'élargissement du Pont du C.P.R., qui traverse le St-Laurent enbas de Lachine, pour accommoder le boulevard. Ce chemin, de 100 pieds de largeur et de 20 milles de longueur, traversera la rivière et ira jusqu'à Longueuil.

" Rapids Farm " fut achetée il y a déjà longtemps et fut choisie à cause de sa magnifique situation de préférence à toutes les autres propriétés aux alentours de Montréal, comme offrant un des plus beaux et meilleurs sites pour une résidence suburbaine, avec accès facile à la ville. Le propriétaire, un monsieur ayant une large aisance, aurait pu facilement acheter n'importe quelle propriété de l'Ile de Montréal, mais choisit " Rapids Farms " de préférence à toutes autres. Sur cette ferme, il fit bâtir une belle, moderne et solide résidence en brique, pouvant accommoder un grand nombre d'hôtes. Cette maison est très substantiellement construite et fut érigée dans le but d'en faire une résidence permanente.

Appréciant la magnifique situation de " Rapids Farm ", un syndicat de capitalistes a acheté la propriété, dans le but de la convertir en terrains idéals pour bâtir.

Nous vendons en ce moment 1,070 parts indivisées dans cette subdivision à un prix comptant de $250.00 chacun. C'est-à-dire que 1,070 parts dans la Ferme (chaque part représentant un lot) seront vendus, et le partage de la propriété sera fait pas plus tard que le 1er septembre 1910. Le propriétaire d'une part indivisée sera alors remboursé de son intérêt sur la propriété sous forme d'un lot. Ce lot peut se composer de la maison et 6 arpents de terrain, évalués à $45,000.000 ou un des lots de grande valeur de devant ou du Boulevard. En tout cas, même s'il ne lui échet pas un de ceux-ci, il aura quand même un lot qui vaudra bien $250.00.

Demandez des formes d'applications et notre brochurette. — " Quelques faits à propos de la Subdivision de " Rapids Farm ". Elle contient d'intéressants renseignements sur " Rapids Farm ", ainsi que de magnifiques gravures de la maison et des alentours.

Les paiements peuvent être faits par traite sur une banque, mandat-poste, mandat d'express ou chèque certifié, payable à l'ordre de The Crown Trust Co., 86 rue Notre-Dame-ouest, Montréal, qui a été nommée fidéi-commissaire pour les souscripteurs.

L'acte de fidéi-commis est visible au bureau de The Crown Trust Co., ou à notre bureau. Pour autres renseignements, s'adresser à

The Ross Realty Co., Limited, 117 RUE NOTRE-DAME OUEST ET 30 RUE ST-JEAN.

La candidature Marcil à Notre-Dame de Grâces

Le Comité des Citoyens de Notre-Dame de Grâce vient d'adresser aux électeurs du nouveau quartier une lettre pour appuyer la candidature de M. le maire Marcil. M. Marcil a des intérêts considérables dans Notre-Dame de Grâce, c'est à lui, le plus grand propriétaire que revient le mérite des grands progrès accomplis par cette municipalité dans les dernières années. Voici le texte de cette lettre :

Messieurs,

Malgré la forte opposition de l'immense majorité contre l'annexion sans referendum, la Législature, ayant mis de côté ses propres lois et le principe de la majorité, a décrété l'annexion de la Ville de Notre-Dame de Grâce à la Cité de Montréal, pour en former un quartier représenté par un échevin, dont l'élection aura lieu le 4 juillet prochain.

Il est de la plus haute importance que le représentant du quartier soit un honnête homme, dont l'énergie et l'habileté en affaires sont bien établies. Dans notre opinion, le maire Marcil, possède plus que tout autre les qualités requises pour remplir cette charge, vu son expérience municipale et sa réputation d'homme intègre.

Le maire Marcil a fait plus pour le porgrès et le développement de la ville de Notre-Dame de Grâce que n'importe quel autre individu, ou Compagnie. L'énergie dont il a fait preuve dans sa récente lutte pour sauvegarder les droits des citoyens, a causé l'admiration de tous. Sa carrière municipale, quoique courte, a été active et entièrement sans reproche. Malgré les attaques constantes et déloyales de ses adversaires, il n'a jamais, pour un seul instant, failli à son devoir vis-à-vis de la Ville et de ses contribuables.

M. Marcil est un homme très heureux en affaires, et le fait qu'il est le plus grand contribuable est peut être la meilleure garantie qu'il aura à cœur les intérêts du quartier.

Le Maire Marcil est un homme aux idées larges, qui n'a jamais manqué en toute occasion de traiter tous les citoyens avec justice égale,sans distinction de religion ou de nationalité. C'est entièrement dû à lui si la taxe injuste et exorbitante de $1.60, imposée par l'ancien conseil,a été réduite au taux actuel de $1.00.

Espérant que vous vous joindrez à nous pour assurer l'élection du maire Marcil et la prospérité du nouveau quartier de Notre-Dame de Grâce, nous demeurons,

Vos bien dévoués,

LE COMITE DES CITOYENS DE N. D. DE GRACE

Par Rododolphe Legault et Robert Brodie,

Prés.-conjoints.

DOMINION STEEL

Le Dominion Iron & Steel a communiqué, hier après-midi, son rapport couvrant les opérations de l'exercice écoulé le 31 mai. Les résultats de l'exploitation sont très beaux, bien que les recettes aient subi une forte diminution par suite du manque de charbon. On se rappelle, en effet, que le Dominion Coal a subi une des grèves les plus sérieuses qui se soient encore produites au Canada. Si même on étudie le rapport d'un peu près on se rend compte que la position est encore meilleure qu'il semble tout d'abord.

Les recettes ont été suffisantes, malgré le manque de charbon, puisque en y ajoutant l'indemnité du Coal, et qu'en plus des intérêts sur les obligations, le dividende sur les actions préférées elle a versé $1,575,000 représentant la balance du dividende échu. Ce dividende, déduction faite de l'indemnité du Coal, représente 6 pour cent des actions communes.

Le rapport établit une fois de plus que M. Plummer poursuit sa politique de très grande prudence. C'est ainsi que l'actif, comparativement à l'an dernier, accuse une augmentation de $8,154,773, tandis que le passif direct n'a augmenté que de $7,692,673, soit une augmentation réelle de l'actif de $451,900. De plus, le fonds de dépréciation du matériel accuse une augmentation de $90,000 sur celui de l'an dernier.

Tandis que le rapport établit que les additions aux usines ne produisaient pas de recettes l'an dernier, l'intérêt payé sur les obligations accuse une augmentation de $75,000, et la somme versée sur les intérêts composés des obligations accuse une augmentation de $56,000.

La compagnie a donc fait des progrès énormes durant l'année, malgré le manque de charbon par suite de la grève du Coal.

Les perspectives de l'année qui commence sont excellentes, puisque le Coal est dans des conditions normales d'exploitation et que les additions à ses usines seront bientôt complétées.

Le rapport se lit comme suit:

Recettes nettes		$2,735,591.18
Fonds d'amortissement, de dépréciation, d'épuisement des gisements, etc		498,101.63
Intérêts—		
Sur obligations	$545,051.15	
Sur emprunts	84,477.60	
		629,528.75
recettes nettes, déductions faites		$1,607,960.80
Balance reportée		2,099,801.24
Indemnité du Coal		333,796.85
		$4,041,558.89
Déductions—		
Dividendes accumulés sur actions préf.	$1,575,000.00	
Dividendes des Nos 17 et 18	350,000.00	
Réserve pour div. 19	58,333.24	
		1,983,333.34
Balance reportée		$2,058,225.55

DULUTH SUPERIOR

Etat comparatif hebdomadaire des recettes de juin :

	1910	1909	Augm.	P.C.
1ère semaine	20,599.40	18,267.70	2,331.70	12.8
Année à date	433,189.05	380,217.55	52,971.50	13.9

CE QUE DIT M. PLUMMER

La Chambre de Commerce de Halifax a donné hier un grand déjeuner au Halifax Hôtel, à M. J. H. Plummer, président du Dominion Steel & Coal Corporation.

M. Plummer est un de nos grands capitaines d'industrie. Il commande à une armée ouvrière forte de 12,000 hommes.

Le Dominion Steel & Coal paie chaque année huit millions de piastres à ses ouvriers.

En présentant au dessert M. Plummer à l'assistance, M. Johnson, président du Board of Trade a eu des remarques heureuses. Après avoir exprimé son admiration à l'homme qui a su créer une si grande industrie et la mettre sur un tel pied, M. Johnson a repris son siège au milieu des applaudissements prolongés.

Deux points surtout se détachent de l'allocution de M. Plummer : d'abord l'importance de sa compagnie sur laquelle il a complaisamment appuyé, puis le fait qu'elle va construire des usines en vue de la fabrication du fil de fer, des clous de broche, etc.

Jusqu'ici notre grande aciérie s'est bornée à fournir l'acier en barre aux lamineries du pays. Nul doute qu'elle n'eut pas modifié sa ligne de conduite si les lamineries du pays fussent restées indépendantes. L'organisation du trust de ces établissements a en quelque sorte forcé le Dominion Steel & Coal à prendre cette décision. Ainsi un monopole deviendra chose impossible et le peuple sera assuré de la protection commerciale et industrielle à laquelle il a droit.

M. Plummer n'a pas fait savoir l'endroit où seront construits les laminoirs. Situés à proximité des aciéries de Sydney, ils auraient certains avantages de production, mais se trouveraient avoir certains désavantages au point de vue distribution. Une usine construite à proximité d'un grand centre de consommation présenterait peut-être, en définitive, des plus grands avantages.

Le président du Steel paya un tribut d'hommages à M. Whitney, le véritable créateur du Sydney moderne, grand centre industriel.

Parlant des perspectives de la compagnie il ajouta que certes beaucoup a été fait, mais qu'il reste beaucoup à faire.

Le Dominion Steel & Coal, n'est pas encore parvenu à son plein développement. Pour suffire à la demande il a dû construire de nouveaux hauts fourneaux, de nouveaux ateliers.

Telles sont les très importantes déclarations faites hier à Halifax devant une assemblée d'hommes d'affaires, par M. J. H. Plummer, le président de notre plus importante aciérie canadienne.

COMPENSATIONS

Des principales villes des Etats-Unis et du Canada durant la semaine écoulée :—

		Augm.
New-York	$2,261,168,000	4.5
Chicago	272,207,000	0.2
Boston	152,545,000	3.1
Philadelphie	154,075,000	15.9
St-Louis	73,882,000	16.8
Kansas City	46,019,000	4.5
Montréal	48,376,000	20.9
Toronto	33,139,000	14.7
Winnipeg	16,173,000	40.9
Vancouver	8,275,000	57.7
Ottawa	3,611,000	4.3
Québec	2,984,000	10.6
Calgary	3,154,000	67.2
Halifax	2,076,000	7.5
Hamilton	1,910,000	16.6
St-Jean, N. B.	1,723,000	16.6
Victoria	2,091,000	55.3
London, Ont	1,537,000	22.0
Edmonton	1,288,000	13.0
Régina	1,073,000	....

BANQUE D'ANGLETERRE

La proportion de la réserve de la banque d'Angleterre à son passif est maintenant de 51.07 p.c. contre 50.74 la semaine précédente, 49.06 le 26 mai et 53.36 le 19 mai.

Le plus fort pourcentage depuis le commencement de l'année a été de 54.44 le 12 mai et le plus faible le 7 avril: 39.55.

Les états comparatifs se lisent comme suit :

	1910.	1909.	1908.
Billon	£41,497,528	£38,318,699	£37,993,635
Réserve	31,940,000	27,367,154	27,424,035
Billets en réserve	30,780,000	28,792,860	25,879,670
P.c. de réserve au passif	51 1-8	48 3-4	50 5-8
Circulation	28,007,000	29,401,545	29,019,600
Dépôts publics	24,931,000	13,864,834	9,760,004
Autres dépôts	37,587,000	42,311,180	44,328,825
Fonds d'Etat	17,183,000	15,368,812	15,007,531
Autres valeurs	31,131,000	31,113,755	29,427,994

Points les plus importants de l'état de la Banque d'Angleterre à pareille date :

	Billon.	Réserve.
1910	£41,497,528	£31,940,000
1909	38,318,699	27,367,154
1908	37,993,635	27,424,035
1907	35,003,731	24,818,266
1906	33,365,371	23,025,221
1905	38,273,644	27,327,134
1904	33,382,074	23,500,199

Pourcentage de la réserve au passif à pareille date :

	Per cent		Per cent
1910	51 1-8	1904	50 1-8
1909	48 3-4	1903	53
1908	50 5-8	1902	52
1907	47	1901	52 1-8
1906	43 1-4	1900	43 1-4
1905	50 3-8	1899	40 1-4

RECETTES DU PACIFIQUE

Etat comparatif des recettes du 1er au 7 du courant :

1910	$1,841,000
1909	1,424,000
Augmentation	$ 417,000

LE THEATRE FRANCAIS LA SEMAINE PROCHAINE

Nous apprenons de source certaine que M. Fernand Dhavrol, l'artiste bien connu du public de Montréal, sera le directeur artistique du Théâtre National, pour la prochaine saison. M. Dhavrol habite avec nous depuis plusieurs années et dans nos différents théâtres, il fut tour à tour directeur, régisseur et artiste ; il fut même il y a quelques quatre ou cinq ans directeur artistique à ce même théâtre National, alors qu'il sut nous servir les plus jolies pièces du répertoire moderne.

M. Dhavrol est un homme de grande expérience théâtrale.

Nous n'avons pu rencontrer hier M. Dhavrol, mais nous croyons savoir par des on-dit pour le moins officieux, que la troupe sera encore complétée, l'an prochain, tout en conservant les principaux éléments de succès qu'elle contenait cette année.

Quelques artistes se sont embarqués pour la France, peut-être pour revenir, mais nous n'en savons rien encore, de façon officielle. Ainsi, Mme Claude Ritter (réengagement probable) et M. Cosset se sont embarqués hier soir sur le "Laurentic" en compagnie de Mmes Servany et Marsoll et de M. Elzéar Hamel. Mlle Laura Lussier ne retourne pas maintenant en France, et nous croyons qu'elle fera partie de la nouvelle troupe. M. Bailly-Godeau, le régisseur, passera toute sa vacance dans le nord de Montréal avec sa famille.

UN AMERICAIN TUE AU NICARAGUA

MILWAUKEE, 11 — M. Charles E. Rosenthal, de Milwaukee, a été informé par le consul des Etats-Unis, à Bluefields (Nicaragua) que son fils Louis E. Rosenthal, a été tué au Nicaragua, au cours d'un combat qui a eu lieu à Fort La Cieba, entre les insurgés et les troupes du gouvernement. Dans une lettre écrite le 30 avril dernier, il annonçait à son père qu'il venait d'être promu premier adjudant du général Corrales.

LA LOI DES MINES

La Législature de la province de Québec vient d'introduire des amendements importants à la loi des Mines.

En vertu de ces nouvelles dispositions, les carrières de pierre, les argiles, la tourbe, les ocres, les sables appartiennent au propriétaire superficiaire. Par le passé, le droit de miner ces substances était réservé par la Couronne, et pour les exploiter il fallait acquérir les droits de mine du gouvernement.

Une autre clause pourvoit à ce que l'argent versé au Bureau des Mines pour les permis d'exploitation émis par le gouvernement soit considéré comme acompte sur le prix d'achat. Ces permis d'exploitation sont virtuellement des locations annuelles de terrains miniers à raison de une piastre l'acre. A l'avenir, lorsque le porteur du permis d'exploitation se décidera d'acheter les terrains miniers, les sommes qu'il aura préalablement versées comme loyer annuel seront déduites du prix d'achat.

L'ancienne loi accordait un délai de quatre mois entre le piquetage de claims et la demande de permis d'exploiter. A l'avenir ce délai sera de six mois, ce qui donnera amplement le temps, sans avoir rien à payer au gouvernement, de faire les recherches et les fouilles nécessaires pour s'assurer de la valeur du claim piqueté.

Un autre des nouveaux amendements augmente les pénalités contre les personnes qui dérangent intentionnellement les poteaux du piquetage d'un claim. Ces pénalités sont maintenant de deux cents piastres d'amende ou six mois de prison.

D'après l'ancienne loi, les gisements de sables ferrifères du golfe Saint-Laurent tombaient sous les disposition générales et le prix de leur concession était de dix piastres l'acre. A cause de la nature de ces minerais, de leur éloignement, de la saison relativement courte durant laquelle ils peuvent être exploités le lieutenant-gouverneur a pouvoir discrétionnaire de réduire leur prix à $4 l'acre.

Toutes ces nouvelles dispositions sont très favorables aux mineurs et prospecteurs.

Une nouvelle édition de la petite brochure intitulé le "GUIDE DU MINEUR" est actuellement sous presse; cet opuscule donnera un bref aperçu de la loi des Mines de la province de Québec, de la marche à suivre pour s'y conformer, etc. Ce petit travail est très apprécié des prospecteurs car il contient sous forme facile à consulter tous les renseignements dont ils ont besoin. On peut s'en procurer des copies gratuitement en en faisant la demande au MINISTERE DE LA COLONISATION, DES MINES ET DES PECHERIES, QUEBEC.

"LA VIGIE" ET "L'ACTION SOCIALE"

"La Vigie" et l'"Action Sociale" se font une guerre à mort. Elles sont aux prises chaque jour que le bon Dieu amène.

La "Vigie" reproche à sa rivale de faire l'affaire des conservateurs en attaquant les gouvernements de Sir Wilfrid Laurier et de Sir Lomer Gouin, et elle l'accuse de se cacher sous le manteau de la religion pour semer la haine et les préjugés au sein des foules.

"L'Action Sociale" retorque en dénonçant la "Vigie" comme un organe sympathique aux juifs, aux francs-maçons et aux persécuteurs de l'Eglise en ce pays.

Voici ce que notre confrère disait, hier, à "L'Action Sociale":

"Ainsi, avec une méchanceté d'une canaillerie diabolique, le confrère à la rue Ste-Anne veut faire croire à son public que nous avons pris sous notre protection les francs-maçons de l'Emancipation.

"Or, nous n'avons pas même dit un mot de l'incident en question Si nous en avions parlé, c'aurait été pour blâmer les jeunes têtes chaudes qui veulent jouer au carbonarisme en ce pays. Nous aurions eu aussi d'intéressantes révélations qui feraient non seulement brailler, mais rugir, quelques amis de l'"Action Sociale." Que dirait-on, par exemple, si l'on apprenait de lancer son amphlet, avait soumis le manuscrit à un député nationaliste, qui aurait biffé les noms des conservateurs et nationalistes qui y figuraient?"

POMPIERS BLESSES DANS UN GROS INCENDIE

NEW-YORK, 11—Des explosions successives ont mis en danger la vie des pompiers à un incendie qui a consumé l'intérieur d'une manufacture de cinq étages située à l'angle des rues Delancey et Tompkins.

L'édifice qui est tout près de la East River; devint menaçant pour le pont de Williamsburg,quand l'incendie eut atteint des proportions considérables et il fallut recourir aux services des bateaux-pompes. — Cinq pompiers rendus inconscients, par la suffocation furent descendus du troisième étage, au moyen d'une échelle de sauvetage.

IL N'A PAS EU LE TEMPS DE PRENDRE SA LICENCE

Conduisant un auto neuf, de la gare Windsor au garage de la rue Université, Henry R. Emmerson, a été rencontré hier, par l'inspecteur des licences d'automobiles. Naturellement, comme il n'avait pas de licence, un rapport fut déposé contre lui, en cour de Police.

L'affaire vint hier matin devant le magistrat Leet, et il fut démontré que l'auto n'étant arrivé que le jour même, M. Emmerson n'avait pas eu le temps nécessaire pour se procurer sa licence.

L'action a été renvoyée sur paiement des frais.

LA FUTURE CHAMBRE DES REPRESENTANTS A WASHINGTON

C'est en automne prochain que sera élue la nouvelle chambre des représentants des Etats-Unis à Washington.

Le parti républicain possède dans la Chambre actuelle une majorité de quarante-sept voix.

Or, aux dernières élections, 20 républicains et 3 démocrates l'emportèrent avec des majorités inférieures à mille suffrages. Dans le futur scrutin, vingt républicains se trouveront en une position périlleuse ; neuf démocrates doivent envisager le même danger.

Si, dans les vingt districts représentés actuellement par des républicains, cinq ou six cents se déplaçaient, ils perdraient leurs sièges. Et, si d'autre part les neuf démocrates étaient réélus, la majorité républicaine du congrès serait réduite à sept voix ! De plus, dans quatre autres districts les républicains l'emportèrent avec des majorités inférieures à 1,300 voix.

Un changement dans la foi politique des électeurs, une déviation du courant populaire, suffiraient pour retourner 12,000 électeurs, et la majorité serait acquise, dans le futur congrès, aux démocrates, dans le cas bien entendu où ils maintiendraient leurs positions dans leurs fiefs électoraux.

La prépondérance du parti républicain apparait donc sérieusement menacée ; incontestablement il se trouve en pleine instabilité. Le moindre fêtu de paille ferait pencher la balance dans le sens contraire à leur domination politique.

Des hommes politiques, plusieurs rédacteurs de journaux et de revues, prétendent que si les électeurs, au lieu d'être convoqués en automne, l'étaient en été, cinq ou six mois plus tôt, les représentants républicains seraient voués à une défaite certaine.

Le sénat compte une majorité républicaine de 26 voix en mars 1911 seulement, expireront les pouvoirs de vingt-quatre sénateurs républicains.

Maisons à Vendre

Sur les rues favorites suivantes :

Hutchison, Durocher, Ste-Famille, Mance, Sherbrooke, Square St-Louis, St-Denis, St-Hubert, St-Urbain

Si vous voulez avoir une demeure confortable à un prix raisonnable, nous vous invitons à venir nous voir. Nous sommes tout à votre disposition pour vous aider à trouver la propriété que vous désirez.

The Cradock Simpson Co'y,

205 Rue St-Jacques

Tel. Main 714.

L'ANNONCE DE CARTWRIGHT

Fait réfléchir chacun

et ceux qui ont de l'argent achètent des actions parce qu'ils y voient un gros profit assuré.

Etes-vous un de ces acheteurs ? Tandis que vous retardez les prix haussent.

Cartwright Au'omatic Press Co.,

O F CANADA LTD.

Edifice de la banque des Cantons de l'Est.

MONTREAL

PAR MARCOTTE FRERES

Avis de Faillite

Dans l'affaire de

J. Ulric Leclaire

Entrepreneur plâtrier, Montréal, Failli.

Le soussigné vendra par encan public au No 69 rue St-Jacques, Montréal,

MERCREDI, LE 29 JUIN 1910, A 11 HEURES A. M.

Les immeubles suivants:

Deux lots de terre connus et désignés aux plans et livre de renvoi officiel sous les Nos 82-339 et 228-352 de la paroisse de la Pointe aux Trembles contenant chacun vingt-cinq pieds de largeur par cent pieds de profondeur mesure anglaise plus ou moins. Pour être vendus séparément.

Conditions comptant. Pour toutes autres informations s'adresser à

NAPOLEON ST-AMOUR, Curateur.

11 Place d'Armes, Montréal

MARCOTTE FRERES.

85—4-11-18-25

C. D. Sheldon

Courtier de placements

Spécialité de placements dans les chemins de fer et stocks industriels.

Venez ou écrivez pour avoir des renseignements complets sur mon système de placements.

Chambre 101, 180, Rue St-Jacques Montréal.

18-jno

PATENTES OBTENUES PROMPTEMENT

Avez-vous une idée ?—Si oui, demandez le Guide de l'inventeur qui vous sera envoyé gratis par Marion & Marion, Ingénieurs-Conseils.

Bureaux : Edifice New York Life, Montréal, et 907 G Street, Washington, D. C.

AVIS DE BREVET

Sachez que les propriétaires du Brevet Canadien No 114,037, accordé le 12 janvier 1909, à MAXIME LAMBERT, de Charleroi, Belgique pour perfectionnements aux "TRUCKS DE CHARS", ont commencé à manufacturer d'après leur brevet. Le droit de manufacturer d'après le brevet et la machine protégée par la dit brevet sont maintenant en vente.

Pour plus amples renseignements, adressez-vous à MM. MARION & MARION, Solliciteurs de Brevets, édifice Banque de Québec, Montréal, Qué. 91-11,13,15

AVIS DE BREVET

Sachez que les propriétaires du Brevet Canadien No 101,170, accordé le 25 Septembre 1906, à GEORGE FRANCOIS JAUBERT, de Paris, France, pour perfectionnements à un procédé de "PRODUCTION D'OXYGENE", ont commencé à manufacturer d'après le brevet. Le droit de manufacturer et le procédé protégé par le dit brevet sont maintenant en vente.

Pour plus amples renseignements, adressez-vous à MM. MARION & MARION, Solliciteurs de Brevets, édifice Banque de Québec, Montréal, Qué. 91-11,13,15

AVIS DE BREVET

Sachez que les propriétaires du Brevet Canadien No 114,443, accordé le 21 octobre 1908, à HENRI LOUIS HERRENSCHMIDT, de La Genest, Mayenne, France, pour perfectionnements à un procédé de "PREPARATION DE MINERAIS D'ANTIMOINE", ont commencé à manufacturer d'après leur brevet. Le droit de manufacturer et le procédé protégé par le dit brevet sont maintenant en vente.

Pour plus amples renseignements, adressez-vous à MM. MARION & MARION, Solliciteurs de Brevets, édifice Banque de Québec, Montréal, Qué. 91-11,13,15

VOUS TROUVEREZ VOTRE INTERET EN ANNONCANT DANS LES PETITES ANNONCES DE "LA PATRIE."

EAU PURGATIVE NATURELLE

"APENTA"

PAR EXCELLENCE

DANS TOUTES LES PHARMACIES

74—1-me-s—47 ins.

LA BANQUE CANADIENNE DU COMMERCE

CAPITAL PAYE ..... $10,000,000 RESERVE $6,000,000

DEPARTEMENT D'EPARGNES.

On reçoit des dépôts de $1.00 et plus et l'intérêt est alloué aux taux courants. On peut ouvrir des comptes au nom de deux ou de plusieurs personnes, les retraits d'argent peuvent être faits par un des membres, ou un des survivants.

SUCCURSALES A MONTREAL

185 rue St-Jacques — Coin des rues Ste-Catherine et Metcalfe

1-mer-s-1ms

The Dominion Bank

SUCCURSALES A MONTREAL:

Bureau-Chef

162 Rue St-Jacques, - - J. Haydn Horsey, Gérant.

Angle Bleury et Ste-Catherine. — Angle Guy et Ste-Catherine

Angle de la rue Prince-Arthur et Boul. St-Laurent.

Les affaires générales de banque y sont transigées. Département de banque d'épargnes à chaque succursale. Echange du Pays et de l'Etranger, acheté et vendu. Lettres de crédit et chèques de voyageurs émis, valables dans toutes les parties du monde. 44—jno.

Union Bank of Halifax

ETABLIE EN 1856

Bureau à Montréal 142 Rue Notre-Dame Ouest

Nous avons des **Facilités Exceptionnelles** pour faire les **Collections** dans tout le Canada.

Plus de quarante succursales dans les provinces maritimes.

Comptes d'épargnes ouverts sur dépôt de une piastre ou plus.

91-m-j-s **C. A. GRAY, Gérant.**

83 SUCCURSALES DANS TOUT LE CANADA 83

ETABLIE DEPUIS PLUS D'UN DEMI SIECLE

BANQUE EASTERN TOWNSHIPS

CAPITAL ET RESERVE $5.000.000.00

DEPARTEMENT D'EPARGNES DANS TOUTES LES SUCCURSALES

WM. FARWELL Pres't S.H.C. MINER V Prest. JAS. MACKINNON Ger Gen

s-jno

UNION ABITIBI MINING CO.

403-404 POWER BLDG.

TEL. MAIN 158

PROPRIETE: 1280 acres

ANALYSES OR, Jusqu'à $3.486 p.t. ARGENT, Jusqu'à $122p t.

MACHINES achetées et expédiées

ACTIONS, 40c

Le nombre en est très limité ; le prix en sera augmenté sans avis. Elles peuvent s'obtenir aux bureaux de la Compagnie.

m-j-s—jno

" J'ai acheté ce rasoir " GILLETTE " pour vous parce qu'un article de journal me laissa songeuse.

" Le point principal de l'argument était — s'il est malpropre de se servir d'une brosse à cheveux dont se sont servis une centaine d'autres, il est sûrement malpropre d'être rasé par un rasoir qui fait la barbe d'une centaine d'autres hommes.

" Vous ne vous serviriez pas une brosse à dents dont une autre personne se serait servie, aussi bien lavée et stérilisée qu'elle aurait pu être. Pourtant vous permettez d'être rasé par des rasoirs qui servent à tout le monde.

" Voici un rasoir qui est antiseptiquement propre — et c'est votre propriété autant que vos brosses à cheveux et à dents..

" Maintenant, je vous prie de vous en servir et faites-vous la barbe vous-même—vous y trouverez plus de satisfaction."

Nécessaires Stantard, $5.00. — Edition de Poche, $5 à $6.

Vous connaitrez les marchands du "Gillette" par les enseignes du " Gillette ".

GILLETTE SAFETY RAZOR CO. OF CANADA LIMITED

Bureau et Manufacture, 63 rue St-Alexandre, - - - - MONTREAL.

Maison D. Gagnon & Cie

245 Blvd St-Laurent, coin Dorchester

Nous vendons les patrons Pictorial Review de New York, seulement 15c chaque, par la malle, 2c de plus.

La vente de juin se continuera la semaine prochaine avec une vigueur toute nouvelle. Les marchandises pour la température élevée d'été sont maintenant dans nos rayons.

Toutes personnes de la ville, de la banlieue ou des villes environnantes, sont très respectueusement invitées à bénéficier de nos offres spéciales de juin.

DUCK UNI et rayons pour robes et costumes d'été; toutes les couleurs unies à la mode ainsi que quantités de jolis rayés, au choix seulement ..15c

TOILE PONGEE en 8 ou 10 couleurs unies, très nouvelles nuances mercerisée, légère, fraiche, durable ,chic.

MOUSSELINES de cent couleurs et dessins différents pour robes et blouses, prix 10c, 12½c, 15c, jusqu'à 25c.

MOUSSELINES RAYEES ou à carreaux, ou encore fleuries toutes blanches à 10c, 15c 20c et 25c.

MOUSSELINE MOLLE double largeur, blanche, noire, mauve crême, rose, ciel, pour toilette pour les temps chauds, seulemnet 30c la verge.

CHAMBRAY, rose, bleu pâle, gris, qualité splendide, seulement 15c.

GUINGHAM A CARREAUX noirs et blancs, aussi marine et blanc seulement 10c.

DENTELLES ET ALL OVER

Un envoi assez considérable de dentelles insertion et all over nous arrive juste à temps. Nous invitons les dames, les modistes, à venir examiner toutes ces jolies dentelles; le travail en est admirable; celles sur net de soie et fisnées, attirent surtout l'attention.

INSERTIONS fisnées en soie, pour garnitures à la mode ,noires, ou blanches à 30c, 35c, 38c, 40c, 45c, 50c, 60c, 75c.

All over noire fisnée en tulle de soie noire. Seulement $1.35 et $1.75 la verge.

All over, Guipure crême, de la meilleure qualité et du plus beau fini, $1.50 et $2.00 la verge.

TAPIS, PRELART, RUGS, PORTIERES, RIDEAUX, POLES, STORES en grande variété et à bas prix.

UNE VISITE EST HUMBLEMENT SOLLICITEE.

Les Albums BORDEN

Pour les Bébés

SONT

Maintenant Prets

Tout ceux qui ont gagné un prix dans le récent concours de Bébés, en recevront un GRATUITEMENT.

Si vous en voulez un exemplaire, écrivez-nous, en nous envoyant dix (10) enveloppes de boites de

Lait Condensé Borden

MARQUE EAGLE

et nous enverrons un album à votre adresse.

L'Album Borden contient des reproductions de 2000 photographies de **Beaux Enfants Canadiens** comprenant les vainqueurs des concours de Hamilton, Toronto, Montréal, Québec, Sherbrooke, St-Jean, N. B., et Halifax.

Demandez-en un Exemplaire

Incluez 10 Enveloppes de la Marque Eagle

Borden's Condensed Milk Co.

Wm. H. Dunn, 396 rue St-Paul, Montréal.

Quelques-uns

PENSENT aux autres

D'autres

PENSENT à eux-mêmes

Mais lorsque vous

PENSEREZ aux Lits

PENSEZ A NOUS

THE STODDARD BEDDING CO.

334, rue STE-CATHERINE OUEST

Propriétaires de Chevaux Lisez l'Eloge de

VIGORA

Monsieur J. B. Morin, Ancienne Lorette.

C'est avec beaucoup de plaisir que je puis aujourd'hui certifier que ma jument qui souffrait depuis plusieurs mois d'une TOUX OPINIATRE et CHRONIQUE, ATTAQUE DE SOLFELE, est maintenant parfaitement guérie de ce malaise grâce au VIGORA. (Signé) JOSEPH HAMEL.

En vente chez tous les bons pharmaciens épiciers | ***Dépositaires.*** HUDON, HEBERT & CIE, 21 St-Sulpice Montréal | ***Manufacturier,*** ***J. B. MORIN*** Rue St Joseph Ste Anne

COURRIER D'OTTAWA

— M. J. Hogan, de Toronto, a obtenu le contrat pour les améliorations du canal Welland à Port Colborne. L'entreprise est dans les $74,000.

Bien que le contrat actuel pour le transport de la malle par l'Atlantique, n'expire qu'en 1912, la compagnie Allan qui en est chargée, cherche à jeter les bases d'un renouvellement plus avantageux. On prête à cette compagnie l'intention de demander une subvention annuelle de $1,000,000 au lieu $600,000 en promettant un service de 22 nœuds à l'heure. D'un autre côté les compagnies du Pacifique, White-Star, Dominion et Canadien Nord veulent aussi obtenir leur part de l'entreprise. Le gouvernement mettra les différentes propositions à l'étude.

NOUVELLES DE JOLIETTE

(Spécial à la PATRIE)

JOLIETTE, 11.—La Banque "East-Biron, de cette ville, a été prise d'une faiblesse subite, dans la rue.

Des témoins et son époux accoururent lui porter secours et la transportèrent à son domicile, où elle a pris du mieux.

—L'assemblée régulière du conseil de ville fut tenue lundi soir, sous la présidence du maire Alp. F. Gervais. Les présidents des différents comités ont fait rapport.

Le président du comité des chemins fut grandement surpris d'apprendre du président des finances que la somme de $3,200 votée pour l'entretien et l'amélioration des chemins était toute dépensée. Il croyait n'avoir employé qu'un millier de piastres.

On a résolu de suspendre les travaux dans les chemins.

—Vint ensuite la brûlante question des licences. Trois licences nouvelles étaient demandées par MM. D. Langevin, A. Chénier et O. Lafrance aux hôtels St-Jean, Canada, et Balmoral respectivement. Les deux premières furent accordées et la 3me ignorée par un vote de 7 contre 3.

—Un permis de licence fut aussi demandé par l'Association des courses de Saint-Jean pour la vente de liqueurs, au terrain de courses, les 28 et 29 juin. Cette demande fut refusée sur la même division.

—Les membres du club de courses se sont vus dans l'impossibilité d'organiser des courses pour les 28 et 29 juin courant, vu que le conseil de ville, les prive des revenus nécessaires au paiement des bourses.

Il n'y aura donc pas de grandes courses les 28 et 29 juin. — Les membres de l'association tiennent surtout à en avertir les propriétaires de chevaux qui se préparaient pour cet événement sportif. Il y aura cependant des courses locales le 12 juin courant.

J. A. HURTEAU & CIE, Limitée, Pianos et Phonographes, 316 Ste-Catherine Est, Montréal. 35 j.n.o.

NOUVELLES DE SOREL

(Spécial à la PATRIE)

SOREL, 11. — M. et Mme Hercule Bernard, de Belœil, sont en promenade chez leur frère, M. Richard Bernard.

—Mme C. N. Frégeau, qui était en promenade à Sorel depuis quelques semaines, est retournée chez elle, à Marieville.

—M. l'abbé Ducharme, de Saint-Denis-sur-Richelieu, était à Sorel, mercredi.

—M. et Mme Conrad Lord, de Vianville, sont à Sorel, chez leur père, M. Chs. Lord, en voyage de noces.

—M. Hector Dallaire a fait l'acquisition de l'ancien hôtel Parent, coin des rues Reine et Lane. L'hôtel a été divisé; dans une partie, M. Dallaire aura un magasin de poêles, fournaises, etc.; dans l'autre, Mme H. Johnstone y tiendra une maison de pension de premier ordre.

—M. H. Johnston est parti, ces jours derniers, pour Northbridge, Mass., où il a obtenu un bon emploi.

—Il nous fait plaisir d'apprendre que l'épouse de M. A. Lanctôt, député fédéral, qui est à Saranac depuis plus d'un an, et dont la santé était chancelante, est maintenant parfaitement rétablie. Mme Lanctôt sera à Sorel dans quelques jours.

—M. D. Jacques offre ses sincères remerciements à tous ceux qui, dans le deuil profond dans lequel il vient d'être plongé par la mort de son fils Joseph, ont bien voulu lui donner des preuves d'une sincère sympathie, notamment à l'hôpital du Sacré-Cœur, au Couvent de la Congrégation de Notre-Dame, à l'Hôtel-Dieu de Saint-Hyacinthe, aux messieurs de la cure de Sorel, ainsi qu'aux parents et amis. A tous, donc, un grand merci.

SOREL, 11—Le terme régulier de la Cour de Circuit, pour le mois courant, s'ouvrira le 13, lundi, sous la présidence de M. le juge Bruneau. La Cour Supérieure siègera, sur ajournement, les 14 et 15.

—Dimanche prochain, au Parc Vasal, le club de baseball Royal jouera une partie avec le club Balmoral, de Montréal. La Musicale Richelieu sera sur le terrain.

Il y aura parade des deux clubs par les rues de la ville, accompagnés de la fanfare de la Musicale Richelieu.

—M. l'abbé Letendre, curé de la paroisse du Précieux-Sang, de Nicolet, était, au commencement de la semaine, en visite chez M. Arthur Charland, du ministère de la marine.

—M. V. Allard, avocat, de Berthierville, et MM. Barrette et Rouleau, de Saint-Barthélemi, étaient à Sorel au commencement de la semaine.

—M. Chs. Lassalle et Mme Lassalle, de Valley Falls, Mass., sont à Sorel, chez M. Arthur Charland, en voyage de Noces.

—Les parties de bridge, whist et euchre données mardi, dans les salles des bazars de l'hôpital du Sacré-Cœur, au profit du Congrès Eucharistique de Montréal, ont obtenu un brillant succès. Les dames composant le comité d'organisation, lequel avait Mme la mairesse J. B. T. Lafrenière pour présidente, et Mme L. G. Papineau pour trésorière, ont lieu d'être tout à fait satisfaites.

L'assistance était nombreuse et distinguée, les recettes ont été bonnes, les prix décernés très jolis, et tout le temps qu'a duré cette fête de charité, un entrain de bon aloi et la meilleure harmonie n'ont cessé d'exister.

—M. Nar. Brouillard, de Saint-Marcel, a vendu à M. Art. Nault l'immeuble portant le No 221, au prix de $2,000.

—M. Josaphat Rondeau, du même lieu, a vendu le lot No 17 à M. Alp. Grandpré pour $750.00.

—M. Pierre Cardin a acheté de M. Hubert Mongeau et al les immeubles Nos 120 et al de la paroisse de Saint-Roch sur Richelieu, au prix de $6,500.

COURRIER DE ST-JEAN

(Spécial à la PATRIE)

ST-JEAN, Qué., 10 — Le chœur de chant des enfants de Marie est parti en excursion jeudi matin pour Carillon.

—Le directeur, M. Chs. Lussier, vicaire de cette ville, les accompagnait.

—Un mariage fashionable a eu lieu jeudi matin, à 8.30 heures, en notre église, celui de M. Léon Campbell avec Mlle Béatrice Hudon. Le marié était protestant de naissance, mais il entra dans le giron de l'Eglise catholique il y a 15 jours et fut baptisé à Grand'Mère, où il demeure.

Le mariage fut bénit par le Rév. O. Mousseau, notre vicaire.

— M. Gabriel Marchand, représentant le comté de Saint-Jean à la Législature provinciale, est revenu lundi de Québec. Le bill relatif à la charte de notre ville, et dont il était le parrain, a été adopté heureusement. Ce bill permet d'abord à la ville d'emprunter pour la construction d'un pont en fer sur le Richelieu, et autorise par ce fait la construction de ce pont. Avant ce jour les héritiers Jones avaient un privilège exclusif de construire sur la rivière, et ils ont tenu ici, un pont souvent considéré comme dangereux et coûteux pour le public. Notre député mérite des félicitations pour son travail effectif en l'occurrence.

— Une cause importante se plaide actuellement devant M. le juge Monet. C'est une action en dommage de $5,000 prise par M. Samuel Raymond contre la compagnie du Pacifique Canadien. La jeune fille dudemandeur fut frappée par un convoi de la compagnie, et les médecins lui emputèrent une jambe. Les faits se sont passés il y a 5 ans.

Guéri de l'Ivrognerie par un remède Simple

Une épouse dévouée aide son mari à se guérir au moyen de la Prescription Samaria.

Mme A., de Montréal, était au désespoir. Père aimant et pourvoyeur attentif quand il était sobre, son mari avait contracté petit à petit l'habitude de boire, ce qui ruinait sa famille, sa santé et son bonheur. La boisson avait enflammé son estomac et ses nerfs et créé cette excessive envie de boire qui n'est pas naturelle et qui tue la conscience, l'amour, l'honneur et brise tous les liens familiaux.

Mais lisez cette lettre:

"Je désire vous faire connaître le grand succès que j'ai obtenu avec la Prescription Samaria. J'ai acheté votre remède de M. Harte, pharmacien ici, et j'en ai obtenu de splendides résultats. Mon mari buvait beaucoup et ne pouvait s'arrêter. Je lui ai donné Samaria dans son thé sans que jamais il s'en aperçoive. Je suis heureuse maintenant, grâce à votre remède et je crois que je vais jouir maintenant de toutes les douceurs de la vie.

Je recommanderai Samaria à deux de mes parentes qui sont malheureuses comme je l'ai été. Je ne puis m'empêcher de le louanger. Mme A., Montréal.

La Prescription Samaria arrête l'envie de boire. Elle restaure les nerfs agités, améliore l'appétit et la santé en général, et rend la boisson désagréable et nauséabonde. Les médecins et les hôpitaux s'en servent régulièrement; elle est sans goût dans le thé, le café ou les aliments.

Maintenant si vous connaissez une famille sur laquelle la malédiction de l'ivrognerie est tombée, parlez-lui de la Prescription Samaria. Si vous avez un ami chez qui la mauvaise habitude prend prise, venez à son secours. Ecrivez aujourd'hui.

UN PAQUET D'ESSAI GRATIS de la Prescription Samaria, avec brochure donnant tous les renseignements, témoignages, prix, etc., sera envoyé gratis et franco dans un paquet cacheté ordinaire à tous ceux qui en feront la demande en mentionnant ce journal. Correspondance absolument confidentielle. Ecrivez aujourd'hui.

THE SAMARIA REMEDY

217 Jordan Chambers, Jordan Street, Toronto, Canada. Aussi en vente chez les pharmaciens suivants: Henri Lanctôt, angle des rues Ste-Catherine et St-Denis; J. A. Harte, 150 Notre-Dame Ouest; J. H. Harte, 550 Ste-Catherine Ouest.

AVANT LE DEJEUNER

Monsieur, en vous levant le matin, buvez un bon verre de cette excellente eau minérale La Reina et vous serez mieux disposé pour prendre votre déjeuner.

NOUVELLE DE HULL

—La commission des chemins de fer siégeant à Ottawa a ordonné à la compagnie du Pacifique Canadien d'avoir à placer des barrières pour la protection du trafic des piétons et des voitures à la traverse de sa voie ferrée, rue Brewery, près des salaisons Mathews. Après que ces barrières auront été placées, la ville de Hull devra contribuer vingt pour cent dans le coût de leur entretien.

—Le conseil de comté a tenu sa séance régulière semestrielle sous la présidence de M. le préfet John Stewart. Une trentaine de maires venus de toutes les parties du comté assistaient à la réunion. En dehors de la routine coutumière, rien d'important n'a été discuté par le conseil.

—A la prochaine assemblée du conseil de ville, les échevins Davies et Larose veulent proposer un règlement défendant l'expectoration sur les trottoirs. Comme il existe déjà un règlement provincial à cet effet, ce règlement trouvera de l'opposition chez plusieurs des membres de l'administration civique.

—Une quinzaine de contribuables victimes de la catastrophe du 8 mai et de la conflagration du 19 mai ont notifié la ville qu'ils la tenaient responsable des dommages qu'ils ont subis, et qu'à moins d'un règlement de leurs réclamations d'ici quinze jours des procédures au civil seraient prises contre elle. Mtre Ls. Cousineau est l'avocat des requérants et le total des dommages réclamés est d'environ $15,000.

LA PIERRE DE FRANCE

(Spécial à la PATRIE)

QUEBEC, 11.— La pierre dont est fait le piédestal du monument Champlain tombe en ruines. Un ouvrier maçon est à réparer les dégâts causés à cette pierre par les rigueurs de notre climat, et il bouche les trous avec du ciment. Cela durera peut-être quelque temps.

On sait que la pierre de ce piédestal est de la pierre française, On l'a importée, à grands frais de France, obéissant, certes, plus à un sentiment patriotique qu'aux besoins réels des choses.

M. Paul Chevré sculpteur du monument Champlain, s'étonnait de voir s'effriter ici, cette pierre qui, dit-il, est d'une grande dureté. Cette pierre est peut-être très dure, mais ce qui est arrivé au piédestal du monument Champlain, prouve hors de tout doute, que le climat rigoureux de notre pays ne lui va pas du tout.

Espérons que, pour faire le piédestal du monument Montcalm, on n'ira pas chercher de la pierre en France, et que l'on prendra du bon granit canadien.

COURRIER DE BERTHIERVILLE

(Spécial à la PATRIE)

BERTHIERVILLE, 11. — Dimanche, nous avons eu la procession du Saint-Sacrement dans nos rues. Les jolis cottages de notre petite ville étaient garnis de banderoles et de pavillons pour la circonstance. Une foule nombreuse assistait à cette cérémonie si grandiose et si belle. Pendant la procession on goûta la belle musique de la fanfare du Collège St-Joseph, sous l'habile direction du Rév. Frère Laperle, C.S.V.

—M. Edmond Woods, médecin-inspecteur des travaux publics, demeurant à Aylmer, Ont., accompagné de sa fille et de sa cousine, Mlle McCouville, étaient en visite chez M. Octave Lavallée, notaire de notre ville.

—Malgré la mauvaise température que nous avons depuis quelque temps, les travaux commencés à la scierie J. D. Chenard, avancent rapidement. On s'attend à commencer le sciage des billots dans une dizaine de jours.

—On a commencé à bâtir un entrepôt à la "Melchers Gin Distillery Co." de Berthier, pour y mettre le gin en caisse. Cet entrepôt aura tout près de deux cents pieds de longueur et plus de trente-cinq pieds de largeur, pouvant contenir plusieurs mille caisses. Les travaux seront probablement terminés au commencement de juillet prochain.

POUR

Cadeaux de Noces

SIX LIGNES SPECIALES AU CHOIX

Bols a Punch sur pied, 14 pouces, imitation de cristal taillé, ***$3.75 A $6.00***

Services a Diner porcelaine anglaise pour 12 couverts, ***$3.95 A $60.00***

Services a Fraises 7 ou 13 pièces en porcelaine décorée, ***$1.00 A $7.50***

- 533 - Ste-Catherine Est Près Amherst

La Cie Prodeur

- 327 - Boulevard St-Laurent Près Ste-Catherine.

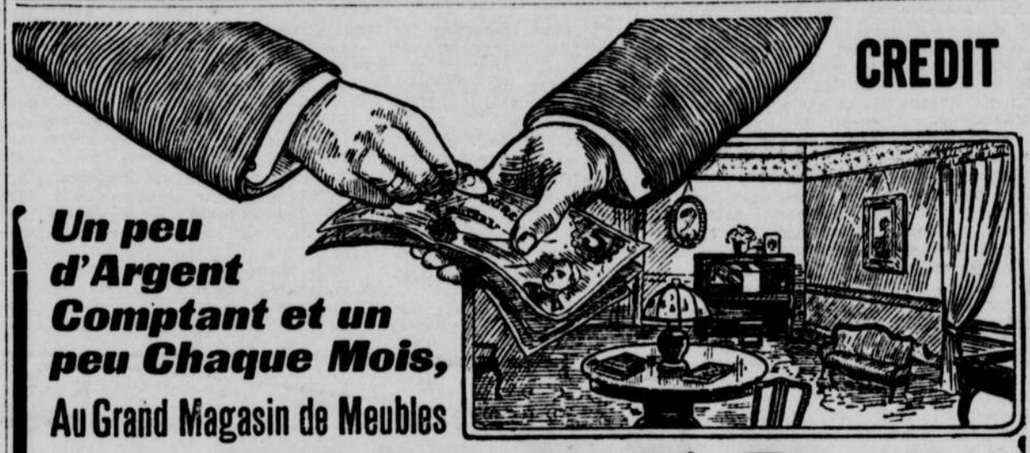
Lampes fantaisies avec globes décorés, couleurs fixes, ***$1.50 A $7.50***

SERVICES TOILETTE, services à vin, à limonade, épargnes, bronzes, électroliers, coutellerie et verre taillé.

Services 5 o'clock et à cacao avec 6 tasses porcelaine, ***$2.00 A $12.00***

NOS PRIX DEFIENT TOUTE CONCURRENCE

Nos Deux Magasins sont Ouverts les Lundis et Samedis Soirs.



CREDIT

Un peu d'Argent Comptant et un peu Chaque Mois,

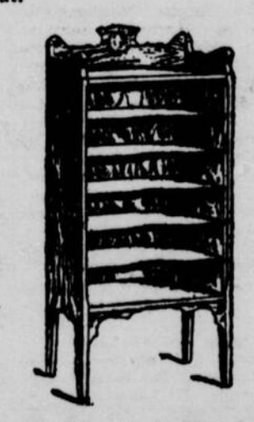
Au Grand Magasin de Meubles

WILDER

Nous pouvons dire de nouveau que notre commerce de meubles, ce printemps, a battu tous les records précédents. Ce sont nos efforts constants de donner à nos clients le plus grand assortiment de choix possible, qui comptent beaucoup pour notre succès phénoménal.

Les stocks de MEUBLES, AMEUBLEMENTS ET TAPIS, etc., sont en très bonne forme. Venez visiter le grand magasin. Cinq étages en tout.

CHAISES ET BERCEUSES EN ROSEAUX — Faites des meilleurs roseaux Allemands, bien faites et joliment finies.
Chaises en roseaux. Régulier $2.50. Spécial.... .. .. 1.49
Berçeuse en roseaux. Régulier $4.50. Spécial.. .. .. $2.47



Ces Cabinets à Musique seraient un ornement pour votre salon.

Finis acajou, ornementés de garnitures en cuivre. Valeur $6.00; spécial

$3.99

FENETRES MOUSTICAIRES, cadre en bois dur, fonctionnant facilement, en tissu métallique vert de la meilleure qualité, solidement assujetties et étendues de façon à ne pas se difformer. Toutes garanties.
Grandeur 18 x 18, s'étendant jusqu'à 28½ pouces.. .. .. .. 25¢
Grandeur 18 x 22, s'étendant jusqu'à 36½ pouces.. .. .. .. 30¢
Grandeur 22 x24, s'étendant jusqu'à 35 pouces.. .. .. 35¢
Grandeur 22 x 26, s'étendant jusqu'à 44½ pouces.. .. .. .. 40¢
Grandeur 22 x 34, s'étendant jusqu'à 60 pouces.. .. .. 50¢

Accessoires pour salle de bain, de $1.00 pour.. .. ..

69c

PORTES MOUSTIQUAIRES, cadre en chêne résistant, bien faites, 3 grandeurs: 2 pds 8 pcs x 6 pds 8 pcs; 2 pds 10 pcs x 6 pds 10 pcs; et 3 pds x 7 pds. Prix spécial.. .. ..

$1.00

POELE A PETROLE A FLAMMME BLEUE "PERFECTION," sur pieds. C'est le seul poêle pouvant chauffer au pétrole d'une façon satisfaisante, sans odeurs, sans fumée. Facile à faire fonctionner. Prix régulier $9.00.. .. .. ***$7.49***

SERVICE A DINER DE $7.50 POUR $4.98 — Convenable pour la maison de campagne. La décoration, d'un effet charmant, consiste en un dessin de bordure vert pâle. Un service complet pour 12 personnes, 97 articles. Régulier $7.50.. .. .. ***$4.98***

Notre commerce du Bord du Lac et de Montréal Sud a augmenté dans de telles proportions, que nous avons résolu de faire notre livraison gratuite, tous les mardis et vendredis, durant les mois d'été, y compris Montréal Ouest, Blue Bonnets, Rockfield, Lachine, Dixie, Dorval, Strathmore, Valois, Lakeside, Pointe-Claire. Aussi le mercredi et le samedi, à St-Lambert, Montréal Sud et Longueuil. Les voitures partent à 8 heures précises.

H. A. WILDER & CO.,

292 rue Ste-Catherine O.

Près du Square Phillips.

Commandes par la poste promptement exécutées.

ETES-VOUS DYSPEPSIQUE

L'eau minerale La Reina guérit radicalement la dyspepsie. Prenez-en un verre après chaque repas et vous nous en direz des nouvelles.

AHUNTSIC

M. Watters, voyageur de la PATRIE, était à Ahuntsic, samedi dernier.

—M. Dussault et famille, de Montréal, sont pour la saison de villégiature, installés dans la maisonnette de Mademoiselle Leroux, avenue Péloquin, à Ahuntsic.

—Jeudi dernier, Messieurs J. Couillard, A. Burn, T. Cloutier, Arthur Groulx, F. Girard et C. Desportes, étaient à Ahuntsic, en partie de pêche.

—Mademoiselle Lucienne Marchand, de Saint-Vincent de Paul, était, jeudi dernier, de passage à Ahuntsic.

—M. et Madame O. Taillefer, de Montréal, passeront la belle saison à Ahuntsic, à la villa "Chateaugai", les hôtes de M. et Madame notaire Choquette, de l'avenue St. Charles.

—M. et Madame Hains, d'Ottawa, sont pour quelques jours, les hôtes de M. et Mme Armand Sauvé, de la Principale Avenue, à Ahuntsic.

—Mademoiselle Clément, de Montréal, était, jeudi dernier, de passage à Ahuntsic.

—Mademoiselle Juliette Barrette, de Bienville, près Québec, passe quelques jours à la villa Bastien, à Ahuntsic, l'hôte de Mesdemoiselles Aurore et Hortense Bastien.

—Mademoiselle Mabel Dubé, de Lévis, était aussi à Ahuntsic, ces jours derniers, l'invitée de Mesdemoiselles Aurore et Hortense Bastien, de l'avenue Bastien.

—M. Armand Brunet, de Montréal, était, jeudi dernier, de passage à Ahuntsic.

—M. et Madame Forest, de Montréal, étaient, dimanche dernier, les hôtes de M. et Madame J. C. Laverdure, de l'avenue Saint-Denis, à Ahuntsic.

—M. Henri Foisy, de Montréal, était dans nos parages, jeudi dernier.

—Mademoiselle Rita Lanctôt, de Montréal, était, dimanche dernier, à Ahuntsic, à la villa Bastien, l'hôte de Mesdemoiselles Aurore et Hortense Bastien.

—Mademoiselle Dupré, de Montréal, était à Ahuntsic, jeudi dernier.

—Dimanche dernier, Mesdemoiselles Aurore et Hortense Bastien, d'Ahuntsic; Mademoiselle Juliette Berthelet, d'Ahuntsic; Mademoiselle M. Dubé, de Lévis; Mlle Hermine Corbeau, du Sault au Récollet; Mlle Rita Lanctôt, de Montréal; Mlle Juliette Barrette, de Bienville, étaient à Lachine, en automobile.

—M. et Madame J. H. Berthelet, d'Ahuntsic, étaient, dimanche dernier, à Saint-Eustache, les hôtes de M. et Madame M. Berthelet.

—M. J. E. Poitras, de Montréal, était à Ahuntsic, jeudi dernier.

—M. Ernest Vallières, d'Outremont, était dans nos parages dimanche.

De passage en notre localité: — MM. Langevin, O. Lacasse, S. Parent, M. W. Pyper, M. Authier, Jacques Larochelle, E. Larochelle, S. Tourangeau, Oscar Vital, I. E. SansCartier, tous de Montréal.

CARTIERVILLE

M. et Mme R. Grothé et ses bambins étaient en promenade dans notre village dimanche.

—M. et Mme W. Galbert, avocat, étaient dimanche, les hôtes de M.L.O. Grothé.

—Les familles Leclaire, Lagüe et Gascon, sont attendues pour l'été.

—M. et Mme E. Mercure et famille sont arrivés depuis peu, pour y passer les mois de chaleur, dans leur villa "Littoria".

—M. et Mme E. Gohier, de Saint-Laurent, et leur famille, arriveront bientôt à leur villa "Aux Cailloux".

—M. et Mme O. Déguise et famille, sont à leur Villa "Olivier".

—Le notaire Lesage et sa famille, passent les mois de villégiature à Cartierville.

—M. et Mme Champagne, marchand, de Sainte-Cunégonde et sa famille sont ici à Cartierville pour l'été.

—M. C. Gagné et Mademoiselle Bigué, de Montréal, étaient dimanche, les invités de Mlle Dubreuil.

La famille Théodore Grothé est attendue vers la mi-juin, pour la chaude saison.

—M. et Mme E. Mercure étaient, dimanche, au grand séminaire de Montréal.

—M. Wilson, de la maison "Wilson Garrages" est attendu ici, ainsi que sa famille; ils occuperont la résidence de M. Louis Robert, Avenue Montcalm.

—Mlle J. Lemay, était ici dimanche, chez sa sœur Mme Giroux.

—M. et Mme F. A. Grothé et famille, ont ouvert leur magnifique villa cette semaine.

—M. et Mme H. Grothé passent l'été chez L.O.Grothé.

—M. H. et G. DRodier, étaient ici dimanche dernier.

—M. et Mme C. Lemay ont pris possession de leur "Chalet Deschaillons" pour la belle saison.

—M. A. Labelle était de passage, passent l'été parmi nous.

—M. A. Labelle était de hassage ici cette semaine.

CHATEAUGUAY

—M. Ernest Trudeau et sa famille occupent pour l'été une jolie villa à Chateauguay Bassin.

—M. Israël Mallette et sa famille sont attendus ces jours-ci, M. Mallette s'est fait restaurer une jolie résidence pour y passer l'été.

—M. et Mde Massé étaient dimanche dernier en visite chez leur gendre, M. Fortunat Laberge, N. P.

—M. et Mme Martel ont passé la journée de dimanche parmi nous.

—M. Gustave Laberge, de Montréal, était en visite chez sa mère Mme Evariste Laberge, dimanche.

—M. et Mme Félisa Desparois, et leur fillette Lucrétine sont allés passer quelques jours chez leurs parents à Beauharnois.

—M. et Mme George Boulter ont ouvert leur magnifique villa pour la saison.

—M. et Mme Kerr et leur fils passeront l'été ici.

—M. Arthur Gagné et sa sœur, Mlle A. Gagné, de Ste-Martine étaient en visite chez Mlle Orpha Laberge, dimanche dernier.

—M. et Mme G. Latour sont installés dans leur cottage le "St-George" à Chateauguay Bassin pour y passer l'été.

—Mlle Alphonsine Cadorette, de Westmount, est à la pension Lapalme.

—M. Jos. Riendeau, inspecteur des pêcheries, était de passage ici ces jours derniers.

—Mme Dr Bergevin, de Chambly était récemment l'invitée de Monsieur Fortunat Laberge.

—M. Arthur H. Boisseau, de la "Presse" était de passage à Chateauguay, dimanche dernier.

—M. et Mme S. Smith ont ouvert leur coquette villa pour l'été il y a quelques jours.

—M. Fauteux occupe pour l'été une des maisons de M. Chèvrefils au lac.

—M. Lafontaine, pharmacien, de Montréal, et son épouse sont venus passer une journée chez M. Narcisse Reid.

—Mme Ferguson a passé une couple de jours chez sa sœur, Madame Wm. Creigton.

— MM. les notaires Beaudry et Couture sont venus visiter leur ami M. F. Laberge.

—Mlle Trudeau, de Montréal était en visite chez le Dr Marchand, dimanche dernier.

—M. et Mme Stanford et famille sont arrivés pour l'été ici.

—MM. Robert Régnon, Alexandre Louvey et R. Bourré, de la maison Lewis Bros, étaient en visite chez leur ami M. G. Laberge, dimanche dernier.

—Etaient de passage à Chateauguay, il y a quelques jours: MM. Domina Loiselle, Alex. McFarlane, Raoul Laberge, Mlles Laura Loiselle et Mlles Delisle de Beauharnois.

—M. Barlow, et famille, occupent une jolie résidence pour la belle saison à Woodlands.

—Mlle Hazel Kelly est en visite chez sa tante Mme Allan.

—Mlles Emma Laberge et Angelina Dupont étaient dans nos parages dimanche dernier.

—MM. George et Norty Meldrum sont chez leur ami en visite pour une couple de jours.

—M. Arthur Morin a passé la journée de dimanche chez M. Jos. Trudeau.

—M. et Mme Arthur Nault sont à Chateauguay les invités de Mme F. Laberge.

—M. et Mme Cobo arriveront mercredi et resteront pour la saison chez M. Uright.

—Mlle Marie Louise Meloche, du Sault St-Louis était chez sa cousine Mlle Laberge, dimanche dernier.

—M. et Mme Arthur Bourguignon de Montréal, étaient avec leurs enfants en promenade chez Mme veuve Oct. Bourguignon, dimanche dernier.

—M. et Mme Eugène Lafontaine, de St-Barthélemy, étaient dans nos parages samedi dernier.

—M. Geo. Henri Gariépy, de notre ville, nous est revenu enchanté d'une promenade d'un mois à Montréal, chez son frère M. Nap. Gariépy.

—Mlle Blandine Piché est de retour d'une promenade à Montréal.

—Mlee Marie-Anne Laferrière, de Montréal, était dimanche dernier en villégiature à Berthier, chez sa sœur Mme Jos. Allard, de la rue Edouard.

—MM. Gaston et Victor Allard, de Montréal, sont venus passer la journée de dimanche avec leur père M. Victor Allard.

—Mlle Alice Gareau, de Montréal après avoir passé une huitaine de jours chez sa sœur Mme J. H. Joncas, de la rue Edouard, est retournée enchantée de sa promenade.

—M. Simson Duncan, de notre ville, accompagné de sa sœur, Mlle Maria Dumais, sont allés passer le dimanche à St-Barthélemy, chez leur sœur Mme Emmanuel Delcourt.

—M. et Mme Joseph Piché, de la rue Edouard, sont en promenade à Montréal, chez Mme Godard.

LE LINIMENT MINARD GUERIT LA FIEVRE APHTEUSE CHEZ LES VACHES.

CACOUNA

—Mme P. Octo, de Holyoke Mass, a pris possession de son cottage.

—M. J. Martin, voyageur de commerce, était dans notre village, dimanche dernier.

—M. Anselme Levasseur est descendu à Sayabec.

—M. L.-J. Martin, de St-Thomas, Montmagny, était ici dimanche dernier.

—M. l'abbé J.-O. Rioux, de St-Gabriel, qui était ici la semaine dernière est descendu à Rimouski, et devra partir vers le 15 de ce mois pour un voyage de quelques mois en Europe.

—M. Ernest Sirois, de Fraserville, était dans notre village la semaine passée.

—M. Napoléon Théberge est descendu à Rimouski pour une quinzaine de jours.

—La famille Ethier est attendue ces jours-ci.

—M. Alfred Paradis, du portage, est l'hôte de son frère.

—Melle Anna Bouchard, du Cap St-Ignace est de passage dans notre village pour quelques jours.

—M. Franch Allan, de Montréal, est à Cacouna pour la belle saison.

—M. Jos. Déchêne, de la Rivière du Loup, est ici pour quelques jours.

—Mlle Marie-Louise Chamberland, de Rimouski, passera un mois à Cacouna.

—M. J. Vaillancourt, de Québec, est de passage ici pour quelques jours.

—M. Jos. Gosselin, de Matane est ici pour une semaine.

—M. l'abbé Roy, curé de Fraserville, était au presbytère dimanche dernier.

—M. Jos. H. Milot, de Louiseville passera l'été ici.

—M. J. O. Gagnon, de St-André de Kamouraska, est l'invité de son frère M. A.-L. Gagnon.

—Sont aux hôtels:

M. L.-P. Pinault, de Rimouski, M. Hl Desrochers, de Beauceville; X.-F. Baril, Ste-Geneviève; Sylvio Roche, de Matane; F.-X. Biondeau, St-Gabriel de Brandon; L.-F. Archambault, St-Pierre les Becquets; J.-E. Provost, de Rivière Ouelle; Léon Lapointe, de Montréal; Joseph Brunet, de Lévis; L.-J.F. Lemieux, Lawrence Mass; T. Larue, Chutes Montmorency; L.-J. Boisvert, Plessisville; M. Horace Sirois St-Ferdinand de Halifax; L. O. DeVarennes, Montréal; H. B. Thibault, de Rivières aux Renards, J.-G. Lassale, Vancouver, etc.

DORION

M. J. H. Marduff et ses deux fils, Honoré et Albert, étaient de passage à Dorion en visite chez leurs parents.

—L'hon. S. N. Parent et sa famille, ont pris possession cette semaine, de leur magnifique résidence d'été, où ils séjourneront durant la belle saison.

—MM. Maurice Dubrule, Thomas Dufresne, Paul Emard et Paul Gélinas, étaient de passage à Sainte-Anne de Bellevue dimanche dernier, à bord du yacht "Ilda".

—M. et Mme Théodore Aquin ainsi que leurs fillettes, Jeannine et Yvette, sont retournés à Montréal, après une promenade de quelques jours à Dorion, chez leurs parents.

—M. et Mme Charles Turcotte et leur fillette Yvette, sont rendus à Dorion, pour la belle saison, dans leur joli châlet.

—Mlle B. O'Leary, de Montréal, passe quelque temps à Dorion, chez son beau-frère, M. C. E. Turcotte.

—M. F. X. Courteau et sa famille, de Montréal, prendront possession de leur villa à la fin de juin, pour y passer tout l'été.

—M. Louis Gosselin, avocat, de Montréal, passe tous les samedis et dimanches de l'été à Dorion et se retire au "Canada Hotel".

—M. et Mme E. Dumont, étaient à Cascades Point, dimanche dernier en visite, chez M. Wilbrod Lefebvre père de Mme Dumont.

—M. et Mme Jean Valois étaient de passage à Montréal, mercredi dernier.

M. Normandin, de Montréal, était à Dorion, dimanche dernier, chez des amis.

—M. J- B- A- Valois, marchand, bien connu de notre village, vient de faire l'achat d'une magnifique automobile.

—M. Emile Lefebvre et sa famille ont pris possession, de la résidence de M. Prévost, pour y passer l'hiver et l'été.

—M. R. J. Tyre de Montréal, sont maintenant installés pour tout l'été dans leur jolie villa.

—M. Arthur Viau et sa sœur, Mlle Alicia Viau passent la belle saison à Dorion, les invités de M. et Mme J.B.A. Valois.

—M. R.-J. Tooke et sa famille, de Montréal, sont attendus dans notre village pour y passer la belle saison.

—Mlle Adrienne Boyer, est en villégiature pour quelques semaines à Dorion chez sa grand'mère, Madame A. Bezner.

—M. W. Long est à se faire construire une jolie résidence qu'il occupera l'hiver et l'été.

—M. Geo-W. Sadler et famille, sont attendus prochainement dans notre village, pour y passer la belle saison.

—Malgré la mauvaise température presque toutes nos familles nous sont arrivées pour tout l'été.

—M. et Mme Zotique Tessier, étaient de passage aux Cèdres, dimancher dernier, en visite chez M. Raphaël Tessier.

—M. L. A. Dubrule et famille, sont rendus à leur résidence d'été pour y passer les mois de villégiature.

—Le docteur Henri Merrill et sa famille de Montréal ont pris possession de leur villa mardi dernier où ils séjourneront durant la belle saison.

—M. et Mme Ernest Dumont, de Montréal, sont arrivés ici, vendredi dernier pour passer tout l'été. Ils occupent la maison de M. Victor Valois.

—M. et Mme Emmanuel St-Denis, et leur fillette Géraldine, de Montréal, ont retenu des appartements, chez M. W. Léger, ils sont attendus la semaine prochaine.

—M. Nap. Tétreault et sa famille de Montréal, sont maintenant installés pour l'été dans leur magnifique villa.

—MM. Lucien Leduc, Jos. Lecavalier, M. Groulx, Wilfrid Laporte, et J. Leduc, tous de Montréal, sont venus faire une partie de pêche à Dorion ces jours derniers.

—M. Fernand Roby, de Montréal, était à Dorion, cette semaine.

—M. et Mme Adélard Aquin, de Montréal, étaient en visite pour quelque temps à la "Villa des Rosiers", les invités de Mme Toussaint Aquin.

LAPRAIRIE

Sont arrivés pour passer la saison des chaleurs: M. et Mme Sullivan et enfant, aussi M. Modeste Hébert et sa famille, tous deux de Montréal.

POINTE AUX TREMBLES

M. et Mme Bertrand, ainsi que Mlle Bertrand, ont pris possession d'un joli cottage, pour la saison de villégiature.

—M. Côté et sa famille sont arrivés à la Pointe-aux-Trembles, pour les mois d'été; ils habitent une magnifique résidence sur le bord du fleuve.

—Une partie de pêche eut lieu ces jours derniers entre Boucherville et la Pointe-aux-Trembles.

—M. J. Desnoyers possède, sur le bord du fleuve, une des plus jolies propriétés de notre village.

—M. Durocher et sa famille, ont pris possession d'une jolie résidence avec l'intention de demeurer définitivement à la Pointe-aux-Trembles.

—M. Jean Versailles, propriétaire de l'aqueduc, prendra sous peu possession de son magnifique cottage.

—Dans notre village, aura lieu bientôt une ascension d'aéroplanes, lequel est la propriété de M. Jean Versailles. Ce nouvel incident ne manquera pas d'attirer chez nous bon nombre de visiteurs.

—Mme Gosselin ne sera pas parmi nous pour la saison de villégiature.

—Mme Payette est de retour d'une visite au Bout-de-l'Ile chez sa belle-sœur Mme Léveillé.

—Il y a eu ces jours derniers une excursion en yatch sur le fleuve Saint-Laurent, en face de notre village.

RIGAUD

Le Rév. M. Sabourin, de l'évêché de Valleyfield, était à Rigaud, chez son frère M. Elzéar Sabourin.

—Mlles Lalonde étaient de passage dans notre village mercredi dernier.

—Mme Vadeboncœur et sa fillette passeront l'été à Rigaud.

—Mlle Georgette Cartier est à Rigaud, l'invitée de sa tante Mlle A. Valois.

—M. C. Nuckle et Mme Nuckle, étaient de passage ici la semaine dernière.

—MM. Albert Bertrand, A. Castonguay et A. Archambault, de Montréal, étaient à Rigaud, ces jours derniers, pour une partie de pêche.

—Mlle Léonie Martin, de Carillon était de passage à Rigaud, ces jours derniers.

—M. A. Cinq-Mars et sa famille sont arrivés à Rigaud mercredi pour une longue villégiature au milieu de nous.

—M. F. X. Tisseur, curé de Pointe-Fortune, était à Rigaud, la semaine dernière.

—Mlles A. et E. Ladouceur, de St-André, étaient en promenade ici ces jours derniers.

—M. Johnny Downs, était à Rigaud, la semaine dernière.

—Mlle Lucie Poirier, de Carillon, a passé la journée de mercredi à Rigaud.

SAULT AUX RECOLLETS

M. Desjardins, épicier, de Montréal, est installé pour la saison de villégiature avec sa famille dans la jolie villa que M. Desjardins s'est fait construire au Sault au Récollet

—Mademoiselle E. Dewell, de Montréal était vendredi dernier au Sault au Récollet, l'invitée de son amie Madèmoiselle Jeanne Nadon.

—M. Demers, contracteur est arrivé avec sa famille, pour passer la saison des chaleurs en notre joli village.

—Mademoiselle A. Chapleau, de Montréal, était jeudi dernier au Sault au Récollet, en visite chez des parents.

—M. L'Espérance, ex-échevin, de Montréal est pour la saison estivale arrive au Sault au Récollet avec sa famille, dans la jolie résidence que M. L'Espérance s'est fait construire en notre village.

—Mademoiselle Arcand, de Montréal, était ces jours derniers au Sault au Récollet en visite chez ses cousines Mlles Goyer.

—M. Chartrand, de Montréal, passe la saison de villégiature avec sa famille en leur jolie villa au Sault au Récollet.

—M. C. Parent, de Montréal, est installé au Sault au Récollet pour les mois d'été.

—M. Hector Vinet, du Sault au Récollet, était ces jours derniers, en visite chez des amis à Boucherville.

—M. Bleau de la Banque de Montréal, ainsi que sa famille sont pour les mois de villégiature installés en notre joli village.

STE-ROSE

Les citadins, qui désirent une place gaie pour y passer l'été, n'ont qu'à jeter les yeux sur le coquet petit village de Sainte-Rose. On y trouve, joint aux charmes d'une compagnie idéale au point de vue des amusements multiples, le confort nécessaire pour les résidences d'été et pour ceux qui désirent voyager matin et soir.

Sainte-Rose, avec ses magnifiques hôtels, et ses nombreux chalets qui sont mis à la disposition des étrangers, pourra recevoir confortablement tous les touristes qui veulent jouir des charmes de la saison estivale.

—Plusieurs améliorations notables ont été faites durant la saison froide, pour l'embellissement de Sainte-Rose, qui devient par ses progrès une petite cité; un grand nombre de nouvelles rues ont été ouvertes à la circulation publique. La plus belle amélioration est sans contredit, le magnifique collège que la municipalité a fait ériger à côté de l'église paroissiale. Cette nouvelle maison d'éducation sera desservie par les Révérends Frères Saint-Gabriel.

—Plusieurs nouvelles résidences d'été ont été construites cet hiver, parmi lesquelles se trouve le joli chalet Breton de M. Vanier, architecte. M. Vanier possède aussi un magnifique jardin, où abondent tout l'été, une grande quantité de fleurs.

—Un grand nombre de familles sont déjà installées dans leur villa d'été.

—M. Henri Lespérance est déjà rendu à Sainte-Rose, avec sa famille, depuis le milieu de mai.

—Nar. Lemay et sa famille sont installés depuis quelques jours dans leur villa, et y passeront l'été.

—M. Albert Lemay, récemment arrivé d'Europe, est allé rejoindre sa famille.

—M. et Mme de Quinnemont, ainsi que leurs filles Gabrielle et Rolande, et leur fils Gilbert, sont à Sainte-Rose, depuis le commencement de mai, et y passeront les beaux jours d'été.

—M. Charles Arnoldi, ainsi que sa famille, passeront les mois de villégiature à Sainte-Rose.

—M. J. R. Genin et famille occupent actuellement leurs appartements au château Robert.

—M. et Mme Léon Lachapelle sont rendus à Sainte-Rose pour la saison estivale.

—M. Darling et famille ont pris possession, au commencement de mai de leur magnifique île, une des plus belles de la rivière de Sainte-Rose.

—M. Ubalde Garand, courtier, est attendu avec sa famille, dès les premiers jours de juin, et occupera sa jolie villa "La Gaieté".

—La famille Lemieux arrivera très prochainement à Sainte-Rose pour y demeurer toute la saison d'été.

—M. le notaire Médard Perrault et sa famille n'occuperont leur villa que vers le milieu de juin.

—M. Lessard, ainsi que sa famille ne prendront possession de leur chalet d'été que dans une semaine.

—M. et Mme Albert Dupuis, ainsi que leurs fils, Raymond et nourrice, sont attendus la semaine prochaine, et occuperont leurs appartements au cottage Robert.

—MM. Jos. Bourgeois et Alexandre Lefrançois arriveront bientôt à Sainte-Rose, et seront, pour les mois de villégiature, à la pension David.

—MM. Aimé Desrosiers et Pitre Champagne ont passé la journée de dimanche à Sainte-Rose.

—M. et Mme Fred. Fraser ainsi que Mademoiselle Albertine Genaud, ont été, dimanche, les hôtes de M. Henri Lespérance.

—MM. Aimé et Henri DesRosiers, M. A. Malo et M. Pitre Champagne sont à se faire construire une maison flottante, dans laquelle ils s'installeront pour les beaux jours d'été.

—Le club nautique de Sainte-Rose doit avoir bientôt une assemblée, pour les élections d'un nouveau comité, et aussi pour dresser un programme des amusements de la saison. Il est bon de faire connaître que le comité actuel n'est pas resté inactif durant la saison hivernale; plusieurs assemblées ont été tenues à Montréal, pour discuter différentes questions au sujet du progrès et de l'embellissement du terrain du club L'ouverture de la bâtisse du club aura lieu, tout probablement vers la fin de juin.

—M. et Mme Emile Vanier sont entrés dans leur superbe chalet Breton et y demeureront durant les beaux mois de la saison.

—M. Collins est installé avec sa famille dans la propriété du club nautique de Sainte-Rose.

—La famille Guilbault passera la saison dans nos parages.

—M. Nelson et sa famille sont entrés dans leur villa "Rosedale".

—M. Tremblay est de retour avec sa famille et occupe son île.

—M. et Mme Vaillancourt sont revenus à Sainte-Rose, et habitent leur villa "Le Bon Gite."

—M. Arthur Sainte-Marie, et M. Flanagan sont à la pension David, pour la saison.

—M. Dupuis a fait l'acquisition d'un magnifique yacht de famille.

—M. et Mme Gendron doivent arriver prochainement et auront leurs appartements à l'hôtel Robert.

—La famille Gallimarre doit venir occuper ces jours-ci ses chambres au château Robert.

—M. Emile Gendron était de passage à Ste-Rose, samedi dernier.

—M. Bédard, présihent du Club Nautique de Ste-Rose, était ici dimanche.

—M. Caron doit venir passer la saison à la pension David.

—M. Avila Cléroux, E.E.Ph., était chez M. Brunet, à l'île Bélais, dimanche.

—Mlle Hélène Gallimarre a passé la semaine chez Mlle Gabrielle de Quinnemont.

—Mlle Jeanne Grenier, MM. Joseph et Paul Grenier, étaient chez leur sœur Mme Léon Lachapelle.

—M. et Mme Hart étaient à l'hôtel Robert dimanche dernier.

—La mauvaise température a causé beaucoup de dégâts chez les braves cultivateurs. Le froid a été tellement intense que beaucoup de semences ont gelé, de sorte que plusieurs ont éprouvé de rudes pertes.

SAINTE AGATHE

Mme G. Larocque, de Montréal, est en promenade chez Mme F. Bédard, pour quelques semaines.

—Mme Nantel et Mlle Nantel, passeront l'été dans leur jolie résidence sur la presqu'île.

—Mlle Pauline Fréchette est en visite chez Mlle Nantel pour quelques jours.

—Mme J. T. Boivin, est retournée à Montréal après avoir passé quelques semaines chez sa fille, Mme W. C. Forget.

—Mlle Bédard est de retour d'un voyage à Ottawa.

—Mme F. Vogel et ses garçons sont arrivés à leur résidence pour l'été.

—M. et Mme J. Gardner ont pris la maison de M. Prendergast pour l'été.

—M. J. Terroux, passera la belle saison à la Villa Beaulieu.

—M. et Mme Foster Brown sont arrivés pour la belle saison.

—M. le Dr Pierre Bohémier, de Montréal, était ici ces jours derniers en visite chez ses parents.

—M. le juge Doherty, Mme Doherty et famille ont pris possession de leur charmante villa pour l'été.

—M. et Mme John Lee et leur fils sont arrivés pour l'été à la Hotte.

—Mme Clovis Beaulieu était en promenade chez sa mère Mme Filiatrault, la semaine dernière.

—Mlles Narbonne et Marie-Louise Villeneuve passeront l'été ici.

STE-ANNE DE BELLEVUE

M. O. Lalonde, représentant de la maison McCormick était de passage à Ste-Anne le 17 mai.

—M. Adam, avocat de Montréal, est arrivé ici avec sa famille pour passer l'été dans leur résidence avenue du Grand-Tronc.

—M. J. B. A. Trestler, de Montréal était à Ste-Anne dimanche dernier.

—M. le Dr S. Lachapelle, de Montréal, a passé la journée de dimanche ici.

—M. Eudore Roy, de la maison Tooke Bros., de Montréal, est arrivé à l'Ile Perrot avec sa famille pour la saison.

—Les membres du comité des régates du "Cercle Bellevue", de cette localité se sont assemblés jeudi dernier et ont fixé à samedi le 2 juillet, la date des régates annuelles de ce cercle qui promettent de surpasser celles des années précédentes.

—M. L. Valois, de Montréal, était de passage à Ste-Anne dimanche dernier.

—M. Emile de Repentigny est revenu ces jours derniers d'un voyage à Toronto.

—M. L. J. Forget et sa famille, sont arrivés depuis peu à leur villa de Senneville.

—MM. Forbes Angus et R. B. Angus habiteront Senneville pour l'été.

—M. le juge Ouimet et sa famille sont attendus ces jours-ci à Baie d'Urfé pour la saison.

—Mme Dumont-Laviolette est arrivée à Senneville et occupe sa résidence pour les mois d'été.

—M. et Mme John Fulton et leur fillette, Christine, sont à Ste-Anne pour la saison et logent au Clarendon.

—M. J. M. Wilson, de Montréal, arrivera prochainement à Senneville.

—M. Guy Boyer et sa famille sont rendus à leur résidence d'été à Senneville.

—M. J. C. Gagné de Montréal, et sa famille sont arrivés à Ste-Anne depuis quelques jours et y passeront la saison.

—M. A. M. Derrick, voyageur de commerce, était ici vers le milieu de la semaine dernière.

—M. Joseph Bélanger de Lachine, était de passage à Ste-Anne, le 22 du courant.

—M. Alexandre Chabot, de St-Henri, a passé quelque temps à Ste-Anne et logeait à l'hôtel Raymond.

—M. E. Bernier, de Montréal, ainsi que MM. J. A. Aird, P. R. Smith, G. W. Fraser, étaient de passage à Ste-Anne, le 26 mai dernier à bord de leur joli yatch, le "Négo."

—M. J. Bte Meloche, de Lachine, était à l'hôtel Raymond, la semaine dernière.

—M. T. L'Ecuyer, de Ste-Martine, a passé la journée de dimanche à Ste-Anne.

—M. E. Dupont, de St-Hyacinthe, était à l'hôtel Raymond, jeudi dernier.

LES CEDRES

Mme Jarry est en promenade au presbytère des Cèdres.

M. et Mme Cherrier sont de passage chez M. Joseph Cuillierrier.

Le Dr Roux et Mme Roux, ainsi que leurs enfants Cécile et Lucien, étaient en visite chez M. A. M. Bissonnette, dimanche dernier.

Mme Desrosiers est en promenade chez Mme Chartrand.

M. Léger était de passage aux Cèdres la semaine dernière.

M. Lesage, E. E. M., est venu passer une huitaine chez son confrère, M. J. O. Leroux.

Mlle Eugénie St-Marseille, de Montréal, est revenue dans sa famille.

Mlle Ernestine Valade est partie pour Montréal, la semaine dernière.

Mlle Gertrude Bienjonetti passera la belle saison aux Cèdres.

PENSION ET PLACES D'ETE

CASTEL DES MONTS, Ste-Agathe, P. Q.

Une place idéale pour se reposer

Nouvelle direction—Sera ouvert le 12 Juin. Prix réduits pour les mois de Juin et Septembre—aussi pour famille pour la saison. Orchestre—Pour prix, etc., adresser.

DION & TRUDEL, Props. Ste-Agathe des Monts, P. Q.

85-jno

CASTEL DES ILES

Magnifique hôtel d'été, sur le Richelieu, en face de l'Ile aux Noix. Service de première classe dans les deux langues; table d'hôte, aménagements pour banquets, euchres. Atelier d'artiste dans l'établissement. Prix modéré. S'adresser à L. St-Hilaire, l'Ile aux Noix, Qué. 4-11-18-28

LES PETITES ANNONCES DE "LA PATRIE" VOUS AIDERONT BEAUCOUP.

Villégiature Médicale

Le Sanatorium des Trois-Rivières est une villégiature idéale pour les surmenés, les neurasthéniques, les convalescents, les personnes nerveuses de toutes catégories, les rhumatisants et les dyspeptiques, qui cherchent, en même temps que le repos, les ressources offertes par les agents physiques: cure d'eau, bains électriques, ozone, massage, rayons X, etc. Consultez votre médecin et écrivez pour renseignements: "Sanatorium", Trois-Rivières, P. Q. 82-jno

LAKE HALL, GEORGEVILLE, QUE.

sur le bord du Lac Memphremagog. Magnifique canotage, baignade et pêche. W. M. KEYES, M. D., Georgeville, Que. 88—4-7-9-11-14-16

Pourquoi Douter
de l'efficacité des
PILULES PERSANES
lorsque des milliers de femmes et de jeunes filles en ont pris avec succès.

Pour Developper le Buste
raffermir les chairs et donner une poitrine idéale, rien n'égale les **PILULES PERSANES**, les seules qui assurent en trois mois et
SANS MASSAGE
le parfait développement de la taille. Elles sont absolument inoffensives. Une de nos nombreuses clientes satisfaites nous écrit: "J'ai employé vos **PILULES PERSANES** il y a 4 ans, et j'en ai été très satisfaite, et depuis je ne cesse de les recommander. Veuillez donc m'en expédier 2 boîtes pour une de mes amies. Je les recommande hautement à toutes les femmes et jeunes filles qui désirent développer leur buste, elles sont incomparables.
MADAME ELIZA D.....
Cohoes, N. Y.
Prix $1.00 la boîte, 6 boîtes pour $5.00. Discrétion absolue.
Société des Produits Persans,
BOITE POSTALE 1031, Montréal, Canada.

VOS YEUX
Ont Besoin de Verres
S'ils se fatiguent facilement.—Quelle que soit votre force physique ou mentale, toutes vos énergies comptent pour peu si vos yeux vous abandonnent.
Au premier indice de dérangement, vous devriez agir promptement et faire examiner vos yeux par
FRANK C. FOX,
Opticien Refractionniste,
32 Ave. Collège McGill.

Le Secret de la Beauté
du Teint et de la Peau

Se trouve dans des milliers de cas, dans l'emploi judicieux du
Lait des Dames Romaines
Surnommé "Nourriture de la Peau".
Une bouteille d'essai gratis
Pour prouver
qu'employé suivant la direction il fait infailliblement disparaître et guérit pour toujours, les **boutons à tête noire**, les **Pustules**, les **Rides**, le **masque**, les **Rousseurs**, **Rougeur du Nez**, **taches jaunâtres**, la **peau huileuse** ou **farineuse**, les éruptions, irritations, ainsi que les démangeaisons de la peau. Employé à la place des poudres et des eaux de toilette, il blanchit, velouté et parfume la peau d'une façon exquise et il rend le teint clair et couleur de rose puis au lieu d'endommager la peau et ne faire seulement que la couvrir ou la farder comme font toutes les poudres de toilette, il la nourrit, la tonifie et lui redonne toute sa souplesse, son velouté et sa fraîcheur de jeunesse—**Pour les hommes** il est sans rival pour calmer les feux du rasoir—**Essayez-le gratis.** Envoyez-nous vos noms et adresses en y ajoutant 10c pour frais de poste et emballage et nous vous enverrons une bouteille suffisante pour prouver son efficacité. Adressez Cooper & Co., Dépt. 60 Montréal.
En vente dans toutes les pharmacies du monde à 50c la bouteille qui peut durer trois mois en s'en servant tous les jours.

Tournèrent les Talons sans Délai et Moururent!
COMMON SENSE est une pâte ne contenant aucun poison dangereux pour les êtres humains ou les animaux domestiques; cependant il tue vite les rats et les souris.
Ils le mangent avec une avidité et non seulement les tue, mais les fait sécher. N'échoue jamais, 15c, 25c, 50c et $1 chez tous les marchands.
Rappelez-vous! Deux sortes
1. Common Sense pour les rats
2. Pour les punaises et les coquerelles.
COMMON SENSE MFG., CO.,
381 rue Queen ouest, Toronto, Ont.
11-28

Nettoyage des Costumes de Sortie
Tous les sports de l'été seront bientôt en pleine activité. On portera alors des costumes légers et des flanelles. Nous pouvons donner une apparence fraîche et propre à vos vêtements. Nous irons les chercher et vous les retournerons promptement.
R. PARKER & Co,
Teinturiers et dégraisseurs, Montréal, Qué., 620 rue Ste-Catherine ouest; 392 rue Notre-Dame ouest; 340 rue Ste-Catherine Est.

Travail a la Machine
de tout premier ordre.
Travail a la Main
par des experts.
Service de Livraison
plus que parfait.
Que demandez-vous de plus.... ?
Voilà la raison d'être de la
Troy Laundry Co,
LIMITED.
VERDUN. 4 Téléphones

LE ROYAUME DES FEMMES

Invitons nos Zouaves Pontificaux

AUX GRANDES FETES DU CONGRES EUCHARISTIQUE

Pourquoi n'inviterions-nous pas nos zouaves pontificaux aux grandes fêtes eucharistiques, disais-je l'autre jour à l'un des vétérans de ce magnifique régiment du Pape,—quelle gloire et quelle joie de les voir figurer dans la magnifique procession où ils démontreraient éloquemment que les Canadiens-français ont su se dévouer héroïquement pour la sainte cause, et que leur foi s'est traduite en sacrifices, s'est soldée, avec du sang, lorsque la Papauté fut menacée dans son prestige royal, et dans sa sécurité matérielle. Son prestige s'est en sorte grandi encore de cette lutte où il eut à se défendre contre des ennemis nombreux et acharnés, et il reste de tous ces combats épiques où nos Canadiens ont pris une part ardente, des souvenirs d'épopée.

Les Canadiens de Montréal doivent tenir à l'honneur de voir ce régiment si cher aux cœurs catholiques et ils n'épargneront rien, j'en suis sûre, pour ajouter ce lustre aux magnificences des fêtes de septembre prochain.

Pourquoi, afin de ne pas trop exiger de la générosité des Montréalais, qui se manifeste déjà si grande, et si noble, n'organiserions-nous pas une tombola dont le gros lot serait consacré à défrayer les frais de réception de nos zouaves pontificaux, et pourquoi encore ce gros lot ne serait-il pas un joli poney, superbement attelé et vers lequel toutes les convoitises enfantines se tourneraient. Il faut essayer d'intéresser nos petits à cette si belle cause, car n'est-ce pas que tout ce que la main d'un enfant touche, est marqué pour le bonheur? Et il serait si beau de réaliser ce grand projet; nos zouaves, qui pourraient arriver ici le matin de la grande procession, où ils formeraient à Jésus-Hostie, une garde d'honneur, garde qui a déjà subi le feu pour la gloire du Christ et du Saint-Siège.

Des femmes pieuses et dévouées, dans tous nos quartiers, se chargeraient, j'en suis sûre de distribuer les billets de la tombola, moyennant une modeste offrande de dix sous, tous pourraient aider au succès de ce projet, et je connais assez le cœur canadien pour prédire que ce projet-là, va devenir tout de suite, populaire.

Donc, et vite, en avant pour les Zouaves!

MADELEINE.

" LA JONCHEE NOUVELLE "

Par M. L. J. Doucet

PREFACE
de M. Charles Gill

M. L. J. Doucet, le poète canadien bien connu, nous offre une nouvelle œuvre destinée, comme la "Chanson du Passant" à un bien joli succès.

M. Charles Gill a écrit pour la "Jonchée Nouvelle", une préface remarquable tant par l'élévation des idées, la noblesse des sentiments, que par la valeur littéraire de cette page que je transcris ici comme le plus magnifique éloge du talent de M. Doucet:

PREFACE

Les derniers échos de la Chanson du Passant vibrent encore dans le souvenir de notre élite intellectuelle, et voici que, déjà, le Passant nous revient avec une brassée de fleurs champêtres cueillies tout le long du chemin du roy.

Les fleurs des campagnes canadiennes dont se compose cette "Jonchée nouvelle", nul mieux que Louis-Joseph Doucet n'aurait su les choisir et les les assembler harmonieusement en gerbes et en guirlandes. C'est que Doucet, né à la campagne où il a grandi, savait à peine lire, à vingt ans, quand il est entré au collège. Aussi, ses impressions premières se sont nettement gravées en lui; malgré sa culture classique, il les a gardés intactes; les leçons de la nature n'ont pas été amoindries par les leçons des livres. Le conventionnel, le voulu, l'apprêté n'ont point détrôné dans son style la spontanéité simple et sympathique de l'homme des champs. Voilà pourquoi son œuvre se distingue par la chaleur, l'abandon, la franchise.

Ses paysages sont peints d'après nature; si les détails de menue description y sont négligés, les traits essentiels présentent bien en bloc ce que l'auteur a voulu décrire, car il possède la vision du paysagiste, vision d'ensemble qu'il nous communique et que nous gardons longtemps après la lecture de son livre. Soit qu'il peigne un sous-bois, des moissonneurs dans un champ doré, une tombée de soir, un mystérieux effet de lune le long des ravins, ou la danse fantastique du feu-follet, soit qu'il célèbre les pins sacrés de nos forêts, ou les peupliers centenaires que nous avons admirés, du large, à Lanoraie, l'évocation est parfaite.

Dans les sujets plus abstraits qui abordent les passionnants problèmes de l'âme, la facilité de son vers romantique peut faire croire à de la négligence; il n'en est rien: de toutes ces impressions, se dégage une poétique où une profonde observation morale remplace avantageusement la plastique et l'art du détail. D'ailleurs, le bon vieux Villon est le seul maître qu'il se soit arrêté à étudier. Voilà certes une école où l'on n'apprend pas à sacrifier aux sécheresses de la forme précise et artificielle, les extases de l'émotion vraie, à remplacer par des mots justes, choisis avec patience et froideur, les mots qui font image, les expressions imprévues que l'on aligne sans apprêt dans la strophe, comme elles ont jailli du cœur, et qui, pour cela même, vont directement au cœur. Celui qui cherchera dans ces pièces un rigoureux enchaînement et une forme impeccable, sera quelquefois déçu; mais en revanche, quelle abondance généreuse il y trouvera, quelle originalité dans l'image, quelles tournures neuves, quelles bonnes paroles consolantes pour ceux qui souffrent, quels délicieux accents pour exprimer la pitié!

La sincérité, l'attendrissement, une franche saveur de terroir et l'abondance sont les qualités maîtresses de ce généreux poète au cœur naïf. Ces qualités, il les possède à un degré difficile à atteindre, et jamais au Canada le sentiment de la nature n'a chanté avec autant de chaleur et de pittoresque. "Le Vieux Pont" et "Les Cèdres" par exemple, sont des chefs-d'œuvre.

Les genres que Doucet traite avec le plus de succès, sont la ballade et l'élégie. Il faut lui savoir gré de donner une si large place dans son œuvre à la ballade, cette forme si française qui reste éternellement jeune avec le sans-façon de ses strophes alertes et les difficultés de ses rimes redoublées. L'élégie est le poème où il excelle, car pour réussir dans ce genre, il faut bien sentir: "il faut que le cœur seul parle dans l'élégie", c'est le précepte de Boileau.

Mais au lieu d'examiner les fleurs qu'il nous offre, félicitons-le d'avoir eu le courage de les recueillir sur la grand'route qu'elles jonchaient, pauvres fleurs abandonnées à la poussière et à l'oubli par tant de gens qui vont et viennent sur les chemins de la vie, fauchant, pour les fouler aux pieds, les fleurs du rêve et de la beauté. Dans cette foule empressée, le Passant de la chanson a porté un bien lourd fardeau. Alors que d'autres, moins accablés, allaient indifférents, le Passant se penchait pieusement sur les débris de fanés. Parfois, une voix brutale lui criait: Marche donc!... Et le Passant courbé sous le faix se redressait; il recueillait le suprême parfum des fleurs expirantes, et il enlevait la poussière dont elles étaient affligées, et il les couchait avec précaution dans sa besace; et il poursuivait sa route sous le vaste ciel bleu, sous le ciel infini où quelqu'un se souviendra des passants dédaignés et sanglants, ceux-là qui parmi les hommes ont porté les lourds fardeaux et les grandes peines en ramassant les petites fleurs, ceux-là dont la lèvre abreuvée de fiel n'a jamais connu le blasphème, les passants qui ont subi les brutalités de la vie en fredonnant avec un sourire résigné" —"La misère a ses droits jusque au firmament!"

En effet, pas d'amertume, pas de poison dans la "Jonchée"; nous n'y rencontrons point les grâces traîtresses de l'élégante ciguë ni le charme fatal de la digitale. Accueillons donc sans crainte la gerbe champêtre à laquelle le Passant a joint des roses et des pensées.

O poète! merci pour les pensées. Ne les oublie pas dans les prochaines floraisons de ton âme. Fais une nouvelle cueillette des humbles églantines, pour ceux qui sont doux et humbles de cœur et les modestes violettes, ne les oublie pas, pour les chaumières "où s'attristent les vieilles gens"; et les divines marguerites, pour les rêveuses jeunes filles, tresse-les encore, et tresse encore le trèfle, en te souvenant des foins odorants, le soir, quand les moissonneurs passaient sur ton "Vieux Pont" et réserve la pourpre de la nielle à ceux qui ont saigné sous la glaive impitoyable des destins!

A ces harmonies, que la feuille d'érable marie ses tons variés! La muse canadienne-française ne saurait assister sans émotion à la lutte engagée ici pour les traditions et pour la langue. Chez les nations qui ont échappé aux désastres, et qui s'épanouissent en paix, et dont la littérature s'est imposée au monde, cristallisée dans une forme splendide, les poètes peuvent négliger l'idée de patrie; mais pour nous, le patriotisme est un devoir sacré sans relâche, il nous faut le raviver dans l'âme du peuple. Le livre est la meilleure arme pour défendre notre idiome menacé. Les vers que nous scandons modestement dans la langue du grand Corneille, et qui en perpétuent les rythmes sur la terre canadienne, il ne doit pas leur suffire d'être français par les mots: qu'ils le soient par l'âme! Merci pour tes vers de patriote, merci pour tes feuilles d'érable et pour tes lys!

En souvenir de la vieille France, déposé le lys d'or des Laurentides sur le satin bleu du myosotis et de la gentiane frangée; dépose le lys d'or sur le souvenez-vous-de-moi et sur la gentiane automnale... Le gentien! suprême hommage de la terre au soleil, fleur tenace qui jette un manteau d'azur sur les champs endeuillés, après le départ des oiseaux, quand le bleu du ciel a fait place aux sombres nuages. Toi dont le cœur "garde intacts les refrains d'autrefois," donne des fleurs et chante, et "retourne au rêve des preux qui moururent pour nous." Des lys! jette des lys sur la gentiane et le myosotis! Sois tenace et souviens-toi! Parmi tant de renoncements et tant d'oublis, au seuil des brumeux automnes de l'histoire, que le bleu de France étale sa noblesse dans tes vers!

Cueille encore les immortelles...

Immortelles!... ma plume frémit en traçant ce mot. Dans mon âme s'efface l'évocation d'une fleur jonchant le sol, et voici que chantent en moi les strophes ailées qui te survivront. Les immortelles! simples fleurs poussées au bord des fossés, dédaignées, méconnues; nul jardinier trop savant n'a encore modernisé leur grâce native; elles n'ont pas cette élégance raffinée des fleurs qui font l'orgueil des parterres prétentieux, mais elles conserveront leur forme quand leurs altières rivales seront flétries: elles entreront dans les hivers moroses avec leur parure estivale, elles garderont la mémoire de l'année éphémère et des soleils couchés. Cueille les immortelles. Va! si ton "siècle à dents de fer" te punit "d'être né avec un rayon d'infini," tu seras vengé par le Temps, ce "juge inconscient de tant de choses vaines," ce "muet semeur de nuit sur tant de noms surfaits," cet implacable justicier des barbaries qui n'ont pris à la civilisation que ses défauts. Traverse, sans trop d'amertume, l'époque hostile toute retentissante de cris stridents et du vacarme des choses lourdes et difformes entassées à grands frais sur des choses pesantes et laides. Chante, malgré le fracas de ces entassements stupides qui s'effondrent; chante pour consoler, pour faire oublier et pour oublier! Fais de sorte que le frisson de l'extase pénètre ceux-là qui t'écoutent encore! Salue par les adieux de la lyre les gloires éplorées et l'idéal trahi! Transmets aux vivants d'un âge plus fervent que le nôtre les traditions du bon vieux temps... Ce qui résiste à l'ensevelissement des sables séculaires, ce qui reste des peuples après leur disparition, ce qui brave le facile oubli de l'homme, c'est l'Idée enfermée dans les harmonies des sons, des couleurs ou des formes. Chante donc, ô Passant! jette aux échos de ton pays sacrifié les grands vers sonores qui demeurent; et sur les traces des forçats du siècle, sous les pas de tes contemporains acharnés à mourir, cueille les immortelles!

CHARLES GILL.

Montréal, Mai 1910.

TOUJOURS A TOI

Toujours à toi! valse chantée;
Le Moussaillon, chanson Bretonne;
Le Canotier, chanson du bois;
Ça coûte un baiser! chansonnette;
La Rieuse, polka-marche, pour piano;
M'Aimez-vous! valse élégante pour piano;
Allegro, pour orgue.

Tels sont les titres des morceaux de musique que contient le numéro 393 du "Passe-Temps." Aussi plusieurs articles instructifs et amusants et la quinzième leçon du cours sur l'art de composer la musique. Un numéro, 5 centins. Abonnement, un an, Canada, $1.50; Etats-Unis, $2.00. Adresse: le Passe-Temps, 16 Craig-Est, Montréal.

Demandez notre catalogue de primes. 91—1

—LA— CORRESPONDANCE
DE MADELEINE

MARGOT II — Voici les noms et adresses de quelques-uns de nos pensionnats: Villa-Maria, rue Sherbrooke-Ouest; Mont Sainte-Marie, rue Guy; les Dames du Sacré-Cœur, Sault au Récollet, et rue Saint-Alexandre, les Sœurs de Sainte-Anne, Lachine et Saint-Henri; les Sœurs de Jésus-Marie, Outremont, et Hochelaga; Académie Saint-Louis de Gonzague, rue Sherbrooke, près Saint-Denis. Outre ces grands pensionnats, nous avons nombre d'académies où l'on garde des pensionnaires, et qui relèvent pour la plupart des institutions précitées.

OSCEWAMOURS — C'est cela, revenez au pays natal, venez vous retremper l'esprit et le cœur dans la détente des choses familières. Le Mont-Royal est plus beau que jamais, et le saluer dans toute sa magnificence verte vous fera un bien immense. Et vous trouverez ici de nouveaux amis, heureux de causer avec vous.

MADELEINE DESPINS—Mais non, ce n'est pas téméraire, et votre essai a eu pour premier effet de me faire plaisir. Je sais que pour vous, si gentille, cela compte. Revenez causer, sitôt que les devoirs de votre nouvelle charge, devoirs de dévouement, vous laisseront quelques loisirs.

CHUT — On peut se tromper une fois, mais deux, c'est plus difficile. Et à cette autre fois, et bientôt, espérons-le. Je reçois à l'instant votre joli mot de félicitations au sujet de ma nomination comme officier d'académie. Vous savez trop combien j'aime la France pour ne pas savoir combien m'est chère la décoration qu'elle vient de m'offrir.

CECILE LA CANADIENNE—Mais oui, ce concours continue et plus actif que jamais. Petite royaliste que vous êtes, votre enthousiasme m'a fait revenir vers le temps où j'étais une fervente monarchiste. Et dire que tout en réprouvant de toutes mes forces les horreurs de la révolution, je n'en suis pas moins une républicaine, oh! avec pas du tout des instincts sauvages et cruels, vous savez, mais parce que j'admire les institutions qui honorent avant le droit de naissance, le droit du talent et du mérite. Peut-être le deviendrez-vous, vous aussi, républicaine et pas révolutionnaire, ni socialiste, ni anarchiste, en vieillissant et en étudiant en changé souvent d'idéal. N'empêche que vous avez raison de flétrir ceux qui ont tué des femmes, martyrisé des enfants, guillotiné ceux qui n'avaient commis d'autre crime que d'être nés rois, princes, ducs, comtes, marquis, etc., etc. N'est-ce pas que vous ne m'aimerez pas moins, maintenant que vous connaissez mon admiration pour les institutions démocratiques.

MADELEINE DESPINS—Mais non, ce n'est pas téméraire, et votre essai a eu pour premier effet de me faire plaisir. Je sais que pour vous, si gentille, cela compte. Revenez causer, sitôt que les devoirs de votre nouvelle charge, devoirs de dévouement, vous laisseront quelques loisirs.

FLEUR DELAISSEE — Vous êtes la bienvenue en ce royaume que vous appréciez en des termes aussi charmants que délicats. 1o. Le président actuel des Etats-Unis se nomme William Taft. 2o. Adressez-vous à M. M. J. Taylor, Saint-Romuald, près Québec. 3o. Auprès de vos amies et connaissances, je le présume.

P. S. — Je me rappelle et vous et vos intéressantes lettres, et je suis ravie de retrouver une amie fidèle et sincère au Royaume. 1o. Parfaitement, écrivez si la visiteuse a laissé sa carte ou tout au moins dit son nom. 2o. Non ce n'est pas manquer à la politesse, et ce serait une erreur de se blesser de cette toute simple liberté. Merci pour le chérubin, car le pluriel n'est pas encore demandé. Et à bientôt la vraie joie de vous relire.

MONTAGNARDE — Votre rêve est bien beau et je respecterai votre désir d'incognito.

LA SORELLOISE DESOLEE— Voici encore les questions posées avec tant de [illegible]. 1o. Adressez-vous à la maison B. Rolland, 12 rue Saint-Vincent, Montréal. 2o. Ce professeur demeure au No. 182 Sainte-Catherine Est; quant à l'autre, il est absolument nomade, et je ne saurais vous renseigner sur son adresse. 3o Ces visites ne doivent pas être autorisées, et risquent de devenir des plus compromettantes.

AMERICAINE — 1o. Achetez la grammaire Robert, elle est très facile à comprendre. Puis lisez de bons auteurs, et n'oubliez pas que le professeur de diction et celui de littérature vous aideront à acquérir cette beauté et cette facilité de langage auxquelles vous tenez, et à bon droit. 2o. Envoyez, avant le mariage, votre carte de jeune fille, Mademoiselle Y. Z. avec au bas de la dite carte les initiales p. p. c. qui signifient " pour prendre congé". Votre carte et celle de votre mari s'envoient pour remercier des cadeaux et félicitations reçus.

PAUVRETTE— Adressez-vous donc pour tous ces renseignements à Melle Morache, surintendante de l'Assistance Publique, une personne animée du plus pur esprit de charité et de dévouement, et qui sera heureuse de vous rendre service, si faire se peut.

OGARITHA—Le mieux est de vous fier absolument à votre futur beau-frère pour toutes ces questions. Le beau-frère, je le répète, devrait se charger de voir à tous ces détails qui l'intéressent. 2o. On la pile soigneusement, on la coupe par quartiers en ayant soin d'enlever le cœur, puis on la mange délicatement en la tenant du bout des doigts. 3o. Idem. A bientôt le plaisir de recevoir votre gentil questionnaire.

MAMAN—N'ayez crainte que je vous fasse mal par un mot maladroit, à vous, la plus délicate et la plus aimée des petites mères. A vous, mon affection et mon dévouement appartiennent, sans que jamais vous vienne le droit d'en douter.

FOURMI ERRANTE —1o. Attendre et espérer; à votre âge, c'est déjà beaucoup. 2o. On dit "Mademoiselle", ou "Madame", suivant notre opinion. Il faut user d'un tact discret, toujours, si l'on veut plaire. 3o. Adressez-vous à M. Jacques Hervay, poste-restante, Montréal, le meilleur graphologue que je connaisse.

DEJA VIEILLE—Quelle joie de vous avoir bien à nous, et j'en jouis, savez-vous avec égoïsme, cela est bon de se sentir comprise et aimée. 1o. C'est par inadvertance que je n'ai pas répondu à cette question dont je ne suis d'ailleurs pas absolument sûre, mais il me semble qu'il faut avoir ces titres pour remplir ces charges. Merci à vous chère inconnue de votre affectueuse sympathie que d'ailleurs l'on vous rend, dans le même mystère.

FERNANDE — Adressez-vous pour tous ces renseignements concernant les diplômes de musique à M. Arthur Howell, secrétaire du collège de Musique, 169 avenue du Parc, Montréal.

CAMILLE — Ce livre n'est pas du tout pour jeunes filles, remettez-le immédiatement à celui qui vous l'a prêté et dites-lui gentiment que vous ne lisez que des œuvres très bonnes et que vous lui serez reconnaissante s'il veut bien vous passer des volumes pour "jeunes filles". S'il a de l'esprit, il comprendra et admirera votre sagesse, s'il se choque, c'est qu'il manque lourdement de tact, et vous n'aurez pas à regretter la perte de son amitié. La famille royale d'Angleterre est de la dynastie de Hanovre. " Je suis restée perplexe" signifie que vous êtes restée inquiète, indécise, etc. Je ne demande qu'à être pour vous, une bonne amie.

Mme R. D. P. — La station du marconigraphe est à la Citadelle de Québec: "Marconi Wireless Telegraph Co", Citadelle, Québec.

SHERBROOKOISE — Deux cents grammes d'eau correspondent à 7 onces ou à un demiard, moins deux cuillères à soupe.

MERCI et du fond du cœur à tous ceux, à toutes celles de notre Royaume qui m'ont adressé l'expression de leur sympathie et de leur amitié à l'occasion de ces palmes académiques que le gouvernement français vient de me décerner. Ces témoignages joyeux me prouvent encore que rien de ce qui me touche n'est perdu pour vous, et je suis fière de mon petit ruban violet, parce qu'il vient de France d'abord, et que c'est tout le Royaume, avec moi, qui est décoré. Je dirai personnellement à chacun samedi prochain, combien je suis reconnaissante de la bonne affection que l'on m'offre ici avec tant de sincérité.

MADELEINE.

GRATIS POUR VOUS MA SŒUR,

GRATIS pour vous et pour toute femme souffrant de maladies féminines.

Je suis femme.
Je connais les souffrances de la femme.
J'y ai trouvé le remède.
J'enverrai absolument gratis mon traitement domestique, avec des instructions complètes à toutes celles qui souffrent de maladies propres à leur sexe. Je veux faire connaître ce remède à toutes les femmes, à vous, ma lectrice, pour vous-même, votre fille, votre mère ou votre sœur. Je veux vous dire comment vous guérir vous-même, chez vous, sans le concours du médecin. Les hommes ne peuvent comprendre les souffrances des femmes. Mais nous, femmes, savons par expérience que nous en connaissons plus long que n'importe quel médecin. Je sais que mon traitement domestique est un remède sûr et certain contre la leucorrhée ou pertes blanches, ulcérations, déplacement ou chute du principal organe féminin, périodes abondantes, rares ou douloureuses, tumeurs de l'utérus ou de l'ovaire, aussi douleurs à la tête, au dos et aux intestins, douleurs au bas du dos et aux intestins, douleurs au bas du désir de pleurer, accès de chaleur, fatigues, maladies de reins et de la vessie, quand ils sont dus à la faiblesse particulière à notre sexe.

Je désire vous envoyer un traitement complet de dix jours tout-à-fait gratuitement, afin de vous démontrer que vous pouvez vous guérir seule, chez vous, facilement, promptement et sûrement. Rappelez-vous que ça ne vous coûtera rien d'essayer le traitement complet, et si vous désirez continuer, ça ne vous coûtera qu'environ 13 cents par semaine, soit moins de 2 cents par jour. Ça ne vous empêchera pas de travailler et de vaquer à vos occupations. Envoyez-moi votre nom et votre adresse, dites-moi ce que vous avez, si vous le désirez, et je vous enverrai le traitement pour votre cas tout à fait gratuitement dans une enveloppe ordinaire, par le retour du courrier. Je vous enverrai aussi gratuitement, mon livre **"WOMAN'S OWN MEDICAL ADVISER"**, avec vignettes explicatives montrant pourquoi les femmes souffrent et comment elles peuvent se guérir facilement chez elles. Toutes les femmes devraient l'avoir, afin de pouvoir se renseigner. Ainsi quand le docteur dit: "Il vous faut subir une opération" c'est à vous de décider. Des milliers de femmes se sont guéries avec mon remède de famille. Il les guérit toutes, vieilles comme jeunes. Aux mères qui ont des filles, j'expliquerai un traitement simple à domicile, qui guérit la maladie verte et les pertes douloureuses et anormales, chez les jeunes personnes. Il en résulte toujours de la santé et du bien-être. Ou que vous résidiez, je puis vous nommer quelques femmes de votre localité qui peuvent dire par expérience à quiconque souffre que ce traitement domestique guérit réellement toutes les maladies des femmes et les rend toutes robustes, bien portantes. Envoyez-moi votre adresse et le traitement gratis de dix jours est à vous, ainsi que le livre. Ecrivez aujourd'hui, vu que vous pourriez ne plus revoir cette offre.

Adressez:
Mme M. SUMMERS, Boîte H 44 - - - - - - - - WINDSOR, ONT.

COWAN'S MAPLE BUDS

Les plus délicieux des bonbons au chocolat; sans pareils pour leur pureté, richesse et exquise saveur.

Insistez pour avoir les "Cowan's Maple Buds." Nom et dessin breveté et enregistré.

129 **THE COWAN CO. LIMITED, - - TORONTO.**

Plus de Cheveux Blancs ni de Têtes Chauves avec la prodigieuse
CHEVLURINE DE PARIS

Elle redonne aux cheveux blancs, gris ou fanés, leur belle couleur naturelle de la jeunesse, soit châtain, brun ou noir, elle détruit les pellicules, arrête la démangeaison au cuir chevelu et la chûte des cheveux, les empêche de blanchir et fait pousser de nouveaux cheveux. De plus, elle parfume, aide à friser et rend la chevelure souple et douce comme de la soie. Partout, 50c la bouteille ou adressez Cooper & Co., Dépt. 60, No 199 des Commissaires, Montréal.
GRATIS — Echantillon expédié sur demande contre réception de 10c pour frais de poste et emballage. Demandez-nous-en. 44-s-jno

CONSULTATIONS GRATUITES

Les dames qui sont affligées de boutons, points noirs, rousseurs—
CICATRICES
marques de petite vérole, traces de naissance,
RIDES PROFONDES ET POILS FOLLETS
bref tout ce qui enlaidit, vieillit et qui est cause que vous n'avez aucun succès dans le monde, allez consulter
MADAME MARIE
qui garantit pouvoir faire disparaître rapidement et pour toujours toutes ces vilaines tares.
Poils follets enlevés et pour toujours.
Consultations Privées. Correspondance confidentielle.
PREPARATION
Dentifrice antiseptique de Mme Marie, 50c. Blanchit les dents et empêche la carrie et le tartre.
Le Peerless Face Bleach et l'Electricine de Madame Marie, guérissent toutes les maladies cutanées, telles que boutons, taches, cicatrices, rides ou teint jaune. Les deux $5.00.
Le Rouge Japonais donne aux joues et aux lèvres le délicat teint rose de la jeunesse. Il est inoffensif et invisible. Prix $1.00.
Envoyez de en timbres afin d'avoir une brochurette illustrée "L'AME DE LA BEAUTE"
MADAME MARIE
Tél. Up 3079. 485 Rue Ste-Catherine Ouest
Envoyez timbre pour réponse.

JUPES $5 sur commande
Venez d'aussi bonne heure que possible et voyez les magnifiques matériaux dont vous pouvez vous faire faire une jupe sur commande pour cinq dollars. Ils consistent en superbes Panamas, Serges, Tweeds, Plaids Shepherd, etc., etc.
Nous livrons les commandes à court avis.
COSTUMES SUR COMMANDE en tissus légers, depuis **$16.00**
COSTUMES SUR COMMANDE, en toile pongée **$12.00**
JUPES EN TOILE, sur commande à **$4.50**
Ajustage parfait et satisfaction garantie. On se sert de vos propres étoffes, si vous le désirez.
The Leading Ladies Tailory
552, rue Ste-Catherine Ouest
Telephone, Up 6209

LA PEPTONINE
L'enfant a besoin d'une nourriture à la fois saine, fortifiante et pure. Son alimentation constitue la base de sa santé future. Avec
" LA PEPTONINE "
l'on rencontre parfaitement toutes les exigences de son organisme constamment au travail.
Très agréable au goût et se digère facilement.
Chez tous les Pharmaciens et Epiciers.

MANGEZ ET MAIGRISSEZ
C'est tourner une vieille phrase à l'envers, mais les méthodes modernes ont rendu cette inversion possible.
Si vous êtes trop gras et ennemi des exercices physiques, en même temps que trop bon ami de la table et que vous veuillez réduire votre poids de plusieurs livres, faites ceci. Voyez votre pharmacien (ou **écrivez à the Marmola Co., 000 Farmer** Building, Détroit, Mich.) et donnez-lui (ou envoyez-leur) 75 cents. Pour cette modeste somme, le pharmacien vous donnera les moyens de satisfaire votre ambition en vous procurant une forme svelte et élancée. Il vous donnera une grande boîte de Marmola Prescription Tablets (composées d'après les fameuses Marmola Prescriptions) et vous en prendrez une après chacun des repas et une avant de vous coucher, jusqu'à ce que vous commenciez à maigrir à raison de 12 à 16 onces par jour. Et c'est tout. Continuez à manger tout ce que vous voudrez, laissez les exercices aux athlètes, mais prenez votre petite tablette fidèlement, et, sans aucun doute, cette chair flasque prendra des ailes, vous laissant derrière elle dans la meilleure des conditions physiques, couverte de chair ferme et de muscles parfaits.

Un Point Important
En buvant un verre d'eau minérale
LA REINA
vous savez que vous buvez une eau pure provenant de la célèbre source de Lanoraie (P.Q.)

THEATRES-CONCERTS-SPECTACLES

THEATRE PRINCESS

Au lieu de trois matinées par semaine, le théâtre Princess nous donnera, à partir de la semaine prochaine, des matinées tous les jours; ceci, à cause de la très grande affluence et des multiples demandes, qui ont assailli le contrôle, à cause aussi des prix excessivement populaires. La pièce au programme, pour la semaine prochaine, est "St. Elmo on the Saving of Grace", d'après le célèbre nouvelle de Miron Leffengwell, arrangement scènique de Augusta Evans aujourd'hui, Mme Evans Wilson et auteur de "At the Mercy of Tiberius" et "Infelice", pièces célèbres entre toutes, aux Etats-Unis.

Mlle HARRIETT DUKE, dans St. Elmo, au théâtre Princess, la semaine prochaine.

C'est un drame très émotionnant, que St Elmo, rempli de situations dramatiques et de caractères généreux croqués sur le vif sur des types que l'on rencontre encore dans le Sud. — Monsieur Ryan, a, dans cette pièce, un fort beau rôle et il est bien secondé par sa troupe. Il y aura de beaux décors et une bonne partie comique. Mercredi et jeudi soir, il n'y aura pas de soirées, le théâtre étant loué pour d'autres fins. La semaine suivante, il y aura aussi relâche afin de permettre à la troupe d'exercer Salome, la pièce qui a attiré les plus grandes foules sur les deux continents et qui demande une mise en scène et des costumes si riches. Le succès de la troupe permanente d'été est incontestable et parle hautement en faveur du goût du public montréalais pour le beau théâtre.

THEATRE FRANCAIS

Selon toutes les indications, la semaine prochaine, au Français, sera celle du rire. Le programme en effet contient principalement des comédies, de la danse et des numéros de vaudeville attrayants. M. J. O. Hooley qui arrive de New-York, a eu le soin d'engager des artistes valant ceux de cette semaine, ce qui n'est pas peu dire. Martini et Maximilien sont des comédiens prestidigitateurs peu ordinaires ; ils font des tours qui semblent incroyables, mais qu'ils expliquent au public en riant aux éclats. Winnie Crawford est une femme, mais on ne le dirait guère à la voir et l'entendre. Keppe et Keppe sont des jongleurs, mais sur patins à roulettes, ce qui complique la situation, et McGavry et McGavry sont des danseurs qui nous enseignent des pas nouveaux. Il y a aussi l'homme serpent Alexia avec ses propres décors ; Jos. Maroni, Desanson et Whitney et Sam Bartan, le chemineau cycliste amusant. Pendant les mois d'été, tous les enfants au-dessous de 6 ans, accompagnés de leurs parents, seront admis gratuitement.

PARC SOHMER

DEMAIN, changement de programme, pour la troisième semaine de la saison d'été. Suivant une gradation habilement ménagée, le programme, ne comprend que des numéros supérieurs à ceux des semaines précédentes. Et il en sera ainsi pendant toute la saison. Voici comment sera combiné le spectacle:

CHARLES MONTRELL, jongleur comique européen, universellement applaudi. Exercices tout nouveaux. C'est un prodige dans son genre.

LES DEUX MARVELS dits les kangarous humains, acrobates d'une force exceptionnelle. Ce sont les champions du monde pour le saut.

CIRQUE DE CHIENS ET SINGES du prof. Wormwood, Courses, scènes, exercices extraordinaires, partie de boxe, etc., etc. Grande attraction.

FARRELL & INGE, duettistes de grande renommée. Numéros gracieux, élégant et original.

RICHARD KAROY'S MYRIOPHONE, réengagement pour une autre semaine, pour donner satisfaction au public. Programme nouveau, effets splendides de lumière électrique.

LA MUSIQUE DU PARC, changeant tous les jours son répertoirl de concert.

Musique sur la terrasse tous les soirs.

Promenade, jeux, orchestrophone, illuminations, concert jusqu'à minuit.

Soirées de gala le mercredi et le vendredi.

PARC DOMINION

Le succès du pique-nique des infirmières de Victoria, jeudi, alors qu'il faisait très beau, a montré aux nombreux public comment on savait s'amuser à Montréal, et il est même possible que ce pique-nique ait plusieurs échos durant la saison. Espérons que la température de la semaine prochaine sera des plus favorables. La semaine prochaine, la grande attraction sera Cuuningham, le célèbre marcheur sur le fil aérien, et dans une ou deux semaines, un acte non moins sensationnel sera rempli par les plongeuses de Coney Island. Elles sont 15, toutes jolies et bien faites, quinze sirènes, nageant comme Annette Kellerman ou de gracieux poissons. Le théâtre de vaudeville s'ouvrisa le 20, avec des numéros très intéressants comme par les années passées, et le programme comprendra entre autres choses le quartier fameux Long Acre. Auguste Aramini chantera des sélections d'opéra français, et les deux demoiselles Tennis jongleront, avec tout ce qui leur tombera sous la main. La troupe japonaise Yoshima complètera ce programme. Mardi, le 14, l'Ordre Indépendant des Forestiers donnera sa fête annuelle ; tous les Forestiers y seront avec leurs amis et les amis de ceux-ci.

RECITAL MACMILLAN

Nous apprenons que les élèves de Mme MacMillan, professeur de chant donneront un récital à la salle Y. M.C.A., le 23 juin prochain. On nous dit que le programme sera une surprise artistique.

UNE SUGGESTION

Je reçois l'intéressante lettre qui suit:

Montréal, 9 juin 1910.

Madame "Madeleine",
"La Patrie",
En Ville,

Chère Madame,

En lisant dans la PATRIE de lundi, votre chronique au cours de laquelle vous suggérez certains changements très appropriés dans l'appellation de quelques-unes de nos rues, entr'autres la rue Berri, je me suis rappelé que j'avais déjà adressé à votre journal une lettre au sujet de cette dernière; malheureusement pour les suggestions que j'y faisais, je crois que ma pauvre lettre fut tout bonnement confiée aux profondeurs du panier. Toutefois, comme j'en tiens toujours pour l'idée que j'y émettais, je me permets de vous la ressusciter...

Vous n'ignorez pas que cette rue Berri est sectionnée en trois ou plutôt que ce même nom sert à désigner ce qui devrait être trois rues bien distinctes: la confusion qui résulte de ce détriplement de rues Berri cause des inconvénients si multiples qu'on est à se demander pourquoi il a été toléré si longtemps. Je proposais donc que l'on conservât,—si on le voulait bien—, le nom de "Berri" à la partie nord de la rue, celle qui s'étend de la rue Sherbrooke aux limites de la ville; que l'on trouvât un nom quelconque pour le cul-de-sac nord de la rue Ontario, et que cette partie de la rue entre Ste Catherine et le square Viger prit le nom de "Philippe Hébert."

Certes, les grands noms du passé doivent être commémorés dans le peuple, cependant, il se trouve parfois dans le présent des noms qui, pour être moins glorieux que ceux-là, n'en méritent pas moins d'être honorés dans leurs milieux. Si les honneurs posthumes ont du bon, il n'est pas mauvais non plus d'honorer de leur vivant ceux qui, de quelque façon jettent un lustre sur leur race et Hébert est bien de ceux-ci, tant par son talent qui s'impose, que par son œuvre même. Sans aller jusqu'à prétendre qu'Hébert soit le plus grand sculpteur du monde, on ne saurait nier qu'il soit le plus grand des nôtres,—le premier même qui se soit réellement distingué dans son art—; quant à son œuvre, elle est éminemment nationale; son ciseau fait revivre chez nous les plus belles figures de notre histoire, les bas-reliefs de ses monuments en redisent les plus belles pages.

Si l'on songe que "notre artiste habitait rue Berri dès les débuts de sa carrière, qu'il y a toujours eu son atelier et que, retour de son long stage à Paris, c'est encore rue Berri qu'il est revenu s'installer définitivement avec sa famille, il semblerait assez rationnel d'y attacher son nom et d'apprendre à ses contemporains, comme à nos générations futures, que c'est dans cette rue qui porte son nom que vécut l'auteur du monument de Maisonneuve, de Laval, de Jeanne Mance.

En vous priant de me pardonner la longueur de cette lettre, je vous prie, aussi, chère Madame, d'agréer l'assurance de ma considération toute sympathique.

E. G. FRANCOEUR,
219 rue Berri.

Et je dis bravo!

MAD.

POUR CEUX QUI S'HABILLENT

La mode masculine a bien aujourd'hui ses exigences. D'ailleurs c'est convenu, l'homme doit payer d'apparences.

Si " l'habit ne fait pas le moine", il est bon de convenir que l'extérieur d'une personne peut toujours avoir beaucoup d'analogie avec sa mentalité, autrement dit : sa valeur réelle. Bref, il faut s'habiller, et le faire convenablement.

Avec les offres de plus en plus extraordinaires de la " Compagnie Semi-Ready Limitée ", chacun peut se mettre élégamment, selon sa position et ses moyens.

On pourra en juger, une fois de plus, par l'annonce que nous publions aujourd'hui en page 31. Si le Semi-Ready jouit d'une vogue réellement bien méritée, il est à remarquer qu'elle est aussi habilement servie par un personnel de tout premier ordre.

M. EUGENE BOURASSA.

Le chef de la succursale de la rue Sainte-Catherine-Est, l'une des plus importantes, est M. le capitaine Eugène Bourassa si universellement connu et estimé dans les cercles militaires et sociaux de la métropole.

Les nombreux amis et connaissances de M. Bourassa patronnent son établissement, c'est dire que l'élite masculine montréalaise porte des habits Semi-Ready—ceux qui d'ailleurs ont partout le plus de vogue à cause des qualités particulières qui les distinguent absolument de toutes les autres marques.

Pour l'élégance, le style, le fini, l'ajustement, etc., rien ne vaut un habit Semi-Ready. Ceux de nos lecteurs qui veulent du beau et du bon sans payer un prix exorbitant, feraient donc bien de s'adresser à notre ami le capitaine Eugène Bourassa, qui est l'arbitre tout désigné des modes masculines.

LA COMETE

ELLE REVIENDRA AU MOIS D'AOUT OU AU MOIS DE SEPTEMBRE.

Nous avons déjà publié un article du colonel Marchand sur la comète de Halley.

Dans une seconde étude, l'auteur prétend que cet astre à longue queue éblouissante n'a point encore été visible et il nous promet sa venue au mois d'août ou au mois de septembre. Citons la dernière partie de ce deuxième article :

"La comète de Halley tout spécialement, en raison de l'emplacement du plan de la trajectoire régulière sur laquelle l'astre se meut, ne peut absolument rien par elle-même non plus que par sa queue contre la sécurité de la Terre.

"Attendons tranquillement son arrivée ; et bornons-nous à jouir sans crainte aucune, sinon sans émotion, d'un spectacle rarissime, que tout annonce devoir être exceptionnellement beau au passage d'août-septembre 1910, — passage dont je voudrais pouvoir croire que j'ai pu, si peu que ce fût, accroître l'intérêt par la présente contribution et celles qui suivront d'ici l'ouverture.

"Car le sépulcre ambulant livré à l'incendie n'est pas encore passé avec son escorte de flammes. Bien près de l'endroit où il était encore visible le 9 mai dernier, il se tient dans la radiation solaire qui le dérobe à nos yeux et au sein de laquelle il se plonge encore davantage aujourd'hui même.

" Les télescopes des observatoires ne tarderont pas à le retrouver s'ils sont pointés entre cinq et huit heures du matin dans la direction indiquée. Et ils suivront alors ses déplacements en retour, sans le quitter, jusqu'au moment de la grande entrée qui, cette fois, ne sera pas manquée comme la dernière, —manquée non pas par sa faute, mais bien par celle...de la Terre.

" La lumière—la plus grande radiation—est le seul corps qui dérobe périodiquement à nos regards les comètes et les planètes les plus proches de nous au cours de leurs évolutions bien proches de n'être plus mystérieuses. "

VAPEUR A AFFRETER

Le vapeur "Berthier" de la R. & O. est offert pour affréter à des conditions raisonnables pour une excursion d'après-midi, le 20 juin ainsi que le 23 du même mois, et pour des excursions d'après-midi ou de soirée, les lundi 27, et jeudi 30 juin. Pour conditions, s'adresser à Geo. Pujos, agent d'excursions, 228 rue St-Paul. Tél. Main 4710. 90-5

MADRID, 11 — On télégraphie de Barcelone que la police a trouvé hier soir à la porte et dans la cour du café de la Bombilla, situé rue San-Pablo, deux bombes qu'une voiture blindée vint recueillir pour les transporter au champ de tir de la Bota.

Les engins firent explosion en route, détruisant la voiture, dont les débris prirent feu.

QUI EST CHEF DE LA POLICE

L'INCIDENT CAMPEAU - CARPENTER, SERA PROBABLEMENT PORTE DEVANT LES ECHEVINS A LA SEANCE DU CONSEIL, LUNDI PROCHAIN.

Comme la "Patrie" l'annonçait, hier, les deux chefs de notre force de police sont de nouveau à couteaux tirés. Le chef Campeau a recommandé deux hommes pour faire partie de la force secrète, mais le chef Carpenter refuse de les prendre à son service, parce qu'il ne les a pas choisis. Le Bureau de Contrôle avait d'abord approuvé la nomination faite par le chef Campeau, à qui ils ont déjà donné plein et entier contrôle de son département, mais, hier, il est revenu sur sa décision, approuvant le chef Carpenter et l'appuyant dans son refus de recevoir les deux détectives nommés par Campeau. Le rapport fut en conséquence retourné au chef Campeau, et les deux positions sont encore libres. La question ne sera pas réglée avant la semaine prochaine, et l'on compte sur l'intervention du maire Guerin pour éviter de plus fortes complications. Il est possible que le conseil soit saisi de cette question, lundi, et il se pourrait que le conseil décide une fois pour toutes qui est le chef de la force de police.

LE LIEUT. HOFRICHTER COMDAMNE A MORT

VIENNE, 11.— L'épilogue du palpitant procès Hofrichter, le lieutenant qui, pour se procure de l'avancement, avait voulu empoisonner plusieurs officiers, a eu lieu dans un calme complet. Le plus strict huis-clos a été observé pendant toute la durée du procès devant le conseil de guerre de Vienne. Le jugement a été rendu aujourd'hui, et on n'a pu éviter qu'il ne franchisse le seuil du tribunal.

Nous savons que Hofrichter a été condamné à la peine de mort par pendaison. En raison cependant de ses aveux complets, quoique tardifs, et de son état mental, dont l'étrangeté s'était révélée en quelques circonstances, il y a tout lieu de croire que cette peine sera commuée en celle d'emprisonnement à perpétuité.

Le code militaire autrichien, donne, en effet, au commandant militaire supérieur des troupes locales, le droit de transformer la peine de mort par pendaison en celle de la fusillade ou de transmettre un recours à l'autorité militaire supérieure, qui peut mitiger la condamnation. Il y a tout lieu de croire que cette procédure sera suivie pour Hofrichter, et que sa condamnation sera commuée en prison perpétuelle.

LA TRAITE DES BLANCHES AUX ETATS-UNIS

NEW-YORK, 11 — Le grand jury spécial qui, sous la présidence de M. Rockefeller, Jr., a fait une longue enquête depuis le commencement de l'année, sur la traite des blanches, demandait à être relevé de ses fonctions.

M. Rockefeller s'est présenté à cet effet devant le juge O'Sullivan, de la cour des sessions générales, avec l'intention de lire son rapport. Le juge a refusé d'en écouter la lecture parce qu'il n'avait pas été consulté sur l'étendue des travaux du grand jury.

M. Rockefeller surpris, devint pâle, et balbusia: "Pourtant, honneur, ne pourrais-je dire..."

"Vous ne direz rien, répliqua le juge. Venez me voir en particulier si vous le désirez ou bien consultez votre conseil légal le "district" attorney".

Le président du grand jury essaya bien d'insister, mais de nouveau le juge l'arrêta et l'incident fut clos.

AVIS SPECIAL

Atelier de réparations de pianos

Un atelier de réparations de pianos bien équipé, c'est celui de Willis & Co., Limited, sur les lieux mêmes, No 600 rue Ste-Catherine Ouest où tout un étage est occupé à la réparation et à la rénovation des pianos, pianos-automatiques et orgues. Demandez des estimations. Willis & Co., Limited, 560 rue Ste-Catherine Ouest.

LES ILES DE CANTO OFFERTES AU AMERICAINS

LISBONNE, 11.— Le sénateur Abreu, propriétaire des Iles de Canto, près des Açores, a demandé au gouvernement portugais l'autorisation de vendre ses îles au gouvernement des Etats-Unis. Le Parlement sera appelé à se prononcer prochainement.

Cette proposition est considérée, dans les milieux politiques, comme ayant une grande satisfaction, car si réellement les Etats-Unis font l'acquisition de ces îles, cela faciliterait considérablement l'approvisionnement de charbon de la flotte américaine dans les eaux européennes, dans le cas d'une guerre avec une puissance de l'ancien continent. Si le gouvernement américain était propriétaire de ces îles il ne manquerait pas de la fortifier.

INDEMNITES DE VOYAGE

WASHINGTON, 11 — Les indemnités de voyage de M. Taft s'élèvent à $12,500 par an, le chiffre n'est pas trop élevé, en raison des nombreux voyages faits par le président.

Aujourd'hui, un débat très animé s'est engagé à la Chambre des représentants au sujet de l'augmentation de cette indemnité. Les crédits n'ont pas été votés et ne le seront pas avant le 1er juillet prochain.

On croit cependant que ceux-ci seront portés à $50,000, ainsi que le préconise le speaker Cannon.

Réelle Dentelle — A Moitié Prix

Entre-deux de Dentelle de Bruges

2 pouces de largeur, marqué à $2.40. A moitié prix.

4 pouces de largeur, marqué à $4.25. A moitié prix.

3½ pouces de largeur, marqué à $3.75. A moitié prix.

7 pouces de largeur, marqué à $15. A moitié prix.

Dentelle de Bruges

2 pouces de largeur, marquée à $2. A moitié prix.

Dentelle Princesse

3½ pouces de largeur, marquée à $3.50. A moitié prix.

5 pouces de largeur, marquée à $4.50. A moitié prix.

Entre-deux de Dentelle Princesse

3½ pouces de largeur, marqué à $3.00. A moitié prix.

2½ pouces de largeur, marqué à $3.00. A moitié prix.

3 pouces de largeur (à double bordure) marqué à $2. A moitié prix.

Dentelle Irlandaise au Crochet

4 pouces de largeur, marquée à $4.75. A moitié prix.

6 pouces de largeur, marquée à $7. A moitié prix.

5 pouces de largeur, marquée à $8. A moitié prix.

4½ pouces de largeur, marquée à $8. A moitié prix.

6 pouces de largeur, marquée à $8. A moitié prix.

6 pouces de largeur, marquée à $9. A moitié prix.

7½ pouces de largeur, marquée à $9. A moitié prix.

Entre-deux Irlandais au Crochet

2 pouces de largeur, marqué à $3. A moitié prix.

5 pouces de largeur, marqué à $6. A moitié prix.

Une pièce de nuance crème à double bordure marquée à $3.00. A moitié prix.

Allovers Irlandais au Crochet

17 pouces de largeur, marqué à $22.50. A moitié prix.

Dentelle de Limerick

10 pouces de largeur, marquée à $5.95. A moitié prix.

6 pouces de largeur, marquée à $5.10. A moitié prix.

Dentelle de Bruxelles

Une pièce de 3 pouces de largeur marquée à $3.60. A moitié prix.

The John Murphy Company Limited

Samedi, 11 Juin 1910

L'ENTENTE ENRRE LES CHEMINS DE FER ET LES EXPEDITEURS

NEW-YORK, 11 — On dit que la réunion qui a eu lieu hier aux bureaux de l'association des chemins de fer a fait faire quelque progrès à l'entente entre les chemins de fer et les expéditeurs, au sujet de l'augmentation des tarifs de transport que les chemins de fer sont désireux de réaliser afin de pouvoir faire face à l'augmentation des salaires ainsi qu'à l'augmentation des prix du matériel. Les représentants des associations d'expéditeurs de New-York, Philadelphie, Boston et des autres villes de l'Est, assistaient à la conférence, ainsi que les chefs du trafic des grandes compagnies de chemin de fer.

La réunion a été tout à fait cordiale et l'on dit même que quelques-uns des expéditeurs ne se sont pas opposés au désir exprimé par les compagnies, d'augmenter leurs tarifs. Cette conférence aura, en tous cas, contribué à rapprocher les compagnies de chemin de fer et les expéditeurs et aidera à trouver une solution pratique.

INVENTIONS NOUVELLES

Nos lecteurs trouveront plus bas une liste de brevets Canadiens récemment obtenus par l'entremise de MM. Marion et Marion, solliciteurs de brevets, Montréal, Canada, et Washington, E. U.

Tout renseignement à ce sujet sera fourni gratis en s'adressant au bureau d'affaires plus haut mentionné.

No 126,122 — A. McDonald et A. Brown-Durie, Dunedin, Nvlle Zélande. Filtre.

No 126,162 — Feodor Lehmann, Berlin, Allemagne. Fabrication de colle au moyen d'herbes marines, algues, etc.

No 126,163 — Dr. Joseph Lespérance, Montréal, Que. Appareil pour traitement médical.

No 126,174. — Wilhelm Pfanhauser, Leipzig, Allemagne. Extraction de dépôts ferrugineux.

126,195 — Victor Varin, Montreal, Que. Régulateur pour machines à mortaises.

126,208 — René Fabry, Paris, France. Manufacture de carafes, flacons, etc.

No 126,217 — Louis J. Rousselet, Paris, France. Barrages cylindriques.

No 126,222 — Charles Prache, Paris, France. Thermo-compresseurs.

UN MARIAGE PEU ORDINAIRE

TORONTO, 11— M. Joseph Featherstone, d'Ottawa, secrétaire privé du ministre de l'Intérieur, s'est marié cette semaine dans des circonstances peu ordinaires. Son mariage avec Mlle Edith Little, devait avoir lieu mercredi 3 juin, lorsque la mère de sa fiancée tomba soudainement malade, ce qui fit retarder le mariage d'une quinzaine.

Or lundi dernier, Mme Little sentant sa fin approcher, exprima le vœu qu'avant de mourir elle voulait voir sa fille épouser le mari de son choix.

A trois heures de l'après-midi, M. Featherstone et sa fiancée, étaient donc unis pour toujours, par —le Rév. J. D. Morrow, en présence de la famille et trois heures exactement après, Mme Little rendait le dernier soupir.

Les jeunes époux, accompagnés du fils et de la jeune fille de Mme Little, se sont rendus à London où les funérailles ont eu lieu.

THAT'S THE QUESTION

Faire un (sage) usage d'eau minérale c'est certainement une excellente chose. Mais et surtout, ne buvez qu'une eau de première qualité comme l'eau minérale La Reina, par exemple.

M. A. P. Landry, propriétaire de l'"Evangéline," fait ses adieux à ses lecteurs.

Il a un bon mot pour ses collaborateurs, entre autres M. Firmin Picard, qui depuis deux ans vit au milieu des Acadiens.

L'UNION CHORALE EN VISITE A ST-JEAN, QUE.

Groupe des membres de l'Union Chorale de l'école Montcalm, de Montréal, en excursion hier, à Saint-Jean d'Iberville. (Cliché J. A. Finnancault, artiste-photographe, St-Jean, Qué.)

ML Floorglaze

Employez-le pour donner à vos planchers une surface magnifique et la plus durable, que vous pouvez garder propre le plus facilement.

ML Floorglaze

Employez-le à la place du vernis ou de la peinture sur voitures de tous genres. Il résiste au temps.

ML Floorglaze

Employez-le afin de renouveler l'apparence des vieux meubles et autres ouvrages en bois.

ML Floorglaze

Procurez-vous-le en boîtes—votre choix entre 17 couleurs d'émail solide, 7 nuances de Laque qui imitent le bois dur, et un Laque Transparent pour fini naturel. Demandez les cent différents usages qu'il y a pour M. L. Floorglaze dans votre maison, démontrés dans notre livre gratis. Un gallon couvre 500 pieds carrés. Imperial Varnish & Color Company, Ltd., Toronto.

VENDU et RECOMMANDE par tous les Bons Marchands

TEMPÉRATURE

—TORONTO, 11.

Aujourd'hui et demain : très variable avec température plus froide.

VENT

DEMAIN, DIMANCHE, 12 JUIN 1910.
Fête du jour : IV Pent. S. Jean de S. Facond, conf.

ENCORE UN ENFANT BROYE PAR UN TRAM

UN MALHEUREUX BAMBIN DE 11 ANS, EN VOULANT TRAVERSER DEVANT UN TRAMWAY EN MARCHE, TOMBE SOUS LES ROUES.

Willie Matheson, âgé de 11 ans, l'enfant bien-aimé de Daniel Matheson, demeurant au No 34, rue Champagne, a été écrasé à mort, hier soir, vers dix heures et quart, à l'intersection des rues Poupart et Sainte-Catherine, par un tramway allant de l'Est à l'Ouest.

C'est la treizième mort causée par l'homicide "tram", depuis le premier de l'an.

Le jeune enfant était à jouer avec d'autres compagnons de son âge, au

Le jeune WILLIE MATHESON, broyé à mort par un tramway, hier soir.

coin des rues précitées, lorsque, en prenant une course pour traverser d'un côté à l'autre, la voiture portant le numéro 823 le frappa violemment. Il roula sous les roues du meurtrier véhicule, et là, fut horriblement mutilé, le char lui passant sur le corps dans toute sa longueur.

La pauvre petite victime fut ramassée privée de vie, puis transportée à la morgue, où le coroner tiendra une enquête, probablement cet avant-midi.

Curieuse coïncidence : le père du petit bonhomme est lui-même à l'emploi de la Cie des Chars Urbains.

MARIAGE AU CHEVET D'UNE MOURANTE

(Dépêche spéciale à la PATRIE)

OTTAWA, 11.—M. Joseph Featherstone, d'Ottawa, secrétaire particulier de l'Honorable Frank Oliver, devait épouser, au commencement de la semaine, Mlle Edith Little, de Toronto, mais la cérémonie fut remise à cause de la maladie de madame Little.

Cette dernière' malgré les avis du médecin, sentant sa fin approcher, appela un pasteur presbytérien, ordonna que le mariage de sa fille eut lieu à son chevet, et, 3 heures plus tard, elle rendait le dernier soupir.

Les nouveaux mariés ont remplacé le voyage de noces par le trajet de Toronto à London avec la dépouille mortelle de la mère de la jeune épouse.

CONSEIL DES ARTS ET MANUFACTURES

Depuis l'ouverture de cette exposition, un grand nombre de personnes ont visité les travaux exposés dans une des salles du Monument National.

Le conseil rappelle au public que la salle sera ouverte au public dimanche d'une heure à 9.30 heures du soir.

CLOTURE DE L'OEUVRE DES TABERNACLES

Lundi, 13 du courant, le salut de la clôture des réunions de l'Oeuvre des Tabernacles sera chanté dans la chapelle de Notre Dame de Pitié, à 8 heures du soir. Cette cérémonie sera précédée d'une allocution.

Les membres et les amis de l'Association sont particulièrement invités à y assister.

UNE JEUNE INCONNUE TOMBE D'UN TRAMWAY

Une jeune fille, dont on ne connait ni le nom, ni l'adresse, est tombée, hier soir, rue Atwater, vers huit heures et 40, d'un char en mouvement, se blessant assez grièvement à la tête. Elle fut transportée à l'hôpital Western où elle ne reprit connaissance qu'une couple d'heures après l'accident.

Elle est encore dans un tel état de faiblesse qu'on n'a pu avoir que des renseignements imprécis sur son identité. Elle aurait nom : Perriard et demeurerait à Hawkesbury, Ont., a pu identifié.

FRAUDES DE NATURALISATION

DES FONCTIONNAIRES AMERICAINS RECLAMENT DE L'ARGENT AUX MALHEUREUX ETRANGERS POUR LEUR FAIRE ACCORDER LEURS PAPAPIERS DE CITOYENS AMERICAINS.

NEW-YORK, 10. — Le maire William Gaynor a fait connaitre au gouvernement, les agissements de certains de ses fonctionnaires employés au bureau de naturalisation.

Dans sa lettre à l'attorney général Wickersham, le maire de New-York dit : " Dès que je fus installé dans mes fonctions de maire de New-York, je reçus des plaintes de personnes désireuses de se faire accorder la qualité du citoyen des Etats-Unis et qui n'y pouvaient parvenir parce qu'elles ne pouvaient payer certaines sommes d'argent qu'on leur réclamait.

" J'ai fait connaitre ces plaintes au juge Hough ; il m'a répondu que cet état de choses était dû à l'imprévoyance du congrès qui n'accorde pas des fonds suffisants pour payer des employés en nombre assez considérable.

" J'ai cru de mon devoir de vous signaler ces faits, car il n'est pas dans mes attributions de m'en occuper. Des étrangers qui ne peuvent se faire naturaliser qu'en versant de l'argent aux fonctionnaires doivent certainement penser que la corruption règne dans toute l'administration. "

Avant de signaler les faits ci-dessus le maire Gaynor s'était assuré de leur réalité. Certains étrangers, inscrits sur les listes de naturalisation, se voyaient constamment renvoyés d'une semaine à l'autre et perdaient ainsi des journées entières à attendre leur admission dans les bureaux.

Un détective se fit passer comme étranger et constata "de visu" ce qui se passait. Un employé vint lui demander à plusieurs reprises de donner $25 et qu'à cette condition les papiers de naturalisation lui seraient immédiatement délivrés. Il refusa et revint un autre jour ; le même manège recommença.

Acceptant alors les conditions imposées, le détective donna rendez-vous au peu scrupuleux fonctionnaire, un nommé Goldstein, dans une maison de Broome street, et là, se faisant connaitre, il l'arrêta. Goldstein a été mis sous $3,500 de caution.

LES NOUVELLES COMPAGNIES

(Dépêche spéciale à la PATRIE)

OTTAWA, 11. — Le secrétaire d'Etat a accordé, cette semaine, des lettres patentes aux compagnies suivantes :

A la Western Canada Electric Co., Ltd., de Montréal, capital $1,500,000 ;

A la J.-P. Mullarkey Co. Ltd, de Montréal, capital $500,000, entrepreneurs généraux ;

A la Fitzgibbon Co., Ltd, de Montréal, capital $250,000, marchands en gros ;

A la Saint-Albert Collieries Co. Ltd., de Montréal, capital $500,000 ;

A la Hall & Eligh Co., Ltd, d'Ottawa, capital de $90,000, pour exploiter une ligne de bateaux sur la rivière Ottawa, et faire les opérations générales d'expéditeurs.

A la National Brass Mfg. Co., Ltd, de Montréal, capital $50,000, marchands d'ustensiles en gros ;

A la National Fire-Proofing Co., of Canada, Ltd, de Toronto, capital $1,000,000.

—La Banque Nationale donne avis que ses directeurs et actionnaires ont accordé l'autorisation de porter le capital de cette institution à cinq millions de dollars. Cette augmentation de $3,000,000 devra maintenant être ratifiée par le parlement.

LE NOUVEAU VICE-ROI DES INDES

LONDRES, 11 — On annonce officiellement la nomination de Sir Charles Hardinge, jusqu'ici sous-secrétaire d'Etat permanent aux Affaires Etrangères, comme vice-roi des Indes, en remplacement de Lord Minto, qui est, comme on le sait, démissionnaire.

UN CONDAMNE ADRESSE UNE SUPPLIQUE AU ROI

TORONTO, 11 — Pasquale Ventricini, accusé du meurtre d'un de ses compatriotes au cours d'une bagarre, vient d'adresser au Roi Georges V le télégramme suivant : "Je suis condamné à être pendu le 30 juin à Toronto. Je vous prie humblement de me donner la vie. — Signé, Pasquale Ventricini.

C'est l'avocat Robinette qui a adressé à Sa Majesté le télégramme du meurtrier, son client.

On croit que le prisonnier aura sa sentence commuée en un emprisonnement à vie.

UN DEBAT ANIME AU SENAT AMERICAIN

WASHINGTON, 11.—L'action du Sénat en retranchant du bill des appropriations diverses de la Chambre, l'article qui veut que l'argent approprié pour enforcer la loi contre les trusts ne serve pas à défrayer les frais des poursuites en ce qui concerne l'augmentation des salaires, la diminution des heures de travail, a été maintenue après un débat très animé. Les républicains en général ont voté contre.

UN VAPEUR ECHOUE APRES UNE COLLISION

DETROIT, Mich., 11—Le vapeur "Raleigh", la propriété de Henry Wineman, de Détroit, s'est échoué, sur un banc de sable dans la rivière Sainte-Claire à la suite d'une collision avec un autre vapeur qu'on a pu identifié.

Un Récit Empoignant

— DANS NOS —

"Suppléments du Jeudi"

Nous commencerons dans le "supplément" de jeudi prochain la publication d'un nouveau roman policier extrêmement intéressant, où le mystérieux, l'étrange, l'invraisemblable constituent une intrigue absolument unique. Ce fantastique récit révèlera à nos lecteurs une évolution absolument neuve et non moins captivante du roman moderne.

Ne manquez pas le premier numéro jeudi prochain.

Le roman complet paraitra en quatre fascicules, quatre jeudis consécutifs.

NOUVEAUX DOCTEURS EN MEDECINE

TREIZE ETUDIANTS DE L'UNIVERSITE LAVAL PASSENT LEURS DERNIERS EXAMENS MEDICAUX.

(Spécial à la PATRIE)

QUEBEC, 11.—Les examens du doctorat en médecine de l'université Laval se sont terminés hier soir.

Sur quatorze candidats, un seul a échoué.. Les treize autres ont subi avec succès leurs examens et ont été admis au titre de docteur en médecine.

Voici quels sont ces nouveaux médecins :

MM. F. Roy, et Alfred Montreuil, avec grande distinction, L. Veilleux, Alex. Dugré, F.-X. Boucher, Rodolphe Paradis et Wilfrid Jacques, avec distinction, Jos. Déchêne, Jos. Dumas, Andrea Poulin, J. Petitclerc, A. Lafond et Walter Lefebvre.

La collation des diplômes aura lieu le vingt du courant.

CONTRIBUTION DES INSTITUTRICES AU MONUMENT DOLLARD

Quand il s'agit de patriotisme les dames canadiennes-françaises sont toujours au poste d'honneur. La première réponse collective à l'appel fait par l'A.C.J.C., aux collèges, couvents et écoles du pays, vient de lui parvenir sous la forme d'un chèque de $10.00 qui porte les signatures de Mlles A. Bibaud, présidente de l'Association des Institutrices Catholiques de Montréal, et M. Aug. Lalime, trésorier. Voici la lettre qui accompagne l'envoi :

A l'Association Catholique de la Jeunesse Canadienne, Montréal,

L'Association des Institutrices Catholiques de Montréal vous prie d'accepter le chèque ci-inclus comme contribution au monument Dollard. L'œuvre que vous avez entreprise est belle, Messieurs, et vous avez nos vœux de succès les plus sincères.

M. A. LALIME, trés.
269 rue Saint-André.

Montréal, 9 juin 1910.

L'adresse de l'A.C.J.C., est: casier postal, 2183, Montréal.

UNE ACTION CONTRE LA WESTERN TELEGRAPH CO.

WASHINGTON, 11. — Le grand juré fédéral vient de prendre une action judiciaire contre la compagnie de télégraphie Western, l'accusant d'avoir violé 42 fois la loi sur les "bucketshops," après le premier mars, 1909.

On a de plus pris une action contre William B. Price, Virgil P. Randolph, Henry M. Randolph, Ch. T. Marchead, Edward Weldon, James Anderson, tous de Baltimore ; Thomas N. Campbell, de Philadelphie ; J. F. Gatins, de New-York; et Edward Taylor et P. Alburger, de cette ville.

DISPARITION D'UN IMPORTANT TEMOIN

PRINCETOWN, Ky, 11—Jules Robinson, un des plus importants témoins dans l'affaire des rôdeurs de nuit dont le procès devait commencer lundi, a été assassiné la nuit dernière sur la ferme de Georges Goodman près de Otter Pond.

Robinson qui connaissait plusieurs des rôdeurs de nuit, devait faire des révélations sensationnelles au procès.

UNE CRISE ECONOMIQUE AUX ETATS-UNIS

ROCK ISLAND, Ill., 11—Le juge Grosscup, au cours d'une conférence qu'il faisait chez les Pères Augustins, a déclaré que les Etats-Unis, étaient à la veille d'une grande crise économique. Le nombre de gens qui s'établissent dans les villes prévoient pour demain, une société de misère. Le nombre de ceux qui se consacrent aux travaux de la terre, diminue sans cesse.

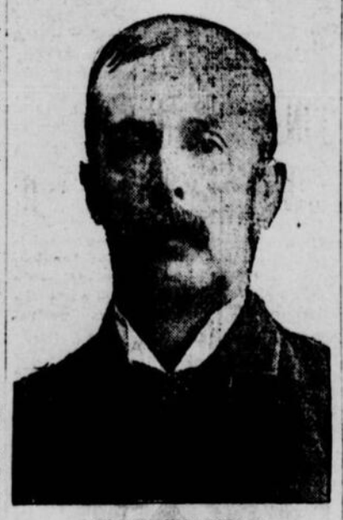
L'ENTENTE ENTRE LA RUSSIE ET LE JAPON

TOKIO, 11—La Russie et le Japon en sont venus définitivement à une entente sur les affaires d'Orient. On ne connait pas encore les détails de l'entente, mais on ne croit pas qu'il y ait quelque changement matériel dans les conditions actuelles.

M. W. CHAPMAN DE NOUVEAU COURONNE

IL RECOIT UN PRIX DE L'ACADEMIE FRANCAISE POUR SES "RAYONS DU NORD."

L'Académie française vient d'accorder le prix de poésie Archon-Desperouses à M. Chapman, pour son dernier volume de vers les "Rayons du Nord". Notre poète canadien



M. W. CHAPMAN

avait déjà reçu ce prix en 1884. C'est la première fois qu'un Canadien est l'objet d'un double couronnement par l'Académie.

DE L'OPERA FRANCAIS EN PERMANENCE

Il est maintenant décidé que Montréal, comme les grandes villes du continent, aura à l'avenir, chaque année, sa saison d'opéra français et italien combinée. Pas une saison de deux ou trois semaines seulement, mais une saison d'au moins huit semaines, soit de novembre à janvier, dans un des plus grands théâtres de la métropole. On donnera les opéras les plus modernes, tant en français qu'en italien, et les premiers rôles seront tenus, tour à tour, par les plus grands artistes du Metropolitan de New-York et les autres étoiles en tournée sur le continent.

Nous regrettons,—quelqu'envie que nous en ayons,—de ne pouvoir préciser davantage pour le moment, mais une indiscrétion commise, à l'heure actuelle, pourrait compromettre le succès de certaines négociations. Nos lecteurs ne perdent cependant rien pour attendre, et nous les tiendrons les premiers, au courant de tous les développements.

Le point sur lequel il importe d'appuyer est celui-ci: il s'agit d'une troupe permanente qui nous reviendra pour deux mois, chaque saison, et qui commencera en novembre prochain.

Bien plus, il y a dans cette organisation très sérieuse un excellent débouché pour nos chanteurs et chanteuses de Montréal, car les choeurs vont être recrutés à Montréal même et tout de suite, les répétitions devant commencer le 1er août prochain. Les choristes recevront un salaire et à mesure qu'ils apprendront le répertoire avec l'art de la scène, les meilleurs pourront débuter dans de petits rôles. C'est une occasion unique pour plusieurs de nos compatriotes, d'embrasser sérieusement la carrière artistique.

C'est notre rédacteur dramatique, M. Gustave Comte qui est officiellement chargé du recrutement des choeurs, et tous ceux, hommes et femmes, qui désireraient s'inscrire et obtenir de plus amples détails, sont priés de s'adresser à lui, soit par correspondance soit en se présentant à la rédaction de la PATRIE, dès maintenant, durant l'après-midi.

GOLDWIN SMITH LEGUE SA BIBLIOTHEQUE A L'UNIVERSITE

TORONTO, 11.—A l'assemblée annuelle de l'Université de Toronto, qui a eu lieu hier après-midi, le chancelier Sir W. Meredith a annoncé que Goldwin Smith avait légué sa bibliothèque à l'Université de Toronto.

LES FINANCES DU DOMINION

REVENUS ET DEPENSES DU GOUVERNEMENT FEDERAL DURANT LE DERNIER EXERCICE FISCAL.

(Dépêche spéciale à la PATRIE)

OTTAWA, 11.—La "Gazette du Canada" annonce aujourd'hui que le revenu total du gouvernement fédéral durant l'exercice fiscal terminé le 31 mars dernier, s'est élevé à $101,501,034,28, avec dépenses au fonds consolidé de $79,409,849,81, laissant un surplus de $22,091,184,47. Sur ce total les douanes ont rapporté pendant l'année $60,156,133.48. Accise, $15,253,352.65. Postes $7,958,547,72. Chemins de fer et travaux publics, $10,114,990,16. Divers: $8,018,009.77.

Pendant la même période les dépenses au capital ont été de $34,114,994,06, dont $27,571,225 pour chemins de fer, spécialement pour la Transcontinental; $2,411,095 en primes aux industries ; $3,048,097 subventions aux chemins de fer ; $1,299,970 à la milice.

A la fin de l'année, la dette nationale était de $323,930,279,17, augmentation de $12,336,068,99 pendant les derniers douze mois.

LA DISPARITION D'ALDEA LANDRY

La disparition de Mlle Aldéa Landry, du domicile de ses parents, No 168 rue Désery, donne lieu aux plus tristes suppositions.

Elle est partie de chez elle depuis le soir du 2 juin et depuis on n'en a eu aucunes nouvelles, malgré les plus actives recherches.

On est sous l'impression que la jeune fille a dû se noyer accidentellement près des quais de la manufacture de coton "Dominion Textile (Hochelaga), où elle travaillait. Ce qui permet aux détectives chargés de la cause, de croire que c'est là la seule hypothèse vraisemblable, c'est que le soir de son départ de chez-elle, on la vit dans les alentours de cette fabrique, et que quelques jours plus tard, on trouvait, non loin de là, un chapeau de femme, que Madame Landry a reconnu, comme étant celui de sa fille.

Inutile de dire combien les parents sont anxieux d'avoir des nouvelles de leur enfant qui a toujours été une parfaite jeune fille. Tous ceux qui pourraient leur donner des renseignements à son sujet sont instamment priés de le faire.

CHANTIERS MARITIMES A LA LONGUE-POINTE

OTTAWA, 11. — Vickers Sons & Maxim, d'Anglaterre, ont envoyé les plans de chantiers maritimes et de cales-sèches qui seraient établis à Montréal, au coût de $2,500,000.

Les plans comprennent une cale-sèche flottante, trois grandes cales sèches pour les réparations et la construction de vaisseaux en acier, des usines, en un mot, tout l'outillage qu'il faut pour la construction des plus gros vaisseaux.

Les cales-sèches couvriraient cinquante acres de terre. Elles seraient situées sur la rive du Saint - Laurent, un peu à l'ouest de la Longue-Pointe, juste au ruisseau Molson. Les commissaires du port prépareront le terrain.

On a demandé au gouvernement une subvention et nul doute qu'elle sera accordée, au taux de 3 1-2 pour cent pour 25 ans, sur une entreprise de $2,500,000. Le tout sera sous la direction de M. Vickers, qui arrivera bientôt à New-York, par le " Mauretania ".

Tout indique que MM. Vickers, Sons & Maxim feront leurs efforts pour avoir le contrat. Elle fait une spécialité des ces entreprises.

Les cales-sèches seraient à 2 000 pieds de la rive et parallèles au fleuve. La commission du port ferait le creusage.

La cale-sèche aurait 650 pieds de longueur et 135 pieds de profondeur. Elle pourra lever un vaisseau pesant 27,000 tonnes. Elle sera située dans un bassin de 1,000 pieds de longueur, par 500 de largeur et 50 pieds de profondeur.

En arrière du bassin, il y aura trois autres cales-sèches.

Les plans ont été produits à Ottawa, par M. F. Orr Lewis, de Lewis Brothers, de Montréal, agents canadiens de Gickers Sons & Maxim, et par leur ingénieur, J. MacLaren Ford.

La subvention sera pour une cale sèche de deuxième classe, bien que l'entreprise soit de première classe.

Le comte de Lesseps s'embarque le dix-sept

(Par Cablogramme spécial)

PARIS, 1. — Le comte de Lesseps s'embarque le 17 juin à bord du "Deutschland" de la North German Lloyd pour aller au Canada, où il prendra part au grand concours d'aviation de Montréal.

Les deux machines que le comte emporte pour ce concours seront envoyées à bord du "Corinthian", de la ligne Allan.

Le comte aura avec lui deux mécaniciens qui feront la traversée à bord du "Kronz Prince Williams".

N.B.—Comme on le voit le grand meeting d'aviation provoque déjà un intérêt considérable dans le monde entier.

Nous apprenons en même temps que nous recevons cette dépêche, que les compagnies de chemins de fer du C. P. R., du Grand Tronc et du Canadian Northern vont organiser des excursions dans toutes les parties du Canada pour le grand meeting de Beaconsfield.

LE CADAVRE DU LAC DE COME

ON L'IDENTIFIE COMME CELUI DE Mme CASTLE QUI OBTINT TANT DE NOTORIETE A NEW-YORK, IL Y A QUELQUE TEMPS

COME, Italie, 11. — On est arrivé à la conviction que la jeune femme dont le cadavre mutilé a été retrouvé, hier, dans une malle que des pêcheurs ont retirée du lac de Côme, n'est autre que celui de Mme Castle, une très jolie californienne, qui 'parut naguère, mais pendant quelque temps seulement, sur une scène de New-York, où elle eut un grand succès. C'est elle qui avait déchargé un revolver sur l'avocat Craig qui, grâce à la mauvaise qualité de la cartouche et grâce à la plume-réservoir qu'il portait dans la poche de son gilet, ne fut pas blessé. Elle fut arrêtée, puis remiseen liberté sous caution, mais elle quitta New-York. Mme Castle qui, de son nom de jeune fille, s'appelait Miss Mary Crittenden Scott, avait épousé, il y a dix ans, à San Francisco, l'avocat Neville H. Castle. Leur divorce fut prononcé il y a quelque temps, dans l'Alaska.

A L'ASSOCIATION DES MANUFACTURIERS

Le Col. Robert Gardner, de la compagnie manufacturière bien connue Robert Gardner & Son, Limited, a été nommé à la présidence de l'Association des Manufacturiers Canadiens, section de Montréal, pour l'année suivante.

Selon le modèle établi, la nomination est faite par le président qui se retire. Les avis pour l'assemblée annuelle de la section de Montréal, qui aura lieu le 23 juin, ont été reçus par les membres, ce matin, avec la demande ordinaire pour les nominations d'office de président, vice-président et le comité exécutif de vingt membres. M. Wm. Cauldwell, de la compagnie Wm. Cauldwell Paper Co., Ltd., l'ancien président, a été le premier à répondre à la proposition de nommer le Col. Gardner pour lui succéder. Il est tout probable que la nomination sera unanime.

Le Col. Gardner a pendant plusieurs années prise une part très active à l'ouvrage de l'Association. Il a été élu au comité exécutif en 1901, et a siégé comme membre continuellement depuis 1904, prenant une part active dans les délibérations et un vif intérêt à tout ce qui concerne le succès de la section de Montréal et de l'Association en général.

Les nominations seront reçues par le secrétaire, M. H. T. Meldrum, jusqu'à midi de jeudi prochain, et le ballotage aura lieu durant la semaine suivante.

ELLE SE FRACTURE LA JAMBE EN TOMBANT D'UN ESCALIER

Henriette LeBail, enfant de 14 mois, de M. Louis LeBail, correcteur d'épreuves à la PATRIE a été transportée, hier soir, à l'hôpital Général souffrant d'une fracture de la cuisse gauche.

Elle était dans les bras d'une de ses sœurs qui descendait un escalier, lorsque, celle-ci, trébuchant, toutes deux roulèrent en bas des marches, mais heureusement, sans résultat plus grave que cette blessure au jeune bébé.

L'ASSOCIATION ST-JEAN BAPTISTE ET LES CONGRES EUCHARISTIQUE

A une assemblées des présidents de division et de présidents de section de l'Association St-Jean-Baptiste, tenue dernièrement au Monument National, il a été résolu à l'unanimité que l'association participera aux principaux événements du Congrès Eucharistique, c'est-à-dire à la réception civique, à la réception ecclésiastique, à la messe en plein air et à la procession.

Un comité d'organisation a immédiatement été nommé. Le Dr Philippe Ste-Marie en est le président et M. C. E. Gravel, le secrétaire.

Le comité compte sur le concours de toutes les sections dans cette occasion unique qu'ont les Canadiens-français d'affirmer publiquement leur foi.

Il demande aux curés des nouvelles paroisses qui ne sont point encore formées en section de s'organiser immédiatement et, de même que les autres sections qui n'ont point encore transmis au Bureau central les noms de leurs officiers, de faire rapport le plus tôt possible à M. A. N. Gagnon, au Monument National.

ACCIDENT A FRASERVILLE

(Spécial à la PATRIE)

FRASERVILLE, 11. — Un triste accident s'est produit ici, à la manufacture de chaises. Un jeune homme employé à cette fabrique, du nom de Pelletier, s'est fait broyer un bras par un élévateur. Le médecin, appelé en toute hâte, constata que le bras était cassé à deux endroits.

MORT DE LA REV. SOEUR FILIATRAULT

LA SUPERIEURE GENERALE DES SOEURS GRISES S'ETEINT DOUCEMENT CE MATIN A L'AGE DE 71 ANS.

Après 46 ans d'une vie toute consacrée au service de Dieu dans la personne des malades, des pauvres et des abandonnés, la révérende sœur Filiatrault, supérieure générale des Sœurs Grises, est décédée ce matin à 5 heures, après une assez longue maladie, au couvent de la rue Guy, à l'âge de 71 ans.

Sœur Filiatrault, née Marie Praxède, naquit à Sainte-Rose, en 1839. Elle entra dans la communauté au mois de novembre 1863. En 1887 elle fut élue supérieure générale pour une période de cinq années, elle fut réélue de nouveau en 1897 et en 1907.

Les funérailles auront lieu mardi dans la chapelle de la communauté.

DENTISTE
Dr J. E. BOIVIN
A transporté ses Bureaux 101 St-Denis
TEL. EST 2418. 88-12

CHIRURGIEN DENTISTE
Dr. J. L. AUDET,
1299 Ste-Catherine Est, près Dufresne.—Tél. Bell Est 6523. 84-24f

NAISSANCES

DRAPEAU — A Montréal, le 9 juin 1910, au No 413 rue Maisonneuve, l'épouse de M. Alphonse Drapeau, un fils et une fille, baptisés Joseph-Arthur-René, et Marie-Elmire-Reina.

Parrains et marraines, M. Arthur Senez, entrepreneur et son épouse, et M. Louis Chaffioux et son épouse, oncles et tantes des enfants.

GOUGON — A Montréal, au No 898 rue Chatham, l'épouse de M. Henri Gougon, une fille baptisée Marie-Paule-Françoise-Henriette.

Parrain et marraine, M. et Mme Thos. Bélair, grands-parents de l'enfant.

SAURIOL — A Montréal, le 6 juin 1910, au No 225 rue Coloraine, l'épouse de M. J. Féréol Sauriol, une fille, baptisée Marie-Berthe-Georgiane.

Parrain et marraine, M. Edouard Sauriol, son frère et Mlle Berthe Léonard.

MARIAGES

DANSEREAU-STE-MARIE — A l'église St-Henri, à 7 heures, lundi matin, le 20 courant, M. Marc Hubert Dansereau, comptable certifié en pharmacie conduira à l'autel, Mlle Rose Ida Ste-Marie. Les futurs mariés partiront immédiatement pour un voyage aux chûtes Niagara.

DECES

BOLDUC — En cette ville, le 10 courant, à l'âge de 16 ans, Joseph-Salvador Bolduc, fils de Raoul Bolduc.

Les funérailles auront lieu lundi, le 13 courant.

Le convoi funèbre partira de la demeure de son Grand-Père, No 330 rue Panet à 8 heures, pour se rendre à l'église St-Pierre et de là au cimetière de la Côte-des-Neiges, lieu de la sépulture.

BOULIANE — A Maisonneuve, le 9 juin 1910, à l'âge de 2 ans et 3 mois, Joseph-Lucien Bouliane, enfant bien-aimé de François Bouliane.

Les funérailles auront lieu le 10 courant.

DUTIL — A Montréal, le 10 juin 1910, à l'âge de 19 ans, Louis-Philippe Dutil, mécanicien.

Les funérailles auront lieu dimanche, le 12 courant, à 2 heures de l'après-midi, pour se rendre au cimetière de la Côte-des-Neiges, lieu de la sépulture.

Les parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

Le service sera chanté à 8.30 heures, à l'église Ste-Elisabeth.

CORIO — En cette ville, le 9 courant, est décédé, à sa résidence, 153F avenue Colonial, Frederick Corio.

Funérailles privées.

GAGNON — Au lac Pelletier, Saskatchewan, est décédée le 7 courant, Marie Joncas, épouse de M. Maxime Gagnon. La défunte était âgée de 35 ans. Sa sépulture aura lieu à St-François, Co. Montmagny, lundi, le 13 juin, après l'arrivée du train.

MALBOEUF — En cette ville, le 10 courant, à l'âge de 61 ans et 10 mois, Jean-Baptiste Malboeuf, comptable, ex-surintendant du Stadium.

Les funérailles auront lieu lundi, le 13 courant, à 7.30 heures.

Le convoi funèbre partira de sa demeure, No 630 rue Drolet, à 7.15 heures, pour se rendre à l'église St-Jean-Baptiste et de là au cimetière de la Côte-des-Neiges, lieu de la sépulture.

Les parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

PIETTE — A Maisonneuve, le 9 juin 1910, à l'âge de 38 ans et 2 mois, Mary Beaudoin, épouse d'Auguste Piette, plombier.

Les funérailles auront lieu dimanche, le 12 courant, à 2 heures p.m.

Le service sera chanté lundi, à 8 heures, à l'église du St Nom de Jésus, Maisonneuve. Au cimetière de la Côte-des-Neiges, lieu de la sépulture.

Les parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

VALADE — En cette ville, le 10 courant, à l'âge de 10 ans, 11 mois et 11 jours Mlle Alice Valade, enfant bien-aimée de Alfred Valade.

Les funérailles auront lieu dimanche, le 12 courant.

Le convoi funèbre partira de la demeure de son père, No 1059 rue des Erables, à 2 heures, pour se rendre à l'église Immaculée Conception et de là au cimetière de la Côte-des-Neiges, lieu de la sépulture.

Les parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

SITUATIONS VENDUES ! ...mais on achète les olives Santa Maria.

Dr. Léon Archambault
295 rue Rachel, coin St-Denis, Montréal. | Téléphone St-Louis 870
DENTISTE
L.S. 1 an

PRESSIER — On demande un pressier compétent tout de suite à l'imprimerie Caron, 301 rue Lasalle, Maisonneuve. 91-1

ON DEMANDE une servante générale. S'adresser immédiatement au No 1974 St-Denis, Tel. St-Louis 1643. 91-1